DEVENEZ MILLIONNAIRE
LE 12 MAI grâce à FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1568 ● 31e ANNEE ● 27 AVRIL 1976 ● 3 F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

# LARQUÉ, UN CAPITAINE POUR LA COUPE DU MONDE

**● Moscou ou la trilogie inachevée ● Hidalgo devant un nouveau choix ● Les Verts à Strasbourg ● Du « rififi » sur Nice-Bastia ● Liverpool, l'équipe de l'année? ● RDA, Hollande, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, un pied en demi-finale ●**

FRANCE FOOTBALL

N° 1568

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD DIFFUSION-PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 20 avril 1967 n° 1.567 a été tiré à 239.992 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

# AU CŒUR DU PROBLÈME

**par Jacques FERRAN**

C'ETAIT, sur trois fronts, de mardi à dimanche derniers, une assez extraordinaire semaine de vérité pour notre football. Au Parc, à Lens, à Moscou. Les mêmes questions se sont posées. Où en sommes-nous ? Comment se situe notre football d'élite ? Prend-il, comme Saint-Etienne, de la hauteur ?

La conjoncture internationale était, pour le moins, étrange. Les Espoirs y figuraient en même temps que l'équipe A. Et comme il s'agissait d'une compétition pour les premiers et d'un match amical pour la seconde, Michel Hidalgo, notre jeune sélectionneur, avait dû renverser légèrement les rôles. L'équipe à laquelle il avait donné priorité et dont il s'était occupé personnellement, était celle des Espoirs.

Il dut cependant, notons-le d'abord, se passer des services de joueurs de premier plan, titulaires indiscutables, Rocheteau et Platini, et aussi, ne les oublions pas, d'Emon et d'Adams.

Cela dit, il construisit son équipe d'Espoirs avec ce qu'il estimait posséder de meilleur en France, compte tenu des règles de l'épreuve (moins de 23 ans en 1974 et deux joueurs sans limite d'âge). Il fit donc appel à Dropsy, Janvion, Lopez, Bossis, Bathenay, Rampillon, Zimako, Lacombe, Sarramagna (pour les moins de 25 ans), à Trésor et à Michel pour les deux plus âgés. Cette équipe était bien, dans l'esprit du sélectionneur, la meilleure du moment, à un ou deux joueurs près (Baratelli à la place de Dropsy, Larqué à la place de Rampillon).

L'équipe A, elle, fut bâtie avec les autres joueurs français, non utilisés chez les Espoirs. C'était un mélange d'internationaux chevronnés (Larqué, Guillou, Baratelli), d'Espoirs récemment découverts (Six, Curbelo) et de bons footballeurs proches des titulaires (Domenech, Rio, Farison, Synaeghel, Patrick Revelli, Pintenat). Avouons qu'a priori c'est l'équipe d'Espoirs qui inspirait le plus de confiance, pour sa cohésion et sa fraîcheur. L'équipe A semblait, elle, assez hétéroclite.

## La trilogie inachevée

OR, que s'est-il passé ?

Au Parc, le premier jour, face aux jeunes Soviétiques (qui n'avaient pu, eux, ponctionner leur équipe numéro 1 puisqu'elle devait disputer la Coupe d'Europe des Nations contre la Tchécoslovaquie), nos Espoirs ne furent pas aussi fringants ni aussi ambitieux qu'on l'espérait.

Ils pratiquèrent un football appliqué, attentif, sérieux, mais privé d'étincelle et d'envergure. On crut, à certains moments, qu'ils allaient s'exprimer complètement et secouer leurs adversaires au jeu trop prudent. Mais ce ne furent que des flambées, des morceaux de bravoure. Un rythme essentiel manquait, un esprit fondamental d'entreprise et un grand chef d'orchestre.

Dans ce contexte imparfait, trop de joueurs ne purent s'exprimer avec tous leurs moyens. Ce fut le cas d'Henri Michel, incapable d'être le catalyseur et l'animateur attendus. Ce fut également le cas de Zimako, curieusement maladroit, et de Dropsy, longtemps paralysé. Mais même Janvion, Bossis, Lopez, Rampillon nous laissèrent un peu sur notre faim. Ajoutez que la blessure et le départ de Bathenay n'arrangèrent pas nos affaires, même s'il fut relayé par l'excellent petit Giresse. Mais Bathenay est un cinquième défenseur tandis que Giresse est un quatrième attaquant. L'équilibre de notre milieu de terrain en fut compromis.

La France gagna quand même (2-1) et l'on applaudit à la classe de Trésor, au retour de Lacombe, aux sortilèges retrouvés de Sarramagna. Mais, pour la cohésion et l'esprit de suite, on préféra l'U.R.S.S., beaucoup plus jeune et inexpérimentée pourtant. Et l'on trembla pour le match retour.

EN attendant, l'équipe du « Reste de la France » disputa à Lens, tambour battant, contre la Pologne, un des meilleurs matches que les A aient joués depuis longtemps !

Allez y comprendre quelque chose. Cette équipe dont on pouvait redouter la fragilité, l'incohérence et l'absence de motivation, attaqua la rencontre avec une vigueur collective, une verve et une ambition dont elle ne se départit jamais. Elle domina le débat en première mi-temps, grâce à la variété et à la densité de son jeu, grâce au rayonnement de son milieu de terrain (Synaeghel, Larqué, Guillou), grâce à l'audace vive et percutante de Patrick Revelli, Pintenat et Didier Six en attaque.

Menant 1-0 (tête époustouflante de Pintenat sur coup franc de Larqué), elle faiblit légèrement, mais résista superbement aux assauts de Lato, Szarmach, Beniger, appuyés par Deyna et Kasperczack, et se paya même le luxe d'un deuxième but conçu par Pintenat, amené par Six et achevé par Revelli.

Ainsi, dans cette équipe, personne ne déçut, car tout le monde fit bloc et fut emporté par le même élan. Etait-ce la chaleureuse ambiance lensoise, ou l'exemple donné par Jean-Michel Larqué ? Les sélectionnés de Lens voulurent-ils administrer la preuve qu'ils n'étaient pas des doublures ? Toujours est-il qu'ils manifestèrent un entrain, un tempérament et une maîtrise collective dont les Espoirs avaient été dépourvus. Ça n'était, certes, dira-t-on, qu'un match amical. Oui, mais l'adversaire était la grande Pologne d'aujourd'hui, et non pas l'U.R.S.S. de demain.

LE troisième volet de cette trilogie avait pour cadre le stade presque désert de Dynamo de Moscou. Les Espoirs, privés de Bathenay (Giresse) et qui avaient titularisé Royer et Battiston, contrôlèrent d'abord le match mieux qu'ils ne l'avaient fait à Paris, marquèrent un but grâce à Lacombe et se dirigèrent vers une qualification qui paraissait sans histoire. Un Dropsy dans le but, en état de grâce, semblait, à lui seul, capable de ruiner les espérances d'une équipe soviétique, dont on avait eu, décidément, tendance à surestimer la valeur à Paris.

Et l'on s'apprêtait déjà à fêter un nouveau succès d'une équipe française, qui eût merveilleusement complété ceux de Saint-Etienne, des Olympiques, des A. Dans la réussite retrouvée, rien ne semblait pouvoir freiner l'élan de ces Espoirs déjà mûrs. Il fallut, pour leur arracher la qualification attendue, une série incroyable de mésaventures dont nos envoyés spéciaux vous donnent le détail. Au centre de nos malheurs, et plus malheureux que les autres, un Christian Lopez qui se souviendra de ce 25 avril...

Il est toujours pénible de laisser échapper ce qu'on tient et ce que l'on mérite. Les plus grands efforts, nous l'avons dit, avaient été consentis en faveur de cette équipe d'Espoirs. Rien, sur deux matches, n'aurait dû s'opposer à leur victoire. Or, ils ne surent ni la forger suffisamment solide à Paris ni la conserver à Moscou. C'est un faux pas regrettable, même si les blessures de Bathenay et de Lacombe constituent des circonstances atténuantes, et qu'il faut savoir regarder en face.

ERREURS de sélection ? Peut-être. Mais c'est plus difficile à dire après qu'avant. La nouvelle charnière défensive Lopez-Trésor n'a pas été concluante. Henri Michel, au milieu de terrain, n'a pas eu le rayonnement espéré par Hidalgo après son match contre la Tchécoslovaquie. Rampillon, au Parc, a montré ses limites. Et Zimako s'est montré moins inspiré, moins incisif que Didier Six. En revanche, Lacombe, Sarramagna, Giresse, Rouyer, Dropsy (pour son match de Moscou) et naturellement Trésor ont bien rempli leur contrat.

On demeure finalement, après cette triple aventure, sur un sentiment ambigu.

D'un côté, on déplore l'élimination des Espoirs parce qu'il semble qu'elle était évitable et que, quelque part, quelque chose n'a pas fonctionné comme il l'aurait fallu.

Mais, d'un autre côté, le succès de Lens prouve abondemment la richesse de notre football et ses possibilités toutes neuves.

Passé la désillusion de ce quart de finale manqué, on mettra, je pense, l'accent plutôt sur la richesse. Et sur les promesses.

On soulignera l'éclatement de joueurs hier presque inconnus comme Six, Curbelo, Rouyer, Battiston, le retour au premier plan de Lacombe, la confirmation de Patrick Revelli, Synaeghel, Farison, Domenech, Giresse, Janvion, Bossis.

On songera à ce qu'eût été l'équipe d'Espoirs si elle avait bénéficié des services de Rocheteau et de Platini.

Et surtout l'on évoquera, dans la perspective de la Coupe du monde, le rôle joué à Lens par Larqué et par Guillou. Le Niçois souffre encore des adducteurs et a dépassé la trentaine. Mais le Stéphanois, à 28 ans, semble paré d'une ambition nouvelle. Quel milieu de terrain pourra-t-on construire avec Larqué, Guillou, Platini, Bathenay ?

Il va falloir décanter tranquillement, objectivement, les résultats de cette étonnante semaine. Puis bâtir pour Budapest, le 22 mai, la meilleure formation possible. Avant d'envisager, sans crainte, mais sans euphorie, la Coupe du monde 78.

# 2 MILLIONS AF SUR LE TAPIS

avec FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo

## Rocheteau marquera-t-il le 12 mai contre le Bayern ?

**REPONDEZ PAR OUI OU PAR NON ⟶**
**DANS LE CADRE DU QUESTIONNAIRE SUR LA FINALE DE LA COUPE D'EUROPE 1976 DES CLUBS CHAMPIONS**

- **Marquez** votre réponse par une croix dans la case correspondante.
- **Notez** que le remplacement de deux joueurs est autorisé.
- **Prolongation** de 30 minutes en cas d'égalité après 90 minutes de jeu.
- **Série de penalties** en cas d'égalité après 120 minutes de jeu.

Adressez le bulletin ci-contre à « Jeu de la finale européenne » **France Football-Radio Monte-Carlo,** 10, faubourg Montmartre, 75009 Paris, de façon qu'il parvienne avant le

MARDI 11 MAI

| FINALE DE LA COUPE DES CLUBS CHAMPIONS | OUI | NON |
|---|---|---|
| ● Saint-Etienne battra-t-il le Bayern ? | | |
| ● Saint-Etienne marquera-t-il le premier but ? | | |
| ● Le score sera-t-il égal à la mi-temps ? | | |
| ● Saint-Etienne ou le Bayern auront-ils deux buts d'avance à un moment quelconque de la finale ? | | |
| ● Curkovic sera-t-il battu en première mi-temps ? | | |
| ● Hervé Revelli marquera-t-il un but de la tête ? | | |
| ● Larqué réussira-t-il un but directement sur coup franc ? | | |
| ● Rocheteau marquera-t-il au moins un but ? | | |
| ● Gerd Muller marquera-t-il un but durant le temps réglementaire ? | | |
| ● Beckenbauer figurera-t-il parmi les buteurs de la finale ? | | |
| ● Maier sera-t-il battu en deuxième mi-temps ? | | |
| ● L'arbitre sifflera-t-il au moins un penalty ? | | |
| ● Un joueur sera-t-il expulsé durant la finale ? | | |
| ● L'arbitre montrera-t-il un ou plusieurs cartons jaunes ? | | |
| ● Robert Herbin utilisera-t-il plus de 12 joueurs durant le temps réglementaire ? | | |
| ● Dettmar Cramer, l'entraineur du Bayern, remplacera-t-il un joueur en première mi-temps ? | | |
| ● Le score sera-t-il nul à la 80e minute ? | | |
| ● Y aura-t-il une prolongation ? | | |
| ● Marquera-t-on plus de trois buts au cours de la finale, temps réglementaire et éventuelle prolongation comprise ? | | |
| ● Y aura-t-il une série de penalties pour départager les deux équipes ? | | |

NOM (en capitale) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....

## RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent un jeu concours sur la finale de la Coupe d'Europe des Clubs qui aura lieu le 12 mai.

2) Le jeu concours est ouvert gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.-C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet du jeu concours est de répondre par oui ou par non à une série de questions portant sur la finale du 12 mai. Sera seul pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin-réponse type publié dans « France Football ».

4) Un prix de 2 millions A.F. en espèces sera attribué au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes au jeu concours. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants dès parution des résultats par chèque bancaire.

6) Les bulletins-réponse de la finale doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES
« FRANCE FOOTBALL » R.M.-C.
10, rue du Faubourg-Montmartre
75009 Paris

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le 11 mai.

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins-réponse reçus de la façon décrite ci-dessus, par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas où plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Tout cas fortuit non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations du jeu concours.

14) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utile dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.

**ATTENTION !**
*Ce bulletin paraîtra une deuxième fois mardi prochain*

FRANCE FOOTBALL et Radio Monte Carlo

# LES ROIS DES COUPES EUROPÉENNES

# F.F. vous en dit plus

## La candidature de Larqué

Des festivités de Lens à l'enterrement de Moscou c'est la France éternelle du football qui s'est donnée en spectacle, ce week-end à la télévision. Elle a cheminé, imperturbable, de l'inspiration à l'absurde, avec la faute énorme de Lopez en guise de symbole fatal. N'y a-t-il donc rien de changé ?

Le choix de Michel Hidalgo était clair : « C'est à partir de l'équipe de France Espoirs qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations que je construirai l'équipe de la Coupe du monde, avait dit le sélectionneur. »

C'est justement cette équipe qui nous revient battue de Moscou après avoir parfois cafouillé au Parc le mardi précédent. C'est, au contraire l'équipe de Lens (avec l'appellation d'équipe A officiellement mais le rang d'équipe B dans beaucoup d'esprits) qui maîtrise la Pologne avec clarté et réalisme. Cela n'est pas simple.

Il est vrai que les Espoirs, à Moscou, ont mieux tenu la route que beaucoup de leurs prédécesseurs (avec un brillant Lacombe : voir pages 18-19), comme il est évident que, privée de ses deux leaders Rocheteau et Platini notre équipe de moins de vingt-trois ans se donnait des idées de règne qu'elle n'était pas en mesure d'appliquer. Pas encore...

Mais il est une autre évidence que a éclaté samedi soir à Lens et sur le petit écran : le rayonnement du trio Larqué - Guillou - Synaeghel remarquablement complémentaire jusqu'à la sortie du Niçois. En vertu de quoi beaucoup se sont demandé pourquoi Larqué n'était pas à Moscou. Logique imparable qui ne laisse pas Hidalgo insensible mais que la suspension du capitaine stéphanois rend caduque.

— Jean-Michel Larqué n'était pas à Moscou car il est, depuis son expulsion de France - Belgique en novembre dernier, sous le coup d'une suspension de *trois matches de compétition officielle en sélection*, dans la juridiction de l'U.E.F.A. Il peut donc très bien jouer les rencontres officielles amicales (Hongrie - France le 22 mai prochain) et participer aux phases éliminatoires de la Coupe du monde.

— Larqué, persifleur, a déclaré samedi soir, après la victoire contre la Pologne qu'il estimait « que la véritable équipe de France était celle qui venait de battre la Pologne ». C'était une façon d'être fidèle à l'étiquette et de déclarer sans ambages son ambition à la diriger encore.

— Pendant tout le stage précédant France-Pologne, Henri Guérin a privilégié (au sens strict du mot) Larqué au point de lui confier la préparation physique de l'équipe et de se l'adjoindre, samedi matin, jour du match, pour un entretien individualisé avec tous les sélectionnés en stage à Lens.

— Enfin une sélection à base stéphanoise, ce qui paraît inéluctable dans la conjoncture, aurait du mal à se passer aux yeux de beaucoup de son animateur.

Larqué s'est posé samedi soir en futur patron de l'équipe de France. La balle est maintenant dans le camp de Michel Hidalgo, placé déjà devant un nouveau choix.

## L'Europe au sprint

Avec la fin avril et début mai nous entrons dans le cycle terminal des grandes compétitions européennes. Ce tableau résume une activité qui va mettre sur le pied de guerre toute l'Europe du football jusque fin juin avec le tournoi final de la Coupe d'Europe des Nations dont les quarts de finale aller ont dégagé les quatre favoris suivants : Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Hollande, Allemagne. Pour en savoir plus, reportez-vous en pages 30-31.

| | Coupe de l'U.E.FA.. | Coupe des Coupes | Coupe d'Europe | Coupe Europe des Nations |
|---|---|---|---|---|
| 28 avril | Finale (aller) | | | |
| 5 mai | | Finale | | |
| 12 mai | | | Finale | |
| 19 mai | Finale (retour) | | | |
| 21 mai<br>22 mai | | | | Quarts de finale (retour) |
| 16<br>20 juin | | | | Phase finale |

***Les photos de ce numéro ont été réalisées par Roger KRIEGER, André LECOQ, Robert LEGROS et Jean-Claude PICHON.***

## GLASGOW - 15

### Cramer proposait Paris

L'U.E.F.A. a confirmé officiellement le maintien de la finale de la Coupe d'Europe à Glasgow. L'idée d'un déplacement avait germé dans l'esprit de Hermann neudecker (voir le dernier numéro de F.F.). Paul Fischer est aujourd'hui en mesure de révéler que c'est à la suite d'une réunion à quatre (Neudecker, président, Schwann directeur sportif, Cramer entraineur et Beckenbauer capitaine) que le projet avait été rendu public. Neudecker, Schwann et Beckenbauer, compte tenu de l'ouverture d'Hampden Park à 85.000 spectateurs maximum, militaient pour un transfert à Berne où en Italie (Milan ou Rome). Neudecker tenait particulièrement à cette dernière formule. Il fallut lui faire entendre, pour l'apaiser, que la lire était au plus bas...

Cramer n'était pas d'accord avec ces messieurs. « S'il n'y avait eu que moi, dit-il, nous aurions proposé Paris, le Parc des Princes. Cela prouvait que le Bayern avait du panache et le public nous en aurait su gré. »

Quel eût été l'accueil d'une proposition de ce genre de la part du président Rocher ? Quel eût été celui de l'U.E.F.A. ?

Dettmar, vous eussiez jeté tout ce beau monde dans des abimes de perplexité...

### SAINT-ETIENNE

● **LES MATCHES avant le 12 :**

**23 avril à Lens :** France-Pologne pour Larqué, Farison, Synaeghel, Patrick Revelli ;

**24 avril** à Moscou : U.R.S.S. - France-Espoirs pour Janvion, Lopez, Sarramagna.

**30 avril :** Strasbourg - Saint-Etienne en championnat.

**4 mai :** Saint-Etienne - Nîmes en championnat (match en retard).

● **ESPIONNAGE :**

Après le match Strasbourg-Saint-Etienne du 30 avril, Herbin, Garonnaire et le cameraman de l'A.S. Saint-Etienne se rendront à Munich où aura lieu le lendemain le matche Bayern - Duisburg. Ils loueront, à cet effet, un petit avion à Strasbourg. En plus du film ramené de ce déplacement, les techniciens stéphanois aimeraient se procurer la bande magnétoscopée du match retour Bayern - Real. Saint-Etienne, pour cette finale, reste donc fidèle à ses principes méticuleux de repérage de l'adversaire.

● **INTENDANCE :**

Garonnaire est rentré jeudi d'Ecosse en possession des 20.000 billets destinés aux candidats spectateurs français. L'intendant stéphanois s'est aussi rendu à l'Esso Motor Hôtel (situé dans la banlieue) que le club français avait retenu **avant** le résultat définitif des demi-finales. « Garo » a sans doute enregistré avec satisfaction les déclaration de Willie Waddell, manager des Rangers, qui a déclaré : « J'ai été très bien reçu à Saint-Etienne en octobre. L'équipe française a laissé aussi un bon souvenir à Glasgow après sa qualification contre nous. Nous mettons nos installations à sa disposition pour ses derniers entraînements avant la finale de Coupe d'Europe. »

● **SUPPORTERS :**

« Il nous aurait fallu le double de billets pour contenter tout le monde, avouait vendredi Lucien Dumas, vice-président de l'A.S.S.E. ». Il y avait donc 40.000 candidats au voyage de Glasgow en vue de soutenir les « Verts ». Cet engouement monumental est symbolisé par la soixantaine de supporters... de l'île de la Réunion qui se trouveront le 12 mai à Hampden Park.

### BAYERN

● **LES MATCHES avant le 12 :**

**24 avril, à Madrid :** Espagne - Allemagne pour Maier, Schwazenbeck, Beckenbauer, Durnberger.

**1er mai :** Bayern - Duisbourg en Championnat.

**4 mai :** Hambourg - Bayern en demi-finale de la Coupe d'Allemagne.

**8 mai :** Rot Weiss Essen - Bayern en Championnat.

● **ESPIONNAGE :**

Cramer assistera le 30 avril au match Strasbourg-Saint-Etienne. Il rentrera aussitôt dans la nuit au camp de retraite du Bayern, à 60 kilomètres de Munich environ, où les Bavarois prépareront leurs matches contre Duisbourg et Hambourg. Cramer aurait aimé venir à Saint-Etienne le 4 mai (Saint-Etienne - Nîmes), mais son équipe jouera ce jour-là à Hambourg. Les champions d'Europe n'ont pas prévu de filmer les matches de Saint-Etienne.

● **INTENDANCE :**

En fin de semaine l'équipe allemande n'avait toujours pas trouvé d'hôtel où loger à Glasgow. Le Bayern descend d'habitude à « l'hôtel Méditerranée ». Un accord de principe avait été pris avec la direction de cet établissement que les dirigeants allemands ont confirmé trop tard. La proximité de trois événements d'importance à Glasgow dans les jours qui suivent la finale de la Coupe d'Europe (Ecosse - Angleterre, Ecosse - Pays de Galles, Ecosse - Irlande du Nord) a mobilisé l'équipement hôtelier de la ville. Faudra-t-il que le Bayern se rabatte sur Edimbourg ?

● **SUPPORTERS :**

Les agences de voyagle allemandes ne connaissent pas la fébrilité des nôtres. Les Germains sont plus portés vers les rivages du Sud (l'Italie aurait convenu de ce fait au président Neudecker) que vers les contrées septentrionales de l'Europe ; de surcroit, les succès répétés du Bayern et de l'équipe d'Allemagne atténuent l'intérêt des supporters.

● *C'est M. Palotai, l'arbitre hongrois, qui dirigera le 12 mai la finale de la finale de la Coupe d'Europe Saint-Etienne - Bayern.*

● *Robert Wurtz, réserviste la saison dernière au Parc pour la finale Leeds-Bayern, arbitrera le 5 mai, à Bruxelles, la finale de Coupe des Coupes Anderlecht - West Ham.*

● *C'est demain mercredi 28 avril qu'aura lieu le match aller Liverpool - Bruges de la finale de la Coupe de l'U.E.F.A. Le match retour aura lieu le 19 mai à Bruges. Liverpool, très bien placé pour décrocher le titre de champion d'Angleterre est favori d'un affrontement à prévoir serré.*

## On dit que

● Le nombre des clubs de division II pourrait être porté à 20 la saison prochaine par groupe, au lieu de 18 cette saison. Dans cette hypothèse, le nombre des descentes de division II en division III en fin de saison pourrait être réduit.

● Miljan Miljanic a confirmé mardi dernier à Londres qu'il n'entraînerait pas Arsenal la saison prochaine, puisqu'il a signé récemment pour deux années supplémentaires avec le Real Madrid.

● Heinnes Weisweiler « démissionnaire » de Barcelone n'a pas mis longtemps à retrouver un job : il entraînera Cologne dès la saison prochaine. Tarif : près de 3 millions d'anciens francs par mois.

● Rijvers n'apprécie pas du tout le comportement de René Van de Kerkhof, l'ailier droit de P.S.V., qui menace de partir pour l'Espagne. « Je veux un contrat de sept ans ou je m'en vais », a dit Van de Kerkhof, menaçant.

avec Gérard ERNAULT

# Les "affaires" de la semaine

**❶ BASTIA-NICE**

A l'heure où nous mettons sous presse, la commission fédérale d'appel qui se réunissait lundi en fin d'après-midi, ne s'est pas prononcée sur les sanctions prises par la commission de discipline d'une part et par la commission de la Coupe d'autre part. (Suspension du terrain du S.E.C. Bastia pour deux matches de Coupe de France, amende de cinq mille francs, non-homologation du match retour Bastia - Nice qui sera rejoué le 30 avril à Nancy). La réaction du club corse devait être ajustée au verdict de la juridiction d'appel avec, hypothèse extrême, la possibilité d'un forfait de Bastia en Coupe (la menace d'un abandon du S.E.C.B. a même été proférée).

Les sanctions qui frappent Bastia n'ont pas une nature d'exception. Le club corse était sous le coup d'une suspension de terrain avec sursis ; les incidents du 10 avril ont fait tomber automatiquement ce sursis. La non-homologation du match retour Bastia - Nice était inscrite, compte tenu des incidents qui s'y étaient déroulés, dans la même logique qui avait fait rejouer l'an passé le match de Championnat Nice - Nimes à huis clos (Landi, brûlé par un pétard).

Elles risquent pourtant d'avoir des prolongements inattendus, consécutifs autant à la gravité des sanctions prises à l'encontre du club corse qu'à la situation plus globale de la Corse aujourd'hui, situation qu'il ne nous appartient pas de juger ici.

Ces prolongements ont d'ailleurs déjà connu un commencement regrettable.

— Le magasin de vêtements de Jean-Noël Huck, à Nice, a été plastiqué samedi matin.

— A la suite des menaces de mort dont M. Lœuillet est l'objet, Jacques Médecin, maire de Nice, a réclamé l'envoi de renforts de C.R.S.

— C'est aussi le maire de Nice qui avait déclaré à notre confrère la « Voix du Nord » à la suite de la décision de non-homologation de Bastia - Nice : « C'est une décision regrettable. Il s'agit d'un conflit qu'il fallait atténuer. L'O.G.C.N. s'était faite à l'idée d'être éliminée de la Coupe et entendait concentrer tous ses efforts sur le Championnat. D'une manière générale, il serait souhaitable que les matches aient lieu sur terrain neutre et autant que possible dans de petites villes, ce serait une occasion de décentralisation sportive et de promotion du football et aussi un moyen d'aider financièrement les communes modestes. »

Commentaire lucide qui était peut-être plus le fait de Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au Tourisme que de Jacques Médecin, maire de Nice. Commentaire en tout cas qui fera discuter.

**❷ KERUZORE-KERBIRIOU**

Les intéressés, surpris, gardent un silence prudent en attendant la décision du tribunal d'appel. Deux points à évoquer pourtant :

— Raymond Keruzoré fut transféré en 1973 de Rennes à Marseille. En pleine saison, le président du Stade Rennais de l'époque, devant l'impossibilité d'assurer la paye des joueurs, sollicita... un prêt de l'O.M. sur le transfert à venir de Keruzoré. Une hypothèque, en quelque sorte, sur un joueur et un homme, relégué en l'occurrence au rang de monnaie d'échange. Roger Glemée, dans « Ouest France » fait remarquer : « Il lui faut dédommager le Stade Rennais des trois quarts de la somme que celui-ci a versée à Marseille pour obtenir ses services !... Cela nous paraît d'autant plus invraisemblable qu'auparavant ce même Rennes s'était servi de lui pour renflouer ses caisses dans des conditions qui laissent rêveur. » Effectivement.

— La position de l'U.N.F.P. Elle aussi très discrète depuis le jugement, a déclaré par le biais de Philippe Piat : « Comme beaucoup nous avons été surpris par le verdict... Mais Maitre Bertrand nous ayant affirmé que celui-ci sera probablement cassé en appel, nous n'avions aucune raison de bouger... Nous attendons avec confiance la décision du tribunal d'appel et si celle-ci était tout aussi injuste, nous nous réunirions pour étudier ce qu'il conviendrait de faire. »

**❸ BARGAS**

Les juridictions d'appel sont extrêmement sollicitées ces temps-ci. La commission d'appel du Groupement se prononcera donc sur le cas de Hugo Bargas condamné par la commission de discipline du même Groupement à une suspension courant jusqu'au 31 juillet prochain. Le 2 avril dernier, le défenseur argentin de Nantes avait amorcé le geste de donner un coup de tête à l'arbitre de Nantes-Metz, M. Bacou. En l'occurrence la commission de discipline avait à sanctionner *l'intention* du joueur et non l'acte, celui-ci n'ayant été qu'ébauché. C'est la raison pour laquelle les dirigeants nantais ont mal accueilli la nouvelle, Robert Budzinski s'écriant sur le moment : « C'est un véritable assassinat. L'arbitre nous a particulièrement chargés. »

En comparaison des fautes commises ici ou là, mettant en cause, sur le terrain, l'intégrité physique des joueurs, celle de Hugo Bargas peut apparaître « légère » et, de ce fait, trop lourde la sanction. Mais elle s'est accomplie dans un temps où il est devenu indispensable de protéger le principe même de l'arbitrage. Bargas paye le prix de cette protection. Le F.C. Nantes aussi. Il est ainsi prouvé une fois de plus que les bons sentiments ne font pas bon ménage avec les grands principes.

# Messieurs les Anglais...

En match amical Paris-S.-G. reçoit mardi soir (20 h 30), au Parc des Princes, les Anglais de Derby. Deux raisons au moins d'assister à ce match.

— Les bonnes équipes anglaises se font rares en France. En voici une de gabarit international. Championne d'Angleterre en titre (74-75), toujours en piste pour une place en compétition européenne (4e au classement). Derby était considéré comme un épouvantail en Coupe d'Europe au seuil de l'actuelle saison. La très nette victoire obtenu à Derby sur le Real (4-1) en match aller des huitièmes de finale confirma ce sentiment ; la monumentale défaite du retour (5-1) constitua le fait principal de ce tour de Coupe d'Europe. Derby aligne des joueurs de réputation européenne : Mac Farland, Colith Todd, Nish (qui fut en 1972 le plus gros transfert de toute l'histoire du football anglais, le petit Hector, le hargneurx Francis Lee et le superbe Charly George (ex-Arsenal).

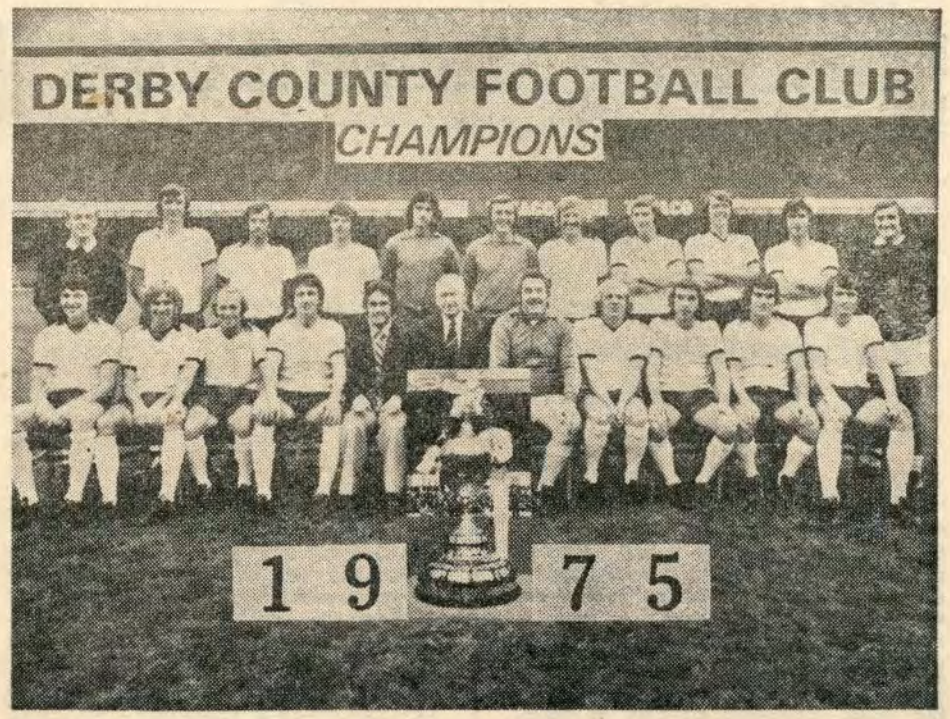
L'équipe est entrainée par Dave McKay.

Elle pratique, toutes proportions gardées, le football le plus latin et le plus délié d'Angleterre. Une attraction incontestable.

— Pour retrouver un public souvent déçu par les rencontres amicales, plus encore par les performances obtenues en Championnat, Paris Saint-Germain inaugure une formule de tarifs nouveaux et très abordables :

9 F les virages ; 15 F toutes les autres catégories.

Au total, une soirée inédite appelée, éventuellement, à d'heureux prolongements pour les spectateurs parisiens et le Paris S.-G.




*Voici les « terreurs » du Derby. Au deuxième rang, de gauche à droite : Thomas, Daniel, Webster, Moseley, Boulton, Hinton, Todd, Nish, Hector ; au premier rang : Dauves, Bourne, Gemmill, Mac Farland, Lee, Powell, Newton, Rioch.*

# La meilleure classe

« France Football » a accordé une large place aux tournois de Pâques des jeunes qui font encore l'objet, dans ce numéro, d'une page entière de commentaires (p. 35). Dans ces lieux de rencontres que sont Montaigu ou Cannes, Saint-Malo ou Roubaix, Alfortville ou Croix (à la Pentecôte) grandissent les joueurs des années à venir, comme ils le font à Vichy (I.N.F.), Saint-Etienne, Nancy et dans tous les centres de formation des clubs professionnels, déclenchant ce qu'il est convenu d'appeler « le phénomène de la nouvelle vague du football français ».

L'expérience de Soulac, en Gironde, rejoint les exemples cités par les ambitions qu'elle se donne (la formation des jeunes) en même temps qu'elle s'en éloigne au niveau de la méthode et de son application à une catégorie de très jeunes gens.

Comme le révèle « Sud-Ouest » sous la plume de Jean Ménard, Soulac est la « première école de football à internat... susceptible en un an de préparer à la section de football sports-études de Mérignac, à l'Institut National de football de Vichy et aux centres de formation des clubs professionnels ».

Soulac accueille 18 stagiaires qui du lundi au vendredi, suivent tous les matins les cours de troisième du C.E.G. de la ville et, tous les après-midi, apprennent le football. De ce point de vue Soulac est le maillon initial d'une chaine aboutissant, quand toutes les conditions sont requises, au football professionnel.

Mais M. Segaunes, professeur principal au C.E.G. de Soulac, par le propos qui suit, laisse entendre que l'expérience va beaucoup plus loin :

*« Tous les professeurs du C.E.G. qui ont accepté de jouer le jeu avec nous sont unanimes, nous avons une classe vivante, attirante, qui a réalisé d'énormes progrès en une année scolaire, à tel point que je pense que mes dix-huit garçons seront reçus au B.E.P.C. en juin. La moyenne est égale à la moyenne de la meilleure classe du C.E.G., avec des élèves qui avaient terriblement besoin d'être remis sur les rails, car ils ne pensaient qu'au football. Ces progrès sont attribués au tiers temps pédagogique, au fait qu'ils sont tous internes dans un lieu enchanteur et remarquablement encadrés. M. Capdeville jouant à la fois le directeur de stage et le père de famille. »*

Le professeur principal signale encore que cette « classe football » est celle dont le taux d'abstention est le plus bas (neuf demi-journées depuis le début de l'année à cause de blessures récoltées... en jouant au foot).

Ces observations dépassent le cadre strict de la formation. Elles contredisent les théories anciennes où sport et études demeurent inconciliables. Elles conquièrent des vérités nouvelles. Le football, parfois méprisé au niveau scolaire, en tant qu'activité éducative de la part même de ceux qui ont en charge l'enseignement du sport, trouve ici sa juste réhabilitation.

**ESPOIRS FRANÇAIS b. ESPOIRS SOVIETIQUES : 2-1 (1-0).** — Bon terrain. 25.000 spectateurs environ. Arbitrage sans grandeur de M. Carpenter. Buts : Rampillon (25e), Zimako (58e) pour les Espoirs français ; Shengalia (47e) pour les Espoirs soviétiques. Remplacements : Bathenay par Giresse (33e), Zimako par Rouyer (68e) pour les Français ; Oganiessian par Shengalia (46e) pour les Soviétiques.

FRANCE : **Dropsy — Janvion, Lopez, Trésor, Bossis — Michel, Rampillon, Bathenay — Zimako, Lacombe, Sarramagna.** Entr. : **Michel Hidalgo.**

U.R.S.S. : **Radaev — Kruglov, Goncharov, Sarkissian, Bubnov — An, Kavolev, Adjem — Oganissian, Fedorov, Kipiani.** Entr. : **Valentin Kolaev.**

**ALLER** ←

# MOSCOU l'oubli des

(Jean-Philippe RETHACKER)

**MOSCOU.** — Dommage tout de même que, dans le tableau international du football français un peu remis à neuf, ne figure pas aujourd'hui l'équipe de France Espoirs, dont la qualification aux demi-finales de la Coupe d'Europe parut deux fois assurée, mais dont l'élimination est aujourd'hui consommée.

Il a fallu, d'abord, qu'elle concède un but assez intempestif au Parc le mardi, alors qu'elle avait vraiment dominé son sujet avec maîtrise. Il a fallu, ensuite, qu'elle laisse échapper en une demi-heure sur le terrain cahoteux du Stade Lokomotiv à Moscou une victoire qui lui tendait amoureusement les bras à la mi-temps. Il a fallu un brin de relâche, un zest de malchance et un soupçon de maladresse pour que la France Espoirs ne puisse accompagner dans les éloges et sur le chemin ensoleillé, et Saint-Etienne et l'équipe A de Lens.

Il a fallu cette terrible épreuve des penalties ou plutôt des coups de pied au but pour que, dans la nuit moscovite, sous quelques projecteurs blafards, l'U.R.S.S. prenne une revanche que sa sélection numéro un n'avait pu obtenir la veille à Bratislava devant ces mêmes Tchécoslovaques que l'équipe d'Hidalgo avait malmenés un mois auparavant. Moralement, il faudra que Michel, notre nouveau sélectionneur, n'oublie pas trop vite que les valeurs sûres, les hommes d'expérience restent des gens sur lesquels il faut d'abord compter.

Voulez-vous que nous parlions pour l'instant de ce match de Moscou ? On ne vous le racontera pas en détail car vous l'avez sans doute vu à la télévision ou vous en avez entendu parler. Sachez seulement qu'il aura été, pour Christian Lopez en particulier, un véritable calvaire. Le libero stéphanois a accumulé les maladresses dimanche en ratant un but tout fait qui aurait peut-être assuré définitivement à 2-0 (après l'exploit de Lacombe) la qualification française. Il a ensuite dévié malencontreusement dans son propre but un tir de Fedorov (1-1) ; il a enfin et surtout commis une bêtise de débutant sur un coup franc en sa faveur lorsqu'il adressa négligemment une passe trop courte à son gardien Dropsy, puis que Fedorov récupéra pour obtenir le deuxième but. Il a, pour couronner le tout enfin, raté l'un des cinq penalties français... Ne l'accablons pas, car il a vaillamment et brillamment lutté par ailleurs, mais il est des jours où rien ne sourit et où il vaudrait mieux rester couché.

On voudrait quand même apporter un petit commentaire à propos de Lopez, comme à propos d'un Gérard Janvion, qui ne se montra pas, lui non plus, tout à fait à la hauteur de sa réputation stéphanoise. Sous le maillot vert, les deux hommes ne se permettent aucune fantaisie ni aucune faiblesse. Ils sont d'une rigueur défensive implacable. En sélection, par contre, ils ont eu peut-être un peu trop tendance parfois à oublier les grands principes stéphanois et à retomber dans les péchés mignons de l'individualisme et de la flânerie.

A leur décharge, on rappellera tout de même qu'ils ont dû évoluer à deux postes qui ne leur conviennent pas parfaitement, et qui ne sont pas le leur. Lopez libero transformé en stoppeur, Janvion voué au rôle de demi défensif et de milieu de terrain en raison de l'absence de Bathenay, alors qu'il est habituellement un arrière latéral.

Michel Hidalgo aura dû, bien sûr, composer pour bâtir cette sélection Espoirs. Il est certain que la blessure de Bathenay, au cours de ce premier match, a déjà bouleversé ses projets et peut-être provoqué avant l'heure l'élimination.. Mais il est vrai aussi que toute la force offensive de l'équipe était restée... à Saint-Etienne et à Nancy, près de Rocheteau et de Platini, dont la classe et l'efficacité auraient sûrement suffi à obtenir cette place convoitée en demi-finale.

Il faut maintenant tourner la page et penser à ce Hongrie-France du 22 mai, qui permettra au sélectionneur de regrouper les forces et d'y voir plus clair.

Des deux matches contre les jeunes Soviétiques, qu'aura-t-il pu retenir ?

● Que Marius Trésor reste toujours le numéro un des défenseurs français.

● Que les jeunes arrières latéraux Bossis et Battiston renferment de grandes promesses. Le Nantais, malgré ses longues jambes, gênantes devant les avants « tricoteurs », est un modèle de relanceur.

● Que Giresse reste aujourd'hui l'un des plus précieux milieux offensifs français par sa vivacité, par sa maîtrise technique et sa clairvoyance.

● Que le petit ailier nancéien Rouyer est capable de désarçonner un régiment à lui tout seul et qu'il n'est pas tellement loin de Rocheteau.

● Que Lacombe et Sarramagna sont revenus au niveau international et que, s'ils ont des rivaux à leur poste, ils leur sont encore supérieurs, le Lyonnais surtout.

● Que Zimako mérite d'autres essais, malgré son off-day.

● Que Dropsy est toujours dans le sillage de Baratelli.

Il reste le cas Henri Michel. Le Nantais, capitaine de cette équipe Espoirs, n'a pu, ni à Paris ni à Moscou, dominer son sujet et tenir son rôle de patron avec autorité et rayonnement. On continue à se demander pourquoi et à s'inquiéter pour un joueur de club aussi doué et aussi brillant. La concurrence est devenue impitoyable pour le capitaine de l'équipe de France et actuel recordman en activité de la sélection.

A Budapest, au mois de mai, il jouera sans doute une carte maîtresse juste avant cette saison de Coupe du monde, au cours de laquelle Michel Hidalgo compte bien cueillir, enfin, les fruits de la récolte.

*Trésor : toujours le numéro un.*

## *Les coups de pied au but : une question de nerfs*

*MOSCOU. — Rien n'est plus dramatique que cette épreuve des coups de pied au but injustement appelés penalties qui départagent, en compétition officielle, sur dix frappes, deux équipes de vingt-deux joueurs.*

*Bien sûr, cela vaut mieux qu'une pièce de monnaie retombant au hasard sur le pile ou sur le face et vous écartant définitivement de la compétition, par le seul jeu du tirage au sort. Mais il faut savoir à quel point la chance intervient également sur ces coups de pied arrêtés (tir sur le poteau, sur la barre, inspiration du gardien, frappe involontairement mal ajustée), venant après 120 minutes d'efforts et se déroulant devant un public parfois très dur (voir à Moscou où les Français tirèrent tous sous les huées) pour comprendre combien une élimination ainsi consommée est dure à avaler.*

*Les jeunes Français rageaient après le match, mais ils étaient complètement épuisés physiquement et nerveusement.*

*Il est toujours difficile, dans ces cas-là, pour l'entraîneur de faire un choix rationnel et judicieux. On peut hésiter en effet entre les hommes frais et pleins d'assurance, ceux qui possèdent des nerfs d'acier ou un culat imperturbable que rien ne peut démonter et des footballeurs d'expérience qui possèdent une technique très assurée.*

*Michel Hidalgo désigna dimanche avec Zimako et Giresse des garçons qui sont encore jeunes mais qui restent toujours calmes, avec Sarramagna un technicien des coups de pied arrêtés, avec Michel et Lopez, enfin, des hommes d'expérience. On sait que sur les cinq tirs, trois furent ratés par Giresse, Lopez et Sarramagna.*

*Cela tend vraiment à démontrer que, dans ce genre d'exercice, ce sont d'abord les nerfs qui sont mis à rude épreuve et que le coup de pied au but comme le penalty reste avant tout un geste cérébral plus qu'une action purement technique.* J.-Ph. R.

# EN GRIS

**RETOUR** →

**U.R.S.S. ESPOIRS b. FRANCE ESPOIRS : 2-1 (1-0, 2-1, 4 pen. a. 2).** — 3.000 spectateurs environ. Arbitrage vigilant de M. Aldinger. Buts : Lacombe (19e) pour la France ; Fedorov (47e et 75e) pour l'U.R.S.S. Remplacements : Oganissian (46e), Nikiforenko (46e) pour Kovalev et Shengalia (U.R.S.S.) ; Rubio et Zimako par Battiston et Lacombe (91e) pour la France. Avertissements : Trésor (18e), Lacombe (40e), Michel (104e) pour la France ; Kruglov (16e), Fedorov (94e) pour les Soviétiques.

FRANCE ESPOIRS : **DROPSY — Battiston puis Rubio (91e), LOPEZ, TRESOR, Bossis — Janvion, Michel, GIRESSE — Rouyer, LACOMBE, Zimako, SARRAMAGNA.**

U.R.S.S. ESPOIRS : **Radaev — Kruglov, Bubnov, Sarkissian, Goncharov — PETRENKO, An, Kovalev puis Oganissian (46e) — Shengalia puis Nikitorenko (46e), Fedorov, Kipiani.**

# grands principes

*Christian Lopez : un après-midi difficilement commencé et très mal terminé. A gauche Feodorov.*

## DROPSY : DEUX COUPS MALHEUREUX

**MOSCOU. — Dominique Dropsy était très malheureux après l'élimination de l'équipe Espoirs dimanche, à Moscou.**

**« En effet, disait-il, je crois avoir fait un bon match, avoir mis en confiance mes camarades par quelques interventions décisives en tout début de match et, finalement, nous perdons sur des buts stupides. C'est bien rageant ! »**

**Et Dropsy était passablement furieux. C'est que, mardi dernier, à Paris, certains s'étaient montrés quelque peu réticents sur son match, un match assez hésitant au début. Or, dimanche dernier, jouant réellement sur sa valeur, le gardien de but de Strasbourg avait prouvé qu'il peut justement figurer parmi nos meilleurs goals. Et puis, patatras ! Tout à coup, tout se désagrège et l'infortuné Dropsy voit ses efforts réduits à néant. Car il faut bien dire qu'il a été victime de deux coups très malheureux qui ont fait basculer le match.**

**De toute façon, Dropsy a démontré à Moscou, devant une équipe qui est loin d'être dénuée de qualités, qu'il pouvait logiquement postuler pour être le second de Dominique Baratelli.**

**Pendant les vingt premières minutes de cette rencontre, il fut assailli de toutes parts et il se fit applaudir par le public moscovite pour ses remarquables interventions, lorsque, devant ses buts, les attaquants russes ne cessaient de le bombarder consciencieusement.**

**Déjà peu récompensé avec son équipe de Strasbourg qui occupe un très mauvais rang en Championnat et glisse vers la Division II, Dropsy se prend à croire qu'il est marqué par le destin maintenant que l'équipe Espoirs s'est inclinée dimanche en dépit de ses efforts.**

**Mais le gardien strasbourgeois n'a aucune inquiétude à se faire. Il fait d'ores et déjà partie du groupe qu'entend constituer Michel Hidalgo. D'ailleurs, il y a bien longtemps que Hidalgo le connait. Cela date depuis le temps où Michel était l'adjoint de Georges Boulogne et qu'il fréquentait assidûment les stages de Saint-Malo, Dropsy se trouvait alors déjà en concurrence pour les Espoirs avec Bertrand-Demanes. Il était encore à Valenciennes à l'époque où il débuta avec Léon Desmenez et ensuite Robert Dominique qui le fit venir à Strasbourg lorsqu'il devint directeur sportif du club alsacien.**

**Dominique aimerait que Strasbourg conserve sa place en Division I. Il fait pour cela tout ce qui est en son pouvoir car il appréhende la chute en Seconde Division :**

**« Va-t-on chercher dans cette Division les gardiens de but de l'équipe de France ? se demande-t-il avec une certaine angoisse.**

**Cela arrive, bien sûr, mais il vaut quand même mieux demeurer en Division I, rester au soleil, là où on a toutes les chances de nous voir le plus souvent possible. »**

*Christian Sarramagna : deux matches sérieux au Parc et à Moscou l'ont relancé vers les sommets.*

## Hidalgo : "Je vous dis bravo !"

**(Victor PERONI)**

*MOSCOU. — Après cette défaite assez stupide des Espoirs en quart de finale de la Coupe d'Europe des Nations, défaite qui pouvait être évitée, Michel Hidalgo est resté très calme, fidèle à son personnage d'analyste du football, les pieds sur terre, ne voulant maudire personne, même pas le sort qui nous fut contraire.*

*« C'était un mauvais soir ! » fut sa première constatation. Puis s'adressant à ses joueurs dont il tient à maintenir le moral au meilleur niveau, il ajouta :*

*« Il ne faut pas être accablés par cette défaite. C'est une péripétie. Nous avons bien d'autres choses à faire désormais. Il nous faut préparer en effet cette campagne pour la qualification de la Coupe du monde. Vous vous êtes bien battus devant des adversaires non dénués de valeur et c'est le principal. Mieux, je vous dis bravo ».*

*En fait, le sélectionneur des équipes de France va paradoxalement après cette défaite entrer plus avant dans le vif du sujet.*

*Si les Espoirs s'étaient qualifiés pour les demi-finales de la Coupe d'Europe comme ils pouvaient l'espérer, c'eût été évidemment fort bien mais il aurait alors fallu jouer contre la Hollande le jour même ou la veille de Hongrie-France. Et Hidalgo aurait dû de nouveau retarder la composition de l'équipe tricolore qu'il souhaite mettre sur pied ou tout au moins son ébauche. Maintenant que les Espoirs sont éliminés, Michel va donc pouvoir composer pour aller en Hongrie l'esquisse de l'équipe qu'il souhaite.*

*« Mais cette défaite, devait-il encore dire, doit nous permettre de tirer quelques enseignements. C'est ainsi que devant un adversaire qui nous a toujours empêchés d'être parfaitement à l'aise, nous avons accumulé quelques trucs « stupides ». On ne réussira pleinement quelque chose de valable que lorsque nous aurons éliminé le plus possible ces erreurs qui, dans les matches de haut niveau, sont — on l'a vu — fatales. Cette défaite en tout cas ne remet rien en cause, ne change absolument pas le plan que je me suis tracé et nous allons même travailler plus vite que prévu. Mais, je le répète, il faut partir à la recherche de la perfection ».*

*Pour Hidalgo, il faudrait que les équipes de France puissent jouer le plus souvent possible pour acquérir des habitudes comparables à celles que l'on acquiert dans les équipes de club.*

*« Mais cela, dit-il, est impossible et pourtant, par exemple, un garçon comme Zimako m'a prouvé qu'on ne pouvait progresser que de cette manière car dimanche, lorsqu'il est entré dès la prolongation, il a été bien supérieur à ce qu'il avait été le mardi alors qu'il faisait ses débuts en équipe Espoirs. Cela prouve bien qu'il faut une certaine accoutumance pour tenir son rang en sélection ».*

*Donc, après cette défaite de Moscou, le sélectionneur va consulter son ami Guérin qui était à Lens samedi et les hommes vont très vite tomber d'accord sur l'équipe qu'il convient d'essayer de mettre sur pied pour affronter les Hongrois chez eux. Car il va sans dire que ce que recherche Michel Hidalgo, c'est un groupe de vingt à vingt-cinq joueurs qui seront chargés d'essayer de qualifier la France pour la prochaine Coupe du monde. Il aimerait même posséder une très solide base de départ dès avant la fin de la saison.*

*Moscou, pour lui, n'aura pas été sans enseignements mais, au travers de la défaite, lui aura permis de pouvoir accélérer son travail.*

**FRANCE b. POLOGNE : 2-0 (1-0).** — Soirée froide, avec vent et pluie. Terrain humide et glissant. Eclairage moyen. Arbitrage sans problème de M. Biwersi (R.F.A.). 14.490 spectateurs pour une recette de 295.181 francs. Buts : Pintenat (12e), P. Revelli (63e). Remplacements : Kmiecik par Beniger (46e) dans l'équipe de Pologne ; Guillou par Bousdira (56e) dans l'équipe de France.

FRANCE : **Baratelli — Domenech, Rio, Curbelo, Farison — Synaeghel, Larqué, Guillou (puis Bousdira, 56e) — P. Revelli, Pintenat, Six. Entr. : Guérin.**

POLOGNE : **Burzynsky — Szymanovsky, Gorgon, Wawroski, Maculevicz — Kasperezak, Deyna, Beniek — Lato, Szarmach, Kmiecik (puis Beniger, 46e).** Entr. : **Gorski.**

# LARQUÉ + GUILLOU : C'ÉTAIT SOIR DE GALA

**(Robert VERGNE)**

A la vérité, c'est une bien curieuse soirée que nous avons vécue à Lens. L'équipe avait été baptisée « A » sans que l'appellation soit absolument contrôlée et l'entraîneur s'appelait Guérin. Il y avait même Georges Verriest et il me semble bien avoir aperçu Boulogne.

Alors, une rétrospective ? Pas du tout, un concours de circonstances, simplement. Une preuve, parmi tant d'autres, cette équipe de France s'appuyant sur le hors-jeu, cela a dû rajeunir Guérin d'au moins dix ans, la Coupe du Monde et sa version anglaise...

Mais à Lens, c'est aux Polonais que l'on avait affaire, des Polonais encore tout auréolés de leurs exploits de la dernière Coupe du Monde et qui ne parviennent pas très bien à les digérer. Phénomène bien connu d'ailleurs et qui est arrivé à d'autres.

Or, donc, cette équipe de France incomplète, « dédoublée » pourrait-on dire à cause du match de Moscou contre les Espoirs soviétiques, elle a finalement et assez facilement battu les Polonais après les avoir ridiculisés pendant vingt minutes.

Il faut le faire. Eh bien ! Michel Hidalgo saura que ce fut bien fait et que s'il doit se trouver présentement dans l'embarras, ce sera celui du choix. Cette situation en vaut bien d'autres.

## QUEL GACHIS !

Le premier enseignement du match de Lens, c'est la qualité du milieu de terrain français en première mi-temps. On sait qu'il était composé de Larqué, Synaeghel et Guillou.

Tant que celui-ci a pu résister à la douleur due à la blessure aux adducteurs, le trio survola le match avec une aisance confinant parfois à l'insolence.

Chacun d'eux jouait l'un par rapport aux deux autres comme s'ils avaient des centaines de matches en commun. Que d'enseignements à tirer de ce spectacle et dont certains seraient révélateurs de fausses réputations. Car enfin, qui a « oublié » Guillou et Larqué, les deux hommes n'ayant joué ensemble qu'une fois dix minutes, l'autre fois cinquante-cinq ? Et encore, car Guillou n'en pouvait plus de souffrir.

Et peut-être qu'on ne les reverra plus jamais ensemble.

Quel gâchis !

Il reste que cette exhibition est, pour l'essentiel, le fruit d'une unité de pensée sans laquelle il n'y a pas d'équipe.

Et également la participation d'un joueur dont on soupçonnait depuis longtemps la valeur très complémentaire de celle des deux « grands » à savoir Synaeghel : voilà un garçon dont l'activité et la lucidité feraient « briller » quiconque a du talent ; avec Larqué, il est « servi » toutes les semaines et pour cause, mais avec Larqué plus Guillou, c'était une soirée de gala, une représentation hélas peut-être unique pour cause de blessure du Niçois. Mais la leçon doit être retenue, dans toute son ampleur et toute sa rigueur.

Avec les conséquences et les choix qu'elle implique, il est certes, agréable, de constater que le football français possède plusieurs excellents « milieu de terrain ». Mais si notre équipe nationale veut retrouver le chemin de la Coupe du Monde, ce qu'il faut constituer, c'est LE meilleur possible sans autre espèce de considération.

Un autre sujet de (grande) satisfaction, c'est incontestablement la remarquable exhibition fournie par Baratelli. Non qu'on ait découvert le Niçois à l'occasion du match contre la Pologne, ni même qu'il ait accompli un match héroïque car les circonstances ne s'y prêtaient pas ; mais tout simplement parce qu'il n'a pas commis une seule faute, que son autorité fut grande, sa concentration égale à sa décontraction.

## L'IMPORTANCE DU GARDIEN DE BUTS

Baratelli a beaucoup travaillé depuis un an, notamment sa ceinture abdominale. Il a laissé au vestiaire sa timidité habituelle, il a 28 ans, l'âge d'or d'un gardien de but dont on ne répétera jamais assez qu'il est la poutre maîtresse d'une équipe. Voyez le Bayern avec Maier, Saint-Etienne et Curkovic, Eindhoven avec Van Beveren ou le Real Madrid et Miguel Angel.

Il n'y a pas de grande équipe sans grand gardien de but.

Devant lui évoluait un quatuor composé de deux débutants absolus : Farison et Curbelo et deux « presque » débutants : Domenech et Rio. Eh bien ! le moins qu'on puisse en dire, c'est qu'ils furent très bons, tant sur le plan individuel que collectif ; avec mention spéciale pour le Nancéien Curbelo dont la seule malchance est d'être en concurrence avec Trésor.

Il reste que les trois autres postes vont donner lieu à une concurrence acharnée et c'est très bien ainsi.

## UN GRAND JOUEUR EST NE

Quant aux attaquants, leur sort fut étroitement lié à celui du match et de sa physionomie très contrastée, française en première mi-temps, polonaise en seconde.

Force est de reconnaître que Pintenat symbolisa ce contraste : une première période exemplaire, un but splendide, un harcèlement constant des grands défenseurs centraux polonais. Du très bon travail en vérité.

Puis, malheureusement, un effritement progressif des ressources du Sochalien jusqu'à l'effacement. Question de condition physique du moment, sans doute. Ce n'est donc pas très grave.

Observation presque similaire à propos de Patrick Revelli avec une explication plus immédiate et précise, en l'occurrence le violent choc à la tête qui le handicapa sans aucun doute.

Mais Patrick a de la ressource, du tempérament, de la faconde dans son jeu et l'enrichissante expérience de la Coupe d'Europe. Un élément sûr.

On a gardé pour la bonne bouche celui qui est traditionnellement annoncé le dernier au micro : l'ailier gauche.

C'est peu dire que Didier Six a fait une entrée tonitruante en Equipe de France. La dérisoire facilité de son pied gauche, sa vivacité comme sa vélocité, son culot et son sens collectif (voir le second but « libérateur »), tout cela a constitué l'autre événement du match avec le festival Larqué-Guillou, hélas ! écourté.

Un grand joueur international est né à Lens, à n'en pas douter. Un ailier gauche dans la tradition des plus grands, les Vincent, Vaast, Lechantre (père), Meano.

Ce n'est pas une mince affaire. Il reste également à souligner, pour compléter cette analyse technique, la qualité du jeu de tête souvent démontrée par les Tricolores (Curbelo, Rio, Pintenat, Revelli, notamment), l'intelligence des défenseurs vis-à-vis du hors-jeu dont on s'aperçoit que n'ayant pas été supprimé, mieux vaut s'en servir.

Cela fait partie de l'intelligence du jeu, une « denrée » dont le « cours » remonte sérieusement ces temps-ci.

On s'en réjouira.

Il reste qu'après les matches de Lens, du Parc des Princes et de Moscou, il convient de faire le point final en précisant, une nouvelle fois, que la télévision est un objet irremplaçable mais cependant le plus beau des produits de.. remplacement.

Ces précisions étant prises, il va de soi que la performance réalisée par les Espoirs à Moscou peut être prise en grande considération parce qu'il n'y a pas de commune mesure entre un match amical à domicile et une rencontre à enjeu. Mais nous pensons avoir suffisamment d'expérience en ce domaine pour espérer approcher au plus tôt de la vérité. Dropsy a montré à Moscou qu'il était le meilleur gardien de but français après Baratelli au bénéfice de l'âge qui, comme le bon vin, est toujours un atout.

Chez les arrières, il est difficile de départager autant de garçons de talent : à gauche, Bossis sera élu pareillement au bénéfice de l'âge, mais cette fois dans le sens qu'on l'entend généralement, c'est-à-dire, le plus jeune. Parce que le Stéphanois Farison, qu'on a hélas longtemps ignoré, se trouve victime de son acte de naissance... à droite, c'est la bouteille à l'encre, Janvion est certes spectaculaire, Domenech est très efficace, Batiston est moins bon que les deux autres mais le plus jeune. En défense centrale, Trésor est inaccessible mais précisément pour cette raison, il a plusieurs seconds.

Procédons par élimination.

Ce n'est pas à cause de son erreur monumentale et moscovite que nous éliminons Lopez mais parce que le Stéphanois peut s'avérer certes un bon couvreur mais certainement pas un grand stoppeur, Curbelo, un des meilleurs joueurs contre la Pologne, doit être éliminé pour les raisons identiques et cependant inverses de celles qui ne nous permettent pas de faire confiance à Lopez, à savoir, qu'il est un couvreur comme Trésor.

Restent Rio, sobre et efficace et évidemment Adams s'il se rétablit.

En attaque, un garçon a crevé le plafond : Didier Six, ailier gauche de très grand talent. Lacombe, meilleur avant centre français actuel et, à droite, Patrick Revelli sans oublier Soler. Il reste, qu'à l'heure actuelle, compte tenu des disponibilités, l'Equipe de France de demain pourrait ressembler à celle-ci : Baratelli, Batiston, Rio, Trésor, Bossis, Larqué, Synaeghel, Bathenay, Patrick Revelli, Lacombe, Six.

Il va de soi que le rétablissement complet des joueurs comme Guillou, Platini et Rocheteau modifieraient complètement cette esquisse.

*Larqué : l'œil du maître.*

# EN ROSE

*Halte à Guillou ! Facile à dire, pas facile à faire pour les Polonais Gorgon (de dos) et Maculevicz*

## Les révélations de Lens

(Philippe TOURNON)

# CURBELO LE ROC

LENS. — *Presque personne ne le connaissait. Et tout le monde l'a vu. Spectateurs et téléspectateurs de France-Pologne ont eu la révélation de ce Carlos Curbelo que la modestie des performances nancéiennes n'avait pas encore fait éclore à une véritable notoriété et qui, soudain, s'est élevé au-dessus du lot, au sens propre comme au sens figuré du terme.*

*Comment, dorénavant, lorsqu'on parlera de détente et de jeu de tête, ne pas évoquer ce saut fabuleux de la 38e minute de France-Pologne qui vit le n° 5 français aller chercher de la tête la balle que venait de tirer Didier Six depuis le point de corner ?*

*A combien de dizaines de centimètres se hissa-t-il plus haut que tout le monde ? Vingt, cinquante, davantage ? En tout cas on ne vit que lui, superbe et conquérant, comme si un piédestal venait d'être glissé sous ses pieds !*

*Les 15.000 spectateurs du stade Bollaert, après un moment d'émerveillement, presque de stupeur, ovationnèrent longuement le nouveau capé.*

*Et quand on pense que Carlos, après le match, n'était qu'à moitié satisfait de sa production sous prétexte qu'il aurait pu apporter davantage au niveau offensif !*

*Il était bien le seul à raisonner de la sorte et Henri Guérin, par exemple, ne tarissait pas d'éloges sur le comportement de son libero.*

*« Il y avait déjà un certain moment que nous avions noté Curbelo sur nos tablettes, mais il fallait évidemment attendre qu'il soit naturalisé français pour faire appel à lui.*

*Il avait été excellent fin mars contre le Luxembourg à Esch-sur-Alzette, mais on pouvait penser que sa tâche avait été relativement facile compte tenu de la faiblesse de l'opposition.*

*Il vient de confirmer de façon éclatante devant la Pologne et cette fois nous avons la certitude de tenir en lui un défenseur central de très bon niveau. Il a les jaillissements, la netteté d'intervention et aussi la sérénité indispensables à ce poste. »*

*Curbelo pourtant vous arrête d'un revers de la main lorsque vous lui laissez entendre qu'il a peut-être gagné à Lens sa place pour le prochain match de l'équipe de France en Hongrie :*

*« Je sais pertinemment que je n'ai dû ma sélection pour France-Pologne qu'au fait que Trésor et Lopez étaient retenus exceptionnellement en Espoirs. Les titulaires, ce sont eux, et c'est normal. Ils ont déjà prouvé beaucoup plus que moi... »*

*Il y a peut-être une chose qui échappe à Carlos : la possibilité de la constitution d'un tandem Curbelo-Trésor.*

*Et là, croyez-nous, pou passer la défense française par son centre, il faudrait se lever de très bonne heure. Et sur les longues balles aériennes devant le but français, les attaquants adverses trouveraient à qui parler !*

*Quand nous lui avons fait part de cette éventualité, le défenseur nancéien a froncé le sourcil puis a lâché : « Pourquoi pas, après tout ? Pour moi, l'important cela a toujours été de jouer, aussi bien lorsque j'étais gosse en Uruguay, que quand je suis arrivé à Nancy. D'ailleurs jusqu'à 18 ans j'avais toujours porté le numéro 10 et ce n'est qu'à Nancy que je me suis fixé en défense. »*

*Avouez qu'elle est assez extraordinaire l'histoire de ce Carlos Curbelo qui quitta son Uruguay natal à 17 ans et qui, un mois à peine après sa naturalisation, vient de faire des débuts époustouflants en équipe de France !*

*Dans l'histoire du lent mais inexorable renouveau du football français, il ne faudra pas oublier la part minime mais indiscutable, pittoresque et attachante prise par ce Nancéien solide comme un roc... Et qui n'a pas fini de nous étonner, croyez-nous !*

# SIX LE FEU FOLLET

LENS. — *« J'ai déjà joué au moins dix fois le match... nous avait confié Didier Six samedi après-midi, peu avant que les Tricolores ne quittent leur hôtel pour rejoindre le stade Félix-Bollaert.*

*Mais il restait à jouer « le » match, le vrai. Il ne s'agissait plus d'imaginer des coups, il fallait les réaliser.*

*Et Didier Six, qui n'avait joué que huit minutes contre la Tchécoslovaquie, savait qu'il jouait une carte importante devant les Polonais. Sacré « grand espoir » dès l'âge de 16 ans, il n'avait tenu, à ce jour, que par intermittence, les immenses promesses données à cette époque.*

*En ce printemps 76 où Michel Hidalgo procédait à une vaste revue d'effectif destinée à « sortir » le groupe des 20-25 joueurs appelés à livrer la bataille des éliminatoires de la Coupe du monde, Six se voyait offrir devant la Pologne une chance qui serait peut-être la dernière. De plus il allait avoir à saisir, cette chance, à Lens, pratiquement chez lui devant les parents, les amis accourus de tout le Nord.*

*Toutes perspectives qui pouvaient aussi bien transcender que paralyser le jeune Valenciennois, auquel on reprochait il n'y a pas encore longtemps, une certaine fragilité, une certaine inconstance aussi.*

*Première balle, à la lutte avec Lato : coup franc contre Six ! Ça commençait bien...*

*Mais dès la deuxième balle, ceux qui connaissent bien Didier surent que la partie allait être gagnée. Sur une lumineuse ouverture de Guillou, Six s'empara du ballon, évita un adversaire, fila au but avec la rapidité de l'éclair, esquiva la tentative de contre de Maculevicz et centra à la perfection une balle que Wawrowski dut dégager en catastrophe.*

*C'était parti.*

*Didier Six n'allait plus cesser de ravir les spectateurs et de prendre une part prépondérante aux entreprises de l'équipe de France par ses dribbles, sa conduite de balle limpide, sa vivacité de gestes, ses centres travaillés qui provoquèrent plus d'une situation périlleuse devant le but de Burzynski.*

*Qu'il était loin, le junior craintif qui décevait aussi souvent qu'il comblait.*

*Pendant le stage, pourtant, nous nous étions pris à redouter, devant son air réservé et timide, que l'indispensable mutation ne se soit pas produite. Mais ce n'était qu'une apparence trompeuse.*

*Seul avec les autres joueurs ou dans le feu de l'action, il participait, prenait ses responsabilités. Avant le match, très simplement, il était allé voir Jean-Maro Guillou pour lui dire : « N'hésite pas à me rappeler à l'ordre si je commets des erreurs de placement ou de jugement. »*

*Et quand Jean-Michel Larqué, après un quart d'heure de jeu, lui conseilla gentiment de ne pas s'enflammer parce qu'il avait réussi quelques bons trucs, il l'en remercia.*

*Quand il revit son match, il se dit qu'il aurait peut-être pu appeler plus souvent le ballon, s'engager davantage dans les espaces libres.*

*S'il ne l'a pas fait — il nous l'a avoué après coup — c'est uniquement par souci de ne pas risquer de briser certaines actions amorcées, sans lui, par d'autres joueurs. Un petit fond de timidité ou de scrupules, qui subsiste peut-être encore.*

*« La prochaine fois, j'oserai sans doute un peu plus... » dit Didier de sa petite voix.*

*Comment croire, effectivement, qu'il n'y aura pas une prochaine fois après le match que vient de réaliser Six devant la Pologne ? Mais il sait bien, lui, que cette prochaine fois, il devra la mériter par son comportement irréprochable à chaque match avec Valenciennes.*

*L'équipe de France crée des obligations. Didier est prêt à y faire face avec la maturité et le sens des responsabilités qui le caractérisent désormais... enfin !*

*Six : le récital du gaucher de charme*

# DEYNA : IL PARTIRA APRÈS LES J.O.

On n'a pas retrouvé à Lens samedi soir — loin de là — la merveilleuse équipe de Pologne qui avait enchanté le W.M. 74. Deyna, Lato, Szarmach, Szymanovski, Kasperczak, Gorgon sont toujours là mais l'ensemble manque par trop de vitesse d'exécution, voire d'inspiration. La performance remarquable obtenue par les Polonais il y a deux ans en tournoi mondial et il y a quatre ans aux Jeux Olympiques de Munich avait beaucoup tourné autour du rayonnement de Deyna. Celui-ci a pris de l'âge en même temps qu'il perdait le rythme. Ce joueur d'une grande lucidité ne dirige plus la manœuvre comme il savait le faire. Pour lui aussi il est maintenant question d'un exil. Beaucoup d'impresiarios ont pris Deyna en charge mais, celui-ci qui ne fait jamais rien comme tout le monde et qui jouit d'une « tête de cochon » dans son pays, aurait finalement signé tout seul comme un grand, au club hollandais AZ 67. Le capitaine polonais n'a rien voulu nous dire à ce sujet samedi. Il entretient d'ailleurs des rapports très froids avec la presse. Ce n'est pas le cas de Gorski, homme de contact, qui nous a déclaré :

« Le bruit court en effet que Deyna va quitter la Pologne. Mais rien n'est fait. En tout cas cela ne se fera pas avant les Jeux Olympiques qui constituent notre prochain objectif. A ce moment-là l'équipe et Deyna seront au point. »

*Deyna à la tête de l'équipe de Pologne (ici avec Larqué au moment du coup d'envoi) : après les J.O. ce sera fini*

# Demain

# NANTES : UNE OCCASION A SAISIR

(Marcel GILLOT)

## 32e JOURNEE VENDREDI 30 AVRIL

### NANTES - LENS

**Stade Marcel-Saupin**
**La saison dernière :**
***Nantes b. Lens, 2-1**
**Match aller :**
***Lens b. Nantes, 3-2**

**NANTES** (1) a été accroché à Reims. C'était sa première défaite depuis le 26 novembre ! Pas inquiétant, mais tout de même « ralentissant » à l'approche du sprint final. Invaincu chez lui.

- **Trois derniers résultats :** Nantes b. *Avignon, 2-0 ; *Nantes b. Metz, 2-0 ; *Reims b. Nantes, 1-0.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Rampillon, 14 buts.

**LENS** (15) sans victoire depuis deux mois, ferait bien de se secouer. Il n'a encore gagné aucun match en déplacement (mais 6 matches nuls). La défense manque de tonus.

- **Trois derniers résultats :** *Lens et Strasbourg, 1-1 ; *Lyon b. Lens, 4-1 ; *Lens et Sochaux, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Marx, 11 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

### SOCHAUX - METZ

**Stade Bonal**
**La saison dernière**
***Sochaux et Metz, 1-1**
**Match aller :**
***Metz b. Sochaux, 3-1**

**SOCHAUX** (3) semble piétiner en ce moment : trois matches nuls successifs (dont celui concédé au stade Bonal devant le bien modeste Avignon). Mais il est toujours invaincu devant son public.

- **Trois derniers résultats :** *Bastia et Sochaux, 1-1 ; *Sochaux et Avignon, 1-1 ; *Lens et Sochaux, 1-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 18 buts.

**METZ** (8) a renoué avec la (brillante) victoire, après trois sérieuses défaites consécutives. L'attaque, avec Curioni et Braun, est dangereuse, plus en tout cas que la défense.

- **Trois derniers résultats :** Troyes b. Metz, 1-0 ; *Nantes b. Metz, 2-0 ; *Metz b. Strasbourg, 5-0.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 20 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

### MONACO - REIMS

**Stade Louis-II**
**La saison dernière :**
**Reims b. *Monaco, 3-2**
**Match aller :**
***Reims et Monaco, 2-2**

**MONACO** (18) ne peut plus se permettre de faux pas. Onnis, bravo, mais quelle faible défense, la plus perméable après celle d'Avignon. L'attaque ne brille guère non plus.

- **Trois derniers résultats :** *Monaco b. Bastia, 2-0 ; Strasbourg b. *Monaco, 2-1 ; *Avignon et Monaco, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 24 buts.

**REIMS** (4) file bon train, aux places d'honneur. Dommage qu'il commette des faux pas spectaculaires. Il compte cinq victoires à l'extérieur, ce qui est très beau.

- **Trois derniers résultats :** *Reims b. Valenciennes, 5-1 ; *Strasbourg et Reims, 1-1 ; *Reims b. Nantes, 1-0.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 29 buts.
- **Pronostic :** match nul.

### STRASBOURG-SAINT-ETIENNE

**Stade de La Meinau**
**La saison dernière :**
***Strasbourg et St-Etienne, 0-0**
**Match aller :**
***St-Etienne b. Strasbourg, 2-1**

**STRASBOURG** (19) avait donné quelques espoirs, mais il vient de subir à Metz un 0-5 qui fait mal. C'est la plus faible attaque, si l'on excepte celle d'Avignon. Devra cravacher.

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg et Reims, 1-1 ; Strasbourg b. *Monaco, 2-1 ; *Metz b. Strasbourg, 5-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 7 buts.

**SAINT-ETIENNE** (5) a évidemment une préoccupation majeure. Il n'est qu'à trois points de Nantes et Nice mais il compte trois matches de retard. Possède la meilleure défense de Division I.

- **Trois derniers résultats :** *Nice et Saint-Etienne, 1-1 ; *Nantes b. Saint-Etienne, 30 ; *Saint-Etienne b. Troyes, 3-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Rocheteau, 11 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

### LYON - MARSEILLE

**Stade de Gerland**
**La saison dernière :**
**Marseille b. *Lyon, 1-0**
**Match aller :**
***Marseille b. Lyon, 2-0**

**LYON** (13) paraît bien inconstant : deux victoires à bonus intercalées entre six défaites, voilà qui n'est pas courant. Ne doit plus se permettre de perdre trop de points. Battu déjà quatre fois chez lui.

- **Trois derniers résultats :** * Lyon b. Lille, 3-0 ; *Lyon b. Lens, 4-1 ; *Bastia b. Lyon, 4-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Chiesa, 16 buts.

**MARSEILLE** (6) compte enfin un point de bonus, mais ce n'est pas du grand O.M. Il a déjà gagné cinq fois à l'extérieur. Attaque comme défense sont moyennes.

- **Trois derniers résultats :** *Marseille b. Bordeaux, 1-0 ; Marseille b. *Nimes, 1-0 ; Marseille b. Valenciennes, 3-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Yazaldé, 18 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

### VALENCIENNES-PARIS S.-G.

**Stade Nungesser**
**La saison dernière :**
**Valenciennes en Division II**
**Match aller :**
***Paris S.-G. b. Valenciennes, 2-0**

**VALENCIENNES** (10), installé en milieu de tableau, connaît des hauts et des bas. Il lui manque une attaque plus mordante, car sa défense est plutôt bonne (7 buts en 15 matches à domicile).

- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes b. Metz, 3-0 ; *Reims b. Valenciennes, 5-1 ; *Marseille b. Valenciennes, 3-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Zaremba, 10 buts.

**PARIS S.-G.** (16) continue à décevoir, alors qu'il a tant d'atouts en main. Son meilleur est bien sûr son attaque, car la défense encaisse trop facilement.

- **Trois derniers résultats :** *Paris S.-G. b. Nimes, 2-0 ; Troyes et Paris S.-G., 1-1 ; Nancy b. *Paris S.-G., 4-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 11 buts.
- **Pronostic :** Valenciennes.

### NIMES - LILLE

**Stade Jean-Bouin**
**La saison dernière :**
***Nimes b. Lille, 2-1**
**Match aller :**
***Lille b. Nimes, 2-1**

**NIMES** (13) vient de subir trois défaites consécutives, encaissant sept buts sans en rendre un seul. Et pourtant sa défense avait du répondant. Attention aux mésaventures !

- **Trois derniers résultats :** *Paris S.-G. b. Nimes, 2-0 ; Marseille b. *Nimes, 1-0 ; *Nice b. Nimes, 4-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Boyron, Luizinho et Dellamore, 6 buts chacun.

**LILLE** (11) s'est enfin « rebiffé » devant Bordeaux, mais de justesse. Il était temps. Un sérieux coup de barre s'impose, car le passif s'augmente. Ne compte qu'une victoire à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats :** Nice b. *Lille, 3-0 ; Nancy b. Lille, 5-0 ; *Lille b. Bordeaux, 3-2.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Coste, 13 buts.
- **Pronostic :** Nimes.

### TROYES - BORDEAUX

**Stade de l'Aube**
**La saison dernière :**
***Troyes b. Bordeaux, 1-0**
**Match aller :**
***Bordeaux et Troyes, 2-2**

**TROYES** (17) s'accroche, malgré ses histoires internes. Mais la sérieuse défaite à Saint-Etienne a tout remis en question. C'est aussi le champion des matches nuls (14 sur 31 joués).

- **Trois derniers résultats :** *Troyes et Lens, 1-1 ; Troyes b. *Metz, 1-0 ; Saint-Etiennne b. Troyes, 3-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Diallo, 10 buts.

**BORDEAUX** (11) peut inquiéter les meilleurs, mais il est irrégulier dans son comportement. Sa défense laisse à désirer. « Se défend » pas mal chez l'adversaire (2 victoires, 4 nuls).

- **Trois derniers résultats :** *Marseille b. Bordeaux, 1-0 ; *Bordeaux b. Nice, 1-0 ; *Lille b. Bordeaux, 3-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Jeandupeux et Giresse, 10 buts.
- **Pronostic :** Troyes.


RMC

Radio Monte Carlo

"15-19" l'émission choc du dimanche animée par

Bernard SPINDLER et JULIE

avec Max URBINI Rédacteur en chef de FF

# nos Lecteurs

## Tota de Bouligny

« A propos de Tota, juste quelques mots pour vous signaler que, contrairement à ce que vous avez écrit dans le numéro 1 556, Tota n'est pas originaire de Piennes, comme Piantoni ou Cisowski, mais d'un autre pays minier, à trois kilomètres de là : Bouligny. D'où d'ailleurs sont partis Dellamore (Nîmes), Kusowski (Marseille), Cekaj (Chaumont) et où résidèrent très jeunes les frères Revelli. Je pense qu'il fallait signaler tout cela, car certains en sont fiers. »

UN HEUREUX LECTEUR DE BOULIGNY.

## Ne renversons pas

« Oui, le décalage des matches de Saint-Etienne risque de fausser le classement définitif du Championnat 75-76, mais pas forcément, comme le déclare M. Chapelin, de Cannes, au détriment de Saint-Etienne. Jouant ses matches après coup, l'ASSE bénéficiera au contraire de la connaissance des résultats déjà obtenus par ses principaux rivaux (Nantes, Nice, Reims). Le fait de les avoir « en point de mire» déculpera son énergie pour obtenir des bonus par exemple, ce qui n'aurait pas été forcément le cas si Saint-Etienne avait disputé ses matches le même jour que les autres équipes. Alors, de grâce, ne renversons pas les données du problème. »

RENE DAVID, ROUEN.

## Riera à l'O.M.

« Fidèle lecteur de votre journal et supporter de l'A.S.S.E., j'aimerais savoir si M. Fernando Riera a déjà entraîné l'Olympique de Marseille. Je pense que non.

Je tiens à vous féliciter pour la clarté de votre journal, ainsi qu'à sa rubrique sur le monde. »

Gérard LECOUVE
76 GOURNAY.

**Fernando Riera a entraîné l'O.M. pendant quelques mois à la fin de la présidence de M. René Gallian et à la suite de Joseph Bonnel. Il a été victime du changement de dirigeants.**

## Protection ou obligation ?

M. Ferran écrit, dans son article du 2 avril : « Dans aucun pays d'Europe, les clubs disputant une compétition internationale ne sont protégés autant qu'en France. » Moi, je dis : « Il n'y a qu'en France que le calendrier est aussi mal fait. » Ce n'est pas de la « protection » d'avoir reporté les matches mais une obligation. En effet, comment Saint-Etienne pouvait jouer le 16 mars contre Nîmes, le 30 contre Lyon, le 2 avril contre Valenciennes, le 15 contre Troyes, alors qu'il jouait en Coupe d'Europe le 17 mars, le 31 et le 15 avril. Il n'y a qu'en France que les matches de Championnat ont lieu les mardis et vendredis, veilles et surlendemains de Coupe d'Europe. Donc, il faut s'en prendre à ceux qui font le calendrier, mais pas reprocher à Saint-Etienne d'être protégé.

René ESTRADE, ANTONY.

## La chance du Bayern

« Après les faits saillants du football français, je pense que dans le monde du football de l'Hexagone, ces résultats vont prêter à un certain optimisme, et que l'élite du football français (Saint-Etienne et sélections de l'équipe A) ne va pas s'arrêter là.

Félicitations à Saint-Etienne qui a mérité largement sa place en finale après toutes les belles étapes que ce club nous a offertes ces deux dernières années. Et j'espère que les médisants de Saint-Etienne auront eu le souffle coupé une fois pour toutes.

C'est une nouvelle fois le Bayern que Saint-Etienne va rencontrer, pour le titre de champion d'Europe cette année. A mon avis, Saint-Etienne mériterait largement d'emporter ce titre. Comparez les adversaires qu'a rencontrés Saint-Etienne à ceux qu'a rencontrés le Bayern. Les deux derniers adversaires de l'A.S.S.E. auraient pu être challengers pour une finale avant la lettre.

Certes, le Bayern est peut-être un grand club, mais il n'a pas mon admiration (j'en ai plus pour M'Gladbach), et je ne dois pas être le seul à penser de la sorte.

Comment le Bayern est-il champion d'Europe depuis deux ans ?

1° En 1974, il faut que Schwarzenbeck égalise in extremis pour éviter la défaite à son club qui se qualifiera au terme de la deuxième finale (à noter qu'en 1/16e de finale, le Bayern s'était qualifié aux penalties);

2° En 1975, c'est au titre de champion d'Europe qu'il participe à la Coupe, mais le club allemand n'est plus champion de son pays. Il réussit à accéder à la finale et au titre en battant Leeds (et de quelle façon !) ;

3° Cette année, le Bayern n'en mène pas large en Championnat (ne parle-t-on pas de descente en deuxième division ?). Mais le champion d'Europe joue encore en Coupe européenne, et il abat d'autres champions (à part le Real, de valeur inférieure aux Rangers, à Kiev et à Eindhoven).

Et combien d'années, cela va-t-il encore durer ? Pas plus tard que le 12 mai, j'espère.

Messieurs de Saint-Etienne, c'est à vous que revient l'honneur de ravir (et de belle manière, s'il vous plaît !) cette Coupe d'Europe qui n'a plus sa place en Bavière.

Saint-Etienne a l'étoffe d'un champion après ses exploits depuis 1974-75 en Coupe d'Europe, et ses victoires n'ont nullement été contestées.

« Aux points », l'A.S.S.E. même largement devant cette équipe qui, sans Muller et Hoeness, n'est plus rien.

Saint-Etienne doit nous montrer que c'est une équipe entière qui peut être championne d'Europe et non pas deux ou trois individualités.

Le 12 mai, Saint-Etienne, champion de France, doit vaincre l'ex- (2 fois) champion d'Allemagne. Allez, les Verts ! »

J.-P. MOURET, 05280 ETREAUPONT.

# LES ROBOTS DU BAYERN

« Etant fidèle lecteur de votre journal dans lequel je puise mes renseignements en ce qui concerne le football mondial, je suis chauvin, et je l'ai point peur de l'affirmer.

Evidemment, mes préférés sont les Verts qui m'ont comblé d'aise le 14 courant, lors d'un match fantastique, haut en couleur (bien que diffusé en noir et blanc), où nos treize « légionnaires » se sont littéralement défoncés.

Cela étant une constatation nationale, les commentaires concernant ce match doivent affluer à votre siège.

Le motif de ma missive est différent : habitant la frontière allemande, j'ai le privilège de voir évoluer les équipes germaniques dans la « Bundesliga » et pense pouvoir juger le Bayern de Munich, prochain adversaire de nos Verts.

Mercredi soir, le match de Saint-Etienne m'étant, par moments, trop crispant, j'ai pour écourter ce suspense, observé les Bavarois contre le Real ; autre match autre football.

Sur ce point, s'étale mon commentaire : le Bayern de Munich est une équipe de Coupe, de grandes occasions, au cœur de pierre et aux poumons d'acier. Ses onze joueurs sont des robots dont la mécanique n'a qu'un défaut, minime mais existant : ce sont des joueurs blasés, dont le seul motif important est l'attrait financier. Cette « machine » est difficile à prendre en deux matches car tout repose sur un calcul, destruction à l'extérieur et Muller devant son public.

L'équipe de Saint-Etienne, sur un match, peut trouver la faille citée plus haut car elle joue avec cœur, et je dirai même amateurisme, en ce qui concerne la psychologie. Avec cette arme qui ressemble à une dague en regard du glaive bavarois, elle peut terrasser l'aigle munichois. Dans les jours suivants, le Bayern va entamer une série de matches : Bundesliga et Coupe qui pourront user cette « machine ». Mais il sera préférable à nos Verts de jouer avec la même foi et le même cœur qu'au pays des tulipes. Ce sont des garçons qui méritent la Légion d'honneur en récompense de la joie d'être français qu'ils nous procurent. Vive l'A.S.S.E. ! »

Jacques HUMBERT, 57115 SARREINSMING

## L'efficacité de Bianchi

« Fidèle lecteur de France-Football et supporter du Stade de Reims je me suis livré à une statistique sur l'efficacité du meilleur joueur opérant actuellement en France : Carlos Bianchi.

Carlos Bianchi a marqué 82 buts en compétition officielle en 84 matches, soit une moyenne record de 0,97 but par match. Ils se décomposent ainsi :

**Saison 73 - 74 :** championnat : 33 matches, 30 buts ; coupe : 7 matches, 8 buts.

**Saison 74-75:** championnat : 16 matches, 15 buts.

**Saison 75-76 :** championnat : 25 matches, 24 buts ; coupe : 3 matches, 5 buts.

**TOTAL :** 84 matches, 82 buts.

ou encore :

Une fois : 6 buts ; une fois 5 buts ; une fois 4 buts ; cinq fois 3 buts ; seize fois 2 buts ; vingt fois 1 but. **TOTAL :** 82 buts.

12 pénalties l'ont aidé dans cette immense performance réalisée dans les conditions détestables (fracture de la jambe par exemple). J'espère que vous publierez ma letter pour montrer à tous ceux qui critiquent l'apport d'étrangers dans les équipes françaises, que c'est avec des joueurs de sa classe que nous possèderons peut-être un jour une grande équipe de France. »

ERICK DEVILLE, ANTONY.

PROPOS D'UN PROVINCIAL — par Roger CHABAUD

# Pas de vedettes ?

*Il paraît que Saint-Etienne serait une équipe sans vedettes. Ce qui permet de vanter le reste : l'esprit de corps, l'ingéniosité de la manœuvre, la préparation donc l'infrastructure, sans parler de la sociologie, de la géopolitique et de la cuisine. Dans la foulée, on n'est pas loin de penser que, par contraste avec tel ou tel autre club, Saint-Etienne vit d'amour et d'eau claire et découvre ses champions au pied des châtaigniers et des fayards.*

*L'esprit public, d'autant plus parisien que conditionné désormais par la télé, raffole de ces simplifications dont on voit bien les sous-entendus. A la limite, le football n'a pas besoin de vedettes, c'est-à-dire de créateurs de jeu et de spectacle. D'honnêtes ouvriers bien chambrés font l'affaire. Ce que fait Saint-Etienne serait donc à la portée de tout le monde, avec du travail. C'est le fond qui manque le moins. Dans le temps où Saint-Etienne éclatait, on ne parlait guère que de Kovacs et de ses découvertes. Bien entendu, il y a des clubs qui ont le temps et d'autres qui n'ont pas le temps. Il se trouve que Saint-Etienne a eu le temps.*

*Sans doute, parce que, contrairement à l'idée reçue, Saint-Etienne, depuis sa lointaine origine sous la casaque « casinesque » a d'abord repiqué la vedette. Vous ne vous souvenez pas de la greffe sétoise, la route du vin, avec Lleuse, Cabannes, Chalvidan, Beck et Polge. Il y eut la greffe savoyarde et des noms inoubliés, au nombre desquels Finek, Tax, puis la grande éclosion des talents verts autour de Rijvers, de Foix, de Mekloufi. Puis le repiquage de Bosquier, le coup de bourse de Keita. Les vedettes ensemencent le champ. On ne peut séparer la réussite actuelle des grands noms qui ont constitué, puis fixé, puis éduqué ce public. Ce qui demeure premier dans l'histoire du foot, ce sont les grands hommes. On a tendance à l'oublier.*

*Mais au nom de quelle rage conteste-t-on aux actuels Stéphanois la classe européenne individuelle, c'est-à-dire la qualité d'interprètes éminents, de solistes incontestables ? J'ai eu la bonne fortune d'assister à un an d'intervalle à la révélation de Bathenay et de Rocheteau, simples remplaçants entrés d'un seul coup dans l'histoire (où l'on attendait surtout Santini et Sarramagna). Personne ne doute que l'un et l'autre atteignent à la pleine maîtrise dans leur emploi. Il faut regarder l'un mais l'autre éclate aussi bien par sa virtuosité que par le sens du but et sa spontanéité de tireur. Ils ne seraient déplacés dans aucune équipe de haut niveau européen. De même que Synaghael, lévrier blasonné des Flandres, en qui Batteux voit le premier. Précieux au début, l'air bourgeois, aristocrate enfin par ce délié, cette élégance cavalière, cet air d'enchaîner et de surgir dont l'efficacité double l'esthétique. Si Hervé Revelli joue en plot magnétique désormais, avec dévouement et autorité, son frère rappelle certains battants de la bande à Ramsey. Savent-ils l'un et l'autre que leur nom, sinon leur carrière, figure dans une suite romanesque sur Nice (1) dont on peut leur recommander la lecture ? Quant à Larqué, le voilà désormais le pair de Netzer et de Bobby Charlton. Tout a été dit sur Piazza rentré dans la société des libéros avancés avec Beckenbauer, Katalinski, Trésor, Mac Queen. Janvion est kabyle jeune, Farison est kabyle à trente ans, Lopez est un fameux moucheur de chandelles. Curkovic est un gardien capitaine, donc sécurisant. On sent en lui plus que le talent, le caractère, le personnage, la bête à football, et à gagner.*

*Voilà, me semble-t-il, pour « le pas de vedettes ».*

*C'est-à-dire que n'importe lequel d'entre eux peut être le premier en France où les talents manquent moins que les tempéraments.*

*Mais au nom de quoi peut se formuler un jugement sommaire, un peu méprisant bien qu'il s'en défende ? Peut-être à l'évolution du football vers le fonctionnel, le total dans l'interchangeable, la standardisation qui suppose la plénitude de l'individualité (l'attaque chez Janvion, la défense chez Patrick, l'art du milieu chez Hervé). Ainsi selon les jours c'est tel ou tel que l'on verra, après, le plus souvent, quand il se sera fait destin. Il existe dans le théâtre parisien une coutume dont on peut sourire, qui consiste à applaudir un nom avant que l'acteur qui le porte ait ouvert la bouche. J'ai remarqué qu'on applaudit beaucoup Saint-Etienne pendant, et tout de suite après. Mais je m'arrête. On va parisianiser beaucoup sur Saint-Etienne. Le péril pour les Verts commence ici.*

(1) La Baie des anges de Max Gallo.


MAXI-BRETELLES A.S. SAINT-ÉTIENNE

Coloris : vert - blanc - panthère noire ; largeur = 5 cm

**Pour tous les sportifs et les autres, de 2 à 100 ans...**

*Comme M. Rocher et tout Saint-Etienne :*
*« PORTEZ LA BRETELLE DE L'A.S.S.E. »*

enfant = 30 F adulte = 35 F

**Adressez chèque, C.C.P. ,mandat, etc. (expédition franco) :**
**« ESTEN » 42450 Sury-le-Comtal (France)**
**Tél. 53-54-14**

# Correspondance

## AVIGNON

### SEMAINE DECISIVE

AVIGNON. — *Il ne saurait s'agir d'une semaine décisive pour l'avenir immédiat de l'Olympique Avignonnais tant l'on sait, dans la Cité des Papes, que tout est compromis depuis Noël. Le public, les dirigeants, les joueurs se sont faits depuis de longues semaines à l'idée d'une relégation qui s'esquissa trop tôt eu égard aux moyens dont disposait tout de même le club.*

*On sait aussi quelle mesure frappa la majorité de l'effectif accusé par le président Sauget et son comité de « manque de combativité ». On n'ignore pas davantage que la mesure (diminution des salaires de moitié) était trop spectaculaire pour être raisonnable. On en revint donc au statu quo, les deux parties s'efforçant de cohabiter jusqu'à la fin de la saison.*

*Cette vie de chien de faïence a incité toutefois certaine sphère, proche des sphères municipales, à réagir. On a donc tiré la sonnette de Marcel Leclerc, toujours apte à répondre présent quand il s'agit de se pencher sur le chevet d'un mourant. L'ex-président marseillais est donc venu et l'intérêt qu'il porta au football avignonnais créa dans Avignon un courant de sympathie.*

*Des hommes neufs ont emergé de la coulisse ralliés au caducée du docteur Roig qui s'est lancé avec un bel enthousiasme et une foi inébranlable à la reconquête du terrain perdu.*

*Il a dû toutefois avancer à pas précautionneux parce que n'étant encore investi d'aucune responsabilité ni fonction officielle. Tout sera plus clair mercredi soir après cette assemblée générale qui doit tourner une longue page de l'histoire du football pro avignonnais et faire de la semaine une semaine décisive. M. Sauget et ses amis se retireront après onze années passées à la tête d'un club qui restera exemplaire pour sa gestion.*

*Le docteur Roig pourra alors entrer en scène.*

*Derrière Marcel Leclerc ou devant ? Ou tout simplement à sa place ? On peut se poser la question dans la mesure où l'ex-président de l'O.M. n'a plus reparu à Avignon depuis quinze jours et que l'on a pris un contact très sérieux avec Albert Batteux pour, le cas échéant, épauler Marc Bourrier.*

*Or, chacun sait que l'un et l'autre sont deux personnalités à notre avis trop fortes pour être compatibles !*

*Quant aux joueurs, ils attendent non sans inquiétude ce que l'avenir leur réserve.*

Paul SIGNOUD.

## LENS

### LES EXPLICATIONS DE SOWINSKI

LENS. — *Il faut se reporter à la journée du 21 février pour trouver la dernière victoire de Lens. Depuis, l'équipe nordiste n'affiche pas la même sérénité, la même aisance et ne pratique plus exactement le même jeu efficace. Cette période difficile commença par un nul honorable à Bordeaux puis une défaite inattendue à Bollaert, contre Valenciennes. Les Lensois donnèrent l'impression de repartir du bon pied en allant glaner un point à Troyes. Là, des nouvelles déceptions avec Strasbourg contre lequel ils furent battus sur leur terrain. Puis ce fut la sévère défaite de Lyon (4-1). On attendait une réhabilitation contre Sochaux, Lens dut se satisfaire d'un nouveau match nul.*

*Que se passe-t-il actuellement dans cette formation qui, l'an dernier et même en début de championnat, faisait figure d'épouvantail. Immédiatement, les pessimistes, et dans ce cas-là, ils sont toujours nombreux, ont imaginé que c'était les prémices d'un effondrement spectaculaire et la fin des efforts pour ceux qui se dévouent pour le club artésien.*

*Il nous a paru intéressant de demander à Sowinski ce qu'il en était et de faire le point de la situation.*

*« On a toujours tendance à chercher des raisons profondes à des événements qui sont souvent simples à expliquer. Nous avons durement été marqués par le sort, depuis le début de la saison. Au fil des matches, mon effectif fondait et le rendement baissa de plusieurs tons. Ce furent : Elie Leclercq, Hopquin, Kaiser qui disparurent. Zuraszek, Marie, Jankovic et Mugica en firent autant épisodiquement. Puis survint l'accident de Bousdira. On pouvait également espérer le retour d'un Arghirudis, hélas, il dut se faire opérer. J'avais débuté le championnat avec un effectif pléthorique et en janvier, j'en était réduit à incorporer des amateurs. On ne bouleverse pas ainsi une équipe, le rendement en a souffert.*

*« A l'heure actuelle, les joueurs qui ont toujours été sur la brèche, commencent à être émoussés. C'est donc un problème de rendement très complexe qui est la base de notre baisse. On nous encença souvent lorsque tout nous paraissait facile, tant il est vrai que l'on réussit lorsque l'on dispose de tout son effectif. Aujourd'hui, on nous critique. Il faut cependant reconnaître qu'avec l'effectif de ces derniers temps, nous ne pouvions faire beaucoup mieux. »*

*Ce n'est pas le plaidoyer de sa cause qu'a fait l'entraîneur lensois, mais des constatations et sur un ton qui laisse percer une légère amertume de n'être pas toujours compris et les réactions inattendues du public, lors du dernier match, l'ont profondément marqué.*

*« A présent, poursuivit-il, avec le retour de Bousdira, Hopquin, Lannoy et vraisemblablement la rentrée très prochaine d'Arghirudis, je pense que nous allons repartir du bon pied. Il reste encore une petite ombre au tableau avec Elie qui s'est claqué. Mais son absence ne devrait pas se prolonger au-delà d'une semaine. »*

*Ainsi, après quelques inquiétudes, c'est à présent un certain vent d'optimisme qui semble souffler à l'intérieur du club nordique. En tout cas, il est temps de réagir car le calendrier lensois est particulièrement chargé en cette fin de saison et quelques nouvelles contre-performances pourraient peser lourdement dans le décompte final des points.*

Adolphe DELANNOY.

## LILLE

### TOUT LE MONDE SUR LE PONT

LILLE. — *L'autre semaine contre les Girondins de Bordeaux, les Lillois, on s'en souvient, avait remporté un succès difficile et d'autant plus apprécié.*

*— Difficile parce que la première mi-temps avait été décevante et que le renversement total de situation apporté en deuxième avait laissé planer un long suspense avant la victoire — et tout cela pour mettre fin à une série d'insuccès et une totale inefficacité.*

*— Le Losc, cependant, grâce à cette victoire, paraît s'être tiré d'une situation qui devenait délicate et qui donnait quelques mauvaises nuits à Georges Peyroche.*

*— Les Lillois qui ne retrouveront pas leur public avant le 11 mai pour le « derby » avec Valenciennes soit près d'un mois après Bordeaux et joueront vendredi à Nîmes, ont effectué... beaucoup de calculs.*

*— « Avec trente-sept points (ils en totalisent actuellement trente-deux), nous devrions être parfaitement tranquilles », estime l'entraîneur nordiste.*

*— « Vous comptez largement, ont répliqué Prieto et Mezy avec trente-cinq, cela devrait aller. »*

*— Trois points ou même cinq pour les sept matches qui restent à jouer, cela indique clairement que les Lillois sont conscients des grosses difficultés qui les attendent pour la fin de saison avec quatre déplacements chez des adversaires placés derrière eux (Nîmes, Troyes, Strasbourg et Monaco) et la réception de deux des trois premiers actuels (Nantes et Sochaux après Valenciennes).*

*— En somme, c'est peut-être à Nîmes que Mezy et ses camarades pourront rechercher avec le plus de chance de « réussir », à rattraper une partie de « l'avoir » qu'ils espèrent. Michel Mezy, bien sûr, y est particulièrement décidé d'autant qu'il revient petit à petit dans sa meilleure forme après une assez longue éclipse due à une blessure.*

*— Une bonne nouvelle encore : Christian Coste ne se ressent plus de son genou qui l'avait inquiété sur la fin du match contre Bordeaux. Il a pu s'entraîner normalement. Seule une petite douleur persiste derrière le genou et on peut penser qu'il sera à son poste vendredi.*

*— C'est moins certain pour Serge Besnard dont le claquage est énergiquement soigné ; on a toutefois pas trop d'appréhension de ce côté puisque Gaby Desmenez qui l'avait remplacé s'est montré très efficient.*

*— A Nîmes, donc, le L.O.S.C. disposera pratiquement de sa meilleure formation et l'on peut croire qu'il y réalisera une bonne performance même si il a la fâcheuse habitude d'être surtout décevant lorsqu'il joue chez l'adversaire.*

René VERKRUSSE.

## LYON

### LE RACHAT

LYON. — *Aimé Jacquet est trop averti des choses du football et de ses possibles détournements pour répéter après tant d'autres dirigeants, déçus par les déceptions du championnat : « Et maintenant, tout pour la Coupe. »*

*S'il raisonnait ainsi, on pourrait notamment conclure qu'il se désintéresse des dernières rencontres que son équipe doit disputer en Division I.*

*Dans l'immédiat, Monaco, qui serait condamné si le championnat était terminé, n'a sur l'O.L. que quatre points de retard. Or, cette faible avance du club rhodanien serait réduite à deux longueurs si vendredi les Monégasques triomphaient des Rémois et les Marseillais des Lyonnais.*

*Certes, on n'est pas encore là, mais on fera tout de même bien de se souvenir qu'un malheur est si vite arrivé...*

*Il reste que l'O.L. a une belle occasion de terminer une saison très décevante par un coup d'éclat, en cherchant dans l'épreuve de la Coupe de France les satisfactions dont le championnat l'a si parcimonieusement gratifiées.*

*Aurait-on oublié qu'en moins de douze jours, il devra se mesurer avec Marseille et Paris S.-G. une fois en championnat et deux fois avec ces mêmes Parisiens dans le cadre de la Coupe.*

*Ne voilà-t-il pas quatre belles occasions de rachat qui s'offrent aux hommes de Raymond Domenech ? Il n'est, en vérité, pas interdit d'espérer qu'ils ne négligeront rien pour les exploiter. Cet espoir paraît d'autant plus fondé que pour livrer bataille sur les deux fronts, Jacquet pourra compter sur tous ses joueurs.*

*En effet, Chiesa qui souffrait d'une infection rénale avec perte de sang est rétabli, et l'on peut assurer qu'en retrouvant l'équipe de France, Bernard Lacombe a en même temps retrouvé son moral, alors que le président Edouard Rochet et le vice-président Forest, qui ont assisté samedi après-midi au match opposant leur équipe de Division III à celle de Montferrand, sont en mesure de signaler à leur entraîneur que Chemier, Paillot, Lhomme, Baldassara, Lanthier et surtout Valette sont en bonne condition et éventuellement disponibles pour les toutes prochaines batailles.*

*Se qualifier pour les demi-finales de la Coupe de France semble relever du domaine des possibilités, mais il ne faudrait pas juger la valeur de la formation de Just Fontaine sur le comportement qui fut le sien le 16 avril dernier quand Nancy l'a taillé en pièces sur la pelouse même du Parc des Princes (4-1).*

*En tout cas, lorsque l'O.L. et Paris S.-G. se seront rencontrés trois fois (les 4, 7 et 11 mai), ils ne pourront pas prétendre qu'ils auront encore des secrets l'un pour l'autre.*

*Quant à Aimé Mignot, il a confirmé que son cas avec l'O.L. était définitivement réglé et que sur le plan financier il a été indemnisé au-delà de toute espérance.*

*Toutefois sur le plan sportif il avoue qu'il est moins comblé n'ayant pour le moment été sollicité par personne. Or, l'inactivité totale à laquelle il est condamné, lui pèse.*

Paul FISCHER.

## MARSEILLE

### ZVUNKA A SON PLAN

MARSEILLE. — *Les Olympiens, avec satisfaction, vont reprendre cette semaine à Lyon le chemin de la compétition.*

*La trêve accordée en raison des matches internationaux n'a pas nui, semble-t-il, à l'euphorie des Marseillais qui manifestent en ce printemps une grande joie d'opérer sur les terrains.*

*A Marseille l'optimisme est de rigueur. Les hommes de Jules Zvunka revigorés ont deux cartes à jouer : tout d'abord bien sûr en Coupe et ensuite en championnat (pourquoi pas) pour une place qualificative en compétition U.E.F.A.*

*Dimanche dernier les Olympiens s'étaient rendus au stade Turcan à Martigues pour espionner leurs futurs adversaires angevins, 90 minutes qui permirent à Zvunka d'établir un plan de bataille pour les prochains quarts de finale.*

*Mais pour l'heure, la principale préoccupation des « Blancs » se tourne vers Gerland. Une première certitude : « Victor Zvunka suspendu par la commission pour un match sera remplacé par Jacky Lemée contre Lyon. Reste alors le problème de l'attaque où Albert Emon, en bonne voie de guérison piaffe d'impatience de reprendre du service.*

*C'est là un problème cornélien pour l'entraîneur marseillais qui à ce jour hésite à apporter une modification à sa formation surtout après les matches positifs de Nîmes, Reims et Valenciennes.*

*S'accordant quelques jours de réflexion Zvunka, pour l'heure, ne veut se prononcer. Il préfère tester ses hommes au cours des séances d'entraînement qu'il a prévues tout au long de la semaine. Des séances très dures et très poussées qui s'annoncent sélectives.*

René ESPANA.

## MONACO

### TOUT POUR L'ATTAQUE

MONACO. — *Après l'énorme déception causée par leur défaite au stade Louis-II devant Strasbourg, les Monégasques ont quelque peu repris du poil de la bête en obtenant le point du match nul à Avignon. Ils auraient même pu l'emporter dans la Cité des Papes si par suite d'une faute d'inattention en défense ils n'avaient encaissé en seconde mi-temps un but d'égalisation.*

*Bien sûr, les footballeurs de la Principauté sont encore loin d'être sauvés et il faut toujours envisager pour eux les affres de la relégation mais leur calendrier de fin de championnat est relativement plus facile que celui de leurs adversaires et il y a une raison d'espérer.*

*Malheureusement, l'équipe monégasque est sujette à des hauts et des bas. Elle est capable du meilleur comme du pire et on l'a vu récemment lorsqu'après avoir brillamment battu Nice lors du derby azuréen elle a mis à son passif toute une série de contre-performances. C'est la raison pour laquelle le nouvel entraîneur Armand Forcherio en a presque été réduit à constituer des équipes selon que Monaco joue à domicile ou à l'extérieur. C'est ainsi que les Monégasques ont eu souvent lors de leurs déplacements un visage assez défensif et c'est ainsi par exemple que l'Argentin Pastoriza, un maître stratège pourtant, n'a pas joué à Avignon.*

*Mais pour le prochain match, celui de vendredi au stade Louis-II contre Reims il faudra absolument marquer au moins les 2 points de la victoire. Aussi, les Monégasques ont-ils d'ores et déjà la consigne de jouer tout pour l'attaque et Forcherio présentera donc une équipe offensive. Il est craisemblable que Chomet, qui a effectué une bonne rentrée après de longs mois d'absence sera conservé dans le système défensif. Mais Partoriza fera sans doute son entrée au milieu du terrain avec mission d'organiser le jeu et de donner des occasions de buts à son compère Delio Onnis. Car une nouvelle fois c'est sur les qualités de buteur de ce dernier que Monaco comptera pour mettre en difficulté la défense rémoise.*

*Cette semaine des joueurs ont été convoqués tous les jours à l'entraînement. Quelque fois, même pour deux séances quotidiennes. Il s'agit en effet de mettre maintenant les bouchées doubles afin de réaliser une très bonne fin de championnat et parvenir ainsi à éviter les trois dernières places du classement.*

*Journée et soirée de mercredi dernier 21 avril se sont inscrites en bonne place dans le livret familial Cerrato-Lalande par la célébration ce jour du mariage de Cerrato Michel, gardien de but de l'équipe réserve du F.C. Sète, fils de Cerrato, ancien gardien professionnel des Dauphins Sétois et cousin de l'actuel gardien vert et blanc Alain Cerrato. D'autre part, le nouveau marié Michel Cerrato est un des six arrière-petits-enfants de notre plus ancien collaborateur sétois Antonin Lalande.*

Tony BESSY.

## NANTES

### UN SUCCESSEUR POUR AMISSE

NANTES. — *On ne peut dire que le climat régnant actuellement dans les milieux du football nantais soit optimiste. On se demande si le club dont on a si souvent loué l'esprit sportif n'est pas victime de la part du groupement et des arbitres, d'une véritable conjuration ; ceci à la suite des dures sanctions ayant frappé Bargas et Amisse.*

*Le premier nommé, certes fautif pour son attitude à l'égard de M. Bacou, arbitre du dernier Nantes-Metz, a été frappé de quatre mois de suspension pour attitude menaçante mais nullement suivie de voie de fait, comme a tenté de le faire croire le rapport de certain délégué officiel de la Commission nationale des arbitres, bien connu pour sa malveillance à l'égard des Canaris. La sanction ayant frappé l'Argentin paraît tout de même disproportionnée avec le geste d'énervement qui lui est reproché.*

*Quant à Lois Amisse, on a pu s'étonner de le voir exclu à Reims pour faute vénielle sur un adversaire réputé très rude alors qu'il avait été lui-même magistralement mis K.O. par Ravier, sans que ce dernier n'ait écopé du moindre avertissement. On ose espérer que cette sévérité subite envers Nantes ne*

**Bargas : *une sanction difficile à avaler***

troublera pas trop les esprits et qu'un geste de mansuétude vis-à-vis de Bargas viendra tempérer la mauvaise impression actuelle et permettre au club cher au président Fonteneau, particulièrement affecté par cette injustice, de défendre ses chances dans la suite d'un Championnat dont il est encore le leader au moment de la reprise.

J. Arribas, qui a hâte de retrouver ses sélectionnés en vue de la préparation du match contre Lens du 1er mai et qui espère les récupérer en bon état, de même que ses internationaux militaires qu'il verra rentrer de Hollande seulement la veille de la rencontre, est évidemment soucieux. On le comprend car l'absence d'un élément tel que Bargas, excellent cette saison, et devenu un véritable chef de défense, posera de gros problèmes surtout si elle devait se prolonger.

Plusieurs formules seront étudiées cette semaine. On compte sur le retour de J.-Cl. Osman, blessé ; Bossis conservera sans doute le numéro quatre laissé vacant par l'Argentin, tandis que Denoueix, très régulier demeure possible surtout si l'on considère que la présence du jeune Tusseau, très complémentaire du tandem Michel - Rampillon souhaitable en milieu de terrain.

Devant, Baronchelli, Mérigot et Vendrely, seront candidats à l'aile à la place d'Amisse qui purgera sa suspension plus que sévère.

Mais l'absence prolongée d'éléments de base au moment où s'engage le sprint final, risque de priver non seulement du titre, mais peut-être aussi d'une place d'honneur, une équipe nantaise ne méritant pas d'être aussi durement traitée car elle n'a jamais été accusée de « casser la baraque ».

Pierre LAUTREY.

## NICE

### DU MIEUX POUR JOUVE ET SANCHEZ

NICE. — On a beaucoup plus parlé cette semaine à Nice de la suite de l'affaire Bastia-Nice en Coupe de France que des prochains matches de championnat. D'ailleurs, il est vraisemblable que la prochaine rencontre jouée par les Niçois sera le match à rejouer contre Bastia et non pas le match de championnat contre Nancy.

Toute la semaine, les Niçois ont continué à recevoir des menaces et il a même fallu que le ministère de l'Intérieur donne des ordres pour protéger le siège du club et les demeures ainsi que les magasins d'un certain nombre de dirigeants et de joueurs.

On sait en effet que dans la nuit de vendredi à samedi le magasin de prêt-à-porter tenu par Jean-Noël Huck a été saccagé par l'explosion d'un cocktail Molotov. C'est la raison pour laquelle le maire de Nice a demandé à M. Poniatowski de mettre à la disposition de la ville des renforts de C.R.S. nécessaires pour assurer la protection des dirigeants et des joueurs niçois.

Cela dit, les entraînements ont été moins nombreux que d'habitude au parc des sports de l'Ouest et cela pour deux raisons, d'abord parce que l'entraîneur Markovic était parti en Yougoslavie auprès de sa famille, ensuite parce qu'un certain nombre de joueurs niçois était soit sélectionnés soit indisponibles. C'est ainsi que Guillou, Baratelli et Zambelli suivaient les stages de l'équipe de France tandis que Katalinski était à la disposition de l'équipe nationale yougoslave.

Comme les derniers matches joués par les « Aiglons » avaient de nouveau fait un certain nombre de blessés, ces derniers en ont profité pour se soigner efficacement.

**Jouve : il retrouvera bientôt sa place**

C'est ainsi que Musemic et Adams ont repris l'entraînement tout doucement, en trottinant mais sans encore taper dans la balle. Tous deux pourront peut-être envisager leur rentrée dans le courant du mois de mai. Les deux autres blessés, Jouve qui souffrait d'une entorse du genou et qui a été déplâtré ainsi que Sanchez qui avait dû déclarer forfait pour l'équipe de France, vont beaucoup mieux. Il est vraisemblable qu'ils pourront se mettre tous deux à la disposition de leur entraîneur.

Pour le prochain match qui aura lieu de toute façon à Nancy, soit en Coupe contre Bastia soit en championnat, deux Niçois, on le sait, sont suspendus : Katalinski et Toko. Il est vraisemblable que les deux arrières centraux seront donc Zambelli et Ascery tandis qu'en attaque quatre joueurs sont disponibles pour trois places. Il s'agit de Sanchez, Molitor, Massa et le jeune Bocchi.

Les Niçois, malgré un certain climat d'insécurité qui entoure maintenant l'équipe, n'en ont pas moins conservé un excellent moral. Ils ont en effet l'impression de pouvoir continuer à jouer sur les deux tableaux, la Coupe et le Championnat.

Tony BESSY.

## NIMES

### GAGNER ABSOLUMENT

NIMES. — Les difficultés éprouvées par les Nimois pour exploiter toutes les occasions que leurs harcèlements même aveugles ont pu leur procurer les ont empêchés de remporter quelques points qui actuellement pèsent dans la balance.

Peu à peu avec une seule unité gagnée à l'extérieur, à Bastia depuis la reprise, mais par contre l'abandon de trois à leurs hôtes, les Nimois ont vu leur avance s'amenuiser et leur marge de sécurité réduite à 4 dans le meilleur des cas.

Or ils ont 5 déplacements à effectuer alors qu'ils n'ont à leur calendrier que trois adversaires à accueillir. Certes, leur système défensif reste autoritaire malgré les 4 buts concédés à Nice mais logiquement s'entend on ne leur donne que peu de chance à Bordeaux, Lyon, Saint-Etienne, Valenciennes et Nantes.

Le salut réside donc dans les matches qui leur restent encore à disputer sur leur terrain contre Lille, Rouen et Nancy.

Dès vendredi ils devront aborder les Nordistes dont l'attaque en déplacement est loin d'être prolifique alors qu'au contraire leur défense est assez perméable et qui d'autre part ne comptent guère qu'un succès à l'extérieur et seront privés de leur meneur de jeu Karasi.

Le public régional retrouvera Mézy, l'enfant prodigue en même temps que Georges Peyroche, mais ces considérations sentimentales ne compteront guère dans le contexte du débat.

Les Nimois se doivent de remporter la décision car c'est un impératif absolu qui leur interdit tout nouveau faux pas. La menace de leurs suivants risquerait en effet de les placer dans une situation délicate et dès lors leur chance de maintien serait fort réduite.

Il serait souhaitable que l'attaque, en veilleuse au cours de ces trois derniers matches, se montre enfin mieux inspirée sur le plan collectif et surtout plus réalisatrice.

Rappelant le slogan à la mode, les Nimois peuvent avoir des idées, encore faudrait-il qu'ils sachent les mettre en pratique et non les avoir seulement au stade des seules intentions.

R.-J. GEBELIN.

## SOCHAUX

### SELES A LA BARRE

SOCHAUX. — Avec la Coupe de France et les matches internationaux on a quelque peu oublié le Championnat, pourtant les clubs bien classés, et c'est précisément le cas de Sochaux, s'apprêtent à lancer le sprint.

A sept journées de la fin la situation est loin d'être jouée, en tête surtout, le tenant du titre l'A.S. Saint-Etienne occupe toujours une position privilégiée malgré les 3 points de retard sur les deux coleaders du moment. Mais puisqu'en football il n'y a pas de vérité définitivement établie tous les clubs classés actuellement dans le premier tiers du Championnat peuvent encore espérer une place d'honneur.

Sochaux est de ceux-là, il vient en troisième position et la perspective de recevoir Metz vendredi prochain est de nature à le rendre confiant. Bien entendu le F.C. Metz a toujours défendu chèrement sa place au Stade Bonal, mais il faut préciser que la chance a toujours souri au club franc-comtois qui entend par conséquent renouveler ses victoires passées et demeurer invaincu à domicile. Pour ce match de reprise, Barret espère récupérer Seles en défense, par contre si la participation de Klijnjan semble très incertaine, celle de Soller n'est guère envisagée en dépit de l'essai auquel se soumettra l'international sochalien aujourd'hui après le nouvel arrêt de 10 jours ordonné par la Faculté.

Comme on peut s'en douter, Barret devra attendre une fois de plus le dernier moment pour arrêter la composition de son équipe. Il lui faudra également se passer des services de Djadaoui suspendu. Autant de cas qu'il faudra résoudre, mais les remplaçants ont souvent prouvé qu'ils n'étaient pas loin de valoir les titulaires et puis Pintenat sera là ! Alors la confiance est de rigueur à Sochaux.

Jean RIGOULOT.

## STRASBOURG

### LE TOUT POUR LE TOUT

STRASBOURG. — Le goulet qui pourrait mener Strasbourg vers la voie du salut se rétrécit au fil des rencontres. On s'était déjà résigné à antonner le requiem quand les Alsaciens se rendirent à Monaco. Oh, surprise ! Ils s'imposèrent pour la première fois à l'extérieur, face à ce compagnon d'infortune. Malheureusement, la sortie de Metz devait suivre cette performance inattendue. Certes, il eût été présomptueux de tabler sur un nouveau succès d'autant que les voisins de Lorraine ont la dent souvent dure dans ces confrontations fratricides. Mais, de là à envisager un 5-0, entériné le plus logiquement du monde, il y avait un pas que l'on n'aurait assurément pas franchi.

Cette déroute la plus sévère de la saison, après celle de Reims (6-0), est doublement fâcheuse puisqu'elle précède la visite de Saint-Etienne vendredi prochain. Après Monaco, le choc contre les finalistes de la Coupe d'Europe aurait suscité un engouement bougrement revigoré. Maintenant, les supporters viendront un peu plus nombreux qu'à l'accoutumée, surtout pour voir les verts qui risquent d'enterrer les derniers espoirs de Strasbourg. Car les sons du requiem ne paraissent en fait que retardés.

Freiner les Stéphanois dans leur course vers un nouveau titre national constitue cependant la condition indispensable pour que les joueurs de la Meinau puissent entretenir un ténu espoir de maintien.

Pour ne pas perdre le rythme de la compétition, Strasbourg a disputé vendredi dernier un match amical à Pirmasens. L'entraîneur Frantz, qui n'avait pas pu effectuer ce court déplacement — il était alité — n'en a sans doute pas récolté des enseignements très rassurants. Ses hommes ont été contraints d'accepter l'ascendant des Allemands qui occupent une 13e place en régional liga, soit en deuxième division d'outre-Rhin.

Bien sûr, Dropsy, Lethman, Gemmrich n'avaient pu être alignés mais Gobert est un gardien que l'on apprécie en général, mieux qu'une simple doublure alors que Sénéchal et Tanter, appelés en renfort, ont figuré parmi les éléments les plus satisfaisants. Ces considérations seront-elles suffisantes pour faire trembler le culot stéphanois ? Apparemment non. Il ne faut pourtant pas oublier que le football est coutumier de résultats beaucoup plus surprenants et déroutants qu'un partage de points, voire une courte victoire d'un Strasbourg évoluant à domicile et jouant le tout pour le tout, face à une équipe indubitablement supérieure et qui n'aura pas forcément l'esprit ailleurs.

Néanmoins, cette saison, il est fort à craindre que pour les Alsaciens, les raisins demeureront trop... verts.

Freddy KOENIG.

**Gemmrich : à l'assaut des « Verts »**

## TROYES

### CEDOLIN REPLIQUE

TROYES. — La secousse intérieure récemment enregistrée, de l'exclusion d'Alain Richard, au retrait du capitanat à Robert Jacques, n'a pas empêché les Troyens de travailler. Bien au contraire, devant le durcissement des dirigeants, les joueurs ont compris qu'on ne leur autorisait plus aucun relâchement d'aucune sorte et qu'il s'agissait donc pour eux de « faire leur boulot » au maximum, selon l'expression même de leur entraîneur, René Cédolin.

Sept matches seulement restent à disputer avant le terme du championnat. Durant ces sept matches-là, les Tafistes devront réussir à capitaliser le nombre de points néecssaires pour réussir leur maintien en première division. Conclusion : plus de temps à perdre.

Pour les trois prochains matches — 2 à domicile contre Bordeaux et Lille et 1 à l'extérieur face à Nice — Cédolin espère voir ses hommes décrocher au moins quatre points, c'est-à-dire qu'il leur faudra se montrer autrement efficaces qu'à l'ordinaire. Le fait d'opérer 2 fois sur leur terrain devrait leur être profitable mais on sait qu'ils ne se sentent généralement pas à l'aise sur leur propre gazon. Nécessité faisant loi, ils auront en conséquence à forcer leur nature.

Evidemment, il aurait été souhaitable pour l'ultime étape que Cédolin puisse disposer de tout son effectif de combat. Mais l'entraîneur nous disait dimanche matin qu'il lui faudrait « renoncer à son gardien de but titulaire, Di Formici, en bonne voie de guérison mais encore inapte à reprendre la compétition (fort heureusement le remplaçant, Jean-Luc Arblay se débrouille fort bien) ; de même que Hodoul qui s'est fait une déchirure au quadriceps en cours de l'entraînement de vendredi et qui sera indisponible pour un mois. Dumat de son côté, se ressent d'une déchirure à un mollet et sa participation au match contre Bordeaux est des plus problématiques.

Cela fait beaucoup de manquants et l'on comprend que Cédolin éprouve le becoin de passer en revue la totalité de ses troupes disponibles, de façon à pouvoir juger les mieux en forme. Ce test général devait avoir lieu lundi soir à Auxerre. Tous les éléments valides ont été appelés sur le pont, y compris les réservistes. Et à ce propos on a reparlé de Watteau. Signe que Cédolin ne l'a pas oublié et qu'il ne tient qu'à l'intéressé de faire sa réapparition dans l'équipe. Pour le reste, les Troyens ont utilisé la trêve à jouer des matches amicaux, matches le plus souvent sans signification (7-0 contre Chauny ; 8-0 contre Romilly) sauf celui disputé à Lyon où les Aubois ont eu affaire à une solide opposition.

En ce qui concerne enfin la malheureuse affaire avec Richard, Cédolin n'a pas manqué de réagir avec vivacité aux propos tenus par le joueur exclu :

« Pour se justifier — déclare l'entraîneur — Richard a fait des déclarations dont les 9/10e sont des mensonges et l'autre dixième de la diffamation. Je ne vais pas laisser ce garçon qui a agi dans les vestiaires comme un excité me salir ainsi sans réagir. J'ai déjà contacté mon avocat personnel, Me Bertrand, qui s'est montré très embarrassé, puisqu'il est aussi l'avocat du syndicat des footballeurs professionnels. »

Cédolin devait ajouter : « Richard en agissant ainsi a fait du tort à la profession et au T.A.F. Mais ce n'est pas nouveau. Il a toujours considéré que c'était le club qui devait se mettre à sa disposition et non l'inverse. Un tel incident devait donc finir par arriver, malgré tous mes efforts depuis le début de saison pour éviter précisément qu'il ne se produise. »

Cédolin devait conclure : « Je ne suis pas disposé à en rester là ! »

Jacques MARGAINE.

Porte-bonheur original et mignon
**Mini-Footballeur**
8 F la pièce
SOUVENIR DE LA FINALE :
**COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS**
LE 12 MAI A GLASGOW
**Aux couleurs de :**
St-Etienne
ET DU
Bayern
Ecrire : Ets FIX, HURTIGHEIM
63370 - TRUCHTERSHEIM
Chèque barré. Ch. postaux. Mandat-lettre. Prière d'ajouter 1 F port emb.

# Confidentiel

EN DIRECT DE SAINT-ÉTIENNE

## Le cauchemar de Pierre GARONNAIRE

Pierre Garonnaire qui, parti lundi pour Glasgow avait réclamé qu'on lui expédie rapidement les 20.000 billets réglementaires attribués à chacun des finalistes, eut la surprise alors qu'il attendait l'avion pour Saint-Etienne via Londres de voir arriver deux porteurs de valise escortés par des policiers.

Elles contenaient les billets tant attendus à Saint-Etienne, mais ce supplément de bagage n'alla pas, on s'en doute, sans causer de difficulté au Stéphanois tant à Londres lors du changement d'avion qu'à Lyon-Satolas.

« J'ai eu grand peur à Lyon, en constatant que l'une des valises était détériorée et j'ai dû attendre mon arrivée au siège pour savoir s'il ne manquait pas des billets, mais il s'agissait bien d'un accident. En revanche, je n'ai pas dormi de la nuit, j'eus un cauchemar au cours duquel je voyais les gangsters du fameux vol du train de Glasgow m'enlever mes précieuses valises. »

### CATHOLIQUES ET PROTESTANTS DE GLASGOW D'ACCORD

L'arbitre du match Eindhoven - Saint-Etienne avait déclaré qu'il n'avait jamais dans sa carrière arbitré une équipe aussi correcte que celle de Saint-Etienne. C'est aussi l'avis des dirigeants des Rangers dont l'équipe battue à Glasgow par celle des Stéphanois et éliminée de la Coupe d'Europe ne lui a pas tenu rancune mais au contraire a demandé à ses supporters d'encourager les Françaie lors de la finale du 12 mai. Dans le journal du club, en effet, le manager Willie Wadell a écrit :

« Nous avons toujours eu de bonnes relations avec les Français durant nos rencontres ces dernières années, leur venue est l'occasion de renouer nos liens d'amitié. Nous allons leur proposer toutes les facilités pour leur séjour et nous espérons bien sûr les retrouver l'année prochaine en Coupe d'Europe. » Et Willie Wadell pose la question aux spectateurs écossais : « Qui connaît une chanson française ? »

Comme de leur côté, les dirigeants du Celtic, qui se souviennent avoir éliminé jadis sans incident Saint-Etienne de la Coupe d'Europe, ont décidé eux aussi de supporter les Stéphanois, on peut dire que l'A.S. Saint-Etienne aura réconcilié pendant quelque temps les catholiques du Celtic et les protestants des Rangers dont les matches sont toujours sujet à des luttes... dans les tribunes.

### TABLE RONDE DE LA MEDECINE SPORTIVE

**Le district de la Loire de football a organisé à Saint-Etienne une table ronde de la médecine sportive. Les sujets suivants ont été traités. Accidents musculaires chez les footballeurs, professeur Trillat, entraînement et condition physique, professeur Lacour, conduite à tenir devant une entorse récente du genou, professeur Bousquet, rééducation et réinsertion sportive après résection ligamentaire et entorse grave du genou, docteurs Imbert et Poty, influence de l'apport hydrique sur la capacité physique, place de la réhydratation à l'effort, docteur Brossard, massages et rééducation, docteur Bourgeois.**

### LE FOOTBALL ET L'ART

**C'est le titre d'une exposition organisée par notre confrère François Bouchut, attaché de presse à la municipalité stéphanoise. Le vernissage à la maison de la culture de Saint-Etienne a eu lieu samedi en présence du ministre du Travail, maire de Saint-Etienne, Michel Durafour, et du préfet de la Loire, M. Crouzier.**

**Et comme tout ce qui touche à l'A.S. Saint-Etienne déclenche la ruée des supporters des verts, il y avait foule malgré une forte chute de neige sur toute la région. En l'absence des joueurs stéphanois, retenus par les équipes de France et celle qui jouait à Clermont en 3e division, le président Rocher fut la grande vedette et battit le ministre à l'applaudimètre.**

● *Vainqueurs ou vaincus, les joueurs stéphanois et leurs dirigeants seront reçus le jeudi 13 mai à leur retour de Glasgow à l'Elysée par le président de la République.*

● *Pierre Garonnaire est rentré de son court séjour à Glasgow avec une belle extinction de voix, si bien qu'il a dû répondre par écrit aux questions que lui posaient les journalistes.*

● *Le manager des Rangers avait invité Pierre Garonnaire à assister mercredi dernier au match de Championnat d'Ecosse que jouait son équipe contre celle de Motherwell qui fut battue par 2-1.*

● *La demande du Bayern de Munich de ne pas jouer la finale de la Coupe d'Europe à Glasgow a été jugée vexante par les Ecossais. D'après Pierre Garonnaire, ce qui aura pour effet de voir les joueur stéphanois monopoliser les encouragements du public.*

● *Premier acte d'encouragement des Ecossais aux Stéphanois : alors que les avions français atterriront à l'aérodrome de Glasgow, les supporters allemands, eux, seront débarqués de leur Charter à l'aérodrome de Preswick situé à 50 km du lieu de la rencontre.*

● *L'A.S. Saint-Etienne et le Bayern de Munich se sont vu attribuer chacun 20.000 places pour leurs supporters à Glasgow comme le prévoit le règlement de la Coupe d'Europe. Or, c'est le double qu'il aurait fallu au club stéphanois pour satisfaire les demandes qui lui sont parvenues.*

● *La qualification des Stéphanois pour la finale de la Coupe d'Europe a forcé ceux qui avait parié sur ce résultat, à tenir leurs promesses. On ne compte pas les nombreux barbus qui ont sacrifié barbe et moustaches.*

● *Jacques Didier, lui, est plus pratique : après avoir fait payer à son ami Kees Rijvers la caisse de champagne qu'il lui avait pariée sur la défaite d'Eindhoven, il a frété un avion pour les joueurs de l'Etrat Sportif, le club qu'il préside dans la banlieue stéphanoise. Et c'est 94 supporters de plus qu'auront les Stéphanois.*

● *Rober Herbin a reçu pour Pâques un œuf en chocolat pesant 25 kg avec sur la face son portrait artistiquement dessiné en chocolat blanc et parfaitement ressemblant. Il est l'œuvre d'un patissier-confiseur de Rive-de-Giers, M. Mas.*

● *Pierre Garonnaire, vraiment très optimiste sur la valeur de l'équipe stéphanoise, avait retenu après sa victoire à Glasgow en 8e de finale, l'hôtel où ses joueurs étaient descendus. « Puisque nous avons battu les Rangers à Glasgow, avait-il déclaré à l'hôtelier, nous jouerons la finale ici le 12 mai. »*

*Voilà pourquoi l'intendant général de l'A.S. Saint-Etienne n'a eu aucun problème pour loger la délégation stéphanoise à dix kilomètres de Glasgow.*

● *Pour guérir un léger claquage et une plus inquiétante tendinite à une cheville, Dominique Rocheteau a été se reposer dans sa famille à Saintes : « Je suis certain, nous a dit le docteur Poty, que ce séjour dans sa ville natale à l'air marin et au sein de sa famille, lui fera retrouver sa pleine santé et son dynamisme. »*

*Dominique ne rentrera que le 1er mai à Saint-Etienne et ne jouera pas vendredi à Strasbourg.*

● *Robert Herbin s'est retrouvé seul samedi matin au stade Geoffroy-Guichard. Il ne s'agissait pas d'une grève des joueurs stéphanois (car leur absence était motivée, huit d'entre eux étaient retenus par les deux équipes de France. Les autres devaient renforcer l'équipe de troisième division qui jouait à Clermont-Ferrand et il avait donné repos à ses deux étrangers Curkovic et Piazza. Il n'a d'ailleurs rien regretté car la neige qui était tombée toute la nuit continuait. Philosophiquement, l'entraîneur stéphanois s'en alla skis aux pieds parcourir la montagne stéphanoise.*

● *Pour aller jouer à Strasbourg vendredi, les Stéphanois se déplaceront dans leur petit avion habituel, envol à 9 heures, atterrissage à 11 heures, retour dès la fin du match.*

● *Bathenay qui soigne l'entorse qu'il a contractée en jouant contre l'U.R.S.S. et Rocheteau ne joueront pas avec Saint-Etienne à Strasbourg.*

● La municipalité lensoise a remis en souvenir aux joueurs polonais et français, un petit cendrier en argent portant les armes de la ville de Lens.

● Jean-Michel Larqué, capitaine méticuleux, a fait changer les ballons que l'on avait donnés à l'équipe de France pour son échauffement, et qui ne lui paraissaient pas assez gonflés.

● A l'applaudimètre, et exception faite de Bousdira, l'enfant du pays, c'est Jean-Michel Larqué qui recueillit les plus nombreux « suffrages » du public du stade Bollaert. Un juste hommage apprécié comme il se doit par le capitaine des « Verts ».

● Durant tout leur séjour à Lens, l'autocar mis à la disposition des Tricolores fut celui qu'utilisent régulièrement les joueurs de Lille pour leurs déplacements de courte distance.

● Samedi après-midi, Mme Pintenat avait téléphoné à son mari et lui avait fait promettre de marquer un but pour fêter la naissance de leur fils Anthony. Robert, en bon époux, a tenu parole.

● Les premières félicitations de Pierre Mazeaud dans le vestiaire de l'équipe de France furent pour Jean-Michel Larqué « omniprésent sous le maillot bleu comme sous le maillot vert ».

● Jules Bigot, le CTR de la Ligue du Nord, assiste à presque tous les entraînements de l'équipe de France durant son stage à Lens.

● Aperçus au stade Félix-Bollaert parmi cent visages connus : les Lillois Georges Peyroche et Charly Samoy, le Valenciennois Paul Lévin, le grand Jules Vandooren, René Hauss, François Remetter et Louis Bourgeois « en mission », et bien sûr tous les joueurs et dirigeants du R.C. Lens.

● Avant France-Pologne, des jeunes garçons et des jeunes filles en costumes régionaux polonais firent une haie d'honneur aux joueurs des deux équipes avant de leur remettre un bouquet d'œillets.

● C'est M. Meeus, arbitre fédéral de la Ligue du Nord, qui fut le « cicerone » des arbitres ouest-allemands de France-Pologne durant leur séjour à Lens.

● Quelques minutes avant de marquer son but, Patrick Revelli, victime d'un choc tête contre tête avec un Polonais, était sur le point de quitter le terrain et d'être remplacé par Parizon. C'est sur l'insistance de Jean-Michel Larqué qu'il resta sur le terrain... sans avoir à le regretter !

● Robert Pintenat est plus satisfait de son match contre la Pologne que du précédent face aux Tchèques : « J'ai entrepris davantage de choses, j'ai réussi de bonnes actions concertées, je marque le premier but et je suis dans le coup du second. »

● Didier Six en est persuadé : « Si l'équipe de France a été si soudée, si solidaire contre la Pologne, c'est en grande partie à l'influence des Stéphanois qu'elle le doit. »

● Alors que quelqu'un suggérait à Larqué que France-Pologne était peut-être le vrai point de départ de sa carrière internationale en sélection, le Stéphanois se contenta de répondre : « C'est tout le mal que je me souhaite... »

● Le F.C. Porto, venu le lundi de Pâques rencontrer le Red Star à Saint-Ouen, n'est que l'une des deux équipes de la capitale du célèbre vin. L'autre est Boavista (ça signifie « bonne vue ») qui est d'ailleurs actuellement second en championnat derrière l'intouchable Benfica, tandis que le F.C. Porto est quatrième.

● On sait que devant plus de 15.000 spectateurs passionnés et déchaînés (presque tous portugais), ce match amical et de propagande (!) faillit dégénérer. Heureusement que les visiteurs réussirent à égaliser (1-1) à quelques minutes de la fin. Un drôle d'avril (portugais) à Saint-Ouen !

● En cas de rélégation, les dirigeants strasbourgeois semblent décidés à ne laisser immigrer qu'un minimum de joueurs. On ne les savait pas aussi prévoyants.

● Prêtant l'oreille à un confrère lorrain, un journaliste alsacien eut l'incongruité de pénétrer, le sourire aux lèvres, dans les vestiaires de Strasbourg, après la débâcle de Metz. Le regard de Paul Frantz le cloua au mur.

● Les supporters strasbourgeois eux aussi naturellement chérissent les plus grands espoirs européens pour les Stéphanois qui seront peut-être vendredi à la Meinau les bourreaux de leurs favoris. Un voyage organisé à Glasgow leur est d'ailleurs proposé par... l'A.S. Vauban. Les vents sont en train de changer.

● La quatrième et dernière tribune du stade Grimonprez-Jooris est en voie d'achèvement. On ne sait encore comment elle sera utilisée, une décision devant intervenir cette semaine à ce sujet. On parle d'une solution intermédiaire, c'est-à-dire mille huit cents places assises, trois mille deux cents debouts, ce qui porterait la capacité totale du stade à vingt-cinq mille places.

● Les Espoirs n'ont pas oublié leurs camarades de l'équipe A en stage à Lens. Avant leur départ pour Moscou, ils envoyèrent un télégramme d'encouragement pour France-Pologne, et la veille, c'est à Pintenat qu'ils avaient télégraphié pour le féliciter de la naissance de son fils Anthony.

● M. Delébis, le député maire de Lens, a chargé Jean-Michel Larqué de transmettre à tous les « verts » les félicitations de la ville de Lens pour leurs exploits européens et ses encouragements pour la grande finale du 12 mai à Glasgow.

● Saviez-vous que l'équipe nationale de Pologne avait déjà joué à Lens, avant samedi dernier. C'était en 1938 contre une sélection du Nord. Le match-retour était prévu en 1940 en Pologne, mais les événements en décidèrent, hélas ! autrement.

● Recevant les équipes de France et de Pologne à la mairie, le député maire de Lens eut cette parole très applaudie : « Un Polonais est à Lens chez lui. »

● Selon une rumeur qu'il n'a pas infirmé, M. Victor Gautier, président de la ligue du Lyonnais de football, n'aurait pas l'intention de solliciter, lors de la prochaine assemblée générale, le renouvellement de son mandat.

● Quand samedi soir à Chasse-sur-Rhône, au cours d'une grande réunion de boxe, le préposé au haut-parleur annonça, entre deux rounds, qu'à Lens le second but des footballeurs français avait été marqué par Patrick Revelli, les 2.500 personnes présentes sous le chapiteau, dressé par les établissements « Conforama », reprirent en cœur le refrain : « Allez les verts... », que tout le monde connaît maintenant fort bien.

● Voilà, cependant, un petit événement fort sympathique mais qui, il y a seulement trois mois, était à peine concevable et encore moins réalisable.

● Pendant qu'il participait au stage de l'équipe de France, Pintenat a appris la naissance de son fils Anthony. C'est sans doute à lui qu'il a offert le premier but du F.C. Sochaux.

● L'ex-Strasbourgeois Roy qui joue à Sochaux plus souvent en équipe amateur que chez les professionnels, a donné samedi le but victorieux contre Metz qui permit au F.C. Sochaux d'être sacré officiellement champion du Groupe Est.

● Sochaux est toujours candidat pour participer l'été prochain à la Coupe des Alpes. La réponse lui sera donnée au lendemain de son match contre Saint-Etienne.

● La venue de Saint-Etienne à Sochaux se produira 3 jours après la finale de la Coupe d'Europe. Ce qui signifie qu'il y aura beaucoup de monde ce soir-là au stade Bonal.

● Patrick Revelli, au cours du dernier week-end pascal, s'est rendu à Marseille chez Georges Bereta. Les deux amis n'ont pas manqué de se rendre en famille au vieux fort où est ancré le voilier géant « Club Méditerranée ». Ils eurent même un long entretien avec Alain Colas, le navigateur solitaire, un supporter inconditionnel des verts...

● De nombreux clubs sudistes veulent s'attacher les services de Nebo Zlataric, le jeune Yougoslave qui opère à l'O.M. Dernier candidat, le club de la Paillade. « Pas question, ont rétorqué les dirigeants olympiens. Avec lui nous détenons un ailier de grand avenir. »

● Le conseil d'administration de l'O.M. réuni la semaine dernière dans un communiqué transmis à la presse, a témoigné à l'unanimité toute sa confiance au comité directeur. Voilà qui coupe court à tous les bruits fantaisistes qui circulaient à Marseille depuis quelques jours.

● Otto Gloria, dont l'arrivée en Provence est prévue en juin prochain, risque de ne pas venir tout seul sur la Canebière. On annonce avec lui un joueur argentin (Alonso tient la corde) et aussi un préparateur physique.

● A l'hôtel ukrainien à Moscou où était descendue l'équipe de France-Espoirs, le « Bastiais » Jacques Zimako et le Niçois Henri Zembelli logeaient dans la même chambre, ce qui ravissait Henri Patrelle qui, en pensant au trop fameux match Bastia-Nice, en tira des leçons philosophiques.

## LE SORT DE ROBERT BUIGUES

**Bien qu'opérant au milieu de terrain, l'infatigable olympien, Robert Buigues, n'en est pas moins classé troisième buteur du club. Sacré par les socios meilleur Olympien lors des matches aller, Robert, le sympathique pied-noir, pourrait à l'heure actuelle dormir tranquille... Et, pourtant, il n'en est rien. Sa grande préoccupation est son contrat qui se termine en fin de saison.**

**Les dirigeants olympiens sont prêts à lui renouveler un nouveau bail mais, cette fois, à un tarif moins intéressant !**

**Robert est sollicité de son côté par beaucoup de clubs. C'est un épineux problème pour les Olympiens que celui qui a permis à son équipe d'empocher contre V. A. le premier bonus de la saison.**

## LES 14 ETAPES DE « POPO »

**L'un des plus ardents supporters de l'A.S. St-Etienne, « Popo » Chomel, a parié que, si les hommes de Robert Herbin battaient Eindhoven et se qualifiaient pour la finale, il se rendrait à Glasgow en enfourchant une bicyclette.**

**Ouvrier chargeur dans une entreprise de tapis, il a quitté hier matin son village natal, qui est Serrières dans l'Ardèche, pour parcourir la première étape de son périple, qui en comptera quatorze. Rien n'a été laissé au hasard et, partout, il a prévu des points de chute où il sera impatiemment attendu et bien accueilli.**

**Une seule ombre au tableau : il a renoncé à utiliser la bicyclette que « Manufrance » avait mise à sa disposition, pour la simple raison qu'on avait omis de la peindre en vert. Il compte arriver à Glasgow pour la veillée d'armes, mais le billet d'entrée au stade de « Hampden-Park » lui a été donné par le président Rocher peu avant son départ. La pluie et la neige qu'il a déjà dû braver n'ont en rien entamé son moral qui est d'acier.**

## RETROUVAILLES

*Georges Verriest (sélectionneur jusqu'en 64) et Guérin qui lui succéda (jusqu'à la Coupe du monde 66) se sont retrouvés samedi à Lens. Ils ont évoqué l'équipe de France du passé et celle du présent qu'Henri Guérin, justement, dirigeait, démontrant ainsi une permanence, à la tête du football français, inhabituelle*

● Les Russes ayant fixé le nombre de la délégation française à Moscou à 22, les Français préfèrent emmener un cuisinier plutôt qu'un personnage officiel de plus. Evidemment personne ne s'en est plaint, mais M. Jeannette — c'est son nom — qui officie habituellement aux cuisines du restaurant « Aux Trois Soleils » à Orly, n'eut pas l'autorisation de s'occuper des Tricolores le soir de leur arrivée. D'ailleurs ceux-ci dînèrent dans la grande salle de restaurant presque à côté de l'orchestre. Le lendemain, ils eurent droit à une salle à part et M. Jeannette entra en fonction, à la grande satisfaction de tout le monde.

● Jean-Paul Serini, dans l'avion qui amena les Français à Moscou, avait « offert le coup » à toute la troupe en faisant circuler une bouteille de délicieux vin corse en provenance de Sartène. A l'arrivée à Moscou, tout le monde regretta que Jean-Paul n'ait apporté qu'une seule bouteille, surtout les joueurs qui se virent offrir le premier soir pour accompagner leur dîner un jus de pomme alors qu'ils auraient aimé avoir un peu de bière.

● Samedi, les Français dînèrent à 18 h 45 (heure de Moscou) pour pouvoir ensuite assister à la retransmission télévisée (en couleur) du match de Coupe d'Europe des nations Tchécoslovaquie-U.R.S.S. qui se jouait à Bratislava. Les Tchèques, qui auraient dû l'emporter par 4-0, ont, en gagnant par 2-0, confirmé le bon comportement de l'équipe de France qui, avant de concéder le match nul contre ces mêmes joueurs, avait mené 2-0.

● Bien entendu les Français sont allés à la Place Rouge, lieu de pèlerinage de toute la Russie. Actuellement, on y prépare activement les fêtes du 1er mai. C'est pour cela que le matin l'accès de la place elle-même est interdit. Seuls peuvent passer ceux qui, en très longues files, pendant des heures, attendent stoïquement pour défiler quelques instants devant le tombeau de Lenine. L'après-midi, par contre, la place est ouverte à tous.

● Henri Patrelle, Michel Hidalgo et les joueurs auraient bien voulu visiter le Mausolée de Lenine hier matin lundi. Mais précisément le lundi, on ne visite pas. « Tant pis pour Lenine », a conclu philosophe Michel Hidalgo.

● Le match Espoirs russes-Espoirs français ne pouvait connaître un grand succès populaire car à la même heure, au stade Dynamo, pour le championnat d'U.R.S.S., se déroulait la rencontre Armée soviétique contre Dynamo Kiev qui, comptant trente-cinq joueurs, peut en même temps alimenter l'équipe nationale soviétique et continuer à disputer le championnat.

● Notre correspondant à Moscou, Jean Nau, est un pur Nantais (il a épinglé sur un mur de son bureau le classement du championnat de France où Nantes y figure à la première place et est souligné de deux traits), a été très heureux de s'entretenir avec Rampillon, Bossis et Michel, mais il a été quelque peu surpris de l'accent nantais d'Henri Michel !

● Lorsqu'ils arrivèrent au stade, les Français s'aperçurent que les Soviétiques avaient confondu le drapeau français et le drapeau hollandais. Lorsqu'on leur fit remarquer leur erreur, les Russes s'activèrent et dénichèrent enfin un véritable drapeau français « bien de chez nous » avec les trois couleurs verticales.

● Le délégué de l'U.E.F.A., un Yougoslave, vint avant la rencontre, dans le vestiaire français saluer Henri Patrelle, le représentant de la F.F.F. et alla même jusqu'à lui souhaiter bonne chance en le quittant.

● Encore jamais vu : le téléphone de notre confrère Robert Bureau était installé dans le vestiaire des Français — encore heureux ! On aurait pu le brancher dans le vestiaire russe ! — Bien entendu, dès le coup de sifflet final, Michel Hidalgo dut — avec bonne grâce d'ailleurs — l'offrir à notre confrère qu'on appelait de Paris.

● Une cinquantaine de supporters français, tous drapeaux déployés, firent une ovation à nos joueurs lorsqu'ils vinrent s'échauffer et applaudirent vigoureusement lorsque le speaker annonça la composition de l'équipe de France.

● Les Soviétiques contestèrent un instant la présence de cinq joueurs français qui, pour eux, avaient passé l'âge d'être retenus dans l'équipe Espoirs. Mais ils avaient tout simplement oublié le règlement qui dit que les joueurs ayant débuté la compétition ont le droit de la terminer, même s'ils ont dépassé 23 ans.

● Par son remarquable début de match, Dominique Dropsy donna tout de suite une grande confiance à ses camarades, tellement qu'après un très long moment, l'équipe de France marqua grâce à Lacombe. Le public soviétique n'en revenait pas car c'était la première véritable action offensive des Français !

● L'arbitre, l'Allemand Altinger, aimait beaucoup le jaune. Kruglov, Trésor, Lacombe et Michel eurent droit chacun à un avertissement.

## N'EN CROYEZ PAS UN MOT

# BASTIA QUALIFIÉ

FINALEMENT, c'est Bastia qui s'est qualifié pour les quarts de finale de la Coupe de France. Hier soir, en effet, les Bastiais ont éliminé Nice par 4 à 0 sur le terrain du stade Pasquale-Picoti à Nancy.

L'atmosphère était étrange avant la rencontre, tendue, nerveuse. Des centaines de voitures, immatriculées « 20 » qui doit être le numéro minéralogique de la Meurthe-et-Moselle, stationnement autour du stade Pasquale-Picoti.

A l'arrivée du car qui transportait les Niçois, une bousculade se produisit. Quelques supporters bastiais entourèrent les joueurs azuréens et voulurent leur lancer des fleurs. Malheureusement, dans leur sympathique enthousiasme, ils lancèrent les pots avec les fleurs et Katalinski et Douis furent légèrement touchés à la tête. Mais les deux Niçois en ont vu d'autres et ils déclarèrent qu'ils étaient parfaitement aptes à jouer ce match.

A l'entrée des équipes sur le terrain, une avalanche de pétards et de bombes fumigènes s'abattit sur la pelouse. L'air devint irrespirable. C'est une coutume pas bien méchante, mais parfaitement inadmissible, qu'ont les Lorrains de saluer ainsi les équipes. Ces pétards n'ont rien à voir avec le sport. La Foire du Trône, c'est une chose. Un terrain de football en est une autre. Cette atmosphère d'émeute est intolérable et nous espérons que la F.F.F. saura sévir avec sévérité et qu'elle suspendra le terrain de Nancy qui a donné là un fâcheux exemple aux autres villes françaises.

Pendant toute la rencontre, les spectateurs encouragèrent les Bastiais avec de vibrants « Forza Bastia » et autres expressions dites en dialecte lorrain. Les hauts-parleurs multipliaient les appels au calme, mais la foule, agitant des drapeaux à la tête de Maure, qui devait être l'emblème d'un duc de Lorraine, continuait à acclamer Bastia.

Nice était archi-dominé et n'opérait que de timides contre-attaques. Bastia prit l'avantage dès la 6e minute par Félix. Puis Zimako, dans un de ces slaloms dont il a le secret, laissa sur place trois défenseurs niçois et dribbla l'infortuné Baratelli (39e) avant de marquer le deuxième but.

En seconde mi-temps, Bastia continua son cavalier seul. Papi transforma un penalty bien sévère pour une main involontaire de Guillou et Lenoir mit un terme au calvaire des Niçois terrorisés par l'ambiance explosive du stade Pasquale-Picoti.

Il est bien certain que Nice était handicapé par l'ambiance hostile qui régnait à Nancy. Si cela recommençait, la F.F.F., qui avait cru bien faire en fixant ce match sur terrain neutre, sera contrainte de revenir à l'ancien système des rencontres aller-retour sur chaque terrain.

**Pierre COURTOIS.**

MALAKOFF. — *Bouffandeau échappe à trois Malakoffiots (Lacourt, Abbate et Leroux). Ce sera une des rares occasions caennaises* (Photo Rémy Giron)

# MARTIGUES, MALAKOFF
# BESANÇON, TOURS
# BEAUX VAINQUEURS

**(Tony ARBONA)**

Encore une journée (plus cinq matches rattrapés), malheureuse pour les vedettes : Laval qui concède le bonus à Tours, Red Star et Angers battus en déplacement (ce qui n'étonne pas pour ces deux « spécialistes » en la matière (surtout le Red Star) et, enfin, Caen humilié à Malakoff.

Mais toutes ces péripéties n'ont pas apporté de changement en tête des deux classements, seules les équipes suivant les leaders se sont quelque peu rapprochées.

Dans le groupe « A », Rennes prend désormais deux longueurs d'avance sur Laval, qui a été mystifié à Tours pour se reprendre ensuite face au Paris F.C. Les Lavallois illustrent l'impossibilité de courir deux lièvres à la fois, reste à savoir si, au cours des cinq dernières journées, les camarades de Keruzoré (qui a marqué deux buts contre Paris) pourront combler cet écart, ce qui ne pourrait survenir qu'à la suite d'une défaillance des Rennais, laquelle ne se devine pas en ce moment. Surtout si Pokou peut rejouer avant la fin du Championnat.

La défaillance, également spectaculaire, est celle de Caen, qui est venu se faire étriller par le mal-classé Malakoff, qui a pris son deuxième bonus. Voilà les Caennais à un point, seulement, devant Lorient qui peut désormais briguer la place d'honneur.

Amiens a succombé (laissant aussi le bonus) à Rouen, qui finit fort, ce qui est d'autant plus beau que c'est inutile. Hazebrouck prenant aussi le bonus reste à la sixième place avec les Rouennais.

Dans le bas du tableau, la situation est encore plus confuse, car si Fontainebleau semble bien condamné, il n'en est pas de même de Cholet et Malakoff, ensemble à l'avant-dernière place. D'abord, Cholet a un match de retard, le gagnant, il sort de la zone rouge, quant à Malakoff, il n'a plus qu'un point de retard sur Brest (nettement battu samedi) et deux sur Sedan. En cinq matches on peut espérer. C'est parmi ces quatre équipes qu'il faut chercher les deux qui seront rétrogradées avec Fontainebleau.

**Dans le groupe « B »**, les résultats d'Angers et du Red Star n'annihilant ces deux premiers classés restent sur leur position avec deux points d'avance pour les Angevins. Un changement, le troisième est maintenant Toulon, grâce à son bonus, alors que Toulouse a laissé un point devant Auxerre et les Toulonnais n'ont que cinq points de retard sur le Red Star, au lieu des sept que comptait le précédent « troisième », Toulouse. Martigues rejoint Auxerre à la septième place.

Dans le bas du tableau, à noter la série impressionnante de Saint-Dié qui en est à sa sixième sortie sans défaite et Saint-Dié avec son bonus contre Nevers sort de la zone dangereuse où replonge Mulhouse. Montluçon est toujours menacé, le point pris sur Chaumont n'a pas suffi, mais les Chaumontais prennent « un peu d'air », ils sont en compagnie de Sète.

Nevers est condamné, mais cinq équipes peuvent encore l'accompagner en Division III : Sète, Chaumont, Saint-Dié, Montluçon, Mulhouse qui ne sont séparés que par un et trois points.

On le voit dans les deux groupes, rien n'est joué ni pour le titre ni pour les rétrogradations et c'est bien la première fois que ce Championnat reste aussi incertain à cinq journées du terme.

## TOUT SAVOIR SUR LA 29e JOURNEE

● **LE TOTAL DE BUTS** est le plus fort de la saison, avec, il est vrai, comptabilisé, ceux des matches en retard (cinq) joués au cours de la semaine : soixante-cinq dont trente-cinq pour le groupe « A » et trente pour le « B ».

● **PEU DE RESULTATS NULS** : quatre.

● **RECORD** : aucune équipe visiteuse n'a pu triompher.

● **BONUS** : pour Lorient, Rouen, Hazebrouck, Malakoff, Rennes, Toulon, Tours, Sète, Saint-Dié.

● **DOUBLES EN BUTS** : Bernardet (Lorient), Kern (Besançon), Barrientos (Ajaccio), Otmani (Tours), Mille et Mayet (Saint-Dié).

● **PENALTIES** : Resola (Lorient), Mayet (Saint-Dié) qui en a ensuite raté un autre, et Bouin (Hazebrouck).

● **AFFLUENCES** : Tours, 3.360 spectateurs, chiffre le plus faible de la saison. Laval, 3.037. Saint-Dié, 2.955 en recevant Chaumont et 2.095 pour accueillir Nevers. Toulouse, 2.566. Lorient, 2.314 (face à Dunkerque). Rouen, 2.500. Rennes, 2.357.

● **CLASSEMENT DES BUTEURS** :
**21 buts** : Martinez (Toulouse)
**20 buts** : Antic (Caen)
**19 buts** : Berdoll (Angers)
**18 buts** : Lhoste (Caen)
**17 buts** : Pokou (Rennes)
**16 buts** : Lugier (Angoulême), Mayet (Saint-Dié)
**15 buts** : Jankovic (Lorient)
**14 buts** : Blanchet (Laval), Kern (Besançon), Barrientos (Ajaccio)
**13 buts** : Fuchs (Boulogne), Kassoyan (Sète), Audibert (Martigues).
**11 buts** : Bonnec (Laval), Delecroix (Amiens), Dossevi (P.F.C.), Dundov Cannes), Rosier (Montluçon), Dupa (Epinal).
**10 buts** : Szymzack (Boulogne), Carrié (Rouen), Goraguer (Lorient), Santos (Sedan), Salvador (Dunkerque), Di Domenico (Hazebrouck), Tripp (Laval), Willim (Rennes), Mercet (Martigues), Marcos (Toulouse), Chastin (Chaumont), Galli (Martigues).

● **MEILLEURES ATTAQUES** : Rennes, 68 buts. Laval et Toulouse, 58. Angers, 54. Caen, 50. Rouen, 48. Lorient, 47. Red Star, 46.

● **MEILLEURES DEFENSES** : Red Star, 21 buts encaissés. Laval, 23. Châteauroux, 24. Béziers, 25. Toulon et Rennes, 27. Cannes, Auxerre, Hazebrouck, 28.

## LA 29e JOURNEE

### GROUPE A

**GROUPE A**

| | |
|---|---|
| Rennes (1) - Dunkerque (11) | 3-0 |
| Laval (2) - Paris F.C. (18) | 3-1 |
| Malakoff (17) - Caen (3) | 4-0 |
| Rouen (6) - Amiens (4) | 3-0 |
| Lorient (4) - Fontainebleau (17) | 4-1 |
| Cholet (16) - Châteauroux (11) | 1-0 |
| Tours (12) - Angoulême (8) | 3-1 |
| Hazebrouck (6) - Brest (14) | 4-0 |
| Boulogne (12) - Sedan (14) | 0-0 |

Classement

| | Pts | B. | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rennes | 50 | 8 | 29 | 18 | 6 | 5 | 68 | 27 |
| 2. Laval | 48 | 5 | 29 | 18 | 7 | 4 | 58 | 23 |
| 3. Caen | 40 | 3 | 29 | 15 | 7 | 7 | 50 | 36 |
| 4. Lorient | 39 | 5 | 29 | 13 | 8 | 8 | 47 | 31 |
| 5. Amiens | 36 | 4 | 29 | 12 | 8 | 9 | 38 | 36 |
| 6. Hazebrouck | 35 | 4 | 29 | 11 | 9 | 9 | 37 | 28 |
| Rouen | 35 | 7 | 29 | 14 | 0 | 15 | 48 | 44 |
| 8. Angoulême | 31 | 3 | 29 | 11 | 6 | 12 | 43 | 52 |
| Paris F.C. | 31 | 4 | 29 | 12 | 3 | 14 | 45 | 45 |
| 10. Châteauroux | 30 | 0 | 29 | 10 | 10 | 9 | 25 | 24 |
| 11. Dunkerque | 29 | 3 | 28 | 9 | 8 | 11 | 34 | 39 |
| Tours | 29 | 1 | 29 | 11 | 6 | 12 | 37 | 43 |
| 13. Boulogne | 28 | 1 | 29 | 11 | 5 | 13 | 34 | 40 |
| 14. Sedan | 25 | 3 | 29 | 7 | 8 | 12 | 38 | 63 |
| 15. Brest | 24 | 0 | 29 | 7 | 10 | 12 | 28 | 50 |
| 16. Cholet | 23 | 3 | 28 | 7 | 6 | 15 | 32 | 49 |
| Malakoff | 23 | 2 | 29 | 9 | 3 | 17 | 28 | 52 |
| 18. Fontainebleau | 20 | 0 | 29 | 5 | 10 | 14 | 28 | 46 |

### GROUPE B

**GROUPE B**

| | |
|---|---|
| Toulouse (3) - Auxerre (6) | 0-0 |
| Besançon (11) - Red Star (2) | 2-1 |
| Gueugnon (8) - Béziers (4) | 0-0 |
| Cannes (6) - Gazelec (10) | 3-2 |
| Toulon (4) - Epinal (11) | 3-0 |
| Montluçon (16) - Chaumont (13) | 1-1 |
| Martigues (8) - Angers (1) | 2-1 |
| Sète (14) - Mulhouse (15) | 2-0 |
| Saint-Dié (17) - Nevers (18) | 5-2 |

Classement

| | Pts | B. | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Angers | 45 | 7 | 29 | 15 | 8 | 6 | 54 | 31 |
| 2. Red Star | 43 | 7 | 29 | 15 | 6 | 8 | 46 | 21 |
| 3. Toulon | 38 | 2 | 29 | 15 | 6 | 8 | 42 | 27 |
| 4. Toulouse | 37 | 3 | 29 | 13 | 8 | 8 | 58 | 47 |
| 5. Cannes | 36 | 1 | 29 | 13 | 9 | 7 | 42 | 28 |
| Béziers | 36 | 3 | 28 | 12 | 9 | 7 | 37 | 25 |
| 7. Auxerre | 35 | 2 | 29 | 12 | 9 | 8 | 39 | 28 |
| Martigues | 35 | 4 | 30 | 14 | 5 | 12 | 43 | 36 |
| 9. Gueugnon | 34 | 1 | 29 | 12 | 9 | 8 | 28 | 27 |
| 10. Gazelec | 31 | 4 | 29 | 11 | 5 | 13 | 36 | 35 |
| 11. Besançon | 30 | 3 | 28 | 10 | 7 | 11 | 37 | 37 |
| 12. Epinal | 28 | 4 | 29 | 8 | 8 | 13 | 36 | 47 |
| 13. Sète | 27 | 3 | 29 | 7 | 10 | 12 | 38 | 35 |
| Chaumont | 27 | 2 | 29 | 9 | 7 | 13 | 37 | 52 |
| 15. Saint-Dié | 25 | 2 | 29 | 8 | 7 | 14 | 32 | 50 |
| 16. Montluçon | 24 | 2 | 29 | 8 | 6 | 15 | 33 | 50 |
| Mulhouse | 24 | 1 | 29 | 9 | 5 | 15 | 34 | 59 |
| 18. Nevers | 16 | 1 | 29 | 5 | 5 | 19 | 23 | 61 |

### LA PROCHAINE JOURNEE

**Brest - Tours (le 1er, à 20 h 30)**
**Caen - Hazebrouck, (le 1er, à 20 h 30)**
**Sedan - Rouen, (le 1er, à 20 h 30)**
**Dunkerque - Boulogne, (le 30 avril, à 20 h 30)**
**Châteauroux - Lorient, (le 30 avril, à 20 h 30)**
**Fontainebleau - Cholet (le 1er, à 20 h 30)**
**Malakoff - Rennes (le 2, à 16 h 30)**
**Angoulême - Laval, (le 1er, à 20 h 30)**
**Amiens - Paris F.C., (le 1er, à 20 h 30)**

**GROUPE B**

**Nevers - Gueugnon, (le 30, à 20 h 30)**
**Red Star - Saint-Dié, (le 1er, à 20 h 30)**
**Mulhouse - Martigues, (le 1er, à 20 h 30)**
**Epinal - Sète, (le 1er, à 20 h 30)**
**Chaumont - Toulouse, (le 1er, à 20 h 30)**
**Auxerre - Montluçon, (le 1er, à 20 h 30)**
**Besançon - Toulon, (le 29, à 20 h 30)**
**Béziers - Cannes, (le 30, à 20 h 30)**
**Angers - Gazelec, (le 30, à 20 h 30)**

## GROUPE « A » — 29e JOURNEE

**RENNES 3 (1)**
Anafal (19')
A. Bernard (79')
Willim (88')

**DUNKERQUE 0**

---

**LAVAL 3 (2)**
Camara (18')
Keruzoré (39' sur pen. et 51')

**PARIS F.C. 1 (1)**
Sékularac (43')

---

**MALAKOFF 4 (1)**
N'Djemba (2')
Abbate (47')
Carreau (60' c.s.c.)
Lacourt (75')

**CAEN 0**

---

**ROUEN 3 (0)**
Bourebbou (59')
Maas (75')
Lemaitre (85')

**AMIENS 0**

---

**LORIENT 4 (2)**
Resola (37' sur pen.)
Bernardet (41' et 73')
Gayet (89')

**FONTAINEBLEAU 1 (1)**
Rachic (35')

---

**CHOLET 1 (0)**
Laureadeau (88')

**CHATEAUROUX 0**

---

**TOURS 3 (1)**
Garnier (28')
Meudic (46')
Othmani (85')

**ANGOULEME 1 (1)**
Geurten (30')

---

**HAZEBROUCK 4 (2)**
Goudal (5')
Lecœur (25')
Boin (55' sur pen.)
Di Domenico (75')

**BREST 0**

---

**BOULOGNE 0**

**SEDAN 0**

### COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

**Rennes.** — D. BERNARD*** — PHILIPPE***, RIZZO****, RABIER****, PERIAULT***** — ARRIBAR*** puis A. BERNARD (69'), POLI*** — GUERMEUR****, WILLIM***, ANAFAL***, DELAMONTAGNE****. — Entr. : CUISSARD. — Total : 39.

**Dunkerque.** — HEDOIRE**** — MALLET***, BOZON***, FAIRISE***, GORCE*** — LESCOUARCH***, ZONNEKYND***, DAVID*** — CAMBIE*** puis VANHOUTTE (77'), FANDINO****, SALVADOR***, — Entr. : FRUCHART. — Total : 35.

Arbitrage de M. Jourdain. — 27.000 F. — 2.357 spectateurs.

---

**Laval.** — ROSE*** — DESGAGES***, LAMY***, BERTIN***, PAPIN*** — KERUZORE****, SMERECKI*** — BLANCHET***, TRIPP***, CAMARA****, BONNEC*****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 37.

**Paris F.C.** — ORSATTI**** — CHAZOTTE***, LACHI***, DOJCINOWSKI***, PINSON*** — BURDINO***, POUBELLE**** — BELTRAMINI****, DOSSEVI***, SEKULARAC** puis LASSALLE (46')***, LAFFARGUE***. — Entr. : LAUTIE. — Total : 35.

Arbitrage de M. Buils. — 35.859 F. — 3.037 spectateurs.

---

**Malakoff.** — DELPOUVE**** — MARTINEZ***, RIBOT****, LIEWIG****, BOCQ*** — LEROUX****, GOUPIL****, LACOURT***** — N'DJEMBA****, ABBATE****, COLLAT***. — Entr. : CROS. — Total : 42.

**Caen.** — DOUVILLE*** — MOULINET****, LUNEL***, SOLAS***, JEANNETTE*** — CARREAU***, BOUFFANDEAU****, POTTIER**** — JACOBS***, LHOSTE****, ANTIC*** puis MARIE (45')***. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Bonaldi. — 7.857,70 F. — 761 spectateurs.

---

**Rouen.** — JOANNES*** — BIENAIME***, POLNY****, PELLETIER****, SILLOU*** — JOUANNE****, RAMOS**** — BOUREBBOU****, LEMAITRE****, DESFORGES***, MAAS****. — Entr. : VICOT. — Total : 40.

**Amiens.** — BEAUJOUAN*** — SVRECK****, OBJOIS****, IMIELA***, POUILLARD*** — DELECROIX****, FROMHOLTZ****, SKUPNIK*** — MARCZAK****, COPE***, MOREAU***. — Entr. : A. GRILLON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Frère. — 2.300 spectateurs. — 25.500 F.

---

**Lorient.** — ICHE*** — GAYET***, ROSSIGNOL***, GOUEFFIC***, LEROUX**** — LE GOUGUEC**, MARETTE*** — GORAGUER***, RESOLA**** puis LOUP (46')***, JANKOVIC**, BERNARDET*****. — Entr. : VINCENT. — Total : 34.

**Fontainebleau.** — DESPLANQUES*** — LEWIS***, HIESSE***, LENARTOWICZ***, DOHYENARD**** — MAHUT****, PLEIMELDING****, PATOUX**** — RACHIC***, DEFFEREZ****, RUSSAIL*** puis INGRAO (72')***. — Entr. : JURILLI. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bacou. — 15.914 F. — 1.593 spectateurs.

---

**Cholet.** — MANET***** — GRAVELEAU***, BOUFFANDEAU****, DOLEZAR*****, PAMPANAY**** — CROIZER****, FAVREAU****, VESTIT*** — LAURENDEAU*****, AUDIGER****, GOUETCHA***. — Entr. : R. ABAD. — Total : 44.

**Châteauroux.** — OLEJNIK***** — MARCON***, JEAN***, BESSET****, LEBRE*** puis VIROT (57') — BIERNACKI****, LANG****, VACHER**** — BOISDET***, MUSOVIC****, VERRIER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 41.

Arbitrage de M. Bancourt. — 13.971 F. — 1.489 spectateurs.

---

**Tours.** — FREY**** — VITALIS***, MEUNIER**** puis J.-P. GEREZ (65'), BOURDEL****, M. GEREZ**** — NEYRAUD***, MEUDIC****, GARNIER**** — ROSSO****, OTHMANI****, PRINCET*****. — Entr. : JUBLOT. — Total : 42.

**Angoulême.** — NOVACKI*** — BALY***, ARNEODO****, LE GUERN***, GUILLOLET**** — GOURSAT****, PEDINI***, LUGIER*** — KEITA***, DIALLO*** puis PIETROWSKI (73'). GUEURTEN*****. — Entr. : SKIBA. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 18.390 F. — 1.595 spectateurs.

---

**Hazebrouck.** — DELEGLISE***** — DUPONT*****, BOURDON****, BOIN*****, LECOEUR***** — GOUDAL*****, CHIPON*****, HOUEN**** — DI DOMENICO***, MANKO*****, DUBREUCQ*****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 41.

**Brest.** — TREGUER***** — B. BOUTIER****, BONNAT****, P. LE BIHAN*****, PAGE-JONES***** — DIVERREZ****, BOURICOT**** — CORRE****, GALL****, DONVAL****, HONORINE****. — Entr. : RANNOU et MARZIN. — Total : 36.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 11.408 F. — 876 spectateurs.

---

**Boulogne.** — MANGARD***** — BOROWSKI****, DELPIERRE****, BODJI*****, MACCIO***** — SZMIDT*****, NOLEAU*****, SEBILLEAU**** — DUPUIS*****, FUCHS******, SZYMZACK*****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 43.

**Sedan.** — FULGENZY***** — SIMON****, CHRETIEN****, BAUX****, RAULIN***** — BASSIER*****, LE BIHAN******, JACQUARD**** — A. POLANIOK****, DANTY******, SAURFELD*****. — Entr. : BRENY. — Total : 41.

Arbitrage de M. Sebti. — 9.442 F. — 978 spectateurs.

## GROUPE « B » — 29e JOURNEE

**MARTIGUES 2 (1)**
Galli (30')
Ciaravino (53')

**ANGERS 1 (1)**
Guillou (32')

---

**BESANÇON 2 (2)**
Kera (21' et 26')

**RED STAR 1 (1)**
Bras (36')

---

**TOULOUSE 0**

**AUXERRE 0**

---

**GUEUGNON 0**

**BEZIERS 0**

---

**CANNES 3 (0)**
Guise (52')
Baeza (71')
Eriksson (77')

**GAZELEC 2 (2)**
Barrientos (24' et 33')

---

**TOULON 3 (0)**
Canizares (54')
Storai (89')
Jarozik (90')

**EPINAL 0**

---

**MONTLUÇON 1 (0)**
Coutard (58')

**CHAUMONT 1 (1)**
Chastin (6')

---

**SETE 2 (1)**
Edwige (37')
Pellecuer (60')

**MULHOUSE 0**

---

**SAINT-DIE 5 (3)**
Mounin (9')
Mille (29' et 70')
Mayet (24' et 87')

**NEVERS 2 (0)**
Canizares (61')

### COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

**Martigues.** — GREGORI*** — PEREZ***, YACOUBIAN*****, PLINIO*****, PIATTI***** — NAZARETIAN***, MERCET**** — BOSQUIER*****, AUGUSTIN***** puis DOMENECH (85'), GALLI*****, CIARAVINO*****. — Entr. : SUCRE. — Total : 41.

**Angers.** — JANIN*** — CITRON***, DAMJANOVIC***, BOSKOVIC*****, BRULEZ*** — CASSAN***, EDWIGE***** — FERRI*****, BERDOLL*** puis GUILLON (31')*****, LECH*****, BEDOUET***. — Entr. : VASOVIC. — Total : 38.

Arbitrage de M. Heliès. — 21.398 F. — 1.672 spectateurs.

---

**Besançon.** — DOBRAJE*** — LIEGEON*****, MAILLARD*****, GUEYE*****, BAGNOL*** — DRALET***, RIEFA***, JAQUINOT*****, DUBLIN*****, CHIKHI***, KERN*****. — Entr. : COINÇON. — Total : 41.

**Red Star.** — FOUCHE***** — AMORFINI***, MADRONNET****, JARRA***, MERELLE*** — EO***, BAAS*****, BOURGEOIS***** — REDON*****, PROST***, COLNEY***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Sastre. — 19.596 F. — 1.226 spectateurs.

---

**Toulouse.** — RIGONI***** — STEFANI*****, BORGONI***, LOPEZ*****, WOLTRAGER*** — ZYWICA*****, CHENEVOTOT******, S. BUZZICHELLI*** — TERRIER*****, MARTINEZ*****, WOJCIAK!***. — Entr. : DANIEL. — Total : 44.

**Auxerre.** — SZEJA***** — SZLYKO***, GEFFROY***, ROQUE*****, G. BOULARD*** — CUPERLY*****, MESONES***, HALLET*** — DEVIN*****, VOEGELIN*****, ANTOINAT***. — Entr. : ROUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. Besory. — 22.557 F. — 2.566 spectateurs.

---

**Gueugnon.** — BAS*** — BAREK*****, M. BERTHOMMIER*****, GODOT*****, CHAUSSIN*** — G. PERRIN***, J.-C. BERTHOMMIER*** — J. DUCH***** (puis DELBLOUVE (84') — TRIVINO***, ALBERT***, GUENOT***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 37.

**Béziers.** — PALMA***** — AHACHE***, BOURDON***, PARODI*****, GARCIA***** — BUFFAT***, BRENDER*** — DONNAT***, BROGGINI*****, BONNEL***, MELIC**. — Entr. : BONNEL. — Total : 36.

Arbitrage de M. Wurtz. — 10.886 F. — 1.034 spectateurs.

---

**Cannes.** — LARRIEU*** — MUZZI***, ISNARD*****, BAEZA*****, GAIDOZ***** — MOYA**, GUISE** — MARELLA***, DUNDOV***, ERIKSSON*****, LOUBET***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 37.

**Gazelec.** — LEFILLATRE*** — LEANDRI**, AISSAT*****, LAPINA***, ROSSINI*** — ARMANI***, TALL***** — FERRATGE***, KANYAN*****, BARRIENTOS*****, GENTILI***, VIGNEAU***. — Entr. : CALLEJA. — Total : 36.

Arbitrage de M. Frauciel. — 13.760 F. — 1.244 spectateurs.

---

**Toulon.** — DUVAL***** — VICENT***, PERLIN*****, LARDEYRET*****, SIMONDI*** — CANIZARES*****, BALTIMORE***** — STORAI*****, SIKELY*****, TIGANA***** puis LEGROS (46')*****, JAROZIK*****. — Entr. : DUVAL. — Total : 42.

**Epinal.** — DELAHAYE***** — GATHIER****, CHARRON******, PIERRE****, ARDHUIN***** — RECEVEUR*****, HLEVNIAK****, VICQ**** — SERPOIX****, DUPA*****, SAP****. — Entr. : DAVID. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 8.712 F. — 912 spectateurs.

---

**Montluçon.** — CHARTIER*** — B. LAUTERBACH***, ZAIK***, JADZYK***, BUFFELARD*** — ROSIER*** puis BONNEFONT (60'), COUTARD***** — ROMIER****, DROCHON*****, PERIGAUD******, NEAU****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 37.

**Chaumont.** — MALARA***** — MUGNIER*****, DILELLO****, BARELLAS*****, VILLEMINEY**** — FELDEN****, LIAUTEY***** — GERARD****, KOUM****, CZEKAJ**** puis SCOTTI (70'), CHASTIN*****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 39.

Arbitrage de M. Espié. — 7.574 F. — 696 spectateurs.

---

**Sète.** — CERRATO***** — LACAZE*****, RAFFY*****, G. GREEN*****, COMBETTES***** — GRANIER******, MILO****** — J.-L. GREEN******, KASSOYAN***** puis DAVID (82'), EDWIGE*****, PELLECUER******, DAVID*****. — Entr. : MILO. — Total : 48.

**Mulhouse.** — TRAVOLTI***** — REIFF*****, DELADERIERE*****, FUCHS*****, DUVAL***** — INFANTE***** puis SIFFERT (43')****, FAURE****, SUBIAT**** — HOFFSESS****, DAHMANE****, JACOBOZZI****. — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Alfonsi. — 16.157 F. — 1.466 spectateurs.

---

**Saint-Dié.** — BATTMANN***** — DACHAUD*****, PRECHEUR*****, SCHRAMM*****, MARIOT***** — MILLE******, EHRHARDT***** — ORZES****, MAYET*****, GRACANIN*****, MONNIN*****. — Entr. : EHRHARDT. — Total : 44.

**Nevers.** — SIMON**** — MIGNOT****, REVOL*****, KOSMALSKI****, CRAQUE**** — IBRAHIMI******, DAUPHIN***** — CANIZARES****, BIZOT****, VIARD*****, SALETTE****. — Entr. : PROUST. — Total : 38.

Arbitrage de M. Didier. — 19.458 F. — 2.093 spectateurs.

## GROUPE « A » : MATCHES EN RETARD DU 21 AVRIL 1976

**TOURS 4 (1)**
Rosso (44')
Othmani (62' et 73')
Meudic (89')

**LAVAL 1 (0)**
Tripp (68')

---

**LORIENT 1 (0)**
Resola (47')

**DUNKERQUE 1 (1)**
Gorce (31')

### Tours. — FREY**** — MORINIERE***, MEUNIER****, BOURDEL*****, M. GEREZ**** — NEYRAUD***, BELOUIN***, GARNIER**** — ROSSO*****, OTHMANI******, PRINCET*****. — Entr. : JUBLOT. — Total : 42.

**Laval.** — ROSE**** — DESGAGES***, LAMY***, BERTIN****, PAPIN**** — SMERECKI*****, KERUZORE**** — CAMARA****, DOUINOT*****, TRIPP****, BONNEC*****. — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bancourt. — 46.000 F. — 3.360 spectateurs.

---

**Lorient.** — ICHE*** — GAYET***, LEROUX****, LOUP***, GOUEFFIC**** — MARETTE*****, ROSSIGNOL***** — GORAGUER***, RESOLA*****, JANKOVIC****, BERNARDET*****. — Entr. : VINCENT. — Total : 38.

**Dunkerque.** — HEDOIRE***** — MALLET*****, BOZON****, FANDINO****, GORCE***** — LESCOUARCH****, ZONNEKYND**** — DAVID******, VANHOUTTE******, GAMBIE****, SALVADOR****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 40.

Arbitrage de M. Lechevallier. — 22.130 F. — 2.314 spectateurs.

## GROUPE « B » : MATCHES EN RETARD DU 21 AVRIL 1976

**MARTIGUES 1 (1)**
Mercet (37')

**BEZIERS 0**

---

**SETE 3 (1)**
J.-L. Green (44')
Edwige (56')
Granier (74')

**AJACCIO 0**

---

**SAINT-DIE 1 (0)**
Mayet (65' sur pen.)

**CHAUMONT 0**

### Martigues. — GREGORI**** — PEREZ****, PIATTI******, NAZARETIAN****, YACOUBIAN**** — BOSQUIER****, PLINIO*****, MERCET***** — AUGUSTIN******, GALLI*****, CIARAVINO******. — Entr. : SUCRE. — Total : 41.

**Béziers.** — PALMA***** — LOPEZ****, PARODI*****, GARCIA*****, BOURDON**** — DONNAT*****, BUFFAT***** — BRENDER*****, BROGGINI*****, BONNEL****, MELIC****. — Entr. : J. BONNEL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Martin. — 9.212 F. 704 spectateurs.

---

**Sète.** — CERRATO***** — RAFFY*****, CALLABUIG*****, G. GREEN*****, COMBETTES***** — GRANIER******, MILO*****, J.-L. GREEN****** — KASSOYAN****, EDWIGE*****, PELLECUER*****. — Entr. : MILO. — Total : 44.

**Ajaccio.** — LEFILLATRE***** — CADER****, MURACCIOLI****, MORETTI*****, LAPINA**** — ARMANI*****, KANYAN****** — ALESSANDRI*****, BARRIENTOS****, TALL*****, VIGNEAU****. — Entr. : CALLEJA. — Total : 40.

Arbitrage de M. Besory. — 17.264 F. — 1.503 spectateurs.

---

**Saint-Dié.** — CHEVRIER***** — DACHAUD*****, MARIOT****, SCHRAMM*****, LOMBARDO**** — MILLE*****, ORZES**** — DERMINEUR**** puis RICHARD (55'), MAYET****, MONNIN*****, BRAUN*****. — Entr. : EHRHARDT. — Total : 39.

**Chaumont.** — MALARA****** — C. LIAUTEY****, MUGNIER****, BARELLAS*****, VILLEMINEY**** — FELDEN*****, CZEKAJ***** — GERARD*****, SARR*****, KOUM*****, CHASTIN****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 41.

Arbitrage de M. Wurtz. — 31.200 F. — 2.955 spectateurs.

# Il a retrouvé l'équipe de France

# LACOMBE

# le buteur au c

*Avec ses yeux de chien battu, Bernard Lacombe semble traîner toute la misère du monde. Et ce ne sont pas deux bons matches internationaux, un retour au premier plan de l'actualité et tout le ramdam qu'on peut faire de nouveau autour de lui et autour de son numéro 9, avec tout le bien qu'on peut dire de lui, qui est redevenu le meilleur avant centre français, qui va changer quelque chose à l'affaire.*

*Le jeune Lyonnais est en train de traverser le désert d'une solitude où il affronte les terribles réalités de l'existence, un désert où l'on doit souffrir obligatoirement pour devenir un homme et pour atteindre l'oasis de l'âge adulte.*

*A Moscou, pendant une heure, il nous a parlé, intarissable, vibrant et profondément sincère, avec force détails, de la mort de sa jeune sœur survenue au moment même où Bernard Lacombe retrouvait le bonheur d'un footballeur comblé. A travers cette confession qui impose ici le respect du silence et de la confidence, nous avons mieux compris la résurrection du joueur qui n'est somme toute qu'un homme comme les autres, sensible aux variations du destin et aux fluctuations de la vie.*

*Bernard Lacombe a fait peau neuve. Au junior prodigieusement doué mais un peu insouciant qui devint une vedette à dix-huit ans et demi a succédé un garçon réfléchi et déjà mûr.*

*« Voyez-vous, dit-il, j'avais eu le malheur en fin de compte de vivre pendant quelques années des heures trop belles. Professionnel à dix-huit ans et demi, sélectionné à droite et à gauche, vainqueur de la Coupe à vingt et un ans, tout m'avait toujours réussi et je nageais dans le bonheur ; il me fallait payer la note. »*

*L'addition aura été très lourde, convenons-en.*

UN REPORTAGE DE JEAN-PHILIPPE RETHACKER

*« Je n'ai jamais été blessé en match... »*

*Bruxelles d'abord. Avec ce match contre la Belgique de sinistre mémoire au cours duquel, dans son désir de trop bien faire, Bernard vient d'offrir à l'adversaire, dans un dribble intempestif et contré, le but de la victoire.*

*L'O.L. ensuite avec ses malheurs, ses déclins, ses révolutions, avec surtout pour Lacombe deux blessures successives, deux fractures du métatarse qui le contraignent à une inactivité de près de six mois.*

*« On ne peut pas savoir, dit-il, le supplice moral que j'ai pu endurer pendant cette période de ma vie où je suis resté des semaines et des semaines cloué à la maison, plâtré. Je n'en dormais plus, me levant pour m'occuper moi-même de mon fils nouveau-né, restant des heures à gamberger, à me demander si un jour je redeviendrais moi-même. D'autant que, pendant ce temps-là, l'O.L. accumulait sans moi les buts et les victoires. »*

*Bernard Lacombe fragile ? Il s'inscrit en faux contre cette remarque en forme de critique :*

*« Je n'ai jamais été blessé en match, contrairement à ce qu'on peut croire. Mes coups durs, je les ai éprouvés à l'entraînement, comme ces deux fractures au pied. La première au lendemain d'une rencontre avec Troyes en mars 1975, la seconde en juin alors qu'en trottinant à Albigny près de chez moi avec Daniel Ravier, je butais sur une pierre. Non, je ne crois pas être si vulnérable. En match, je prends des coups, je vais aux chocs, je ne fuis pas les contacts mais je suis rarement touché. »*

## UN AVANT CENTRE PARTICULIER

*L'avant centre Lacombe est pourtant terriblement exposé. Car s'il revient souvent loin en arrière (« C'est le lot des avants centre qui sont aussi des joueurs de devoir quand le ballon est perdu »), il n'en est pas moins un joueur d'attaque et de finition. Surtout depuis qu'Aimé Jacquet a pris l'équipe de l'O.L. en main et qu'il a demandé à son tandem Chiesa-Lacombe de rester devant pour y faire la différence.*

*« Mais il ne faut pas trop exiger que je me fixe constamment en pointe. Car j'ai besoin de bouger et de participer. Quand je ne suis pas dans le jeu, je crois que je ne suis pas moi-même. Que voulez-vous, je ne suis pas un chasseur de buts type comme Skoblar, Carlos Bianchi ou Gerd Muller. Encore que ce dernier ait beaucoup évolué.*

*En junior, j'étais un numéro 10, ne l'oubliez pas, et si j'ai marqué beaucoup de buts au cours de mes trois premières saisons en profession j'évoluais aux côtés d'un Di Nallo vous facilite la tâche, croyez-moi. »*

## L'AMI SERGE

*Chiesa ! Le grand nom est lâc pour Serge, son copain de chan offensives sur le terrain, une admi affection sans bornes. Il est san côtoie le plus et pourrait donc le Et pourtant...*

*« Serge ne se livre pas. Il a son réactions rentrées qui sont touj inattendues. Deux choses le préo famille et la paix. C'est pour cela nuient. Mais je ne suis pas sûr qu pour la Coupe du monde, il ne fa un effort. »*

*Bernard se prend à rêver lui aus*

*« Vous vous rendez compte de sur le plan offensif une équipe de Rocheteau, Chiesa et Platini ! »*

*Pour un peu, Lacombe se sabo*

*L'adolescent, il est vrai, a mûri*

*« Depuis la mort de ma sœur, point d'une façon surprenante. Pa rends compte que j'ai été finaleme très tôt. Je revois les années d'a j'ai vécues dans ma jeunesse. Je actuelle, mon présent et mon ave retrouve mon père et ma mère, m chez moi à Fontaine. Je vois aupr femme et mon petit garçon qui m'o*

*Et quand ça ne va pas fort mora encore parfois le cas (ainsi en fut Parc mercredi dernier), où ma satis est troublée par le réveil de mon ch car j'ai l'impression de lutter pou plus précis et pour quelqu'un. »*

*Un grand buteur doit être un adverse ne peut et ne doit pas et de d'Artagnan, de Bayard et de avants centre en football peuvent a au cœur tendre.*

*Avec sa sensibilité à fleur de pe sera peut-être le premier du genre*

# cœur tendre

*essionnel, c'est parce que Nallo et d'un Chiesa, ce qui -moi. »*

*est lâché. Bernard éprouve e chambrée et de bordées e admiration et presque une st sans doute celui qui le donc le connaître le mieux.*

*a son monde intérieur, ses t toujours imprévisibles et e préoccupent d'abord : sa ur cela que les stages l'en- sûr que la saison prochaine, ne fasse quand même pas*

*lui aussi :*

*pte de ce que pourrait être ipe de France où joueraient ! »*

*e saborderait.*

*mûri ; il a pris du recul.*

*sœur, avoue-t-il, j'ai fait le nte. Paradoxalement, je me nalement comblé par la vie es d'apprenti serrurier que se. Je regarde ma situation on avenir de footballeur. Je ère, mes trois autres sœurs s auprès de moi ma jeune ui m'ont apporté le bonheur. rt moralement, comme c'est en fut-il après le match du a satisfaction de footballeur mon chagrin, alors je réagis, er pour quelque chose de n. »*

*e un fauve que la jungle pas effrayer. Mais au pays et de Fanfan la Tulipe, les uvent aussi être des buteurs*

*de peau, Bernard Lacombe genre.*

*« J'ai besoin de bouger et de participer... (ci-dessus le but de Rampillon au Parc).*

# LAVAL : OUF !

**LAVAL.** — Les deux récentes défaites à Amiens et à Paris, si elles laissèrent les supporters pantois, ne surprirent pas les initiés et ceux qui, comme nous, depuis le début de la saison furent, chaque semaine, les témoins des généreux efforts et de l'enthousiasme des Mayennais. Un jour ou l'autre, qu'en sait-on, cette équipe de Laval dont les joueurs cumulent leurs fonctions professionnelles et sportives allait craquer. Jusqu'à ce fameux mois d'avril leur excellent fond de jeu leur avait permis de passer les plus durs obstacles, que ce soit en championnat ou en Coupe de France, mais cela on le savait, ne pouvait durer. Après tout, les Lavallois ne sont que des hommes et pas des surhommes. La semaine fut éreintante avec deux pénibles voyages à Amiens et à Tours par le fait même des nuits écourtées.

On attendait donc avec curiosité leur retour au Stade Français-Le-Basser, dûment fatigués et de surcroît moralement perturbés.

Eh bien ! ils ont en partie rassuré leurs amis. En partie, disons-nous, car nous n'avons pas retrouvé devant le modeste Football-Club, cette équipe étrange au jeu si rapide et si spontané qui a fait sa réputation. Elle se contenta de jouer au pas, de perdre le minimum de balles. Chacun comptant sur un de ces rouages essentiels pour parvenir à battre des Parisiens calculateurs et peu enthousiastes. Camara le fit une première fois. Keruzoré, dans le style élégant qu'on lui connait, rassura tout le monde, ne manquant pas au moment opportun le but qui mit ses camarades hors de portée.

Alors au moment de partir ensemble dîner avec leurs épouses et leur entraîneur, ont-ils tous poussé un ouf de soulagement. Il leur faudra maintenant toute la semaine pour récupérer totalement car ils sont bigrement fatigués et au bout du rouleau. Quant aux Parisiens, ils ont en quelque sorte favorisé la tâche des Mayennais. Leur jeu fut d'une grande banalité. A part Lassalle et Beltramini, on se contenta trop d'un jeu monotone et monocorde sans rythme au milieu du terrain. Un jeu de grands joueurs qui parurent plus soucieux de se ménager que de procéder à des accélérations et à une rapide circulation de balles.

**M. JOUNEAUX.**

# LORIENT LARGEMENT

**LORIENT.** — Lanterne rouge, Fontainebleau ne nourrissait que peu d'ambition en se rendant à Lorient d'autant que Fabre et Muller avait dû déclarer forfait.

Et de fait, Fontainebleau dut concéder le bonus ce qui apparemment ne devrait pas surprendre si l'on tient compte de la position respective des deux formations au classement.

Empressons-nous de préciser que ce fut là un résultat heureux, Fontainebleau ayant souvent fait jeu égal avec son adversaire, dominant largement au cours de la première mi-temps où Lorient conjugua le verbe « cafouiller » à tous les temps.

Un penalty de Resola répondit au premier but de Rachic, puis Bernardet donna l'avantage à son équipe à la pause. Pour les Bellifontains c'était manifestement immérité.

Ils allaient d'autant plus le regretter qu'à la reprise Lorient sortit de sa torpeur et concrétisa par deux nouveaux buts une occupation beaucoup plus rationnelle du terrain.

A l'issue du match Jurilli remarquait justement : « Ce fut le même scénario que lors de notre rencontre de Caen. »

Nous pouvions avoir trois buts d'avance à la pause et nous nous faisons contrer à la quarante-cinquième minute.

« Je ne peux tout de même pas crier à l'injustice car notre équipe est trop juste. Il faudra nous résigner à évoluer en division III. »

Dans le camp lorientais, on ne pavoisait pas mais on appréciait tout de même les trois points acquis. Le président Lelouarn analysait la rencontre avec beaucoup de lucidité : « Certes, les gars ne furent pas saignants en première mi-temps, mais je pense qu'ils se sont bien ressaisis à la reprise et qu'on ne peut contester leur large victoire. Il faut aussi tenir compte que les garçons sont moins motivés en diurne, surtout en jouant devant un public clairsemé ».

Ils étaient, en effet, moins de 1 500 spectateurs samedi soir, au Moustoir, ce qui démontre un désintéressement certain du public, désintéressement qui coincide avec la baisse de régime de l'équipe de ces derniers samedis. On a le public que l'on mérite.

**A. GOMIS.**

# EXPLOIT POUR MALAKOFF

**MALAKOFF.** — Fontainebleau n'était sans doute qu'un accident de parcours, mais la défaite subie à La Faisanderie il y a huit jours pèsera certainement lourd à l'heure des comptes. Cette défaite, elle est d'autant plus regrettable que les Malakoffiots ont démontré samdi devant la révélation de la saison, Caen, qu'ils traversaient une période exceptionnelle. C'est en effet une de ses plus belles victoires que Malakoff a remporté devant les Caennais de Mouilleron, et une nouvelle fois on est bien obligé de se poser la question. L'équipe parisienne échappera-t-elle à la descente ?

« Nous verrons bien le 30 mai » dit Yves Cros. On jouera de toute manière le jeu jusqu'au bout ». Pour éviter la relégation, les Malakoffiots savent que la marge est étroite et que leur programme est particulièrement chargé avec la visite du leader Rennes, dès dimanche prochain, de Lorient et Rouen ensuite, mais ils possèdent désormais une foi à soulever les montagnes et comme le soulignait justement Jackie Mouilleron « ce sont des équipes dangereuses à rencontrer dans la mesure où elles se battent avec l'énergie du désespoir.

C'est en partie une des explications de la lourde défaite subie par Caen. Une équipe caennaise, fatiguée, au bout du rouleau et qui n'a plus rien à gagner ni à perdre dans ce championnat, sinon sa troisième place.

« Ce n'est pas grave » avoue Mouilleron. Ce n'est pas grave, non, il serait néanmoins dommage que Caen termine aussi mal un championnat qu'il avait si bien commencé. Le chemin inverse de celui suivi par Malakoff en quelque sorte, qui n'avait jamais marqué quatre buts sans en encaisser un seul. Et encore ce 4-0 n'est finalement pas lourd pour les Caennais qui vécurent un vrai cauchemar en seconde période, Carreau marquant même contre son camp à la suite d'un centre de N'Djemba. Mais Solas ne se montra pas meilleur, pas plus que Jeannette, Bouffandeau étant le seul à échapper au naufrage.

Ce fut bien peu pour barrer la route du succès aux banlieusards parisiens, bien organisés, pratiquant un excellent jeu collectif, notamment en milieu de terrain où Lacourt tient un rôle de plus en plus important, bien secondé par Goupil et Leroux, qui abattent un gros travail. Le barbu de Malakoff inscrivit même un quatrième but magnifique sur coup franc, ce qui clôturait un festival amorcé par N'Djemba, dès la deuxième minute, et poursuivi ensuite par Abbate et le malheureux Carreau.

Trois points supplémentaires sont ainsi tombés dans l'escarcelle de l'équipe parisienne. Il lui en faut d'autres pour sauver sa tête, mais il semble que tous les espoirs lui soient permis. Ne vient-elle pas en six matches de marquer onze points, soit près de la moitié de son total actuel ? Plus significatif encore apparaît le renouveau de l'attaque : douze buts depuis le 22 mars, alors qu'en six mois, du 4 octobre au 14 mars, elle n'en n'avait obtenu que huit...

Il ne s'agit pas aujourd'hui de verser dans l'euphorie. Cependant si Malakoff joue avec le même sérieux, le même enthousiasme et si aucune blessure ne vient troubler le bel équilibre qu'il connaît depuis quelques semaines, il y aura peut-être une bonne surprise pour les supporters du stade Marcel-Cerdan...

**Jean-Marie LORANT.**

# RENNES : ENCORE LE BONUS

**RENNES.** — C'est après le repos que les Dunkerquois ont séduit l'entraîneur rennais mais Fruchard, lui, regrettait que cette bonne impression n'ait pas été traduite dans les faits : « A quoi nous sert de faire le jeu, si nous ne marquons pas » déplorait-il.

Il est vrai que l'attaque dunkerquoise fut pour le moins somnolente à Rennes mais on peut peut-être en trouver l'explication dans le forfait de dernière minute de Vanhoutte, victime d'un début d'angine à Lorient. Lors du match aller, ce joueur, en effet, en avait fait voir de toutes les couleurs aux Rennais et c'est avec satisfaction que ceux-ci constatèrent sa présence sur le banc de touche...

A vrai dire, il était sur le terrain quand les Nordistes sortirent enfin de l'anonymat (il venait de remplacer Cambie) car il fallut attendre la soixante-dix-neuvième minute avant qu'il puisse pleinement traduire une supériorité qui, eût, sans doute, éclaté plus tôt si Arribart, victime d'une intoxication alimentaire n'en avait ressenti les effets aussitôt après le rops. Le Stade, dès lors, perdit le monopole du ballon au centre du terrain mais on sait que la faiblesse de l'attaque des Nordistes ne leur permit pas d'exploiter la situation.

Il eût, quand même, été injuste que Rennes ne bénéficiât pas de cette supériorité si l'on veut bien considérer qu'Hedoire fut sauvé à deux reprises par ses montants sur deux tirs de Periault et que Mallet puis Gorce suppléèrent sur une tête de Willim et un tir de Delamontagne. Mais il fallut quand même attendre la quatre-vingt-huitième minute pour que Rennes obtienne le point de bonus par Willim.

**M. ROMER.**

# MANGARD ÉTAIT LA

**BOULOGNE.** — Daniel Langrand et ses joueurs peuvent sans conteste dire un chaleureux merci à Mangard. Sans lui, l'issue de la rencontre semblait bien compromise pour les Maritimes. Le match se termina par un score nul, 0-0, les défenses prenant le pas sur les attaques. Jusqu'au repos, on vit une bonne équipe sedanaise bien emmenée par Le Bihan qui vint inquiéter à plusieurs reprises une défense boulonnaise au sein de laquelle Delpierre effectuait sa rentrée.

Au cours de la deuxième période, il y eut tout d'abord une tête de Szmidt (51e) et, trois minutes plus tard, les Boulonnais héritèrent d'un coup franc remarquablement tiré par Noleau. Szmidt se trouva encore là, à point nommé pour dévier en direction de Fulgenzy. Celui-ci plongea et parvint à stopper le ballon. Dès lors, pratiquement, la partie fut sedanaise. Il faut bien convenir que M. Sebti, par ailleurs impartial, fut mal inspiré lorsqu'à la 62e minute, il frustra Sedan d'un penalty. Le centre avant sedanais filait vers Mangard, lorsqu'il fut fauché dans la surface. Vint alors la demi-heure de Mangard. Celui-ci devait être particulièrement à l'ouvrage car Danty ne laissait guère de répit aux défenseurs maritimes. A la 68e minute, il se retrouva pratiquement seul, à 10 mètres du gardien de Boulogne mais celui-ci, au prix d'une parade remarquable, parvint à détourner le ballon. Peu après, nouveau tir de Danty, mais là Mangard, autoritaire, ne se laissa pas surprendre. Fuchs écopa d'un avertissement qui compromet sa participation pour le prochain derby des ports à Dunkerque. Vinrent encore des réactions dangereuses des visiteurs. Mangard, à l'aide de ses poings, d'interventions décidées, s'opposa avec autorité. Il restait trois minutes à jouer, lorsque le ballon expédié par Danty frappa la transversale, ricocha sur la ligne blanche mais fut dégagé in extremis.

Voilà résumée l'histoire de ce match qui permit à Brény et à ses joueurs de remplir leur contrat. Mais Mangard aura été l'homme du match.

**L.-M. REGNER.**

# ROUEN ENCORE MIEUX

**ROUEN.** .. Les Rouennais ont prouvé que leur classement ne correspondait pas à leur valeur. Face à Amiens qui venait de battre Laval, ils se sont imposés très logiquement par 3-0. Incontestablement, les Normands sont en forme. En trois matches, ils viennent de marquer 11 buts et ont pris 2 bonus. Voilà qui indique clairement que le F.C. Rouen aurait dû jouer le premier rôle dans ce championnat.

Samedi, Pelletier et ses camarades ont dominé une formation picarde qui s'en sort bien : 2 tirs sur les poteaux, 2 buts refusés pour hors-jeu, et une domination presque constante des locaux.

Robert Vicot qui voulait terminer 3e derrière Rennes et Laval, n'a pas abdiqué et si les « diables rouges » continuent sur leur lancée, le pari sera tenu. Pour cela, Vicot a fait appel à des jeunes. Trois moins de 21 ans (Bienaimé, Desforges et Jouanne), à un « oublié » de l'équipe amateurs (Ramos), à un joueur dont plus personne ne voulait mais que Vicot a accueilli avec empressement (Bourebbou) et à des professionnels faisant consciencieusement leur métier.

Voilà, c'est tout. Cela paraît simple et pourtant... Ces trois victoires face à Angoulême, à Caen et devant Amiens vont bien sûr faire regretter les nombreux faux pas, mais il ne sert à rien de se lamenter. Espérons simplement que la leçon sera bien retenue.

**F. BRUANT**

# TOURS INDISCUTABLE

**TOURS.** — Le F.C. Tours sait vraiment appliquer la douche écossaise à ses supporters : au creux de la vague le dimanche de Pâques à Montreuil contre le Paris F.C., privé de Vitalis et de Manic contre Laval, il infligeait au leader en puissance mercredi, le premier bonus encaissé cette saison par l'équipe de Le Milinaire, et, sur sa lancée, battait Angoulême samedi soir sans coup férir. Là aussi, Tours frôla le bonus car l'A.S. Angoulême fut dominée tout au long d'une seconde mi-temps qui vit les Charentais concéder dix corners et dans le courant de la partie seize contre un seul.

Le vent a sans doute joué un grand rôle, non parce qu'il était froid mais par sa violence ; Angoulême ne sut pas l'utiliser en première mi-temps sauf lorsque Lugier seul devant Frey ne sut pas tromper cet excellent gardien et lorsque Keita faillit donner l'avantage aux Charentais par un tir violent de trente-cinq mètres que Frey détourna en corner du poing in extremis.

En seconde mi-temps, Tours en entier se rua à l'attaque et c'est ainsi que Meunier, le stoppeur, fut blessé assez sérieusement par Goursat (60e), acte davantage irréfléchi que volontaire que le numéro six charentais fut le premier à déplorer. J.-P. Gerez prit ainsi le « train en marche » pour remplacer Meunier et malgré sa longue absence en équipe première, il s'adapta rapidement à un ensemble combatif, sérieux et efficace. Garnier et Meudic, joueurs de tempérament, ont donné un tout autre ton au milieu de terrain et à leur ardeur à la conquête de la balle, il faut ajouter l'efficacité : chacun un but en coin d'un tir croisé à ras de terre. L'inlassable Othmani, la vitesse de Princet, la finesse de Rosso (pourtant malmené par le trop viril Guillolet) firent le reste. Othmani ponctuant (85e) d'un très beau tir de la tête sur corner une victoire tourangelle indiscutable. Mais, l'infirmerie est pleine... Heureusement, Tours ne manque pas d'effectif semble-t-il.

**J. CLOT.**

# BREST SOMBRE

**HAZEBROUCK.** — Les Brestois n'alignaient pas l'équipe annoncée mais à part quelques anciens, au maximum quatre, une formation toute différente de celle du début de saison avec plusieurs jeunes joueurs qui furent illusion durant un quart d'heure avant de s'effondrer devant une équipe aguerrie qui réalisa rapidement qu'un bonus était à sa portée et qu'elle n'aurait guère de mal à gagner.

Cette équipe brestoise assez fringante au départ a donné l'impression d'avoir son apprentissage à faire et pourrait trouver rapidement un rythme de jeu qui la rendrait très valable. C'est hélas un peu tard lorsqu'on est au coude à coude dans le peloton des relégables.

Jouant dès le départ avec un vent violent, les Nordistes mirent de suite deux buts à leur actif. On croyait à la réaction brestoise lorsque les éléments joueraient en sens contraire mais il n'en fut rien et Pages Jones, Le Bihan et Bonnat ne purent jamais redonner confiance à leurs jeunes élèves assez désemparés.

Hazebrouck a bien joué le coup. Dans cette équipe, le bloc défensif fait le ménage, le milieu récupère et cherche son numéro dix en l'occurrence Manko qui la plupart du temps décide de la finition avec l'un ou l'autre de ses collègues.

Il a fallu des mois pour arriver à ce résultat. Comme le dit Jean Parisseaux, question de patience et d'obstination ce qui, somme toute, est une preuve de clairvoyance.

**E. PORET.**

**MALAKOFF.** *Le quatrième but de Malakoff. Un tir magnifique sur coup franc de Lacourt que Douville ne peut qu'effleurer du bout des doigts* (Rémy Giron)

# CHOLET DE JUSTESSE

kerque avait laissé des séquelles à Cholet, Patrick Rampillon, la cheville plâtrée, était dans la tribune samedi soir et l'on se demandait si Laurendeau aurait son rendement habituel devant Châteauroux après la « béquille » qui inquiétait dans le Nord. On fut vite rassuré. Il fallut toute la grande classe d'Olejnik pour que le blond avant centre ne réussisse d'entrée de jeu. Deux fois il l'obligea à des parades sensationnelles alors que le temps ne se prêtait guère à la confection d'un beau football, le vent déviant fréquemment la trajectoire du ballon. Juste avant le repos, Manet fut touché sérieusement. Plongeant dans les jambes de Verrier, le pied de l'ailier gauche rencontra son visage. Groggy, la figure en sang, Manet eut du mal à reprendre ses esprits. Il fut soigné au vestiaire au repos et, très correctement, tint sa place à la reprise.

Si Châteauroux avait dominé au cours du premier acte, il subit, hélas ! Cholet en deuxième mi-temps.

Mais la défense faisait bonne garde et Olejnik était bien protégé. C'est pourtant Laurendeau qui, d'une tête magnifique réussit le but de la victoire juste avant la fin.

Ce but, apporte deux points à Cholet qui en a bien besoin. Chaque semaine il recule l'échéance et il ne désespère pas de se sauver de la relégation.

**A. JAUD.**

## GROUPE B

# MARTIGUES : SUCCÈS MÉRITÉ

**MARTIGUES.** — Recevoir le leader constitue toujours un match de gala et le F.C. Martigues engagea cette rencontre tambour battant. Bien décidé à ne pas laisser le moindre répit aux coéquipiers de Berdoll, Malgré quelques bonnes occasions manquées en début de match, les Provençaux allaient être récompensés de leurs efforts après une demi-heure de jeu par un but de Galli. Le temps de remettre la balle au centre et Vasovic faisait rentrer son douzième homme.

Heureuse inspiration puisque sitôt entré, Guillon allait mettre les deux équipes à égalité profitant de l'une des rares erreurs défensives des « sang et or ».

Tout était à refaire pour les Martégaux qui durent attendre la 53e minute et un but superbe de Ciaravino sur centre d'Augustin pour prendre enfin un avantage décisif. Dans les vestiaires martégaux on était particulièrement heureux de ce succès et le président Huck déclarait :

« Nous avons fait une très bonne première mi-temps et notre victoire est méritée je pense. Je dois dire qu'Angers m'a un peu déçu. »

Sucre, l'entraîneur martégal n'était pas entièrement satisfait :

« Nous avons encore manqué trop d'occasions, notre victoire aurait dû être plus nette, nous avons ressenti la fatigue en fin de match. »

Il est vrai que les « sang et or » en sont à leur quatrième rencontre en 12 jours, un régime sévère pour des amateurs. Du côté angevin, Vasovic était fortement déçu par l'arbitrage.

« Ce fut un match très dur chaque fois que nous jouons à l'extérieur, c'est la guerre. Nous avons en France le plus mauvais arbitrage d'Europe et je ne parle pas seulement de ce match-là. Vous avez vu, j'ai été obligé de remplacer Berdoll pour lui éviter le pire. »

**Gilbert DEL CORSO.**

# DU BON BESANÇON

**BESANÇON.** — Non ; le Red Star ne s'est pas élevé à la hauteur de sa réputation vendredi soir à Besançon.

L'équipe parisienne n'a pas joué en prétendant à l'accession. Plus exactement, il n'est pas allé jusqu'au bout de ses intentions. Habile dans les travaux d'approche elle a manqué de finish. Il n'y a pas lieu pour autant de faire la fine bouche sur la victoire des Bisontins. Après tout, c'est quand même un peu de leur faute si les Audoniens n'ont pas réussi à s'exprimer totalement. Car il faut bien admettre que sur le plan défensif par exemple les locaux ont posé de difficiles problèmes à leurs adversaires en occupant le terrain de façon judicieuse et rationnelle et en témoignant d'une combativité exemplaire. On peut compter sur les doigts d'une seule main les occasions qu'eurent les Parisiens de tirer au but.

Les Bisontins en eurent davantage ainsi qu'a témoigné le nombre des interventions effectuées par Fouché, lequel réalisa notamment un sauvetage extraordinaire, juste sur sa ligne sur un coup de tête de Kern. Celui-ci dont on ne peut nier le sens du but après avoir trompé deux fois le gardien parisien chercha — un peu trop sans doute — à réaliser le triplé.

Si bien qu'il priva peut-être Besançon d'un troisième but lorsqu'il se présenta avec Chikhi devant un défenseur parisien, dernier rempart de Fouché, il voulut le dribbler au lieu de passer la balle à son jeune partenaire.

Kern est d'ailleurs un peu à l'image de cette fantasque et déconcertante équipe bisontine, capable du meilleur comme du pire. Si tous ses éléments étaient aussi constants que Gueye et Dublin, il est probable que Besançon occuperait actuellement un meilleur rang au classement.

**S. GROSFILEY.**

# TOULON ACCROCHE LE BONUS

**TOULON.** — Les Toulonnais selon leur bonne habitude étaient partis très vite et Pierre avait été à deux doigts de tromper son propre gardien, ce n'était cependant qu'un feu de paille et la défense vosgienne, bien commandée par Charron pratiquant avec bonheur le hors-jeu et recevant souvent le renfort de Receveur et même Vicq, contenait jusqu'à la pause les assauts désordonnés d'une attaque toulonnaise brouillonne et assez mal inspirée à l'image de Tigana dans un jour sans tonus.

Sévèrement tancés de surcroît à la pause par leur entraîneur Marcel Duval, les locaux repartaient de plus belle et après une action Baltimore-Sikely, Canizarès allait trouver l'ouverture, récupérant un ballon perdu par Vicq il alertait Baltimore qui lui remettait fort astucieusement le ballon. La frappe de 20 mètres du capitaine toulonnais faisait mouche (52e).

Les Vosgiens nullement abattus reprisaient surface et s'enhardissant obligeant Marc Duval à s'employer. Le gardien toulonnais, et heureusement pour les siens, fit un sans faute et il fut aidé par la maladresse de Serpoix qui gaspilla un ballon d'égalisation possible sur une belle action de l'offensif Ardhuin (84e).

On s'acheminait vers cette courte victoire toulonnaise lorsque Sikely échappant à la défense lorraine obligea Delahaye à sortir et plaçait un centre tir sur la transversale, Storai était là : 2-0 (89e minute). Sur le renvoi Vicq perdait un nouveau ballon que Jarosik utilisait au mieux (3-0) donnant un bonus in extremis à ses couleurs.

Si l'entraîneur David faisait remarquer que ses joueurs ne méritaient certes pas une telle défaite, l'entraîneur toulonnais Marcel Duval objectait fort judicieusement que son équipe, si elle ne méritait peut-être pas le bonus sur ce match l'avait mérité cent fois en d'autres occasions.

Ceci contentant cela, alors...

**André GASTINEL.**

# LA CHUTE DE MONTLUÇON

**MONTLUÇON.** — En venant prendre le point qui constituait son objectif, Chaumont a réussi une excellente opération, samedi, sur la pelouse hivernale de Dunlop. Les Montluçonnais n'en diront pas autant et leur échec ressemble fort à une condamnation au terme de cette rencontre qu'ils attaquèrent sans conviction. Une mésentente Chartier-Jadzyk fut, certes, à l'origine du but de Chastain, mais ce dernier eut encore deux belles occasions mal exploitées avant le repos alors qu'en face le seul Perigaud ne pouvait être au four et au moulin.

Par la suite, et surtout après l'égalisation sur une tête plongeante de Coutard, l'EDSM redressa la tête et domina largement. Les visiteurs furent bousculés, harcelés, débordés mais trois ou quatre arrêts remarquables de Malara, firent que l'addition des corners n'amena pas le but qui aurait sauvé les Montluçonnais de la troisième division, laquelle n'a jamais été aussi proche. Si ceux-ci ne sont plus capables de gagner sur leur terrain on ne voit pas, en effet, comment ils pourraient dans le contexte actuel, le faire à l'extérieur. Malara fut donc un peu le bourreau de l'EDSM, mais il ne fut pas le seul au sein de cette équipe supérieure, techniquement, valant encore par Barellas et Mugnier en défense, Liautey et Chastain. Chez les locaux, où Périgaud domina de la tête et des épaules, la bonne volonté ne put pas combler d'importantes lacunes.

**M. GOUX.**

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

T

# BÉZIERS TIENT BON

**GUEUGNON.** — Si les Gueugnonnais tenus larges favoris contre Béziers n'ont pas confirmé ce pronostic, on ne peut faire porter l'entière responsabilité de ce nouveau match nul à la carence de la division offensive. En effet les conditions atmosphériques déplorables les gênèrent considérablement dans leurs évolutions.

Sur un terrain en bon état et par une température plus clémente il est plus que probable que la défense biterroise soumise pourtant à rude épreuve aurait volé en éclats sous les coups de butoir des Gueugnonnais en très grande forme. Frigorifiés, handicapés par l'état du terrain, les hommes de Casimir Novotarski se sont heurtés de plus à un obstacle infranchissable, nous voulions parler du gardien de buts Palma, non pas en raison de la qualité de ses arrêts mais bien pour la chance insolente qui l'a aidé à plusieurs occasions. Cela faisait beaucoup d'éléments contraires pour une formation qui en temps ordinaire éprouve déjà beaucoup de difficultés à trouver le chemin des filets.

Il n'en reste pas moins vrai que les Bourguignons semblent avoir beaucoup plus de raisons de croire à des jours meilleurs que les Héraultais dont la technique n'a pas suffi à masquer l'état de fatigue de la plupart des éléments.

**G. BATUT.**

# SÈTE PRÈS DU BONUS

**SETE.** — Le bon résultat acquis par les hommes de Milo sur Mulhouse et le bonus mérité qui aurait dû le compléter ne motivera certainement pas de nouveaux doutes sur la régularité de la confrontation.

C'est que le F.C. Sète ne voulait pas continuer à trembler et vivre une nouvelle incertitude après la nette victoire à 3 points de mercredi dernier sur Ajaccio.

On peut croire que devant les Alsaciens, les « vert et blanc » ont sauvé définitivement leur maintien en deuxième division en accomplissant en quelque sorte le miracle d'être parvenus à arracher le morceau en deux matches. Que volonté et rythme devant Ajacciens et Alsaciens soient maintenus et la tremblotte de leurs supporters ne réapparaîtra pas.

Devant Mulhouse, Sète n'a pas voulu buter sur l'obstacle et on a pu mesurer au cours de cette confrontation que le chemin parcouru depuis que les « dauphins » faisaient de la balançoire, révèle au grand jour un certain nombre d'insuffisances.

Cette fois devant Mulhouse, Sète domina franchement de la tête et des épaules une formation visiteuse qui ne put que rarement prendre un avantage territorial pour quelques minutes.

Si Sète avait eu un peu plus de réussite dans les occasions qu'il se créa, la victoire que nul ne lui discutera se serait soldée par un nouveau bonus et non pas par deux points insuffisants. Cela pour dire ce que fut réellement la physionomie de cette intéressante rencontre.

**Antonin LALANDE.**

# CANNES BOUSCULÉ

**CANNES.** — Peu de monde samedi au stade de La Bocca. Il est vrai que les amateurs de football avaient été gâtés... et sevrés par la 25e édition du Festival de football juniors.

Indiscutablement les absents n'eurent point tort car ils évitèrent en restant chez eux le vent glacé qui soufflait de l'Estérel et puis (et surtout) une production longtemps désolante de la part des « Rouge et Blanc ».

Quelle piètre exhibition donnèrent les protégés de Robert Domergue au cours de cette première mi-temps ! Toute la gamme y passa allant de la maladresse au manque de rythme en passant par une infligeante insuffisance de pénétration.

Fort heureusement, il y eut une très acceptable seconde période qui devait permettre de mieux digérer la mièvrerie azuréenne du premier temps.

C'est ainsi qu'après avoir manœuvré avec brio et en toute quiétude les insulaires se firent malmener pour finalement laisser aux Cannois une victoire qu'ils croyaient tenir à la pause.

Le buteur Serge Barrientos, fort mal annihilé au départ par Philippe Moya, disparut en fin de match au moment où Baeza, Eriksson et Gaidoz se surpassaient pour entraîner leur jeune coéquipier dans un plaisant sprint final.

**Georges CLAIRMOND.**

# SZEJA SAUVE AUXERRE

**TOULOUSE.** — De l'aveu même de son directeur sportif, Richard Boucher, Toulouse n'avait jamais connu autant d'occasions de but, depuis le début de saison comme devant Auxerre... Et pourtant, malgré cette domination, ponctuée notamment par deux têtes judicieuses de Martinez (2e) et de Wojciak (87e), deux reprises de Zywica (15e) et Buzzichelli (30e) déviées sur la transversale, et un tir de Terrier sur le poteau (88e), l'excellent Szeja sauva son équipe du désastre... Et lui permit même de ramener un point inespéré de son périple ! D'ailleurs, Guy Roux, l'entraîneur des Bourguignons, reconnaissait objectivement que sa formation « avait eu de la chance et qu'il s'avérait pleinement heureux du résultat ». Roux ajoutait : « Pendant que notre milieu a soutenu la comparaison avec celui de l'adversaire, cela n'alla pas trop mal. Mais dès qu'il faiblit, on frôla la catastrophe. »

Effectivement et au fur et à mesure que s'écoulaient les minutes, Zywica et l'inlassable Chenevotot éclipsèrent Mésonès, Hallet et Cuperly (lesquels relâchèrent leur marquage individuel) offrant de nombreuses balles au trio de pointe qui manqua, hélas, de réussite face à une défense souvent affolée.

Rigoni eut à s'employer seulement sur deux contre-attaques de Voegelin, en première mi-temps... et qui disparut par la suite, muselé par Borgoni et Lopez. Ainsi Toulouse perdit une unité sur son terrain, alors qu'il aurait largement mérité le bonus...

**G. BONNEMAISON.**

# SAINT-DIÉ : DUR BONUS

**SAINT-DIE.** — On ne donnait pas cher des chances nivernaises à la mi-temps. Saint-Dié menait 3-0 depuis la 25e minute et s'était créé au moins quatre occasions franches d'aggraver le score, y compris sur un penalty concédé par une faute de Simon sur Orzes et que Mayet avait expédié en force sur la transversale, si l'on ajoute que Mayet donna encore en début de seconde période une occasion royale dont personne ne tira parti, on mesure à quelle sauce semblait devoir être accommodée la défense visiteuse.

Or, c'est celle de Saint-Dié qui se fit piéger d'incroyable manière. En trois minutes Bizot (58e) et Canizares (61e) ramenèrent le score à 3-2. Malgré l'intervention décisive de Schramm, Nevers aurait pu bel et bien égaliser.

Tout était à refaire. Mais les locaux disposaient d'assez de ressources pour obtenir un nouveau bonus. Mille montra l'exemple (70e), puis Mayet (87e) et ce fut même miracle qu'Orsez ne marqua pas dans les derniers temps un 6e but. Ce qui eût été une incroyable conclusion à ce match techniquement très moyen mais riche en émotions fortes.

**G. LAMAZE.**


## PETITES ANNONCES CLASSÉES

**Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :**

**O.P.G. PETITES ANNONCES**

**116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris**
**Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.**

**TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).**

**Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.**

**DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F**

## Carnet du joueur

### Demandes

Entraîn. dipl. d'Etat, ex-intern. A, désirant s'instal., cherche club D. III ou D.H. sérieux et ambit. Ec. : O.P.G.-P. A., n° 10.695, 116 bis, Champs - Elysées, 75008 Paris.

Jeune entraîn., dipl., actuel, en Allemagne, ch club pr sais. 75-76 préf. Est. Ec. à O.P.G. Régies, «F.F.» n° 10723,

Entraîn.-joueur D. H., 26 a., célib., ch. club Prom. Honn. ou Honn. région ds Centre-Ouest de préf. Dipl. monit. E.P.S., mait. nag. sauv. et initiat. foot. Ecr. n° , O.P.G.-P.A., 116 bis., Cha.-Elysées, 75008 Paris qui trans.

Club accéd. Div. II dés. se renforcer. rech. : millieu terr. et attaquants tr. ht. niv. Ec. n° 10.725, O.P.G.-P.A., 116 b., Ch.-El. Par.-8e.

### Offres

Offrons situation très bien rémun. à joueurs niv. IIe et IIIe Div. dés. partag. la vie d'un cl. à fortes amb. Rech. 1 arrière et 2 avants. 116 b., Ch.-Ely. Par.-8e.

Cl. P.H. Lyonn. Ecr. : O.P.G. Régies « Centr. P.A. », n° 10.724, 116 bis. Ch.-Elys. Paris-8e.

Club Bretag. ch. n° 10, défenseur et goal niv. Div. II-III. Sér. réf. Ecr. n° 10.721, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris.

Club Sud-Ouest, sais. proch. Divis. Honneur, recherche joueur avec qualificat. suivante : aide-comptable, représentant, programmeur-analyste, métreur, bon salaire. Ecr. n° 10.722, O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris qui transmettra.

### Divers

**Stage foot jeunes va. été, côte Atlan. Soulac. Rens. Cent. Foot, B.P. n° 22, 33780 Soulac-sur-Mer. T. 59.83.29.**

# Confidentiel D2

◆ D. Fuchs, qui était convoité par plusieurs clubs, si nous en croyons certaines indiscrétions, a finalement resigné un contrat de trois ans pour Boulogne.

◆ En l'absence de D. Deschamps qui a joué avec les amateurs dimanche, c'est Szymzack, l'ex-international polonais, qui portait à Boulogne le brassard de capitaine. Avec le brave Szymzack, aucune discussion possible ni mots doux avec l'arbitre, car il ne parle que quelques mots de français.

◆ Contre le Red Star, l'équipe bisontine comptait dans ses rangs quatre moins de 21 ans : Dobraje, Jacquinot, Chikhi et Liegon. Ces deux derniers jouaient encore la saison dernière dans des équipes de promotion d'honneur.

◆ L'ex-Sochalien Muro, l'entraîneur de Monaco, était vendredi soir à Besançon où il a assisté au match en compagnie de Claude Quittet. Après la rencontre, il a longuement bavardé avec Dobraje qui, on le sait, est laissé libre par le club bisontin.

◆ Regret pour Coincon : jeudi prochain contre Toulon, il ne pourra pas utiliser Kern qui doit purger une peine de suspension d'un match.

◆ Willy Laureandeau, au vestiaire, regrettait d'avoir manqué ses deux premiers essais. « Ce soir, je pouvais réussir le Hat-Trick, mais pour battre Olejnik, ce n'est pas facile. » Heureusement qu'il eut cet éclair de génie en fin de partie, car on allait terminer sur un score vierge.

◆ Les deux beaux-frères, Croizer et Laureandeau, s'entendent parfaitement sur le terrain. Patrick fut à l'origine du plus bel essai de Laureandeau en début de partie, et il obtint le corner qui permit à Willy de faire la décision.

◆ Après le match, au vestiaire, le docteur s'affairait près de Gérard Manet et lui plaçait des points de suture sur l'arcade sourcilière droite qui était complètement labourée. Tous les camarades de Gérard étaient unanimes à vanter son courage.

◆ La municipalité de Laval a accordé une subvention de 310.975 F au Stade Lavallais au titre de l'année 1976. Les deux tiers du remboursement de la taxe sur les spectacles, soit environ 70.000 F, figurent dans cette subvention qui serait augmentée de l'ordre de 90.000 F, en cas d'accession en première division.

## SMERECKI : LE MODELE DE LAVAL

**LAVAL. — S'il est un joueur qui illustre parfaitement le degré de fatigue et suraccumulation des charges des Lavallois, c'est bien Francis Smerecki.**

**Samedi après-midi contre le Paris Football Club, il ne renouvela pas ses précédents matches. On ne saurait pourtant lui en tenir grief. Il fut si bon depuis le début de la saison ! Tuyauteur au « service entretien », de l'usine Renault du Mans, Francis Smerecki cumule avec un réel bonheur ses fonctions de footballeur de haut niveau (il fut longtemps international amateur) et ses fonction d'employé.**

**Dans la nuit de mercredi à jeudi dernier, après le match éreintant de Tours et la cruelle défaite de 4 à 1, il regagnait seul le chef-lieu de la Sarthe où il habite. Chez lui à 2 heures du matin, il était sur sa machine à 7 heures, sa journée continue s'acheva à 16 heures 30.**

**Un bel exemple, en vérité, que celui de ce garçon, qui dans la vie civile comme dans la vie sportive, demeure pour tous un modèle.**

**M. JOUNEAUX.**

◆ Heureux d'avoir inscrit deux des quatre buts de son équipe face à Fontainebleau, le jeune Lorientais Bernardet regrettait l'absence de son père qui avait quitté Lorient la veille où il était venu discuter les conditions de contrat de son fils pour la prochaine saison.

◆ Pour la première fois depuis qu'il entraîne Lorient, Jean Vincent ne dirigeait pas ses troupes samedi soir, et pour cause, il assistait à France-Pologne. On lui prête l'intention de vouloir prendre des contacts avec un joueur polonais.

◆ Lorient a inscrit samedi soir contre Fontainebleau le premier et unique penalty obtenu depuis le début de la saison.

◆ Philippe Gayet, auteur du quatrième but de son équipe contre Fontainebleau, celui du bonus, était, on le devine, fort satisfait. Il eut toutefois la franchise de reconnaître qu'il rata son tir, la balle ayant frappé le tibia, ce qui contribua à dérouter le gardien bellifontain Desplanques.

◆ Le match en retard Besançon-Béziers sera joué le 4 mai. Il n'y a plus, après cette date, qu'un seul match en retard : celui de Dunkerque-Cholet pour le groupe « A ». Il devra être disputé avant les deux dernières journées de championnat.

◆ « Si nous terminons le championnat en quatrième position après avoir bien résisté en Coupe à Marseille, qu'est-ce que vont exiger nos supporters la saison prochaine ? », s'est exclamé l'entraîneur d'Auxerre, Guy Roux.

◆ Georges de Caunes, chef des services sportifs de TF 1, était revenu dans sa région natale pour assister vendredi soir au match Toulouse-Auxerre.

◆ Jacky Manic a regardé ses camarades jouer Laval des bords de la touche. Victime d'un choc malencontreux avec Frey le gardien de Tours, à l'entraînement, Manic a été victime d'une petite fracture de la mâchoire supérieure. Opéré mardi matin, il était néanmoins au match de ce mercredi soir. 15 jours d'inactivité sportive lui seront cependant nécessaires avant de reprendre la compétition.

◆ Raymond Frey, en ce qui le concerne, souffrait des vertèbres avant le match. Il a cependant réalisé quelques très belles interventions dans sa surface.

◆ Comme si son infirmerie n'était pas encore assez garnie, Jublot a dû déplorer, au cours de ce Tours-Laval, une entorse pour Dominique Belovin et une rechute au genou de Morinière, que l'on dut exiler à l'aile gauche en seconde mi-temps, mais qui n'en fit pas moins quelques actions très courageuses et surtout très efficaces.

◆ Pierre Bourdel assure le capitanat durant l'absence de Manic. L'ex-capitaine du S.C.O. a su prendre ses responsabilités devant Laval et a joué l'une de ses meilleures parties avec le F.C. Tours.

◆ Il y avait un spectateur particulièrement intéressé par le match Malakoff-Caen dans la tribune du stade Marcel-Cerdan. Il s'agissait du Rennais Claude Dubaele venu « espionner » l'équipe parisienne qui accueillera précisément le leader dimanche prochain.

◆ Beaucoup de bruits ont couru au cours de la semaine au sujet d'un éventuel transfert du Caennais Marie à Lens. En réalité, il n'y a rien de fait, nous a affirmé Mouilleron, même s'il y a de fortes chances que le jeune Normand porte les couleurs lensoises la saison prochaine. Un autre jeune quittera sans doute Caen, Desbouillon pour Lyon.

◆ En revanche, Antic sera encore caennais la saison prochaine puisqu'il a signé un contrat de deux ans. Mais le Yougoslave risque d'être absent pour les prochains matches car il souffre d'une entorse du genou.

◆ Absent dimanche passé, Carreau et Jacobs effectuaient leur rentrée au sein de l'équipe caennaise. Ces deux joueurs disputeront jeudi la seconde manche de la finale du Championnat de France universitaire contre Marseille. Ils ont perdu la première 2-1 à Caen, et la tâche des Normands sera difficile jeudi à Marseille.

◆ Le terrain de Malakoff est maudit pour le Stade Malherbe. L'an passé, les Caennais s'étaient inclinés 5-1 au stade Marcel-Cerdan en poule finale du Championnat de France amateurs. En revanche, Solas avait mieux réussi en finale avec Bastia, victorieux 2-1.

◆ Le joueur normand qui aura connu le plus de malheurs sur ce terrain est sans aucun doute Carreau. Celui-ci avait déjà marqué un but contre son camp il y a un an devant ces mêmes Malakoffiots.

◆ En lever de rideau, les anciens de Malakoff, Palauqui en tête, ont été moins heureux devant l'excellente équipe de l'Union des artistes, victorieuse sept buts à quatre. Onze buts pour le lever de rideau, quatre ensuite, quinze buts au total, les spectateurs ont pu oublier le froid et le vent de ce samedi.

◆ Yves Fercoq, le capitaine de Malakoff, souffre toujours d'une petite blessure à la cuisse. Il ne sais pas s'il pourra tenir sa place contre Rennes, et s'il renonce à ce match, lui le Breton, ce sera la mort dans l'âme.

◆ Des quatre buts marqués par Malakoff, le plus beau fut le quatrième, un coup franc de Lacourt. A ce sujet, Vito Abbate, capitaine en l'absence de Fercoq, racontait « qu'il pensait que Lacourt allait feinter le tir et lui laisser le ballon ». Aussi s'est-il retrouvé tout étonné lorsqu'il vit celui-ci frapper le ballon. Etonné, mais content puisque la balle termina sa course dans les filets de Douville.

◆ Signe du printemps toulonnais, l'Antillais du S.C.T. Roger Baltimore a joué toute la partie avec des gants, de même, ce qui est plus surprenant, que le milieu de terrain vosgien, Receveur.

◆ Aperçu dans les couloirs du stade, Bon rencontre l'entraîneur de l'Olympique lyonnais, Aimé Jacquet venu superviser le jeune ailier toulonnais Patrick Storai. Gageons que l'entraîneur lyonnais aura été séduit par le punch dans tous les sens du terme du jeune attaquant varois.

## LE FOOTBALL AU FÉMININ

## REIMS ET ROUEN EN FINALE

Comme il fallait s'y attendre les matches retour des demi-finales ont confirmé les victoires de l'aller et Bergerac, tout en faisant bonne figure face à l'impérial champion, Reims, n'en a pas moins pu marquer qu'un seul but en deux matches. Ainsi, une fois de plus, Mlle Tedeschi et ses jeunes filles, échouent en demi-finales.

Le débutant, Pusignan, battu par un but, mais chez lui, par Rouen à l'aller, a bien marqué deux buts sur le terrain rouennais mais les Normandes, grâce à deux doublés de Fleury et Binard, l'ont emporté et retrouveront en finale leur vieil adversaire, Reims, qui, la saison précédente, les avait « sorties » en demi-finales.

Rouen est, sans doute, l'adversaire que les Rémoises redoutent le plus, en tout cas celui qui leur donne le plus de soucis, si l'on en juge par les rencontres passées.

La finale se jouera en aller-retour : d'abord le 9 mai et enfin le 16 mai. Deux explications qui ne manqueront ni d'incertitude ni de panache.

### DEUX DOUBLES DE ROUEN

**ROUEN b. PUSIGNAN : 4-2 (3-0). — Buts pour Rouen : Fleury (5e et 10e), Binard (7e et 55e) ; pour Pusignan : Favre (40e), Veuillet (50e).**

**ROUEN.** — Les Rouennaises doivent cette qualification grâce à un premier quart d'heure étourdissant au cours duquel elles devaient marquer trois buts.

Après le repos, les visiteuses inscrivaient deux buts et laissaient planer un léger doute quant à l'issue finale mais Binard, en marquant le quatrième but, ne laissait plus aucune chance à Pusignan.

**F. BRUANT.**

**ROUEN : Revet — Lecée, Huet, Noël, Bataille — Duclot, Binard — Sabatié, Berthout, Carrié, Fleury.**

**PUSIGNAN — Balvini — Rivoire, Rousset, Durand, Veuillet — Plenecassagne, Seillet — Martin, Klein, Mathian, Favre.**

### BARISET POUR REIMS

**REIMS b. BERGERAC : 3-0 (1-0). — Bon terrain, temps froid et brumeux. Recette : 3.970 F pour 397 spectateurs. Arbitrage de M. Urriballerea de Castres. Buts : Bariset (27e et 52e), Dejean (53e).**

**BERGERAC.** — En première mi-temps le match fut très équilibré. L'activité des Bergeracoises (qui manquèrent d'un rien deux belles occasions) tenant en échec le onze rémois. Un but encaissé à la 27e minute mettait toutefois l'équipe locale en état d'infériorité. Après une pause les équipières de Mlle Tedeschi, dominées en technique collective firent l'impossible pour redresser la situation. Malheureusement en deux minutes les Rémoises, par Bariset et Dejean (ex-Bergeracoise) firent la différence et s'assurèrent une nette avance. Jusqu'à la fin cependant les équipières de Mlle Tedeschi se dépensèrent sans compter, mais sans résultat concret.

**A. GUY.**

**BERGERAC : Peleszezak — Roice (puis Boisseau 46e), Grosland, Marie-Laure Montauriel, Guionie — Grenier, Tedeschi, Llados — Maryse Montauriol, Bonnal, Dubourg. Entr. : Mlle Tedeschi.**

**REIMS : Butzig — Mousel, Souef, Thomas, Dejean — Batteux, Roy, O'Brien — Courtois, Dewulf, Bariset. Entr. : Geoffroy.**

## MUSSET REVELATION DU STAGE NATIONAL

Un stage national, sous la direction de MM. Pierre Geoffroy et Francis Coché, a réuni à Vichy une vingtaine de joueuses appelées à constituer l'ossature du « Club France » la saison prochaine.

Les présélectionnées ont passé des tests physiques et techniques et ont été examinées par un médecin afin d'établir pour chacune une fiche signalétique qui servira à suivre son éventuelle progression et ses dispositions pour tel ou tel poste dans l'équipe.

Un match amical a eu lieu au stade municipal de Vichy contre la sélection de la ligue d'Auvergne. Le score final de 4-4 ne signifie pas grand-chose, car les stagiaires étaient déjà très émoussées après les exercices éprouvants de la veille. Mais les Auvergnates, par une réplique énergique, ont obligé les « Tricolores » à s'employer sérieusement, ce qui a permis aux observateurs un jugement plus précis.

Les Rémoises, encore en nombre (huit), se sont montrées dans l'ensemble les meilleures techniciennes et les mieux entraînées. On a particulièrement remarqué une jeune révélation, Isabelle Musset (15 ans), qui vient seulement d'être titularisée dans l'équipe première du Stade de Reims, mais qui a déjà conquis sa place en sélection nationale.

L'ensemble du stage était d'ailleurs d'une moyenne d'âge jeune (15 à 23 ans), ce qui est normal pour préparer l'avenir international des footballeuses françaises. Rappelons que jusqu'à présent, le palmarès des Tricolores n'est pas brillant, mais elles avaient disputé des matches souvent improvisés, sans aucune préparation rationnelle. C'est pourquoi le responsable Pierre Geoffroy avait demandé à commencer par le commencement, avant de tenter de nouvelles expériences.

La prochaine aura lieu contre la Belgique, en mai ou juin. En attendant, l'équipe formée en fonction des observations du stage de Vichy, disputera le 23 mai un match de mise au point contre la sélection d'Atlantique.

Notons que dans l'équipe d'Auvergne opposée aux stagiaires, une joueuse s'est mise en évidence, Mandonnet (du club de Romagnat). Elle pourrait être appelée en sélection nationale pour une prochaine occasion.

# Ils sont 1.000.000

## ● ALSACE

A.S. Strasb. (1) - F.C. Colm. (5) non joué
A.S. Mulh. (14) - Hirtzfelden (3) .. 4-1
Niederbronn (5) - F.C. Mulh. (13) 8-1
S.R. Colmar (2) - Riedisheim (8) 1-2
Huningue (15) - Kogenheim (7) .. 4-4
Altkirch (12) - Wittelsheim (10) .. 8-1
Betschdorf (4) - Masevaux (3) .... 3-1
Exempt : F.C. Strasbourg (10).

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. A.S. Strasbourg | 33 | 21 | 15 | 3 | 3 | 41 | 11 |
| Masevaux | 33 | 23 | 12 | 9 | 2 | 44 | 21 |
| 3. S.R. Colmar | 32 | 22 | 13 | 6 | 3 | 43 | 24 |
| 4. Betschdorf | 30 | 24 | 13 | 4 | 7 | 46 | 35 |
| 5. Niederbronn | 29 | 23 | 12 | 5 | 6 | 51 | 27 |
| 6. F.C. Colmar | 27 | 22 | 10 | 7 | 5 | 34 | 21 |
| 7. Kogenheim | 24 | 24 | 11 | 2 | 11 | 35 | 32 |
| Riedisheim | 24 | 24 | 8 | 8 | 8 | 30 | 33 |
| 9. F.C. Strasbourg | 20 | 22 | 6 | 8 | 8 | 25 | 24 |
| Hirtzfelden | 20 | 23 | 6 | 8 | 9 | 28 | 43 |
| 11. Wittelsheim | 18 | 23 | 6 | 6 | 11 | 27 | 43 |
| 12. Altkirch | 17 | 22 | 5 | 7 | 10 | 36 | 42 |
| 13. F.C. Mulhouse | 13 | 23 | 3 | 7 | 13 | 21 | 62 |
| 14. A.S. Mulhouse | 11 | 23 | 3 | 5 | 13 | 19 | 36 |
| 15. Huningue | 9 | 23 | 2 | 5 | 16 | 23 | 53 |

## ● ATLANTIQUE

Ancenis (7) - Aizenay (12) ..... 1-1
Saint-Brévin (7) - Bourg (1) .... 1-1
Luçon (3) - Les Herbiers (4) ..... 2-2
La Roche (2) - Saumur (4) ..... 3-1
Pouzauge (14) - Le Chaume (6) .. 0-0
Montlimart (10) - Cholet (10) .... 1-3
Le Croisic (13) - Penhoët (7) .... 1-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bourg | 51 | 22 | 9 | 5 | 2 | 26 | 15 |
| 2. La Roche | 50 | 22 | 12 | 4 | 6 | 39 | 24 |
| 3. Saumur | 49 | 21 | 11 | 6 | 4 | 45 | 24 |
| 4. Les Herbiers | 48 | 22 | 9 | 8 | 5 | 38 | 25 |
| Luçon | 48 | 22 | 11 | 4 | 7 | 30 | 21 |
| 6. Penhoët | 43 | 21 | 8 | 6 | 7 | 36 | 36 |
| Ancenis | 43 | 22 | 6 | 9 | 7 | 33 | 32 |
| La Chaume | 43 | 22 | 7 | 7 | 8 | 31 | 31 |
| 9. Saint-Brévin | 42 | 22 | 7 | 6 | 9 | 27 | 29 |
| Cholet | 42 | 22 | 7 | 6 | 9 | 23 | 34 |
| 11. Montlimart | 40 | 22 | 6 | 6 | 10 | 27 | 31 |
| Aizenay | 40 | 22 | 5 | 8 | 9 | 19 | 44 |
| 13. Le Croisic | 38 | 22 | 7 | 2 | 13 | 19 | 44 |
| 14. Pouzauges | 35 | 22 | 3 | 7 | 12 | 19 | 33 |

### Toujours les Yonnais

NANTES. — **Après les « rattrapages » de Pâques** qui ont permis de remettre à jour, en grande partie, le calendrier et la journée complète de dimanche dernier, les positions n'ont pas sensiblement varié.

● **Le Bourg et le F.B. Club Yonnais,** les deux rivaux et voisins, mènent la danse, séparés par un tout petit point. Ils précèdent Saumur, qui peut encore les dépasser en remportant le 9 mai, à Penhoët, un match en retard, mais ce ne sera pas très facile.

● **Luçon et Les Herbiers,** qui n'ont pu se départager, se retrouvent à la quatrième place, ayant désormais lâché le reste du lot dont les plus favorisés, La Chaume, Ancenis et... Penhoët, sont à cinq longueurs, mais les banlieusards nazairiens comptent un match en moins.

● **Pouzauges a totalisé 5 points en deux matches** mais demeure dernier, devancé par Le Croisic, Montlimart et Aizenay, qui demeurent candidats à la relégation à quatre journées de la fin.

P. LAUTREY.

## ● AUVERGNE

Arpajon (8) - Cournon (2) ..... 2-2
Moulins (7) - Neris (14) ..... 4-0
Lapalisse (3) - Riom (8) ..... 6-2
Thiers (3) - R.C. Vichy (12) ..... 6-1
Inf. Vichy (5) - Ambert (10) .... 1-1
Messeix (1) - Saint-Yorre (5) .. remis
Montluçon (12) - Ste Riomois (10) .. 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Cournon | 53 | 23 | 13 | 4 | 6 | 38 | 28 |
| 2. Messeix | 52 | 22 | 13 | 4 | 5 | 54 | 29 |
| Lapalisse | 52 | 22 | 10 | 9 | 4 | 29 | 22 |
| 4. Thiers | 50 | 22 | 13 | 3 | 7 | 38 | 27 |
| 5. Inf. Vichy | 49 | 23 | 9 | 7 | 7 | 37 | 23 |
| 6. Saint-Yorre | 46 | 21 | 11 | 3 | 7 | 40 | 30 |
| 7. Moulins | 45 | 23 | 8 | 6 | 9 | 32 | 25 |
| 8. Arpajon | 43 | 21 | 9 | 3 | 9 | 34 | 37 |
| 9. Ste Riomois | 42 | 21 | 8 | 5 | 8 | 31 | 32 |
| Ambert | 42 | 23 | 7 | 5 | 11 | 23 | 33 |
| F.C. Riom | 42 | 23 | 6 | 7 | 10 | 26 | 37 |
| 12. Montluçon | 41 | 23 | 7 | 4 | 12 | 28 | 45 |
| 13. R.C. Vichy | 40 | 23 | 6 | 5 | 12 | 28 | 45 |
| 14. Neris | 34 | 23 | 3 | 5 | 15 | 24 | 49 |

## ● BOURGOGNE

Chalon (8) - Vauzelles (8) ..... 2-0
Nevers (5) - Pontailler (13) ..... 4-0
Cuiseaux (11) - Sens (6) ..... 2-2
Chenove (8) - Avallon (11) ..... 2-1
Le Creusot (3) - Autun (14) ..... 6-0
Auxerre (2) - Gueugnon (1) ..... 3-0
Blanzy (3) - Decize (7) ..... 2-3

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Gueugnon | 59 | 23 | 15 | 6 | 2 | 48 | 9 |
| 2. Auxerre | 58 | 23 | 14 | 7 | 2 | 47 | 12 |
| 3. Le Creusot | 53 | 23 | 9 | 12 | 2 | 40 | 26 |
| 4. Blanzy | 51 | 23 | 12 | 4 | 7 | 40 | 32 |
| 5. Nevers | 48 | 23 | 10 | 5 | 8 | 34 | 23 |
| 6. Decize | 45 | 23 | 7 | 8 | 8 | 39 | 35 |
| Sens | 45 | 23 | 8 | 6 | 9 | 37 | 37 |
| 8. Chenove | 44 | 23 | 8 | 5 | 10 | 33 | 31 |
| Chalon | 44 | 23 | 8 | 5 | 10 | 20 | 30 |
| 10. Cuiseaux | 43 | 23 | 7 | 6 | 10 | 33 | 36 |
| 11. Vauzelles | 42 | 23 | 7 | 5 | 11 | 29 | 44 |
| 12. Avallon | 41 | 23 | 7 | 4 | 12 | 19 | 36 |
| 13. Pontailler | 39 | 23 | 5 | 6 | 12 | 19 | 45 |
| 14. Autun | 32 | 23 | 3 | 3 | 17 | 21 | 63 |

## ● CENTRE

Châteaudun (5) - Berrichonne (10) 0-0
Gien (1) - Selles (6) ..... 1-2
Aubigny (1f) - Blois (8) ..... 2-6
St-Pierre (2) - Beaulieu (4) ..... 3-1
Issoudun (8) - Pithiviers (3) ..... 0-4
Bourges (12) - Vierzon (7) ..... 3-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Gien | 54 | 22 | 13 | 6 | 3 | 47 | 20 |
| St-Pierre | 54 | 22 | 13 | 6 | 3 | 44 | 21 |
| 3. Pithiviers | 50 | 22 | 11 | 6 | 5 | 43 | 21 |
| 4. Selles | 44 | 22 | 8 | 6 | 8 | 31 | 32 |
| Châteaudun | 44 | 22 | 8 | 6 | 8 | 35 | 37 |
| Beaulieu | 44 | 22 | 9 | 4 | 9 | 28 | 31 |
| 7. Blois | 42 | 22 | 7 | 6 | 9 | 25 | 28 |
| 8. Vierzon | 41 | 22 | 5 | 9 | 8 | 26 | 32 |
| 9. Berrichonne | 40 | 22 | 6 | 6 | 10 | 23 | 29 |
| Issoudun | 40 | 22 | 4 | 10 | 8 | 24 | 34 |
| 11. Bourges | 38 | 22 | 5 | 6 | 11 | 25 | 38 |
| 12. Aubigny | 38 | 22 | 4 | 7 | 11 | 23 | 51 |

### Gien champion

**BLOIS. — Le titre de Division d'Honneur** s'est joué au goal-average du fait de la surprenante défaite de Gien sur son terrain, devant Selles-sur-Cher, mais le onze du Loiret conservant cependant l'avantage sur Saint-Pierre jouera l'an prochain en Division III.

● **Aubigny, bien que jouant sur son terrain,** n'a pas terminé en beauté sa saison puisque s'inclinant par 6-2 devant une équipe de Blois qui n'avait cependant pas l'habitude de marquer autant de buts.

● **Bien que battu à Loches,** Ouzouer jouera l'an prochain en Division d'Honneur, et c'est un club du Loir-et-Cher qui lui tiendra compagnie, Saint-Aignan, qui a gagné un match décisif contre Mer.

● **A nouveau battu, cette fois à Salbris, Buzançais** n'est pas parvenu à se maintenir en Division d'Honneur, et ce club se retrouvera la saison prochaine en catégorie inférieure.

G. RENARD.

## ● CORSE

E.F.B. (2) - A.C.A. (9) ..... 7-1
A.S.B.B. (11) - O.A. (3) ..... 3-2
Corte (10) - Vescovato (5) ..... 2-4
S.E.C.B. (5) - Asir (3) ..... 0-0
Fiurmolo (8) - C.A.B. (7) ..... 0-3
F.C. I.R. (12) - G.F.C.A. (1) .... remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. G.F.C.A. | 54 | 20 | 16 | 2 | 2 | 58 | 17 |
| 2. E.F.B. | 47 | 20 | 11 | 5 | 4 | 40 | 24 |
| 3. Asir | 42 | 19 | 8 | 7 | 4 | 32 | 22 |
| O.A. | 41 | 20 | 8 | 5 | 7 | 42 | 37 |
| 5. Vescovato | 40 | 19 | 7 | 7 | 5 | 25 | 32 |
| 6 C.A.B. | 39 | 19 | 8 | 4 | 7 | 38 | 30 |
| S.E.C.B. | 39 | 20 | 6 | 7 | 7 | 22 | 21 |
| 8. Fiurmolo | 36 | 20 | 5 | 6 | 9 | 28 | 39 |
| 9. A.C.A. | 35 | 20 | 5 | 5 | 10 | 18 | 32 |
| 10. Corte | 34 | 19 | 5 | 5 | 9 | 20 | 26 |
| 11. A.S.B.B. | 33 | 18 | 6 | 3 | 9 | 27 | 33 |
| 12. F.C. I.R. | 27 | 20 | 2 | 4 | 14 | 20 | 56 |

### L'Etoile bon second

**AJACCIO. — L'Etoile Filante de Bastia profitant de jouer sur son terrain** vient d'infliger une nette défaite à l'A.C.A. (7-1), les Filantistes bastiais, par ce résultat, consolident leur place de seconds du Championnat.

● **L'A.S.B.B. ayant battu l'O.A. par 3-2** va pouvoir se dégager de la queue du peloton car, lorsqu'il aura joué son match en retard, il gagnera au moins une place.

● **Corte, qui jouait sur son terrain,** s'est fait battre par Vescovato (4-2). Cette défaite ne lui permet pas de remonter au classement.

● **Le C.A.B. est allé gagner à Fiurmurbo (3-0),** tandis que le S.E.C.B. et l'A.S. Ile-Rousse ont fait match nul.

JEAN COLOMBANI.

## ● FRANCHE-COMTE

St-Loup (12) - R.C.F.C. (2) ..... 3-1
Besançon (4) - Béthoncourt (4) .. 3-0
Audincourt (6) - Dampierre (6) .. 3-1
Champagnoles (9) - Morez (11) .. 1-2
Arc (8) - Fesches (3) ..... 1-2
Pont-de-Roide (9) - Belfort (1) .. remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Belfort | 43 | 18 | 10 | 5 | 3 | 35 | 13 |
| R.C.F.C. | 43 | 19 | 9 | 6 | 4 | 37 | 21 |
| 3. Fesches | 41 | 17 | 11 | 2 | 4 | 28 | 17 |
| 4. Besançon | 39 | 18 | 6 | 9 | 3 | 21 | 20 |
| 5. Audincourt | 38 | 19 | 7 | 5 | 7 | 28 | 26 |
| 6. Béthoncourt | 37 | 18 | 7 | 5 | 6 | 15 | 18 |
| 7. Dampierre | 36 | 19 | 6 | 5 | 8 | 23 | 27 |
| 8. Arc | 34 | 18 | 5 | 6 | 7 | 24 | 26 |
| 9. Morez | 32 | 18 | 6 | 2 | 10 | 14 | 24 |
| Champagnole (9) - Morez (11) .... 1-2 | | | | | | | |
| 11. Pont-de-Roide | 31 | 17 | 5 | 4 | 8 | 14 | 19 |
| Saint-Loup | 31 | 19 | 3 | 6 | 10 | 22 | 39 |

### Fesches toujours là

**SOCHAUX. — Gagnant à Arc-lès-Gray, Fesches** a effacé son faux pas de dimanche dernier et du coup l'équipe de Santini retrouve toutes ses chances dans la course au titre, car le R.C.F.C. a trébuché à Saint-Loup pendant que Belfort était réduit au repos par suite d'impraticabilité du terrain.

● **Chez les derniers,** on assiste au réveil de Morez et de Saint-Loup. Rien n'est donc joué dans le bas du tableau où Champagnole commence également à trembler.

J. RIGOULOT.

## ● CENTRE-OUEST

Guéret (8) - Aixe (1) ..... 1-0
Angoulême (5) - Chauvigny (6) .. 3-2
Châtellerault (10) - Brantôme (11) 3-2
Roumazières (10) - La Rochelle (12) 4-1
Port-d.-Barq. (7) - Brive (2) ..... 2-5
Poitiers (8) - Cerizay (4) ..... 0-3
Exempt : Tulle (3).

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Aixe | 51 | 20 | 15 | 1 | 4 | 37 | 14 |
| 2. Brive | 50 | 20 | 14 | 2 | 1 | 47 | 22 |
| 3. Cerizay | 48 | 21 | 11 | 5 | 5 | 38 | 19 |
| 4. Tulle | 46 | 20 | 12 | 2 | 6 | 50 | 20 |
| 5. Angoulême | 45 | 20 | 11 | 3 | 6 | 37 | 28 |
| 6. Chauvigny | 41 | 20 | 9 | 3 | 8 | 36 | 30 |
| 7. Guéret | 39 | 20 | 8 | 3 | 9 | 31 | 41 |
| 8. Roumazières | 38 | 19 | 7 | 5 | 7 | 41 | 40 |
| Port-de-Barq. | 38 | 19 | 7 | 5 | 7 | 26 | 28 |
| 10. Poitiers | 37 | 20 | 6 | 5 | 9 | 28 | 33 |
| 11. Brantôme | 32 | 20 | 5 | 2 | 13 | 24 | 54 |
| 12. La Rochelle | 29 | 21 | 3 | 2 | 16 | 20 | 51 |
| Châtellerault | 29 | 21 | 3 | 2 | 16 | 17 | 52 |

## ● LORRAINE

Audun (7) - Forbach (2) ..... 0-2
A.P.M. Metz (14) - Merlebach (4) 0-3
Sarrebourg (12) - Bataville (4) .. 2-3
Rehon (9) - Thionville (4) ..... 2-5
St-Avold (3) - P.T.T. Metz (7) .. 0-0
Stiring (1) - Uckange (14) ..... 3-0
Florange (10) - Foug (13) ..... 6-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Stiring | 34 | 25 | 15 | 4 | 6 | 47 | 23 |
| 2. Forbach | 32 | 25 | 13 | 6 | 6 | 35 | 25 |
| 3. Merlebach | 29 | 25 | 11 | 7 | 7 | 52 | 29 |
| Thionville | 29 | 25 | 9 | 10 | 6 | 44 | 34 |
| St-Avold | 29 | 25 | 10 | 9 | 6 | 25 | 20 |
| 6. Audun-le-Tiche | 27 | 25 | 9 | 9 | 7 | 41 | 25 |
| A.P.M. Metz | 27 | 25 | 9 | 9 | 7 | 27 | 29 |
| 8. P.T.T. Metz | 26 | 25 | 10 | 6 | 9 | 39 | 38 |
| 9. Florange | 25 | 25 | 10 | 5 | 10 | 38 | 33 |
| 10. Réhon | 24 | 25 | 8 | 8 | 9 | 36 | 41 |
| 11. Bataville | 23 | 25 | 9 | 5 | 11 | 40 | 52 |
| 12. Sarrebourg | 20 | 25 | 6 | 8 | 11 | 32 | 39 |
| 13. Foug | 14 | 25 | 4 | 6 | 15 | 28 | 69 |
| 14. Uckange | 13 | 25 | 4 | 5 | 16 | 21 | 48 |

### Stiring champion

**NANCY. — L'avant-dernière journée du Championnat** de Division d'Honneur, qui a été dans l'ensemble favorable aux équipes visiteuses, a permis à Stiring d'être sacré champion. Stiring en effet, grâce au goal-average, ne peut plus être rattrapé.

● **On connaît trois des quatre équipes condamnées à la descente.** Ce sont Uckange, Foug, renseignées sur leur compte depuis longtemps, ainsi que Sarrebourg. La dernière journée décidera qui, de Rehon ou de Bataville, descendra.

J. MOSCAUD.

## ● LYONNAIS

Pont-de-Chéruy (3)- Bourg (10) .. 4-1
Rumilly (8) - Grenoble (3) ..... 2-0
Mont-Blanc (8) - Annemasse (11) .. 1-1
US Valence (11) - Thonon (5) .... 0-0
Sallanches (13) - FC Valence (1).. 1-1
Feyzin (7) - Montélimar (2) ..... 1-2
St-Clair (14) - Annecy (5) ..... 0-4

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Pont-de-Chéruy | 55 | 23 | 12 | 8 | 3 | 44 | 17 |
| 2. FC Valence | 54 | 23 | 11 | 9 | 3 | 34 | 19 |
| 3. Montélimar | 52 | 24 | 12 | 4 | 8 | 46 | 38 |
| 4. Grenoble | 51 | 23 | 11 | 6 | 6 | 36 | 26 |
| 5. Annecy | 49 | 22 | 11 | 5 | 6 | 31 | 19 |
| 6. Thonon | 48 | 24 | 8 | 8 | 8 | 29 | 25 |
| 7. Rumilly | 46 | 23 | 9 | 5 | 9 | 32 | 26 |
| Feyzin | 46 | 23 | 9 | 5 | 9 | 37 | 37 |
| 9. Mont-Blanc | 45 | 22 | 8 | 7 | 7 | 25 | 26 |
| 10. Bourg | 43 | 23 | 6 | 8 | 9 | 29 | 41 |
| 11. Annemasse | 41 | 23 | 8 | 2 | 13 | 29 | 40 |
| US Valence | 41 | 23 | 5 | 8 | 10 | 16 | 31 |
| 13. Sallanches | 40 | 23 | 5 | 7 | 11 | 26 | 38 |
| 14. St-Clair | 33 | 23 | 1 | 8 | 14 | 15 | 46 |

## ● MIDI

Cugneaux (5) - Albi (14) ..... 4-0
St-Martory (7) - Cazères (2) ..... 1-0
Toulouse (9) - Espérance (10) .... 0-3
Tarascon (9) - Castelnaudary (3) .. 0-3
Revel (11) - Auch (5) ..... 0-3
Luzenac (7) -Muret (1) ..... remis
St-Gaudens (13) - Luchon (4) .. remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Muret | 60 | 22 | 17 | 4 | 1 | 49 | 16 |
| 2. Cazères | 57 | 23 | 15 | 4 | 4 | 51 | 18 |
| 3. Castelnaudary | 50 | 22 | 11 | 6 | 5 | 31 | 19 |
| 4. Auch | 47 | 22 | 9 | 7 | 6 | 28 | 25 |
| Cugnaux | 47 | 23 | 9 | 6 | 8 | 35 | 28 |
| 6. St-Martory | 46 | 22 | 9 | 6 | 7 | 18 | 19 |
| 7. Luchon | 45 | 22 | 7 | 9 | 6 | 33 | 26 |
| 8. Luzenac | 43 | 21 | 10 | 2 | 9 | 36 | 33 |
| 9. Espérance | 41 | 21 | 7 | 6 | 8 | 26 | 26 |
| US Toulouse | 41 | 23 | 5 | 8 | 10 | 22 | 37 |
| 11. Tarascon | 36 | 20 | 6 | 4 | 10 | 18 | 31 |
| Revel | 36 | 23 | 4 | 5 | 14 | 21 | 46 |
| 13. St-Gaudens | 34 | 22 | 3 | 6 | 13 | 29 | 45 |
| 14. Albi | 33 | 22 | 1 | 9 | 12 | 24 | 52 |

### Muret tranquille

**TOULOUSE. — Deux autres matches remis dimanche.** Luzenac-Muret et Saint-Gaudens-Luchon ont perturbé la fin de saison en Honneur. Quoique la défaite de Cazères à Saint-Martory donne pratiquement le titre à Muret.

● **Tarascon, Revel et Albi défaits une nouvelle fois** sont toujours menacés de relégation avec Saint-Gaudens.

G. BONNEMAISON.

## ● NORD

Tourcoing (5) - Excelsior (4) ..... 3-1
Espar (3) - Douai (6) ..... 2-2
Rinxent (10) - Armentières (12) .. 1-0
Calais (1) - Le Touquet (6) ..... 2-1
Lens (9) - Bruay (10) ..... 1-3
Hautmont (8) - Lille (2) ..... 1-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Calais | 51 | 21 | 13 | 4 | 4 | 43 | 14 |
| 2. Lille | 49 | 21 | 12 | 2 | 7 | 32 | 19 |
| 3. Espar | 47 | 21 | 11 | 4 | 6 | 36 | 27 |
| 4. Tourcoing | 46 | 21 | 10 | 5 | 6 | 31 | 21 |
| 5. Excelsior | 45 | 21 | 9 | 6 | 6 | 34 | 24 |
| 6. Douai | 42 | 21 | 8 | 5 | 8 | 31 | 36 |
| 7. Le Touquet | 41 | 21 | 7 | 6 | 8 | 32 | 28 |
| 8. Hautmont | 40 | 21 | 8 | 3 | 10 | 27 | 38 |
| 9. Rinxent | 38 | 21 | 7 | 3 | 11 | 22 | 29 |
| Bruay | 38 | 21 | 6 | 5 | 10 | 19 | 32 |
| 11. Lens | 37 | 21 | 5 | 6 | 10 | 20 | 33 |
| 12. Armentières | 30 | 21 | 2 | 5 | 14 | 15 | 41 |

### Calais ou Lille ?

**LILLE. — Calais et Lille se suivent botte à botte,** même dans les résultats... Tous deux ont gagné cette semaine par le même score mais la performance de Lille à Hautmont semble meilleure.

● **Les Lillois avaient pourtant l'avantage,** se firent rejoindre puis repassèrent en tête avant le repos. Ils gardèrent l'avance acquise ainsi jusqu'au bout. C'est vraisemblablement le match entre eux qui décidera de l'obtention du titre.

● **Dans le bas du tableau,** la victoire de Bruay à Lens est importante puisqu'elle lui redonne l'espoir d'échapper à la relégation. Armentières, au contraire, est déjà fixée sur son sort.

## ● NORD-EST

Eclaron (5) - Sézanne (4) ..... 0-1
Flohimont (7) - St-Dizier (11) .... 1-1
Chalindrey (11) - Vitry (10) ..... 1-1
Chalons (3) - Romilly (1) ..... 1-3
Nogent (7) - Troyes (1) ..... remis
Montherme (14) - Reims (6) ..... 2-1
Chaumont (7) - Vendeuvre (7) .... 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Romilly | 55 | 21 | 15 | 4 | 2 | 39 | 17 |
| 2. Troyes | 52 | 20 | 14 | 4 | 2 | 42 | 18 |
| 3. Sézanne | 45 | 20 | 8 | 8 | 5 | 28 | 23 |
| Chalons | 45 | 21 | 10 | 4 | 7 | 40 | 21 |
| 5. Eclaron | 42 | 20 | 8 | 6 | 6 | 30 | 23 |
| 6. Flohimont | 41 | 21 | 6 | 8 | 7 | 28 | 30 |
| Reims | 41 | 21 | 8 | 4 | 9 | 30 | 32 |
| Chaumont | 41 | 21 | 8 | 4 | 9 | 29 | 35 |
| 9. Nogent | 39 | 19 | 9 | 2 | 8 | 24 | 33 |
| Vitry | 39 | 21 | 8 | 2 | 11 | 24 | 26 |
| 11. St-Dizier | 37 | 21 | 5 | 6 | 10 | 32 | 35 |
| Chalindrey | 37 | 21 | 6 | 4 | 11 | 28 | 35 |
| 13. Montherme | 33 | 21 | 4 | 4 | 13 | 23 | 46 |
| Vendeuvre | 33 | 21 | 6 | 6 | 12 | 21 | 44 |

## ● NORMANDIE

Fécamp (8) - Bayeux (12) ..... 3-0
Quevilly (4) - Alençon (10) ..... 2-2
Arques (5) - Rouen (1) ..... 5-0
Evreux (6) - Pavilly (6) ..... 1-1
Carentan (11) - Cherbourg (8) .... 0-3
Lisieux (3) - Mondeville (1) ..... 2-3

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mondeville | 54 | 21 | 14 | 5 | 2 | 48 | 21 |
| 2. Rouen | 52 | 21 | 14 | 3 | 4 | 57 | 26 |
| 3. Lisieux | 51 | 21 | 14 | 4 | 4 | 36 | 17 |
| 4. Quevilly | 46 | 21 | 10 | 5 | 6 | 36 | 24 |
| 5. Arques | 41 | 21 | 5 | 10 | 6 | 32 | 36 |
| 6. Fécamp | 39 | 21 | 6 | 6 | 9 | 23 | 27 |
| Cherbourg | 39 | 21 | 6 | 6 | 9 | 33 | 38 |
| Pavilly | 39 | 21 | 5 | 8 | 8 | 24 | 34 |
| Evreux | 39 | 21 | 5 | 8 | 8 | 21 | 40 |
| 10. Alençon | 37 | 21 | 4 | 8 | 9 | 23 | 32 |
| 11. Carentan | 35 | 21 | 4 | 6 | 11 | 17 | 35 |
| 12. Bayeux | 32 | 21 | 3 | 5 | 13 | 20 | 40 |

## ● OUEST

Perros (9) - V. Vannes (4) ..... 3-1
Le Mans (11) - Lamballe (13) .... 5-2
Ste Brestois (9) - Quimperlé (14) 3-0
Laval (3) - La Montagne (12) .... 3-1
Morlaix (2) - As Brest (5) ..... 3-3
Douarnenez (7) - Redon (8) ..... 1-7
UCK Vannes (6) - Guingamp (1).. 0-3

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Guingamp | 31 | 21 | 13 | 5 | 3 | 48 | 25 |
| 2. Morlaix | 29 | 21 | 12 | 5 | 4 | 46 | 23 |
| Laval | 29 | 21 | 11 | 7 | 3 | 46 | 24 |
| 4. V. Vannes | 25 | 22 | 9 | 7 | 6 | 35 | 30 |
| AS Brest | 25 | 22 | 9 | 7 | 6 | 35 | 30 |
| 6. UCK Vannes | 23 | 22 | 9 | 5 | 8 | 27 | 24 |
| 7. Redon | 22 | 22 | 8 | 6 | 8 | 36 | 29 |
| 8. Douarnenez | 21 | 21 | 8 | 5 | 8 | 32 | 39 |
| 9. Ste Brestois | 19 | 22 | 8 | 3 | 11 | 26 | 28 |
| Perros | 19 | 23 | 8 | 3 | 12 | 29 | 44 |
| 11. Le Mans | 18 | 21 | 7 | 4 | 10 | 27 | 45 |
| 12. La Montagne | 15 | 20 | 4 | 7 | 9 | 28 | 57 |
| 13. Lamballe | 14 | 21 | 6 | 2 | 13 | 33 | 42 |
| 14. Quimperlé | 10 | 22 | 3 | 4 | 15 | 18 | 52 |

### Beaucoup de buts

**RENNES. — Le Redonnais Garnier** s'est montré particulièrement offensif puisqu'il a marqué quatre buts des sept inscrits par son équipe au détriment de Douornenez.

● **Il faut d'ailleurs** remarquer que toutes les équipes se sont montrées offensives puisque le S.O. Maine a inscrit cinq buts et que six autres formations ont marqué trois buts.

● **Parmi celles-ci,** En Avant de Guingamp, qui a enregistré avec plaisir le match nul de Morlaix face à l'A.S.B. (3-3).

F. ROMER

## ● PARIS

Choisy (10) - Créteil (11) ..... 2-1
Racing (5) - Versailles (11) ..... 3-2
PTT (6) - Joinville (3) ..... 1-1
Paris FC (1) - Viry (3) ..... 0-0
Police (6) - Noisy-le-Grand (9).... 2-1
Mantes (1) - Villemomble (6) .... 0-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mantes | 42 | 19 | 9 | 5 | 5 | 24 | 20 |
| Paris FC | 42 | 19 | 9 | 5 | 5 | 27 | 17 |
| 3. Viry | 41 | 18 | 10 | 3 | 5 | 30 | 15 |
| Joinville | 41 | 19 | 7 | 8 | 4 | 28 | 19 |
| 5. Racing | 40 | 19 | 9 | 3 | 7 | 30 | 21 |
| 6. Police | 39 | 18 | 6 | 9 | 3 | 19 | 15 |
| 7. Villemomble | 38 | 19 | 7 | 5 | 7 | 29 | 31 |
| PTT | 38 | 19 | 7 | 5 | 7 | 21 | 23 |
| 9. Choisy | 35 | 19 | 5 | 6 | 8 | 19 | 28 |
| Noisy-le-Grand | 35 | 19 | 6 | 4 | 9 | 23 | 23 |
| 11. Versailles | 31 | 19 | 2 | 8 | 9 | 16 | 25 |
| Créteil | 31 | 19 | 3 | 6 | 10 | 13 | 33 |

### Les leaders en échec

● Le C.A. Mantes et le Paris F.C., les leaders de la Division d'Honneur, ont été tenus en échec, mais conservent néanmoins leur fauteuil.

● A Mantes, Villemomble a bien résisté (0-0).

● Viry est allé lui aussi tenir le Paris F.C. en échec (0-0). Décidément, les équipes de tête manquent d'efficacité.

● Le Racing, sur son terrain, a remporté une victoire assez heureuse devant Versailles (3-2).

L. GIRARD.

## ● PICARDIE

Mers Tréport (5) - St-Quentin (6) 1-0
Soissons (8) - Compiègne (8) ..... 1-0
St-Gobain (14) - Laon (11) ..... 0-0
Amiens (2) - Prémontré (1) ..... 1-0
Roye (13) - Hirson (4) ..... 0-0
Noyon (10) - Breteuil (3) ..... 2-1
Senlis (6) - Chantilly (12) ..... 3-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Amiens | 57 | 23 | 14 | 6 | 3 | 39 | 15 |
| 2. Prémontré | 56 | 23 | 15 | 7 | 3 | 41 | 20 |
| 3. Breteuil | 48 | 23 | 8 | 9 | 6 | 28 | 24 |
| Hirson | 48 | 23 | 10 | 5 | 8 | 32 | 28 |
| Mers Tréport | 48 | 25 | 10 | 5 | 8 | 32 | 28 |
| 6. Senlis | 47 | 22 | 10 | 5 | 7 | 38 | 28 |
| 7. Soissons | 46 | 23 | 7 | 9 | 7 | 29 | 21 |
| 8. St-Quentin | 45 | 23 | 6 | 10 | 7 | 18 | 24 |
| 9. Noyon | 44 | 23 | 9 | 3 | 11 | 28 | 27 |
| Compiègne | 44 | 23 | 6 | 9 | 8 | 25 | 32 |
| 11. Laon | 42 | 23 | 5 | 9 | 9 | 13 | 27 |
| 12. Chantilly | 40 | 23 | 7 | 3 | 13 | 19 | 38 |
| 13. Roye | 39 | 22 | 5 | 7 | 10 | 33 | 34 |
| 14. St-Gobain | 36 | 23 | 3 | 7 | 13 | 14 | 43 |

### Amiens reprend la tête

**BEAUVAIS. — Le match Amiens-Prémontré** était la rencontre au sommet et les Picards jouaient leur dernière carte. Elle fut la bonne puisque cette petite victoire ramenait les Amiennois en tête, où il sera difficile de les déloger.

● **Senlis n'a fait aucune fleur à Chantilly,** et Hirson, par son match nul à Roye, rejoint Breteuil à la troisième place. En attendant la prochaine confrontation entre Roye et Senlis, ce dernier pouvant les devancer dans le seul match de retard fixé au 13 mai.

M. DELANNOY.

## ● SUD-EST (Est)

St-Cyr (9) - Vallauris (11) ..... 2-1
Gardanne (2) - Cavalaire (6) .... 2-1
Hyères (2) - Marignane (9) ..... 1-0
Monaco (5) - Digne (8) ..... 0-1
La Fontonne (12) - Sollies-Pont (13) 3-3
Fréjus (4) - Biver (6) ..... 2-2
Exempt : La Ciotat (1).

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Hyères | 29 | 21 | 13 | 3 | 5 | 44 | 17 |
| La Ciotat | 29 | 22 | 11 | 7 | 4 | 43 | 25 |
| Gardanne | 29 | 22 | 12 | 5 | 5 | 40 | 23 |
| 4. Fréjus | 26 | 22 | 10 | 6 | 6 | 37 | 25 |
| 5. Monaco | 24 | 21 | 8 | 8 | 5 | 23 | 21 |
| 6. Biver | 23 | 22 | 10 | 3 | 9 | 37 | 39 |
| 7. Cavalaire | 22 | 23 | 8 | 6 | 9 | 34 | 34 |
| 8. Digne | 21 | 22 | 7 | 7 | 8 | 22 | 28 |
| 9. St-Cyr | 20 | 22 | 5 | 10 | 7 | 22 | 33 |
| 10. Marignane | 18 | 22 | 7 | 4 | 11 | 36 | 42 |
| 11. La Fontonne | 17 | 22 | 4 | 9 | 9 | 24 | 37 |
| Vallauris | 17 | 23 | 7 | 3 | 13 | 34 | 41 |
| 13. Sollies-Pont | 11 | 22 | 3 | 5 | 14 | 23 | 55 |

## ● SUD-OUEST

Audenge (10) - St-Seurin (10) .... 1-1
Bayonne (13) - Lalinde (14) ..... 2-1
Bergerac (4) - Orthez (8) ..... 2-2
Villenave (3) - Le Bouscat (5) .... 3-0
Ste Montois (9) - Monfourat (6) .. 1-1
Le Taillan (10) - Gradign

DIVISION 3

# SOCHAUX ET QUIMPER, PREMIERS LAURÉATS

**SAINT-GERMAIN.** — *Lokoli, balle au pied, accompagné par André, s'élance à l'assaut du but d'Hiard, poursuivi par deux Rennais*

**(Photo Jack Stevens)**

**(Jean-Marie LORANT)**

Encore trois journées et un champion connu : Sochaux. Dans les autres groupes, le suspense demeure entier même si Nantes et Marseille marchent sur les mêmes traces que les Sochaliens. La poule finale sera donc très certainement à dominante pro avec ces trois clubs auxquels peuvent encore venir s'ajouter Lens et aussi Bordeaux, qui vient de rejoindre Bourges. La meilleure chance des amateurs est représentée par le tandem Lucé - Corbeil, l'une de ces équipes paraissant bien parties pour terminer en tête du groupe Centre.

## ● NORD

### CAMBRAI A TROIS POINTS

Fidèle à son rendez-vous, Nœux s'est imposé devans Lens et retrouve ainsi la première place. Les Nœuxois avaient pourtant à faire à une très forte équipe lensoise, mais Coppin, à cinq minutes de la fin, parvint à donner la victoire à son équipe.

Avec un point d'avance sur Lens, et surtout trois sur Cambrai, Nœux paraît, cette fois, en mesure de décrocher la montée en Division II, les Cambraisiens ayant pratiquement perdu tout espoir à Beauvais, où ils ont été battus sévèrement 4-1.

Dans le bas du tableau, Epernay et aussi Aulnoye, malgré un méritoire match nul à Valenciennes, paraissent condamné. ; mais Beauvais et Revin talonnent Abbeville et Saint-Omer pour éviter de monter dans la même galère.

## ● CENTRE-OUEST

### BORDEAUX DE RETOUR

Il y eut beaucoup de buts à Bordeaux, huit au total, cinq pour les Bordelais, trois pour les Poitevins, et voici de nouveau les Girondins en tête en compagnie de Bourges.

Les Berruyers ont, en effet, dû concéder le match nul chez leur vieil ennemi Blois. Ils ont presque en poche leur accession en Deuxième Division à la suite de la lourde défaite de La Rochelle à Châtellerault.

Les Châtelleraudais effectuent une remontée assez fantastique afin d'éviter la descente (troisième victoire consécutive), et ils se trouvent désormais avec Niort et Limoges, tous deux également victorieux à l'extérieur, deux points devant Libourne et Saint-Médard.

## ● SUD

### TROP TARD BASTIA

Dommage pour Bastia. Le champion 1975 fait, en effet, une belle fin de Championnat, et sa victoire sur Marseille vient encore de le démontrer. Malheureusement il est trop tard pour les Corses qui comptent six longueurs de retard sur le leader. Au moins l'honneur est-il sauf puisqu'ils ont battu le probable champion.

Marseille champion, Arles terminera certainement deuxième, car il a fait une excellente affaire en triomphant à Nimes, alors que Mazamet s'inclinait sur son terrain devant Alès. Barré marquant à la dernière minute.

Après les succès de Menton et d'Avignon, Nice se trouve toujours sur la trappe de la descente.

## ● EST

### HAGUENAU SUR LA BONNE VOIE

Il reste aux Sochaliens à entretenir leur forme jusqu'à la poule finale, ce qu'ils ont fait en triomphant de Metz. De ce côté-là, les jeux sont faits et on serait tenté de dire qu'ils le sont presque également en ce qui concerne la montée, car Haguenau, avec trois points d'avance sur le quatuor Blénod, Amnéville, Tavaux, Cuiseaux, et un match de plus à jouer, a un pied en Division II.

Dijon, battu par son voisin Beaune, Mutzig, défait à Amnéville, et Baume, à Cuiseaux, joueront la saison prochaine en Division d'Honneur, mais en ce qui concern le quatrième, Beaune, Vittel et Strasbourg sont en concurrence.

## ● CENTRE

### MELUN SORT LA GROSSE ARTILLERIE

Du peloton de tête, seuls Corbeil et Melun ont gagné. Cela permet aux Corbeillois de rejoindre Lucé à la première place. Ils ont même failli occuper seul le poste de leader puisque Ben Mustapha n'a égalisé que dans les toutes dernières minutes à Juvisy.

Lucé et Corbeil poursuivent donc leur coude à coude, et Melun, malgré son large succès à Villefranche, n'a plus guère d'espoir de les rejoindre, tout comme Lyon et l'I.N.F. Vichy, qui ont perdu un point précieux sur Corbeil.

En fin de classement, Saint-Georges et le Red Star descendront. Villefranche est également sur la mauvaise pente. Orléans n'a pu jouer et demeure dans une position délicate, car Chartres et Montluçon ont repris un peu de terrain.

## ● OUEST

### NANTES VIRTUEL CHAMPION

Quimper n'a pas marqué à Saint-Brieuc, mais il est désormais sûr qu'il retrouvera la Division II la saison prochaine puisque plus de six points le séparent de Concarneau.

Autre lauréat probable, Nantes, qui est pratiquement hors de portée des Quimpérois après sa victoire sur Saint-Nazaire. Cette victoire fait d'ailleurs le malheur des coéquipiers de De Michèle qui, à trois points de l'U.S. Normande et quatre de Mantes, sont plus qu'en fâcheuse posture.

## LES FAITS SAILLANTS

**LES MEILLEURES AFFLUENCES.** — 2.007 (Nœux) ; 1.388 (Blois) ; 1.300 (Saint-Brieuc) ; 1.267 (Penmarch) ; 1.083 (Saint-Quentin) ; 1.013 (Juvisy).

**ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP.** — Morillon (Poitiers) ; Touret (Bordeaux) ; Royer (Beaune) ; Rive (Melun) ; Velud (Villefranche).

**ONT MARQUE SUR PENALTY.** — Zielenski (Agen) ; Kaiser (Lens) ; Gomis (Arras) ; Champ (Nimes).

**ONT MARQUE DEUX BUTS.** — Ben Saïd (Châtellerault) ; Baret (Vittel) ; Tanter (R.P.S.M.) ; Colleri (Aulnoye) ; Hondjo (Beaune) ; Cailleux (St-Quentin) ; Delafosse (Beauvais) ; Gremeaux (Melun) ; Ramirez (Berné).

**133 BUTS ONT ETE MARQUES, REPARTIS AINSI :**
26 dans le groupe Centre-Ouest ;
25 dans le groupe Nord ;
25 dans le groupe Est ;
22 dans le groupe Sud ;
18 dans le groupe Ouest ;
17 dans le groupe Centre.

## CLASSEMENT PAR ETOILES

**GROUPE CENTRE**
**9 étoiles** : Kamano (Juvisy).
**7 étoiles** : Paluch (Clermont), Vennecker (Montferrand).

**GROUPE CENTRE-OUEST**
**16 étoiles** : Hamoussa (St-Médard).
**9 étoiles** : Sapeta (Amboise).
**8 étoiles** : Chatry (Châtellerault), Gauthier (La Rochelle).

**GROUPE EST**
**10 étoiles** : Kistler (Haguenau).
**8 étoiles** : Alberti (Baume), Pierron (Blénod), Goba (Mutzig).
**7 étoiles** : Franquet (Amnéville), Rousseau (Beaune), Anthon (St-Louis).

**GROUPE NORD**
**13 étoiles** : M. Pagnier (Beauvais).
**11 étoiles** : Mayot (Epernay).
**9 étoiles** : Bogaert (Saint-Omer).

**GROUPE OUEST**
**13 étoiles** : Edam (Dieppe).
**11 étoiles** : Ade (PTT Caen).
**8 étoiles** : Baraffe (Le Havre), Kaham (Quimper).

**GROUPE SUD**
**10 étoiles** : Champ (Nimes).
**9 étoiles** : Martinez (Arles).
**8 étoiles** : (Brassac).

## CLASSEMENT DES BUTEURS

**GROUPE CENTRE**
**14 buts** : Traullé (Clermont), Mill (Corbeil), Kiffert (Lucé).
**13 buts** : Bovry (St-Etienne).
**12 buts** : Prandin (Corbeil), Delestre (Lyon).
**11 buts** : Itsa (Juvisy), Vesir (St-Etienne), Dumas (Villefranche), Ducros (Saint-Georges).

**GROUPE CENTRE-OUEST**
**20 buts** : Kovacic (Bourges).
**15 buts** : Bineau (Niort).
**13 buts** : Attamaniuk (Bourges).

**GROUPE EST**
**22 buts** : Pilette (Tavaux).
**19 buts** : Fornalik (Blénod).
**14 buts** : Baret (Vittel).
**12 buts** : Marini (Sochaux), Rick (Haguenau).

**GROUPE NORD**
**20 buts** : Gomis (Arras).
**12 buts** : Liorens (Lens).
**11 buts** : N'Gillion (Creil), Mayot (Epernay), Coppin (Noeux).

**GROUPE OUEST**
**17 buts** : Ramirez (Berné).
**16 buts** : Anic (Le Mans).
**15 buts** : Ouattara (Angers).
**13 buts** : Barraud (Concarneau).

**GROUPE SUD**
**15 buts** : Flores (Marseille).
**11 buts** : Munoz (St-Priest).
**10 buts** : Toko (Nice).

## NORD

| | |
|---|---|
| Nœux - Lens | 3-2 |
| Beauvais - Cambrai | 4-1 |
| Arras - Saint-Omer | 2-0 |
| Abbeville - Reims | 0-0 |
| Valenciennes - Aulnoye | 2-2 |
| Revin - Henin | 0-0 |
| Epernay - Sedan | 1-4 |
| Saint-Quentin - Creil | 4-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nœux | 38 | 27 | 17 | 4 | 6 | 35 | 17 |
| 2. Lens | 37 | 27 | 16 | 5 | 6 | 59 | 40 |
| 3. Cambrai | 35 | 27 | 15 | 5 | 7 | 47 | 23 |
| 4. Creil | 31 | 27 | 11 | 9 | 7 | 37 | 28 |
| 5. Reims | 30 | 27 | 10 | 10 | 7 | 33 | 25 |
| 6. Arras | 27 | 27 | 10 | 7 | 10 | 41 | 37 |
| St-Quentin | 27 | 27 | 12 | 3 | 12 | 38 | 41 |
| Henin | 27 | 27 | 8 | 11 | 8 | 23 | 25 |
| 9. Sedan | 26 | 27 | 12 | 2 | 13 | 48 | 56 |
| 10. Valencien. | 25 | 27 | 10 | 5 | 12 | 38 | 44 |
| 11. Abbevile | 23 | 27 | 6 | 11 | 10 | 24 | 30 |
| St-Omer | 23 | 27 | 8 | 7 | 12 | 29 | 41 |
| 13. Beauvais | 22 | 27 | 7 | 8 | 12 | 31 | 35 |
| Revin | 22 | 27 | 6 | 10 | 11 | 32 | 46 |
| 15. Aulnoye | 20 | 27 | 9 | 2 | 16 | 25 | 35 |
| 16. Epernay | 19 | 27 | 7 | 5 | 15 | 34 | 51 |

**NŒUX b. LENS : 3-2 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Delemer. Spectateurs : 2 007. Recette : 16 160 F. Buts : Nœux : Slimani (35e), F. Lefebvre (50e), Coppin (80e) ; Lens : Kaiser (48e sur pen.), Arghirudis (70e).

NŒUX : **Godart — Owczarczak, Verschuren, Hermetz, R. Lefebvre — Gronier, Gosset — Moubaerts, Coppin, *Slimani F. Lefebvre.** Entr. : Flak.

LENS : Leclercq — ***Lhote, Lefebvre,** Marie, **Mouchiet** — Notheaux, Flak — Kaiser, Arghirudis, **Mastroïanni,** Zurazek. Entr. : Grevin.

**REVIN et HENIN : 0-0.** — Terrain : dur. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 526. Recette : 4 938 F.

REVIN : Bertolutti — Biskipski, Bevière, Lefevre, ***Ponsart** — Bodolski, Montreuil — Antoniotti (puis Deconninck, 65e), S. Cochaux, Pare, Zamperetti. Entr. : Chaineux.

HENIN : ***Malderet** — Gil, Lanvin, Mansieur, Giolda — Lefebvre, Glinkowski — Wawrykowyck, Santy, Pomart, Pawlak. Entr. : Mellil Elias.

**ARRAS b. SAINT-OMER : 2-0 (2-0).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 354. Recette : 3 694 F. Buts : Gomis (31e s. pen.), Clouet (38e).

ARRAS : **Legrand — Tempet,** Chaudron, **Wojick,** Thérier — Clouet, Dutriaux, Huddlestone — ***Theiry,** Gomis, Golinski. Entr. : Cornet.

SAINT-OMER : Steen — P. Lemaire, Pouillart, C. Lemaire, Feurty — Bogaert (puis Chalin 46e), **Bergues,** Verwaerde — ***Feys,** Pedrera, Laurence. Entr. : Dubreucq.

**SAINT-QUENTIN b. CREIL : 4-0 (2-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Berthelot. Spectateurs : 1 083. Recette : 9 597 F. Buts : Fall (6e), Danneville (8e), Cailleux (66e, 84e).

SAINT-QUENTIN : Bienfait — Colzi, **Pesin, Lebeau,** Benger — ***Cailleux, Riffaut** — **Carette, Fall, Danneville,** Legrand (puis Kosbur 60e). Entr. : Maselet.

CREIL : ***Fessier** — Centelle, Aranda, Delattre, Pinguet — Lavielle, Chichana — Mois, Gillon, Roessens, Parmentier. Entr. : Nicolitch.

**SEDAN b. EPERNAY : 4-1 (2-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 159. Recette : 1 381 F. Buts : Sedan : Corniquet (10e), Santos (37e), Haution (75e), Delcampe (85e) ; Epernay : Mayot (50e).

EPERNAY : Banry — Chevalier, Jacquart, Poittevin, Durget — Zaguar, Bunel — Mayot, Gierens, Binet, Guillaume, Entr. : Jonquet.

SEDAN : Faytre — Farabbi, ***Polaniock,** Pensabene, Haution — Zamojski, Corniquet — Breny, Delcampe, Santos, Keddadouche. Entr. : Perrin.

**BEAUVAIS b. CAMBRAI : 4-1 (2-0).** — Terrain : bon. Spectateurs : 481. Recette : 4 975 F. Buts : Beauvais : Delafosse (7e et 78e), Ressons (21e), Lahmar (85e) ; Cambrai : Deswarte (72e).

BEAUVAIS : Barreau — ***Armond,** F. Pagnier, Delattre, **Roy** — B. Bailly, Ressons — M. Pagnier, Lahmar, Chenet (puis G. Bailly 71e), Delafosse. Entr. : Freixo.

CAMBRAI : Peltier — Leroy, Boulanger, Pottier, Grabowski — Lespérance, ***Dudoignon** — Blanchard (puis Jasiak 22e), Deswarte, Guinot, Pouillart. Entr. : Phelippon.

**ABBEVILLE et REIMS : 0-0.** — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 933. Recette : 8 971 F.

ABBEVILLE : Degardin — Lejeune, ***Szafranski,** Bouteiller, François — Lozano, Andrien — Tournelle, Spault, Breton, Monvoisin (puis Denis 75e). Entr. : Andrieu.

REIMS : Bienne — Miel, Leclair, Mochart, Garnotel — Liotard, Schaller — Gonzales, Cuvillier, ***Simon,** Lenoir. Entr. : Prodocimi.

**VALENCIENNES et AULNOYE : 2-2 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Sylvog. Spectateurs : 50. Buts : Valenciennes : Tihy (52e), Knockaert (58e) ; Aulnoye : Colleri (77e et 85e).

VALENCIENNES : Escale — Leiten, Copin, Kuskowiak, Arthur — Metsu, Laravaron — Tihy, ***Knockaert,** Giachetti, Hazam. Entr. : Molle.

AULNOYE : Gallardo — Brognez, Lempereur, Davoine, Adam — Blanchard, Toparelli — Laurent (puis Colleri 62e), Devorsine, Frydel, ***Laporte.** Entr. : Lempereur.

# DEMAIN — HAGUENAU ET LUCÉ POINTS CHAUDS

**NORD**
LENS - SAINT-QUENTIN
SEDAN - NŒUX
CAMBRAI - ABBEVILLE (le 1er)
ST-OMER - EPERNAY (le 1er)
HENIN - ARRAS (le 1er)
AULNOYE - REVIN
VALENCIENNES - BEAUVAIS
CREIL - REIMS (rep. au 9 mai)

**CENTRE-OUEST**
BLOIS - BORDEAUX (le 1er)
BOURGES-ST-MEDARD (le 1er)
LA ROCHELLE-MONTM. (le 1er)
MONTAUBAN CHATELLERAULT
LIMOGES-FOSSEMAGNE (le 30)
LIBOURNE - AGEN (le 1er)
POITIERS - SAINTES (le 30)
NIORT - AMBOISE (le 1er)

**SUD**
MARSEILLE - MAZAMET
ARLES - MAZARGUES
AIX - MENTON (1er)
ST-PRIEST - NIMES
NICE - AVIGNON
BASTIA - ALBI
LE PUY - BRIGNOLES
ALES - BRASSAC (le 30)

**EST**
HAGUENAU - SOCHAUX (le 1er)
TALANGE - SAINT-LOUIS
VITTEL - NANCY (le 29)
BEAUNE - STRASBOURG (le 1er)
BAUME - DIJON (le 30)
BLENOD - CUISEAUX-LOUHANS
METZ - AMNEVILLE (le 1er)
TAVAUX - MUTZIG (le 1er)

**CENTRE**
LUCE - MELUN (le 1er)
CORBEIL - CHARTRES (le 1er)
ORLEANS - JUVISY
POISSY-ST - GEORGES (le 1er)
MONTFERRAND - MONTLUÇON
ST-ETIENNE - LYON (le 1er)
RED STAR - CLERMONT
I.N.F. VICHY-VILLEFR. (le 1er)

**OUEST**
RENNES - NANTES
QUIMPER-U.S. NORM. (le 1er)
P.T.T. CAEN-CONCARN. (le 1er)
MANTES - PENMARC'H
ST-NAZAIRE - ANGERS
BERNE - PARIS S.-G. (le 1er)
LE MANS-ST-BRIEUC (le 30)
DIEPPE - LE HAVRE (le 1er)

## CENTRE-OUEST

| | |
|---|---|
| **Blois - Bourges** | **1-1** |
| Bordeaux - **Poitiers** | **5-3** |
| **Chatellerault - La Rochelle** | **3-0** |
| **Montmorillon - Niort** | **0-2** |
| **Agen - Limoges** | **1-2** |
| **Saintes - Amboise** | **0-5** |
| **Fossemagne - Montauban** | **1-1** |
| **St-Médard - Libourne** | **0-1** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Bourges** | 39 | 27 | 16 | 7 | 4 | 67 | 26 |
| Bordeaux | 39 | 27 | 16 | 7 | 4 | 50 | 18 |
| 3. **La Rochelle** | 34 | 27 | 13 | 8 | 6 | 41 | 30 |
| **Blois** | 34 | 27 | 15 | 4 | 8 | 43 | 27 |
| 5. **Poitiers** | 31 | 27 | 12 | 7 | 8 | 40 | 34 |
| 6. **Montmoril.** | 30 | 27 | 11 | 8 | 8 | 27 | 26 |
| 7. **Amboise** | 29 | 27 | 13 | 3 | 11 | 49 | 39 |
| 8. **Fossemagne** | 28 | 27 | 11 | 6 | 10 | 32 | 38 |
| 9. **Saintes** | 25 | 27 | 9 | 7 | 11 | 32 | 42 |
| 10. **Limoges** | 23 | 27 | 9 | 5 | 13 | 30 | 33 |
| **Châteller.** | 23 | 27 | 9 | 5 | 13 | 34 | 37 |
| **Niort** | 23 | 27 | 11 | 1 | 15 | 36 | 50 |
| 13. **Libourne** | 21 | 27 | 8 | 5 | 14 | 29 | 41 |
| **St-Médard** | 21 | 27 | 7 | 7 | 13 | 20 | 37 |
| 15. **Montaub.** | 19 | 27 | 6 | 7 | 14 | 33 | 58 |
| 16. **Agen** | 13 | 27 | 4 | 5 | 18 | 24 | 51 |

**NIORT b. MONTMORILLON : 2-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 575. Recette : 5.418 F. Buts : Bodin (80e), Betaux (85e).

MONTMORILLON : Raynaud, Bajou, Nauleau, Grégoire, ***Nedaud,** S. Fumeron, Gautier (puis David 70e), Merine, Dion, Thiam, Bugeon. Entr. : Devaux.

NIORT : Andres, Augustin, D. Blais, Brineau, Boyer — C. Blais, Fert, Veromeze — Bodin, ***Betaux,** Arnault. Entr. : Charrier.

**BORDEAUX b. POITIERS : 5-3 (4-2).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Buts : **Bordeaux** : Blaquard (5e, 35e), Toselli (6e, 32e), Morillon (89e c.s.c.) ; **Poitiers** : Touret (7e c.s.c.), Dafrouallah (67e), Meunier (14e).

BORDEAUX : Burger — Touret, **Lalanne, *Fraunier, Maioroff** (puis Desuignes 74e), Barrat, A. Gallice — **Blaquard, Toselli,** Bonergue, Nelan. Entr. : Michelena.

POITIERS : Guillot — **Nadal, Grenouillat,** Perré, **Di Gliardo** — ***Dafrouallah, Delcampe** — **Morillon,** Meunier, Brault (puis Ribardier 46e), Moreau. Entr. : Delcampe et Leclerc.

**LIMOGES b. AGEN : 2-1 (1-1).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 150. Recette : 1.505 F. Buts : **Limoges** : Stojovic (23e), Hamersmit (80e) ; **Agen** : Zielinski (10e sur penalty).

AGEN : Guilbert — Maioross, Vauthier, Cuesta, Souviraa — Sorina, ***Savoroche — Zielinski, Racois** (puis Champion 78e), Pech, Lucergat. Entr. : Urruty.

LIMOGES : Balestra — Celerier, Boisseau, **Henni,** Forestier — Bois, Nollo — ***Stojovic, Hamersmit,** Carestier, Friquet (puis Robert 60e.) Entr. : Kowal.

**BLOIS et BOURGES : 1-1 (0-1).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 1.388. Recette : 18.361 F. Buts : **Bourges** : Atamaniuk (39e) ; **Blois** : Auclair (66e).

BLOIS : Barina — Cartier, ***Deniau,** Sausset, Lorenzo — Pernom, **McGuinness — Richaud, Margottin,** Menoury, Bessahli (puis Auclair 61e). Entr. : Moknachi.

BOURGES : Favier — Darnault, **Gomis, Signol, Ador** — Delfolie, Louis (puis Gomez 65e) — ***Atamaniuk,** Eraville, Kovacic, Frey. Entr. : Ibrahim.

**LIBOURNE b. St-MEDARD : 1-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 204. Recette : 2.653 F. But : Libourne (52e).

ST-MEDARD : Mourgaud — **Bel Kaïd,** Delsol, Chambord, Texier — ***Hamoussa,** Tastet — Guillas (puis Cammas 67e), M. Egarius, Lang, **Dubont.** Entr. : Lagurgue.

LIBOURNE : ***Granger** — **Faniest, Fournier, Youbourgoin,** Montes — **Le Magourou,** Tessonneau — Stephan, Dubedout, R. Egarius, Laot. Entr. : Gassies.

**CHATELLERAULT b. LA ROCHELLE : 3-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 604. Recette : 6.023 F. Buts : **Châtellerault** : G. Prinçet (38e), Ben Saïd (53e et 55e).

CHATELLERAULT : **Aman** — Tillet, Maunoury, ***Bordier,** Paulin — **G. Princet,** Walker — Minier, Chatry, **Y. Porcher, Ben Saïd.** Entr. : Tordo.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, Darnere, Thévenet, Giraudeau — Corneville, Kubler (puis Le Dorlot 79e) — ***Roche,** Gautier, **Agudo,** Dagusé. Entr. : Blondel.

**FOSSEMAGNE et MONTAUBAN : 1-1 (1-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 293. Recette : 3.414 F. Buts : **Fossemagne** : Ducourneau (6e) ; **Montauban** : Ferreira (42e).

FOSSEMAGNE : Galant — ***Bruni,** Montupet, **Goetzman, Ebrard** — Ducourneau, Constant — Chadourne, **Cavaud,** Meunier, Gueniche. Entr. : Reynaud.

MONTAUBAN : **Fasan** — Gauthier, Trevison, **Barreau, Bodier** — **Smaïl, *Sliman** — Brondeau, **Ferreira, Ramondy,** Casseyre. Entr. : Salido.

**AMBOISE b. SAINTES : 5-0.**

## SUD

| | |
|---|---|
| Bastia - Marseille | **2-0** |
| **Mazamet - Alès** | **1-2** |
| Nîmes - **Arles** | **1-2** |
| **Albi** - Nice | **3-0** |
| Avignon - **Brignoles** | **3-0** |
| **Brassac - St-Priest** | **0-1** |
| **Mazargues - Aix** | **2-3** |
| **Menton - Le Puy** | **2-0** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Marseille | 37 | 27 | 18 | 1 | 8 | 48 | 22 |
| 2. **Arles** | 34 | 27 | 13 | 8 | 6 | 30 | 20 |
| 3. Bastia | 31 | 27 | 13 | 5 | 9 | 38 | 40 |
| 4. **Mazamet** | 30 | 27 | 12 | 6 | 9 | 42 | 32 |
| **Aix** | 30 | 27 | 12 | 6 | 9 | 39 | 33 |
| Nîmes | 30 | 27 | 10 | 10 | 7 | 33 | 30 |
| 7. **Alès** | 29 | 27 | 11 | 7 | 9 | 28 | 28 |
| **Brignoles** | 29 | 27 | 10 | 9 | 8 | 27 | 31 |
| 9. **St-Priest** | 27 | 27 | 10 | 7 | 10 | 38 | 36 |
| **Albi** | 27 | 27 | 11 | 5 | 11 | 43 | 46 |
| 11. **Menton** | 26 | 27 | 9 | 8 | 10 | 29 | 32 |
| 12. Avignon | 25 | 27 | 6 | 13 | 8 | 36 | 27 |
| 13. Nice | 24 | 27 | 9 | 6 | 12 | 35 | 33 |
| 14. **Le Puy** | 19 | 27 | 7 | 5 | 15 | 23 | 36 |
| 15. **Brassac** | 17 | 27 | 5 | 7 | 15 | 24 | 43 |
| **Mazargues** | 17 | 27 | 4 | 9 | 14 | 28 | 53 |

**AVIGNON b. BRIGNOLES : 3-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 100 env. Buts : Perles (37e), Jean (53e), Louis (85e).

AVIGNON : Hoffmann — Bernard, Joly, Palermini, **Barbieri** — Jean, ***Louis — Sicard, Perles, Vilaire, Bussi.** Entr. : Serafini.

BRIGNOLES : **Sadot** — Nicolas, Gontard, Policardi, **Grisolle** (puis J.-J. Marcel 63e) — Bichon, **Uras, *Simian,** Poirier, Mondani, Chabalier.

**ALES b. MAZAMET : 2-1 (1-1).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 168. Recette : 1 265 F. Buts : Alès : Nedovic (37e), Barré (89e) ; Mazamet : Benzenet (16e).

MAZAMET : Garrigos — ***Rossetto,** Biau, Soler, **G.** Cabirol — **D. Cabirol,** Benzenet — Granier, P. Fabre, **Lopez,** Loubet (puis Carayol 60e). Entr. : Y. Albert.

ALES : ***Malabave** — Bertrand, Seraiche, Arpinon, Canetti — Grasset, **Gilles — Gauthier, Nedovic** (puis M. Gando, 77e), **Fontaine, Barré.** Entr. : Delset.

**SAINT-PRIEST b. BRASSAC : 1-0 (1-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Laurent. Spectateurs : 47. Recette : 518 F. Buts : Munoz (20e).

BRASSAC : Robin — Roche, Malfrait, J. Laurent, C. Laurent — ***Lachand,** Gautard — Martin (puis R. Tylinski 63e), Y. Addéo, J.-P. Addéo. Entr. : R. Tylinski.

SAINT-PRIEST : **Bontoux** — **Francesconi,** Abato, Scarpari, Berna — Cros, **Berry** — Carascosa (puis Rodriguez 55e), ***Munoz, Crolle,** Amouyal. Entr. : Crolle.

**BASTIA b. MARSEILLE : 2-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 300 env. Buts : Krimau (10e), S. Agostini (77e).

MARSEILLE : Charrier — Arnault, Lemée, Gransard, Meunier — Mathieu, Albaladejo — Zlataric, ***Florès,** Martinez, Lendo. Entr. : Bonnet.

BASTIA : Weller — Bastiani, Graziani, Luccini, Lazzeri — Pasqualetti, Neumann — Krimau, S. Agostini, Giudicelli, ***T. Agostini.** Entr. : Roussel.

**ARLES b. NIMES : 2-1 (1-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Balescracci. Spectateurs : 269. Recette : 2 157 F. Buts : Nîmes : Champs (23e sur pen.) ; Arles : Sanchez (7e), Martinez (65e).

NIMES : Orlandini — Lafont, Devot, ***Champ,** Filin — Moretti, Samuel — Marguerite, Sabatier (puis Roubeaud), **Lozano,** Dussaud. Entr. : Charles-Alfred.

ALES : Dessons — Rossi, Chardenon, **Joubert,** Labaume — Cassagne, **Diaz** — Sanchez, ***Martinez,** Sisse, **Perrot.** Entr. : Dessons.

**ALBI b. NICE : 3-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Espuque-Darse. Spectateurs : 177. Recette : 2 085 F. Buts Albi : Lacombe (40e), Azema (71e et 78e).

ALBI : Fernandez — **Gibert,** Yousfi, Pascalis, Brunelli — **Kremer** (puis Landez 55e), Delmas — **Chemel, *Azéma** Viguier, **Lacombe.** Entr. : Sloninski.

NICE : Peyron — Pigal, Nicoud, Edelga, Barelli — Raybaud, Cappadonna — Barraja, **Jouve** (puis ***Bocchi,** 42e), Collina, **Castellani.** Entr. : Ferri.

**MENTON b. LE PUY : 2-0 (1-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 274. Recette : 2 240 F. Buts : Lautard (40e), Delalande (87e).

LE PUY : **Pralond** — **Comte, Ravanello,** Pitault, Voilque (puis Cornern, ***Da Silvera,** Defous — Dubruque, Roux, Court, Lenhof.

MENTON : Van Hooland — **Gaela, Vaschetto, Biancheri,** Proscelli — Montoya (puis Segarra 46e), ***Soccoia** — Masse, Lautard, **Esposito,** Delalande. Entr. : Oniboni.

Lenhof expulsé à la 26e minute.

**AIX b. MAZARGUES : 3-2 (2-2).** — Terrain : bon. Spectateurs : 200. Buts : Aix : Pucci (30e), Rigaud (40e), Casula (51e) ; Mazargues : N'Gon (20e), Leddo (33e).

MAZARGUES : Durandeau — ***Guidarini,** Bianconi, Baldachi, Babulis — Roube, B. Berthe, Martin (puis Djeridi), N'Gon, Pecchi, Ledda. Entr. : Sholammer.

AIX : Malassagne — Bono, ***Poussardin,** Vecchioni, Azarian (puis Casula), Cantansaro, Delpech, Rigaud, Pucci, Di Caro, Giuliano. Entr. : Mitoraj.

## EST

| | |
|---|---|
| Sochaux - Metz | **1-0** |
| Nancy - **Blenod** | **1-0** |
| **Haguenau - Vittel** | **4-2** |
| **Cuiseaux-Louh. - Baume-les-Dames** | **1-0** |
| **Saint-Louis - Tavaux** | **3-1** |
| **Amnéville - Mutzig** | **2-0** |
| **Dijon - Beaune** | **3-5** |
| Strasbourg - **Talange** | **2-0** |
| Joué le 19-4 : | |
| **Haguenau - Mutzig** | **2-1** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sochaux | 42 | 27 | 18 | 6 | 3 | 54 | 16 |
| 2. Nancy | 33 | 27 | 10 | 13 | 4 | 33 | 18 |
| 3. **Haguenau** | 32 | 26 | 15 | 2 | 9 | 41 | 28 |
| 4. **Blenod** | 29 | 27 | 13 | 3 | 11 | 48 | 36 |
| **Amnéville** | 29 | 27 | 12 | 5 | 10 | 31 | 25 |
| **Tavaux** | 29 | 26 | 12 | 5 | 9 | 44 | 40 |
| **C.-Louh.** | 29 | 27 | 12 | 5 | 10 | 34 | 30 |
| 8. **Talange** | 28 | 27 | 10 | 8 | 9 | 30 | 31 |
| 9. **St-Louis** | 27 | 27 | 9 | 9 | 9 | 31 | 24 |
| Metz | 27 | 27 | 11 | 5 | 11 | 37 | 45 |
| 11. **Beaune** | 25 | 27 | 10 | 5 | 12 | 30 | 41 |
| 12. **Vittel** | 24 | 27 | 9 | 6 | 12 | 41 | 49 |
| **Strasb.** | 24 | 27 | 7 | 10 | 10 | 26 | 29 |
| 14. **Baume** | 19 | 27 | 9 | 1 | 17 | 25 | 43 |
| 15. **Mutzig** | 18 | 27 | 6 | 6 | 15 | 21 | 36 |
| 16. **Dijon** | 15 | 27 | 5 | 5 | 17 | 18 | 53 |

**SOCHAUX b. METZ : 1-0 (0-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 179. Recette : 1.554 F. Buts : Roy (46e).

SOCHAUX : Bats — Denis, Bruder, Pion, Zandona — Bezaz, Genghini (puis Bon 80e) — Ibanez, Marini, ***Roy,** Meyer. Entr. : Fauvergue.

METZ : Rey — Ruiz, Anastassawa, Zdun, Rastoll — ***Billotte,** Remy — Bracibiliano, Formica (puis Taruffi 86e), Zenier, Szymanski. Entr. : Birthel.

**NANCY b. BLENOD : 1-0 (1-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 149. Recette : 1.416 F. But : Nancy : Pavageau (44e).

NANCY : Caullery — Abraham, Cloet, De Planche, Auburtin — ***Perdriaux,** Jeanol — Baret, Pavageau, Chebel, David. Entr. : Aldo Platini.

BLENOD : ***G. Dorget** — A. Dorget, Pietrzak, Lahaxe, Reverberi — Weber, Marini — Messner, Fornalik, Helf, Pierron. Entr. : Magiera.

**BEAUNE b. DIJON : 5-3 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 593. Recette : 7.440 F. Buts : Beaunes : Beroud (15e), Brelot (50e), Hondjo (51e, 57e), Rousseau (83e) ; Dijon : Royer (55e c.s.c.), Lassalette (78e), Ephoevi (65e).

DIJON : **Besse — Rossin,** Baudon (puis Meilhac 64e), Lassalette, Gouverneur — J.-L. Beneton, ***Piat** — Lebreuil, **Ferraroli, Ephoevi,** B. Beneton. Eitr. : Piat.

BEAUNE : Cenec — F. Dubreuil, Malfondet, Royer, **Mutin** — Beroud, **Fezza** (puis Chamard 64e) — Pidault, Rousseau, **Brelot, *Hondjo.** Entr. : Macia.

**R.P. STRASBOURG b. TALANGE : 2-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 25. Recette : 231 F. Buts : Tanter (63e et 85e).

STRASBOURG : Gobert — Conrath, Krug, Reder, Danelon — Tischner, ***Tanter** — Sénéchal, Messer, Kupfer, Syther (puis Ebel 83e). Entr. Berthommier.

TALANGE : Brembilla — Boubehira, Ventillard, Gratius, ***Thomas** — Wollscheid, Huraut — Lefumeur, Di Persio (puis Barbaresco 13e), Weber, Held. Entr. : Schoulteau.

**HAGUENAU b. VITTEL : 4-2 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 413. Recette : 4.535 F. Buts : Haguenau : Rick (18e), Fuchs (46e), Kistler (79e), Febwet (80e) ; Vittel : Baret (77e et 94e).

HAGUENAU : Busser — Steinmetz, Devaux, Jung, Roth — ***Kistler,** Fuchs — Schmitz (puis Zimmermann 57e), Rick, Huber, Febet. Entr. : Lariane.

VITTEL : Louviot — ***Bastien,** Croci, Formet, Pêcheur (puis Laumond 46e) — Massicart, Chéré — Gravière, Baret, Belanger, Reino. Entr. : Mille.

**CUISEAUX-LOUHANS b. BAUME : 1-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 150. Recette : 1.500 F. But : Fernandez (23e).

CUISEAUX-LOUHANS : Berthier — **Borges,** Garzitto, ***Biot,** Lorenzatti — Bourlionne, **Fernandez** — Comas, **Asnar,** Trouillet, Danjeau. Entr. : Lation.

BAUME : Roset — Coquard, G. Bouveresse, **Dancre, *Clerc** — Vivot, H. Bouveresse — Hakkar (puis Bidaine 61e), P. Bouveresse, **Jelsch, Quetin.** Entr. : Crevoisier.

**AMNEVILLE b. A.S. MUTZIG (2-0) (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Terrein. Spectateurs : 271. Recette : 3.000 F. Buts : Joseph (31e), Biebolt (73e).

AMNEVILLE : **Zimmermann** — Pecqueur, Flajolet, Dufour, Husson — Barbas, Sanso — ***Franquet, Joseph,** Moncmy, **Diebolt.** Entr. : Husson.

MUTZIG : Gemmerich — Schoeffel, Foessel, Leauraux, Fluck — Kuntz, **Spilmann** — Venturini, Delfour, **Kleinclaus, *Spirgel.** Entr. : Fluck.

**ST-LOUIS b. TAVAUX : 3-1 (1-1).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Kledowicki. Spectateurs : 100. Recette : 902 F. Buts : St-Louis : Anthony (6e), Marciniak (60e), Frechein (82e) ; Tavaux : Bidault (5e).

ST-LOUIS : Menissier — Soulage, Hervouet, Marciniak, Sondenecker — Tolle, Gully — Frechein, Welmelinger (puis Gusothien 74e), ***Anthony,** Thomas. Entr. : Mincker.

TAVAUX : Stepien — Cheray, Racing, N. Tapella, Ch. Tapella — Chaudot, ***Bidoult** — Prost (puis Tilatti 64e), Cerignat, G. Tapella, Pillette. Entr. : G. Jacob.

## CENTRE

| | |
|---|---|
| **Juvisy - Lucé** | **1-1** |
| **Corbeil** - Red-Star | **2-0** |
| **Villefranche - Melun** | **1-0** |
| **Chartres - I.N.F. Vichy** | **1-1** |
| **Montluçon - Poissy** | **1-1** |
| **St-Georges - Orléans** | remis |
| **Clermont** - St-Etienne | **1-1** |
| Lyon - **Montferrand** | **0-0** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Lucé** | 36 | 27 | 15 | 6 | 6 | 44 | 24 |
| **Corbeil** | 36 | 27 | 15 | 6 | 6 | 46 | 29 |
| 3. **I.N.F. Vich.** | 33 | 27 | 13 | 7 | 7 | 45 | 28 |
| Lyon | 33 | 27 | 13 | 7 | 7 | 42 | 26 |
| **Melun** 2. | 33 | 27 | 13 | 7 | 7 | 46 | 33 |
| 6. **St-Etienne** | 32 | 27 | 12 | 8 | 7 | 56 | 30 |
| 7. **Poissy** | 28 | 27 | 11 | 6 | 10 | 42 | 42 |
| 8. **Juvisy** | 28 | 27 | 11 | 6 | 10 | 42 | 42 |
| **Clermont** | 28 | 25 | 13 | 2 | 10 | 37 | 39 |
| 10. **Montfer.** | 26 | 27 | 10 | 6 | 11 | 48 | 39 |
| 11 **Montluç.** | 24 | 27 | 9 | 6 | 12 | 37 | 43 |
| 12. **Chartres** | 22 | 27 | 7 | 8 | 12 | 21 | 37 |
| 13. **Villefran.** | 20 | 26 | 6 | 8 | 12 | 32 | 49 |
| **Orléans** | 20 | 26 | 7 | 6 | 13 | 28 | 46 |
| 15. Red Star | 16 | 27 | 3 | 10 | 14 | 20 | 42 |
| 16. **St-Georg.** | 9 | 24 | 2 | 5 | 18 | 23 | 59 |

**JUVISY et LUCE : 1-1 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 1.013. Recette : 10.350 F. Buts : **Juvisy** : Itsa (41e) ; **Luce** : Ben Mustapha (84e).

JUVISY : Gueguen — Tressières, ***Gouleau,** Tanis, **Caille — Courroy, Komano — Rached, Itsa,** Delahaye, Crea. Entr. : Ramos.

LUCE : **Braun — Debray, Corgiatti, Gumez, Plissonneau — *Roland, Gisbert** — Paris (puis Dufoix 72e), Ben Mustapha, Massot, Guégain. Entr. : Chiorelli.

**CHARTRES et I.N.F. VICHY : 1-1 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 299. Recette : 3.178 F. Buts : **Chartres** : Triniol (34e) ; **I.N.F. Vichy** : Jacques (68e).

CHARTRES : A. Buthon — Lebreton, ***T. Buthon** (puis Fauquet 82e), Matausic, Vollet — Morvany, Escudé, Bassière — Loukaka, Triniol, Poirier. Entr. : Borkowski.

I.N.F. VICHY : Truffert — Ollivier, ***Chevalier,** Schmitt, Brecheteau — Christophe, Maran (puis Seguy 65e) — Eustache, Jacques, Grumelon, Borel. Entr. : Michelin.

**CORBEIL b. RED STAR : 2-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 445. Recette : 5.864 F. Buts : Prandin (53e), Borne (89e).

CORBEIL : Aufrui — ***Diubek,** Bourlaud, Raynaud, Salvi — Domi (puis Quatrain 76e), Mauvières — Borne, Prandin, Mill, Nicolas. Entr. : Garcia.

RED STAR : ***Perez** — Vernhès, Pizzuto, Izquierdo, Sanchez — Goubi, Dubois — Heaume, Dulak (puis Lefebvre 80e), Fuentes. Despreaux. Entr. : Monnin.

**CLERMONT b. ST-ETIENNE 1-1 (1-0).** Terrain : gras, neige. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 448. Recette : 4.550. Buts : **Clermont** : Banbista (35e) ; **St-Etienne** : Schaer (66e).

CLERMONT : **Jonannet — Vignan,** Plazenet, **Paluch, Bru** — Rejaud, ***Praulle, Banbista,** Ruiz (puis Lassolle 68e), Barrand, Merelle. Entr. : Boyer et Vernay.

SAINT-ETIENNE : Castenada — **Merchadier,** Deschamps, Lacuesta, **Repellini,** Santini, Boury, ***Massard, Schaer, H. Revelli,** Vesir. Entr. : Philippe.

**LYON et MONTFERRAND : 0-0.** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 44. Recette : 284 F.

LYON : **Chemier — Marais *Valette,** Paillot, **Lhomme** — Genet, Baldassara, **Lanthier** — Saroli, Delestre (puis Barthelet 79e), Ferrigno. Entr. : Capaldini.

MONTFERRAND : **Mizen** — Fournier, Corny, ***Venneker,** Sourdeix — **Sanchis,** Mur, Barot — **Machanek,** Alberts, Amalfintano. Entr. : Sbroglia.

**MONTLUÇON et POISSY : 1-1 (1-1).** — Terrain : lourd. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 35. Recette : 327 F. Buts : Poissy : Martet (11e) ; Montluçon : Chauffour (32e).

MONTLUÇON : ***Combeaud** — Gaudain, **Boup,** Deaulte, Chaubron — **Goutorbe,** Duceau — **Baratelli, Chauffour** (puis Kebli 55e), Trénoras, Kwaniwski. Entr. : Gardien.

POISSY : ***Le Plat** — Houziaux, **Linotte, Christiaen,** Zbinden — Barbier, **Schmit — Pons, Martet,** Moussaoui, Gourmelon. Entr. Quenalle.

**MELUN b. VILLEFRANCHE : 6-1 (2-1).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 150. Recette : 1.380 F. Buts : Melun : Cherrier (5e), Velud (13e c.s.c.), Gremaux (47e, 61e), Martin (65e), Rive (89e) ; Villefranche : Rive (c.s.c. 15e).

VILLEFRANCHE : Velud — Mathieu, ***Colombat,** Guillerminet, Deschamps — Dutreve, Ansoud — Devesa, Perret, Berger, Doro. Entr. : Dumas.

MELUN : Holvoet — **Rive,** Perlini, Lebouille, Domos — Bernardo, **Caruana** — Barro, ***Gremeaux, Martin, Cherrier.**

## OUEST

| | |
|---|---|
| Nantes - **Saint-Nazaire** | **3-0** |
| Paris S.-G. - Rennes | **0-1** |
| **Le Mans - Berné** | **2-2** |
| Angers - **Mantes** | **3-1** |
| **U.S. Normande - Le Havre** | **0-0** |
| **Penmarc'h - P.T.T. Caen** | **2-1** |
| **Concarneau - Dieppe** | **3-0** |
| **St-Brieuc - Quimper** | **0-0** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nantes | 40 | 27 | 17 | 6 | 4 | 62 | 27 |
| 2. **Quimper** | 36 | 27 | 13 | 10 | 4 | 48 | 20 |
| 3. Paris S.-G. | 32 | 27 | 12 | 8 | 7 | 40 | 24 |
| 4. Rennes | 31 | 27 | 12 | 7 | 8 | 41 | 24 |
| 5. **Concar.** | 29 | 27 | 9 | 11 | 7 | 39 | 37 |
| 6. Angers | 28 | 27 | 8 | 12 | 7 | 45 | 38 |
| **Berné** | 28 | 27 | 8 | 12 | 7 | 40 | 41 |
| 8. **St-Brieuc** | 27 | 27 | 8 | 11 | 8 | 25 | 30 |
| **Le Mans** | 27 | 27 | 12 | 3 | 12 | 45 | 52 |
| 10. **Le Havre** | 26 | 27 | 7 | 12 | 8 | 24 | 27 |
| **Penmarc'h** | 26 | 27 | 10 | 6 | 11 | 36 | 50 |
| 12. **Mantes** | 25 | 27 | 8 | 9 | 10 | 21 | 26 |
| 13. **U.S. Norm.** | 24 | 27 | 7 | 10 | 10 | 33 | 40 |
| 14. **St-Nazaire** | 21 | 27 | 8 | 5 | 14 | 26 | 36 |
| 15. **Dieppe** | 17 | 27 | 4 | 9 | 14 | 22 | 49 |
| 16. **P.T.T. Caen** | 15 | 27 | 3 | 9 | 15 | 27 | 53 |

**PENMARC'H b. P.T.T. CAEN : 2-1 (1-1).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Pivetesu. Spectateurs : 1 267. Recette : 11 384 F. Buts : Penmarc'h : N. Lucas (18e), Le Louet (61e) ; Caen : Loutreuil (10e).

PENMARC'H : Chevalier — Lucas J., Tanneau, ***Kerbiriou,** N. Lucas (puis Brevilette 61e), Le Paubert, Volant, Morel, Bloch, Le Louet, Carriou. Entr. : Mahi.

P.T.T. CAEN : Bleuzen — Ungari, Le Campion, Guibert, Papin — Alexandre, Castel (puis Thomas 75e) — Bigeon, Loutreuil, Sourisseau, ***Ade.** Entr. : Ade.

**LE MANS et BERNE : 2-2 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Lefèvre. Spectateurs : 359. Recette : 3 695 F. Buts : Le Mans : Pascalou (27e), Robin (58e) ; Berne : Ramirez (48e et 62e).

LE MANS : Deschamps — Brossier, Rodriguez, Traoré, Parage — Robin, Chorrier — Marchi, Pascalou, Hardouin, ***Anic.** Entr. : Detreuddre.

BERNE : Jegouzo — Heurtebis, Franckeiwcz, Jacques, Le Blevec — Le Goll, Lucas — Le Tallec (puis Simon 65e), Gourguff, ***Ramirez,** Le Dortz. Entr. : Prouff.

**NANTES b. SAINT-NAZAIRE : 3-0 (2-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 577. Recette : 6 131 F. Buts : Nantes : Bassi (6e), Van Straelen (32e), Baronchelli (63e).

NANTES : **Donoyan** — Denoueix, **Benion,** Fenillat, **Le Bourgucq — *Sohnoun, Van Straelen** — Baronchelli (puis Pecout 70e), **Vendrely,** Bassi, **Merigot.** Entr. : Suaudeau.

SAINT-NAZAIRE : **Castel** — Pluchon, ***Assou, De Michèle,** Huet — Webes, Fievet — Le Roy, Jarnigon (puis Belliot 46e), **Trillon,** Jeannotin. Entr. : Mayet.

**U.S. NORMANDE et LE HAVRE : 0-0** — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffoud. Spectateurs : 277. Recette : 2 600 F.

U.S. NORMANDE : Geneviève — Cl. Marie, ***E. Prieur,** Leneven, Piccini — Beatrix, Quenot — J. Marie, Guzet, A. Prieur (puis Hardy 75e), Roberge. Entr. : Lydik.

LE HAVRE : Bourgier — Anqueta, Cregnou, Dial, Brasse — Carlier, Perrier — ***Baraffe,** Carletti, Yvenec, Benoist. Entr. : Baraffe.

**RENNES b. PARIS S.-G. : 1-0 (0-0).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 199. Recette : 1 575 F. But : Dell'Oste (51e).

PARIS S.-G. : Weiss — Lokoli, Allé, Travetto, Cardiet — Cenzato, Dumot — Dossevi, Moraly, ***Nosibor,** André. Entr. : Leonetti.

RENNES : ***Hiard** — Jeuland, Pallier, Blin, Berlin — Kouadio, Arthur — Marchand, Simon, Cougé (puis Dubaële 46e), Dell'Oste. Entr. : Garel.

**CONCARNEAU b. DIEPPE : 3-0 (1-0).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 751. Recette : 6 465 F. Buts : Talec (21e), Lannuzel (62e), Barraud (86e).

CONCARNEAU : **Furic — Le Goff,** Dezothes, Gallo, Léon — Tallec, ***G. Deru,** Barraud, Lannuzel, **Le Gall,** Le Viol (puis C. Deru 62e). Entr. : Guillou.

DIEPPE : ***Bauge** — Ianackovic (puis Diologean 37e), **Boulen,** Landouar, Nicolle — Plart, Gwade — Bourgeois, **Deledicq,** Edom, **Couesnon.** Entr. : Edom.

**ANGERS b. MANTES : 3-1 (1-0).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Moudebert. Spectateurs : 41. Recette : 370 F. Buts : Angers : Gonfalone (10e), Augustin (51e), Le Boedec (69e) ; Mantes Carrara (89e).

ANGERS : **Grifoni** — Felci, **Baudry,** Le Chatelier, Laurier — Dubois, Le Boedec — D'Hondt, ***Gonfalone, Ouattara, Augustin.** Entr. : Michlovski.

MANTES : Allionne — Stojanovic, Derre, **Kourchi,** Bajlo — Sanchez, **Calmann** — Magnan, Roulot. **Chedanne, *Carrara.** Entr.

## ABBEVILLE (Aubert Chartrelle)

- La venue des Rémois coïncidait avec le 75e anniversaire du S.C. Abbevillois. A cette occasion, les responsables ont édité un Livre d'or avec couverture couleur et 56 pages de texte et photos, mis en vente pour le prix de 20 F.
- C'était une raison de plus pour les hommes de Claude Andrien d'offrir une victoire à leur fidèle public et, à la fois, sortir enfin du tunnel pour éviter la relégation. Mais ils n'ont réussi qu'à moitié dans leur entreprise en ne faisant que match nul, 0-0, avec une très bonne équipe de Reims.
- Pourtant, la formation champenoise était amputée de plusieurs titulaires en tournée au Cameroun, mais les remplaçants, en majorité des jeunes, ont prouvé que d'ici quelque temps il faudrait compter sur eux. Lenoir, Liotard et Gonzalès (encore cadets il y a quelques jours), sous la conduite de Simon, ont posé beaucoup de problèmes à la formation locale. Cette dernière, de qui ont attendait beaucoup, fut loin de rééditer ses précédentes sorties et les hommes d'Andrien peuvent s'estimer heureux de ce point dont ils auront grand besoin.

## ALBI (Pierre Fabre)

- Le splendide but signé par Lacombe conféra aux Tarnais en cette fin de mi-temps, une assurance qui allait se manifester avec davantage d'éclat par la suite. Leur vitesse d'intervention, les dispositions manifestées par une attaque percutante, les excellents mouvements offensifs déclenchés les autorisent à afficher une maîtrise et une technique collectives supérieures.
- Jean-Marie Azéma, bien qu'il n'ait pas encore retrouvé la plénitude de sa forme, s'affirma très combatif et tint un rôle déterminant. Aux 63e et 65e minutes, moment où s'exerçait une forte pression de l'équipe locale, six tirs puissants passèrent de justesse au-dessus des barres, mais il parvint peu après à tromper deux fois la vigilance du gardien Peyron.
- L'activité inlassable et la vivacité extériorisée par Kremer lui permettent d'assurer une sécurité défensive dont on se plaît à reconnaître l'efficacité. Elément consciencieux et sobre, il couvre un terrain énorme, s'attachant également à relancer le mouvement en toute circonstance.
- Les Niçois, pratiquant un jeu monocorde, sans inspiration, imprécis, ont ici profondément déçu, et seul le capitaine Castellani, et surtout Bocchi qui suppléa Jouve en début de seconde période, se firent remarquer par leur brio. L'ensemble dut ainsi subir la domination de rivaux plus motivés et meilleurs tacticiens. Attitude qui explique aussi la position devenue maintenant délicate au classement.

## AMNEVILLE (Michel Grisset)

- Après leur récent exploit dans le fief de Cuiseaux, Marcel Husson et ses amis se devaient d'offrir à leurs supporters à domicile une victoire. Elle le fut, ce samedi, par 2-0. Ce score eût pu être plus lourd face à Mutzig condamné à la relégation, Sanso, Monchy et Joseph ayant plusieurs fois le but au bout du pied devant les joueurs de Gemmrich qui firent un excellent match.
- Par ailleurs, dans les rangs « visiteurs », on vit notamment Spirgel, qui fut un réel danger pour les Amnevillois, surtout au cours du premier quart d'heure, en se présentant deux fois de suite seul devant Zinnermann. Mais le gardien amnevillois fut à la hauteur de sa réputation et fut le premier sur chaque balle.
- Côté amnévillois, le meneur de jeu, Claude Frauquet, fut égal à lui-même en régnant en maître au milieu du terrain en étant à la source de chaque action dangereuse de l'attaque amnevilloise.

## ANGERS (Yves Richard)

- Ce fut un des meilleurs matches de la saison au stade Jean-Bouin pour la Division III. Le mérite en revient, bien sûr, aux Angevins, qui se montrèrent sous un jour séduisant, mais aussi aux visiteurs qui jouèrent crânement leur chance, mais qui, très souvent, posèrent des problèmes à une défense locale pourtant vigilante.
- Les deux premiers buts marqués par Angers furent l'œuvre du duo d'ailiers Gonfalonne-Augustin, le second offrit un centre parfait au premier pour l'ouverture du score. Le premier rendit sa politesse au second peu après la reprise pour le deuxième but. Mais Mantes s'était vu refuser un but de Magnan sur un excellent service de Chedanne. Le hors-jeu, il est vrai, était indiscutable.
- Le Boëdec montra ensuite qu'il possédait toujours un tir redoutable en marquant le troisième but local de 25 mètres. Mais Mantes eut enfin la récompense de ses efforts à deux minutes de la fin grâce à Carrara.
- Patrice Augustin reprenait en cette occasion contact avec la compétition après une indisponibilité de près de deux mois. Il fit un retour prometteur qui permettra à Vasovic, responsable des pros, de faire appel à lui dans les plus brefs délais.

## BEAUVAIS (Marcel Delannoy)

- Ce furent les Cambrésiens qui, ayant gagné le toss, s'adossèrent au vent et dominèrent une équipe locale qui en voulait véritablement et le prouva car dès la septième minute, Delafosse, pétri de qualités, évitant le Cambrésien Leroy, tirait une balle à effet qui trompait Peltier, le gardien visiteur.
- Les attaques beauvaisiennes par les ailiers Delafosse et Ressons se révélaient toujours dangereuses, si bien que Pottier et ses camarades de la défense cambrésienne avaient du mal à les juguler. Pas suffisamment cependant car, sur un coup franc de Michel Pagnier, Ressons ajoutait un second but. 2 à 0, c'était le score à la mi-temps.
- Cette rencontre, magistralement arbitrée par M. Quiniou, fut malheureusement marquée par un accident navrant et vraiment malchanceux. Sur un contre, la tête de Armand (Beauvais) heurta celle de Blanchard (Cambrai) et ce dernier resta au sol. Son état semi-comateux nécessita son transport au centre hospitalier où, aux dernières nouvelles, on apprenait qu'après deux radios il était gardé en observation.
- La seconde mi-temps fut parfois difficile pour Beauvais tant la pression de Cambrai était constante, surtout après le but de Dewarte ramenant le score à 2-1. Mais, faisant corps, Beauvais, par Delafosse encore, ajoutait un troisième but et le même permettait peu après à Lahmar d'accentuer la défaite nordiste par un quatrième but.
- A noter que les joueurs de Cambrai n'étaient pas encore sortis des vestiaires qu'ils apprenaient la victoire de Nœux sur Lens. Double et cruelle désillusion sur toute la ligne.

## BLOIS (Gabriel Renard)

- Le match Blois-Bourges ne restera certainement pas longtemps présent dans la mémoire de ceux qui y assistèrent. Il est vrai que le vent violent, le pire ennemi des footballeurs, ne rendit pas la tâche facile aux vingt-deux joueurs et que, sur un terrain très sec, aux rebonds imprévus, la balle prit souvent des trajectoires inattendues.
- Cependant, Atamaniuk et Gomis chez les Berruyers, Mac Guinness, Richaud, Deniau chez les Blésois, surent démontrer leur valeur technique. La lutte entre les attaquants blésois et les défenseurs visiteurs fut loin de se terminer à l'avantage des premiers cités. Il est vrai que les Richaud, Menoury, Margottin ou Bessahli, beaucoup moins athlétiques, rendaient chacun une dizaine de centimètres à Gomis, Signol ou Ador, et dans le jeu aérien il est inutile de dire que ce n'est que rarement que les Blésois purent s'imposer mais pourtant c'est de la tête que Auclair marqua pour Blois le but égalisateur.
- Les Blésois, avant de recevoir Bordeaux ce prochain samedi, sont toujours invaincus sur leur terrain cette saison. S'ils n'ont plus aucune chance pour la montée en Division II, montée qu'ils devront laisser à leurs rivaux de Bourges, il n'en demeure pas moins qu'ils peuvent prendre une place dans les trois premiers, ce qu'espérait au début de la saison le président Dominique, qui avait pris une difficile succession.

## CHATELLERAULT (Maurice Durand)

- Les Châtelleraudais étaient à la fois inquiets et rassurés en abordant ce match contre les Rochelais. Inquiets parce qu'ils avaient dû remanier leur défense en raison de l'absence de Papini et d'Ibanez, blessés, et de Ceccaldi, victime du règlement sur le nombre de mutés. Rassurés par la rentrée de Ben Saïd à l'aile, ce qui permettait à Tordo d'aligner sa ligne d'attaque type.
- En définitive, la défense a bien tenu, les remplaçants Paulin et Tillet ayant joué leur rôle, quant à l'attaque, elle a rempli son contrat, notamment grâce à Ben Saïd qui sut exploiter les situations créées par ses partenaires en marquant deux buts.
- Gilbert Princet joue un rôle décisif en cette fin de saison. Milieu de terrain, n'hésitant pas à venir appuyer son attaque, il marqua le but victorieux devant Montmoallon et le premier but samedi contre La Rochelle.
- Darchicourt, l'ex-goal châtelleraudais, qui garde maintenant les buts rochelais, a conservé de nombreuses sympathies à Châtellerault. Il fit néanmoins tout ce qu'il put pour mettre en échec ses anciens coéquipiers. Il eut quelques bonnes parades mais ne put rien contre les buts qui lui furent marqués, les locaux exploitant plusieurs erreurs des arrières rochelais. Très sport, il souligna la bonne partie d'Aman qui lui a succédé dans les buts châtelleraudais et qui sut s'opposer avec bonheur aux tirs des avants visiteurs.

## HAGUENAU (Gilbert Wagner)

- « Cest un scandale d'arbitrer de cette façon. Ils ont failli tout gâcher. » Le président de Haguenau, M. J.-P. Zorès, d'habitude calme et réservé, avait du mal à contenir son indignation. Les spectateurs d'ailleurs

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **C.A. ROMAINVILLE** dont l'équipe **juniors** a brillamment remporté le tournoi international juniors de Linzen en Allemagne.
- **BRETIGNY** pour le score fleuve (10-0) réussi en Championnat (Première Division, ligue de Paris).

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

© MAILLARD Pub.


# Roger BROGNEZ, un jeune de 39 ans

De taille moyenne, mince, quelque 1 m 70 pour 60 kg de poids, Roger Brognez inamovible arrière droit de l'A.S. Aulnoye n'a rien du super athlète, et pourtant à 39 ans il demeure l'une des pierres angulaires du onze nordiste.

Ses qualités physiques et athlétiques sont pourtant indéniables. Détente verticale et horizontale, vivacité, punch, virilité, dans le sens sportif du mot, Roger Brognez a conservé à 39 ans (il les a eus le 7 avril) l'essentiel de ses moyens en leur alliant une intelligence de jeu remarquable, servie par un tempérament indomptable, une joie de jouer, un amour des couleurs que l'on rencontre rarement.

Originaire de Landrecies, situé à quelques kilomètres d'Aulnoye, Roger Brognez mena de pair études et sport — touchant un peu à tout, au basket-ball notamment mais accordant la préférence au football.

En dehors du sport scolaire, il vint à la compétition assez tard sous les couleurs de l'U.S. Landrecies où il fut

cadet et junior, arrière, demi, attaquant.

En 1958 il signe à l'A.S. Aulnoye, pratique en Promotion, puis en Honneur.

En 1961 c'est l'accession en 3e division nationale. Roger Brognez s'enorgueillit de quinze saisons parmi l'élite des amateurs. N'étant pratiquement jamais blessé, il a joué quelque 180 matches en C.F.A., sans compter cinquante matches de Coupe de France qui l'ont conduit en Algérie (Aïn Temouchent), à la Guadeloupe, à affronter Montpellier, Lille, Strasbourg, Monaco, Nice, à maîtriser Sékou, N'Doumbé, Hausser, Loubet, Rahis, etc.

Plusieurs fois sélectionné du Nord, Roger Brognez a bien mérité de son club et de sa Ligue.

Il a tout autant réussi sur le plan social. Après avoir fréquenté les lycées de Landrecies et Le Cateau, les facultés de droit et de lettres de Lille, il est, aujourd'hui, directeur d'école à Leval, localité située à trois kilomètres d'Aulnoye. De par ses fonctions, de par sa volonté et son courage, il demeure un exemple.

M. LOISEAU.

également. Il est vrai que M. Inglebert et ses juges de touche avaient été les « vedettes » d'une rencontre dont le dernier quart d'heure fut particulièrement animé. En effet, après que Barret eut réduit le score à 2-1, Kistler et Fetwet assommèrent les Vosgiens en l'espace d'une minute.

- Voilà donc Haguenau aux portes de la Division II. Montera, montera pas ? C'est évidemment le grand sujet de conversation. C'est aussi un sujet d'inquiétude pour les membres du comité du club tentés par l'aventure mais conscients des nombreux problèmes que poserait cette nouvelle promotion. Et dire qu'en début de saison, il n'était question que de maintien...

## JUVISY (Marc Hauguet)

- Diachasse, l'animateur de Melun, et Ricart étaient des spectateurs intéressés à Juvisy. C'est que Melun se rend à Lucé le 2 mai... Peut-être avec l'espoir de venger Juvisy.
- Le match Corbeil-Red Star ayant lieu le samedi en semi-nocturne après Juvisy-Lucé fixé à 16 h 30, et Corbeil et Juvisy étant deux villes voisines de la banlieue sud, beaucoup de spectateurs firent d'une pierre deux coups en assistant aux deux rencontres. C'était aussi l'intention de Bernard Chiarelli, mais après l'éprouvant (pour les nerfs) match de son équipe, il a préféré rentrer avec ses garçons.
- Il faisait suffisamment froid, samedi, à Juvisy, pour que le gardien Braun demande à l'arbitre, M. Lempereur, l'autorisation de jouer en collant. Autorisation qui lui fut naturellement accordée à condition de porter son short au-dessus du collant.
- A signaler l'excellent match aussi de ce M. Lempereur qui eut le cran de ne pas se contenter d'un facile arbitrage « à la maison ». Il siffla de nombreux coups francs en faveur des Beaucerons et s'il accorda le but juvisien d'Itsa, but peut-être litigieux, Braun ayant été plus ou moins bousculé, il « résista » bien aussi courageusement aux réactions d'un nombreux public qui remplissait à ras bord (et du terrain) le petit stade de Juvisy.
- Après plusieurs tirs sur poteaux et barres des deux côtés, deux sauvetages de Braun dans les pieds de Rached (44e) et d'Itsa (57e), partis à la limite du hors-jeu, on s'acheminait vers une « petite » défaite des Lucéens plutôt injuste.
- C'est alors que Lucé bénéficia d'un des derniers corners à la 84e minute, donné par Dufoix (remplaçant Paris). Le ballon loba la défense juvisienne et parvint à Ben Mustapha qui, d'un spectaculaire et soudain tir de volée en « retourné », réussit à égaliser. Et Gisbert, seul devant Guéguen, eut encore le temps de tirer sur la barre (87e). Quelles émotions !

## LYON (Paul Fischer)

- C'est sur une pelouse recouverte d'une épaisse couche de neige collante que s'est disputée cette rencontre. Elle posa des problèmes insolubles aux attaquants des deux camps qui, à la suite du très mauvais état du sol, ne réussirent pas une seule fois à tromper le gardien adverse. Mais on peut supposer que si le match avait eu une quelconque incidence sur le classement des deux clubs, il aurait été reporté.
- Le meilleur Lyonnais fut Robert Valette, dont la haute stature ne sembla jamais gênée par l'enneigement du terrain. Par sa sûreté d'interventions, il tient sans doute à prouver à Aimé Jacquet que pour les prochains matches de l'O.L. contre Marseille et Paris Saint-Germain, il pouvait compter sur lui. Il fut, cependant, blessé dans les ultimes minutes à un genou, mais comme il s'agissait d'un coup direct, le médecin de service ne paraissait pas autrement inquiet.
- Le match nul qui sanctionna le duel O.L.-Montferrand fut considéré par les visiteurs non seulement comme un demi-succès mais comme une victoire totale. « Ce point, a d'ailleurs précisé le président montferrandais, M. Sauvadet, nous met définitivement à l'abri de la relégation. »

## MAZAMET (Charles Durand)

- En dépit d'une domination territoriale quasi constante se traduisant par de nombreux corners en leur faveur en première aussi bien qu'en seconde mi-temps, les Mazamétains se sont montrés incapables d'imposer leur loi à une équipe alésienne fort réaliste et dont le goal Malabave a été le héros du match. Les locaux avaient cependant ouvert la marque dès la 16e minute, M. Brunet ayant alors sanctionné une main involontaire de Seraiche dans sa surface, et Benzenet ayant aussitôt profité de l'aubaine.
- Les visiteurs, qui procédaient surtout par contre-attaques épisodiques, ont égalisé juste avant la mi-temps sur un départ de Nedovic, à la limite du hors-jeu, laissant Garrido sans réaction. La seconde mi-temps, répétition de la première, fut caractérisée par une domination stérile des locaux, interrompue par moment par quelques contre-attaques tranchantes de Gilles, Fontaine ou Barret, aussi rapides que décidées. C'est sur l'une d'entre elles que ce dernier joueur a inscrit à la 89e minute le but de la victoire alésienne parfaitement méritée.
- Les Mazamétains, qui viennent ainsi de perdre toute chance d'accéder la saison prochaine en Division II, tout en conservant une place d'honneur au classement du groupe Sud, vont, ces prochaines semaines, concentrer le plus clair de leurs efforts sur la Coupe du Midi où ils sont encore qualifiés pour les quarts de finale qui les verront opposés à Tarbes.

## ERIC MOMBAERTS EN PLEIN EPANOUISSEMENT

**Parmi les recrues de l'U.S. Nancy, il nous faut signaler principalement le jeune Erick Mombaerts, né le 21 avril 1955 à Chantecoq, marié, professeur d'éducation physique.**

**Le jeune Erick débuta au football à l'âge de 10 ans, dans la région parisienne, précisément à Fontainebleau. Il devait par la suite s'exiler à Montargis, puis revenir à son club d'origine pour se retrouver enfin à l'I.N.F. de Vichy où le Racing Club de Lens alla le dénicher. Cest donc de Lens que nous vient finalement Erick Mombaerts. Disons de suite que les pourparlers avec le club voisin de l'U.S. Nœux ne furent pas faciles, les dirigeants lensois ne voulant pas laisser partir un de leurs futurs espoirs.**

**Finalement tout s'arrangea et Mombaerts se vit intégré aussitôt en équipe première à la place du numéro 10.**

**Pour cet ancien sélectionné de l'équipe cadets de Paris, de l'équipe de France juniors, avant de se retrouver stagiaire professionnel, disons que les débuts furent assez laborieux.**

**Le rythme du Championnat Division III groupe Nord s'adaptait assez mal à son jeu, surtout empreint de finesse. Au fil des rencontres on s'apercevait que Erick qui se dépense sans arrêt sur le terrain, commençait à s'adapter de mieux en mieux, pour devenir, à l'ère des matches retour, un des principaux éléments de base, tant en attaque qu'en défense, de l'équipe chère à notre ami Bernard Leroy.**

**Sous la férule de l'entraîneur, ses progrès furent constants et nous pouvons assurer que pour cet ultime sprint, toujours très difficile les services d'Erick Mombaerts seront précieux et apporteront les moyens nécessaires pour que l'équipe de Simon Flak trouve enfin sa place en deuxième Division, but recherché depuis quelques années.**

**R. WEPPE.**

## MONTLUÇON (Maurice Goux)

- Ce furent les gardiens les plus à plaindre dimanche dans le bourbier de Dunlop où il était extrêmement difficile d'assurer ses appuis et d'apprécier des trajectoires. Leplat et Combeaud, en dépit de quelques balles relâchées, furent l'un et l'autre excellents toute la partie.
- Privés au dernier moment de C. Lauterbach, blessé, les Montluçonnais, qui avaient dû remanier leur équipe, eurent encore le malheur de perdre, à la 55e minute, leur avant centre Chauffour, touché à la face dans un choc avec Leplat. Transporté au centre hospitalier, Chauffour a reçu plusieurs points de suture.
- Ce sont les deux avants centre qui marquèrent : Martet à la suite d'un long dégagement de Schmit avec une balle freinée au passage par Combeaud, et Chauffour, sur un centre de Trenoras d'un retourné contré au départ par Christiaen.

## NANCY (Michel Laurent)

- C'est juste avant que n'arrive le repos que les Nancéiens marquèrent le seul but de la partie. Le jeune Chebel servait Pavageau qui, imparablement, battait Dorget, le gardien mussipontain. L'équipe visiteuse contesta d'ailleurs ce but, Pavageau ayant, paraît-il, contrôlé le ballon de la main. Mais l'arbitre, M. Rohmer, accorda le point.
- Les Nancéiens ratèrent un second but peu de temps avant le coup de sifflet final. Pavageau, dans la surface, était fauché par Pietrzak. L'arbitre accordait un penalty aux locaux, mais le tir de Pavageau était arrêté par le gardien...
- Compte tenu de la physionomie de la partie, la victoire nancéienne est assez logique. A dire vrai, on attendait mieux de l'équipe de Blénod. On peut dire que l'on espérait beaucoup mieux de cette partie qui mettait aux prises deux des meilleures formations du groupe Est.

## NANTES (Pierre Lautrey)

- Donoyan a repris du service avec les Nantais de Division III contre Saint-Nazaire pour suppléer son jeune élève Desrousseaux, blessé à Saint-Brieuc.
- Sans les maladresses des Nantais et, en particulier, du jeune Bassi, qui avait pourtant ouvert la marque, mais qui laissa passer lamentablement l'occasion de marquer au moins deux points faciles avant le repos, sur de sensationnelles percées de Sahnoun, l'excellent Castel aurait dû aller au moins quatre fois chercher le ballon au fond de ses filets.
- La seconde mi-temps vit un certain réveil des Nazairiens et la rencontre s'égalisa quelque peu. Donoyan eut l'occasion de s'employer et de plonger très judicieusement dans les pieds de Pluchon, mais avant de sortir pour laisser la place à Pécout, douzième homme imprévu, Baronchelli avait eu l'occasion de clôturer la marque en reprenant une balle repoussée par Castel sur un tir de Van Straelen. Ce dernier avait été déjà l'auteur d'un but avant la mi-temps en transformant un centre de Mérigot.
- Dans l'équipe visiteuse figuraient trois ex-Nantais : Castel, de Michèle et Jeannotin, les deux premiers nommés ne retrouvèrent pas, sans un serrement de cœur, le stade Marcel-Saupin qui fut souvent le théâtre de leurs exploits. A propos de de Michèle, on parle dans la coulisse de son départ de Saint-Nazaire, équipe qui paraît bien, désormais, être condamnée à la relégation.

## NIMES (R.-J. Gébelin)

- Une fois encore les Nimois ont déçu et concédé deux nouveaux points à domicile. Ils se sont sans doute montrés un peu plus cohérents, mais ils ont encore manqué de rythme et jouent souvent de façon désordonnée. Les Arlésiens leur ont donné une bonne réplique et leur succès leur ouvre les portes de la Division II fort justement.
- La rapidité avec laquelle leurs éléments savent se replier en défense est telle que l'on comprend qu'ils disposent de la meilleure défense du groupe. Ils eurent beaucoup de chance d'ouvrir la marque sur une double mésentente locale, mais ils ont malgré tout bénéficié également de quelques actions favorables.
- C'est alors que les Nimois, qui avaient égalisé sur penalty et où la permutation de Lozano et de Marguerite leur donna la possibilité d'être plus constants en attaque que les Arlésiens, qui avaient subi les assauts des locaux, purent obtenir la victoire après deux actions dangereuses grâce à un coup franc magistralement tiré de trente mètres par Martinez qui laissa Orlandini sans réaction.

## NŒUX-LES-MINES (Raphaël Weppe)

- Pour cette rencontre au sommet, les dirigeants lensois avaient mis sur pied une de leur meilleure équipe, mais les Nœuxois, malgré l'absence de leur capitaine Flak, étaient décidés à prendre leur revanche (ce qui fut fait) et tenir intactes leurs chances d'enlever le Championnat.
- Les deux gardiens avaient revêtu un maillot de couleur verte. Tous deux espéraient une victoire. Celle-ci devait être bénéfique pour Godard, excellent gardien nœuxois qui ne fut battu que deux fois contre trois à son adversaire.
- Le coup d'envoi de la rencontre fut donné par la charmante Reine des Supporters, élue lors de la dernière soirée dansante organisée dans le club « Allez Nœux ». Ce coup de pied fut heureux pour les joueurs locaux qui parlent sérieusement d'emmener leur reine lors de leur prochain déplacement à Sedan.
- Pour cette rencontre, Owazarczak, en l'absence de Daniel Flak, prenait son premier galon de capitaine. Daniel Flak fut le premier à féliciter son camarade de la belle victoire remportée.
- Cette victoire, les joueurs nœuxois la voulaient de tout leur cœur, surtout pour leur sympathique entraîneur, Simon Flak, qui termine la saison sur sa vingtième année d'entraînement au club local. Un record qui se passe de tout commentaire.

## REVIN (Daniel Ferrières)

- A l'issue de Revin-Hénin, tous les joueurs ardennais se sont retrouvés chez le président Kandila pour suivre le match France-U.R.S.S. à la télévision.
- Le Revinois Coffet vient d'être déplâtré, cinquante jours tout juste après sa fracture du tibia. Mauvais souvenir du derby devant Sedan.
- Hénin voudrait renouveler son exploit de la saison passée, à savoir, demeurer invaincu pendant au moins douze matches. Pour l'heure, voici neuf rencontres que les Nordistes n'ont pas connu la défaite.
- Ayant été écarté momentanément de l'équipe revinoise, Fernandez délégua ses pouvoirs de capitaine à Antoniotti qui, blessé en cours de match, donna à son tour le brassard à Bodolski.

## SAINT-GERMAIN (Didier Braun)

- C'est sur un corner direct, marqué par Dell'Oste, que Rennes l'emporta à Saint-Germain.
- Football rétro en seconde mi-temps, au Camp des Loges : on retrouva face à face deux anciens vainqueurs de la Coupe de France de... 1965 : Claude Dubaële, côté rennais, Louis Cardiet, chez les Parisiens.
- Dubaële prouva qu'il avait toujours une belle frappe de balle quand il tira un coup franc de trente mètres (avec l'aide du vent) qui fut bien près d'aboutir.
- L'équipe réserve de Paris Saint-Germain ayant un match important à jouer en Honneur régional, plusieurs joueurs de la Division III étaient absents contre Rennes. Cinq joueurs seulement, dimanche, avaient participé à la rencontre précédente de Division III. On comprend que Paris S.-G. ait manqué de « liant ».

## VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

- Victime d'une profonde déchirure le lundi de Pâques, lors d'une rencontre amicale contre les pros de Troyes, l'entraîneur Jean Dumas sera sans doute indisponible jusqu'à la fin de la saison. Rude handicap pour Villefranche qui lutte pour son maintien et son absence a été fortement ressentie devant Melun.
- Le deuxième but de Melun fut acquis dans des conditions assez exceptionnelles. Velud venait de stopper un tir terrible de Rive sur coup franc et tout danger était écarté. Il s'apprêtait à dégager son camp lorsque légèrement gêné par l'avant centre Gremeaux, le ballon lui échappa et roula tout doucement derrière sa ligne de but...
- Quelques instants plus tard, Rive, l'arrière de Melun, ne voulut pas être en reste. Alors qu'il était serré de près par Perret, il trompa d'un tir terrible son gardien Holvoet. Il se racheta à la 89e minute où, sur coup franc, et d'un même bolide à ras de terre, il inscrivit le sixième et dernier but de Melun.
- Bien emmenés par Gremeaux et Cherrier, vifs et remuants, les attaquants de Melun en ont fait voir de toutes les couleurs à la défense de Villefranche qui eut souvent recours à des expédients pour s'en sortir. Seulement, tout se paye, et trois des six buts de Melun furent réussis sur des coups de pied arrêtés : le premier sur corner, les cinquième et sixième sur coup franc.

# COUPE D'EUROPE DES

**HOLLANDE - BELGIQUE (5-0)** — (Jacques ETIENNE)

# LES DIABLES ORANGE SONT REVENUS

ROTTERDAM. — C'est avec délice que nous nous sommes replongés dans l'ambiance extraordinaire des grands matches en Hollande. Nous aimons ce côté « anglais » que l'on retrouve dans ces rencontres au sommet de Rotterdam ou d'Amsterdam. Ces chants quasi ininterrompus qui montent dans le ciel comme des cantiques, ces drapeaux aux couleurs vives et ces supporters empanachés d'orange, cette fois, pour encourager l'équipe représentative du pays.

Les succès des grands clubs n'ont pas tué — ici plus qu'ailleurs — l'esprit national. Et, croyez-nous, Cruijff qui, bien qu'exilé, reste l'idole de tout un peuple, a eu son lot d'encouragements comme tous ses copains d'ailleurs. Pour bien situer le caractère de ce match, il faut rappeler qu'il existait un lourd contentieux entre les deux grands voisins. On n'a pas oublié que, pour la dernière qualification, à la Coupe du monde, les Hollandais étaient partis pour l'Allemagne sans avoir ni battu, ni même marqué un but aux Belges. Et ces derniers, à l'époque, avaient assez vivement contesté la supériorité de leurs adversaires. Il s'agissait donc cette fois de remettre les choses en place, et de couper court à toute contestation en s'imposant sur le terrain.

On peut dire que les Hollandais n'ont pas fait le détail. Leurs rivaux et pas tellement amis belges sont repartis chez eux l'oreille basse avec 5 buts dans leurs valises. Score insolite dans une compétition qui se joue par match aller et retour, score qui traduit à tout le moins la nette supériorité d'un jour.

En pareille circonstance, on pose toujours la même question : « Est-ce parce que les Hollandais étaient très forts ou au contraire les Belges trop faibles que la victoire de la Hollande fut aussi nette ? » Nous répondrons que la vérité procède des deux propositions. Oui, l'équipe hollandaise a développé à Rotterdam un football de grande qualité, par un engagement de tous les instants, une soif de jeu offensif inextinguible, une grande variété dans le jeu, une volonté exacerbée de vaincre pour les raisons exposées plus haut, grâce aussi à quelques individualités de premier plan que ne possédaient pas leurs adversaires.

Cette Hollande-là, par moments, a rappelé la brillante formation qui se hissa jusqu'à la finale de la dernière Coupe du monde et qui fut considérée par beaucoup comme la meilleure équipe du tournoi mondial. Elle fut dans certaines circonstances de jeu proprement irrésistible, se jouant des Belges avec une facilité dérisoire.

Elle a eu la chance, c'est vrai, de pouvoir compter sur un Rensenbrink en état de grâce qui se montra un réalisateur, un finisseur plein de virtuosité et d'audace. Elle a retrouvé un Cruijff qui a voulu se rappeler de la meilleure façon qui soit au bon souvenir de ses compatriotes..., et au nôtre en même temps.

Notre admiration est d'autant plus vive pour Johann qu'il a réussi les choses les plus difficiles, constamment en déséquilibre. Lorsqu'il toucha sa première balle, après 30 secondes de jeu, il se retrouva fauché instantanément par terre. Il en fut ainsi tout au long du match. Cruijff n'a pas dû faire trois passes en 90 minutes avec un minimum de liberté de mouvement. Et bien, malgré cela, il fut à l'origine de toutes les actions dangereuses et dans le coup de 4 buts sur 5.

L'équipe de Hollande a pu aussi miser en seconde mi-temps pour porter l'estocade sur un Neeskens belliqueux, entreprenant, clairvoyant, qui évolua la plupart du temps en attaquant supplémentaire, sûr de sa maîtrise technique et de son abattage, un Neeskens rayonnant, remisant et venant inquiéter souvent Piot. Cette équipe, que nous avons vue dimanche, aurait pu rivaliser ou s'imposer devant n'importe quel adversaire.

Mais c'est également aussi vrai que la Belgique s'est présentée au Stadion de Rotterdam amoindrie et visiblement dénuée de toute ambition.

On vit bien quelquefois Raymond Goethals surgir de la guérite où il était caché pour crier et gesticuler selon une habitude, tel un vieux clown usé par un numéro qui n'a jamais été renouvelé. Il n'y pouvait plus rien et c'est la rage au cœur qu'il voyait son équipe sombrer dans la médiocrité et l'humiliation. C'était une équipe belge de fin de règne. Goethals va laisser son poste à Guy Thys, ancien entraîneur de l'Antwerp. Les cinq Brugeois qu'il avait appelés : Lambert, Van Gool, Van der Eycken, Cools et Leekens pensaient probablement davantage à la première manche de la finale de la coupe de l'U.E.F.A. qu'ils doivent disputer contre Liverpool. Une équipe sans âme qui s'est fait dévorer toute crue.

Voici donc la formation hollandaise revenue à son meilleur niveau et qu'il faudra suivre de près dans les phases ultimes de la Coupe d'Europe des Nations. Car il ne fait aucun doute maintenant que Cruijff et ses camarades mortifiés par leur échec en Coupe du monde, voudront se venger au niveau européen et à tout le moins prendre la revanche sur l'arrogante Allemagne de Beckenbauer.

Ce ne sont pas effectivement les atouts qui lui manquent. Mais ce qui nous a le plus particulièrement frappés, c'est son formidable potentiel offensif tel qu'elle est déjà apparue lors du W.M. 74. Car, on l'a bien vu devant les Belges, le danger, pour l'adversaire, peut venir de partout. La variété des attaquants et des tireurs est à cet égard éloquente : les avants, les demis, mais aussi les défenseurs (voir le premier but obtenu sur coup franc par Rysbergen). Krool et Suurbier se retrouvèrent souvent en position d'attaque. Nous pensions, en voyant cette équipe nationale hollandaise, au meilleur P.S.V., celui qui nous avait séduits à Eindhoven devant Hadjuk Split, mais aussi au grand Ajax de Michels et de Kovacs.

Le football hollandais demeure bien l'un des tout premiers d'Europe et probablement du monde : il s'apprête à en faire à nouveau la démonstration, avec l'espoir de conquérir cette Coupe européenne des Nations, ce qui tendrait à prouver à beaucoup de familiers et de fervents du ballon rond que la finale manquée de la Coupe du monde n'était en vérité qu'un accident.

## Robby Rensenbrink l'égal de Cruyff

**ROTTERDAM. — Dans son malheur, l'entraîneur de l'équipe belge, Raymond Goethals aura eu une belle consolation. Il a vu au Stadion de Rotterdam le meilleur Rensenbrink, le tombeur de son équipe. Or, l'ailier droit de l'équipe hollandaise est aussi celui d'Anderlecht. Et comme Goethals sera la saison prochaine le patron technique de l'équipe bruxelloise, on comprend que la performance de son futur poulain lui ait mis un peu de baume au cœur.**

**Dimanche, à Rotterdam, Robby, comme on l'appelle familièrement du côté du Parc Astrid, le stade d'Anderlecht, n'a pas été tendre pour ceux qui sont habituellement ses adversaires tout au long de l'année dans le championnat belge. Il fut tout simplement irrésistible. Tout lui réussissait : les percées, balles au pied, les dribbles coulés qui mettent l'adversaire dans le vent, les tirs effectués dans toutes les positions. Avec un peu plus de chance, il aurait pu inscrire 2 buts de plus. Mais en obtenir déjà trois dans un match international, ce n'est pas à la portée du premier venu.**

**Rensenbrink, à 28 ans, est au sommet de son art. C'est lui qui, chaque semaine à Anderlecht fait la « différence ». Parce que, en Hollande, les footballeurs pros paient beaucoup trop d'impôts, parait-il, il est venu, comme beaucoup de ses compatriotes, chercher fortune en Belgique.**

**Cela fait maintenant sept ans qu'il s'est expatrié ; il a d'abord joué au Club Brugeois — l'actuel champion — et porte depuis deux ans le maillot mauve d'Anderlecht. Il doit encore cinq saisons au club de la capitale ; il n'a d'ailleurs pas l'intention de s'en aller.**

**On vient de le voir, c'est un ailier qui marque des buts. Il est vrai que, comme beaucoup de ses semblables, il est souvent attiré par le centre et c'est de là qu'il déclenche ses meilleurs tirs. Il marque non seulement en équipe nationale — n'est-ce pas, amis belges ? — mais aussi avec son club, il a inscrit 22 buts cette saison et a terminé deuxième du classement des buteurs du championnat derrière son compatriote Posthumus. Posthumus qui joue au Lierse. Il fut également second du Soulier d'Or Belge la saison passée et il se pourrait fort bien qu'il le décroche cette année en dépit du titre obtenu par les joueurs de Bruges. Il serait alors le deuxième étranger à le gagner — le premier a été Boskamp, lui aussi hollandais, qui joue au R.D.W. Molenbeek.**

**D'un caractère plutôt renfermé, Rensenbrink s'est contenté de déclarer à l'issue du match : « C'est bien parti pour la Hollande. Je vais remporter aussi la Coupe des Coupes avec Anderlecht, comme cela je ne regretterai pas d'avoir quitté Bruges qui va disputer la Coupe d'Europe la saison prochaine. »**

**Constant Van Den Stock, l'ancien sélectionneur national devenu président du club bruxellois, déclarait dimanche soir au Coffee Shop du Hilton devant un groupe d'amis : « Rensenbrink s'est montré l'égal de Cruijff. C'est maintenant une grande vedette et je ne le lâcherai pas pour moins de 40 millions (400 millions de nos centimes). »**

**Avis tout de même aux amateurs...**

**J.E.**

**TCHECOSLOVAQUIE - U.R.S.S. (2-0)** — (Rudolf DVORAK)

# SEIZE MATCHES SANS DÉFAITE

**PRAGUE.** — Le stade du Slovan à Bratislava reste donc favorable à l'équipe nationale dans les grandes occasions.

Après les fameuses victoires sur l'Ecosse 4-0, il y a quelques années, sur l'Angleterre 2-1 en automne dernier, voilà l'U.R.S.S. battue par 2-0 par une équipe amoindrie, mais volontaire.

Ce fut un match de très bonne facture, parfois dramatique. Blokhine se montra menaçant au début, mais ses quelques tirs de loin peu appués, furent sans péril. Par la suite, il sombra à cause de son jeu personnel et inefficace. Seule larrivée du stratège et technicien Veremelev (à la 57e après le deuxième but tchécoslovaque) apporta plus d'organisation dans l'attaque soviétique, mais sans effet à la marque. Viktor dans le but fut impeccable.

A l'exception de cette pression désespérée soviétique pendant un quart d'heure, ce fut une constante alerte pour la défense de Dynamo. Menant 2-0, les Tchécoslovaques ont gâché encore deux buts en or de tout près.

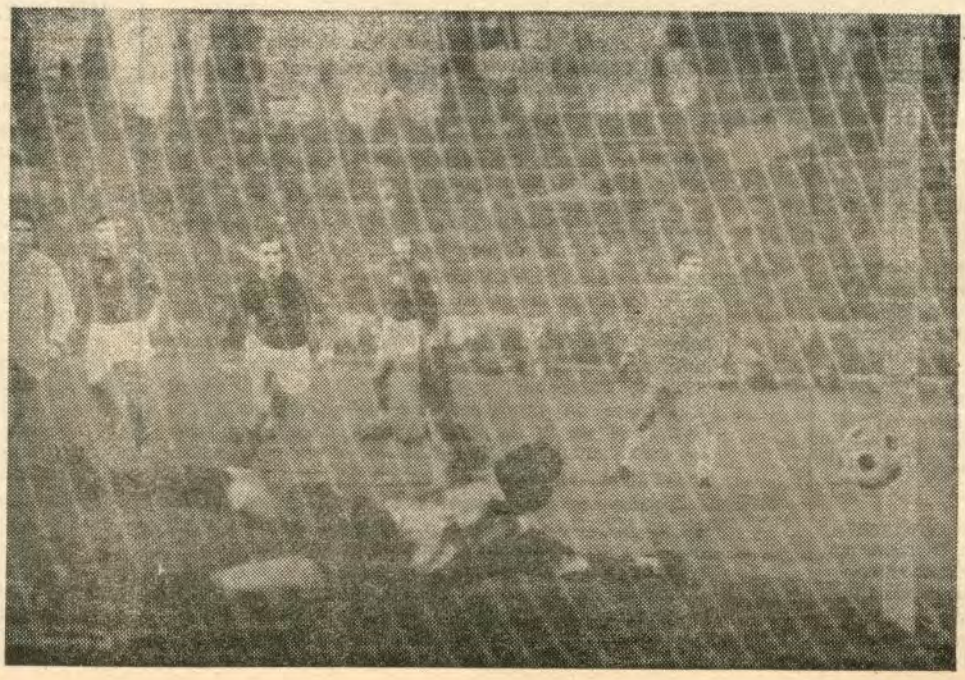
Bien que souffrant de son os nasal brisé en Championnat, il y a une semaine, l'arrière Ondrus de Slovan accepta de jouer. Il lutta comme à son habitude avec une grande clairvoyance. Avec ses fameux crochets courts, il libéra son camp du danger avec une facilité dérisoire, pour lancer l'attaque. Il évita néanmoins les coups de tête.

Sa facilité de jouer rappelle bien un Trésor en grande forme, ou même un Beckenbauer bien inspiré. Ondrus, un nom à retenir.

Le meneur du jeu tchécoslovaque fut le moustachu du milieu, Panenka de Bohemians. Technicien sûr, distributeur parfait, tireur redoutable de loin et sur coups francs. Son but de 25 m, sur coup franc, laissa Prokhorov pantois.

Dobias, à droite de la défense à la place de Pivarnik, écœura Blokhine, assez moyen et peu à l'aise, de même que Goegh le faible Onischenko, changé à la 67e minute. Moder, le trappu demi, a eu le mérite de tirer de loin et de marquer le premier but important (34e).

Samedi dernier, la Tchécoslovaquie confirma donc sa forme ascendante, comme prévu, et continue à rester l'équipe imbattue depuis l'automne 1974.



*Le second but des Tchécoslovaques marqué par Panenka (invisible sur cette photo). Le gardien Prochorov ne peut rien faire*
**(Associated Press)**

# NATIONS (1/4 de finale aller)

## ESPAGNE - R.F.A. (1-1)

(Jean CORNU)

# LES CHAMPIONS TIENNENT BON LA BARRE

**MADRID.** — Les Allemands ont quitté Madrid avec le sourire : un match nul chez l'adversaire — surtout quand celui-ci s'appelle l'Espagne — est toujours bon à prendre, même pour un champion d'Europe, un champion du monde.

La joie des Allemands était d'autant plus grande que le match n'avait pas été facile parce que les deux équipes se portaient mutuellement une grande estime, se craignaient et désiraient tout autant l'une que l'autre la victoire, ce qui avait rendu le match extrêmement dur, extrêmement fermé, le marquage et les luttes d'homme à homme étant impitoyables.

### TOUT CE QU'A TOLERE M. TAYLOR

Avec un autre arbitre que M. Taylor, le match aurait peut-être dégénéré ; mais l'arbitre anglais — ancien pratiquant lui-même — connaît son football sur le bout des ongles et possède, semble-t-il, une intuition certaine pour tout ce qui peut arriver. Il a toléré des charges rudes quand le ballon était vraiment visé. Il a réprimé des charges d'apparence moins violentes mais plus méchantes — comme celle de Dietz sur Churruca ou celle de Benito sur Wimmer — car elles étaient effectivement dangereuses. Il a absous la manchette que Villar porta au visage de Bonhof car l'Allemand, par une double faute sur le joueur espagnol, avait plus ou moins provoqué cette réaction. Il a omis de siffler volontairement deux penalties dont auraient pu normalement profiter Beer et Santillana parce qu'il estima qu'au moment où les charges furent portées les deux joueurs qui en étaient les victimes n'étaient déjà plus maîtres de leur balle. Il laissa parfois le jeu se développer après une faute afin de savoir à qui elle profitait, quitte à revenir un peu en arrière pour faire appliquer sa sanction. Mais pour arbitrer ainsi, il faut être M. Taylor, posséder sa vista, sa science du jeu, son autorité.

Il a d'ailleurs avoué :

« Le football est un jeu d'hommes. Il faut laisser se dérouler la partie tant que les acteurs, même rugueux, même durs, jouent dans l'esprit du jeu. Je suis contre la violence, pas contre la virilité ; Mais j'avoue que la première mi-temps fut difficile à arbitrer en raison du rythme, de l'engagement et de la volonté montrée par les deux équipes.

Je préfère laisser jouer que de casser la partie par des coups de sifflet répétés qui énervent davantage les joueurs plus qu'ils ne les calment.

Je pense que les deux équipes ont pu montrer leur vrai visage et que le résultat est juste puisque si la première mi-temps fut espagnole, la seconde fut allemande. »

En quelques phrases, M. Taylor avait posé le vrai problème de l'arbitrage et résumé le match.

Il est vrai qu'au cours de ce match, où chaque joueur était étroitement marqué, les Espagnols ont essayé de faire craquer la camisole que leur avait passée les Allemands par Vogts (sur Quini), Dietz (sur Churruca), Schwarzenbeck (sur Santillana), Bonhof (sur Villar) et Danner (sur Del Bosque). Pour atteindre leur but, ils ont imprimé à la partie un rythme que les joueurs de Schoen avait quelque mal à tenir. C'est par la prestesse, la vivacité que Santillana, reprenant une balle profonde de Benito, trompa Schwarzenbeck et... Maier (22e), but bien dans le style espagnol et qui récompensait les efforts, l'esprit d'entreprise et la domination de la sélection choisie par Kubala.

Ce but ne changea pas fondamentalement la physionomie du match : il ne libéra pas les Espagnols, il ne découragea pas les Allemands, il ne détendit pas la situation. On serait même tenté de dire qu'il la tendit un peu plus car les Ibériques voulaient creuser l'écart et les Germains revenir sur leur rivaux et, après une passe d'armes Bonhof-Villar dont M. Taylor excusa le réflexe (mauvais) de l'Espagnol, il donna un avertissement à Dietz, ce qui sembla calmer les esprits sinon l'ardeur.

Il est difficile de maintenir longtemps un rythme élevé. Les Espagnols ne purent le conserver plus d'une mi-temps. Les Allemands relevèrent alors la tête et Beer, qui se signalait depuis un moment par son activité et ses intelligentes déviations, profita d'un couloir qui s'était fait dans la défense des « sang et or » pour placer, de trente mètres, un tir terrible qui alla se ficher dans la lucarne de Iribar (60e minute).

Alors l'équipe espagnole faiblit encore plus et Kubala songea à lui insuffler des forces fraîches ; mais il attendit la 80e minute ; c'était bien trop tard.

### LES EXCUSES DE KUBALA

Il eut beau dire que « le but allemand provenait d'une erreur collective de sa défense », qu'il n'avait « pas eu peur de cette équipe d'Allemagne championne d'Europe et championne du monde, que la valeur d'une équipe ne se jugeait pas à ses titres mais à ce qu'elle montre sur le terrain » et que la sienne « en avait montré autant que l'équipe d'Allemagne », celle-ci quittait Madrid avec un match nul en poche et il faudra aller la battre à Munich.

Pourtant, Kubala aurait tort de désespérer car le onze allemand de Madrid montra bien des faiblesses.

### LE TRIPLE BUT DU KAISER

Beckenbauer, aigle dominant la mêlée, est plus sûr de lui que jamais. Ne nous disait-il pas :

« Cette saison, j'espère trois titres : la Coupe d'Europe avec le Bayern, la Coupe des Nations avec la R.F.A. et... le Ballon d'Or de France Football, ce titre officieux qui consacre le meilleur footballeur de l'année !

Beckenbauer est bien seul en défense ; Vogts ne fait plus une bonne passe ; Schwarzenbeck a paru alourdi à Madrid ; en défense, seul Dietz — avec Maier, et en dehors du Kaiser — donna satisfaction.

Le fond de jeu de l'équipe parut bien faible, comme les ailiers Huelzenbein et Worm. Seul attaquant de talent et de mérite : Beer, qui, dans son club, Berlin, est milieu de terrain. Mais Beer sait être aussi un joueur « rectiligne », un joueur de pointe, un joueur efficace.

Heureusement pour la R.F.A. !

## Erich Beer le buteur tranquille

**Helmut Schoen voulait titulariser Toppmoeller au poste d'avant centre à Madrid. En définitive, il se décida pour le capitaine de Herta Berlin, Erich Beer. Et il n'a pas à le regretter.**

**Erich Beer n'a pas le physique de ses emplois. Avant de devenir joueur professionnel, il était mécanicien de poids lourds et quoique « milieu de terrain » à Herta, Schoen l'emploie cette saison comme avant centre car il n'a pas d'autre titulaire sous la main.**

**Mécanicien de poids lourds, leader d'attaque : vous voyez tout de suite un garçon solide, bien planté sur ses jambes, voire une armoire à glace. Eh bien, Erich Beer qui ressemble beaucoup à Vogts ne mesure pas plus de 1,27 m, pèse à peine 67 kilos et promène tranquillement sur le terrain un crâne blond dont le sommet est déjà passablement dénudé.**

**Sur le terrain, il est d'une grande activité et d'une rare clairvoyance. Au début du match à Madrid, il commença prudemment se tenant plus en soutien de ses ailiers qu'en pointe ; en seconde mi-temps, « j'ai senti, dit-il, qu'il fallait me tenir plus près de l'attaque, j'ai joué plus en pointe ».**

**Ce petit bonhomme que l'on voit bâti plus pour la finesse que pour la force a pourtant placé un tir terrible de 30 mètres pour obtenir le but allemand et il a envoyé ensuite deux ou trois autres boulets qui ont échoué d'un rien.**

**Quand on l'interroge sur son but, il répond :**

**« J'ai vu un couloir, j'ai tiré. J'ai eu de la chance, mon ballon est allé se loger dans le coin gauche d'Iribar. »**

**Sa modestie éclate quand il dit :**

**« Vous savez quand on marque, on a toujours un peu de chance. »**

**Ou bien encore quand il ajoute :**

**« Ne me prenez pas pour un Muller. Un Gerd, un pays en produit un par demi-siècle pas plus. Mais enfin, je marque des buts parce que j'aime ça et parce que c'est l'objectif essentiel du football. A la mi-saison, j'étais premier buteur de la Bundesliga ; j'ai un peu rétrogradé ; mais avec un peu de réussite, on ne sait jamais, je puis revenir aux toutes premières places. »**

**Erich Beer joue à Berlin, un peu par hasard.**

**« Je suis professionnel : je vais où mon intérêt m'appelle », dit-il encore.**

**Son bonheur, lui qui aura bientôt 30 ans, qui a fait au moins quatre clubs depuis qu'il a signé son premier contrat pro, qui a été appelé par Schoen en équipe nationale pour la première fois, la saison dernière seulement, il le trouve, lui cet homme tranquille qui enfile volontiers ses chaussons, quand il quitte ses chaussures à crampons, auprès de sa femme et de son fils.**

**Quand sa carrière sera terminée « dans trois ou quatre ans peut-être », il retournera dans sa Franconie natale, près de Nuremberg où il se fait construire une maison.**

**En attendant, il fait consciencieusement — et avec talent — son métier de footballeur professionnel. Un métier qu'il aime. — J.C.**

*Erich Beer (en action, à g.), l'homme qui a préservé les espoirs allemands*
**(Associated Press)**

## YOUGOSLAVIE - GALLES (2-0)

(Jovan VELICHKOVIC

# ATTENTION AUX GALLOIS...

**BELGRADE.** — A peu près 40.000 parapluies entouraient le terrain de Maximir, samedi à Zagreb, sur lequel les Yougoslaves, sans Dzajic blessé, ont battu le Pays de Galles par 2-0, au cours du match aller des quarts de finale de la Coupe des Nations.

Les Yougoslaves ont triomphé pour le résultat, mais pas par la qualité du jeu, qui fut au-dessous du niveau international. Les joueurs ont fait trop de fautes sur tous les plans du jeu, ce qui n'est pas une garantie pour la Yougoslavie, qui n'est pas encore en demi-finales de cette compétition.

Les Gallois, venant de clubs différents, en principe anglais, étaient trop hétérogènes pour former une unité, un collectif uni. Toshack, Yorath et leurs compagnons ont laissé l'impression de pouvoir mieux jouer avec plus d'ambition, d'énergie et de force.

Le match retour, le 22 mai à Cardiff, montrera le vrai visage du Pays de Galles. C'est la raison pour laquelle des deux côtés on parlait de la date et du lieu de la belle éventuelle. On s'est mis d'accord pour la date : le 26 mai, mais pas encore sur le lieu. Le représentant du Pays de Galles a proposé Londres, les Yougoslaves étaient pour Francfort. Les pourparlers entre les deux pays auront lieu tout d'abord sur le terrain de Cardiff et après, éventuellement, autour de la table ronde de l'U.E.F.A.

Après les trois semaines de trêve, le Championnat reprendra dimanche, avec un match intéressant : Cheminots contre Hajduk.

## EN DIRECT DE MADRID

● Si les Allemands *se qualifient aux dépens des Espagnols, ils recevront chacun une prime équivalente à 34.000 de nos francs.*

● Le match Espagne-Allemagne *n'a pas fait le plein. Sans doute en raison de la télévision. Aussi les revendeurs de places n'ont-ils pas fait d'affaires : certains billets ont été cédés à la moitié de leur valeur.*

● Kubala vient *de signer un nouveau contrat d'entraîneur pour l'équipe nationale : la Fédération espagnole lui servira 25 millions de pesetas soit 1,75 million de nos francs.*

● Weisweiller qui vient *de signer pour Cologne était à Madrid pour le match de samedi. Comme il a passé une partie de l'après-midi avec Netzer, tout Madrid allait disant que Gunther porterait certainement les couleurs du club rhénan la saison prochaine.*

# CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

## Torino s'accroche, Liverpool attend, SV se détache, Zurich sourit, les Rangers sont couronnés

**Coup de canon sur la Coupe d'Europe des Nations et « passage de la Bérésina » pour les Belges : les Hollandais de Cruijff et Rensenbrink (3 buts) ont retrouvé leur forme Coupe du monde.**

**La R.F.A. (1-1 à Madrid), la Yougoslavie (2-0) et la Tchécoslovaquie (2-0) ont mis un pied en demi-finale, même si rien n'est joué avant les matches retour du 22 mai.**

**Une déception : l'équipe d'U.R.S.S. qui ne semble pas dominer son sujet.**

●

**Toute l'Italie attendait la 27e journée de Championnat afin de voir comment allait tourner le duel des frères ennemis turinois, la Juve et Torino.**

**La Juve était en train de s'imposer à l'A.S. Roma quand elle fut trahie par son meilleur homme, le gardien Zoff : résultat 1-1.**

**Torino était en train de perdre à Rome contre Lazio quand son libero arracha le match nul à la dernière seconde.**

**Dimanche, Torino-Cagliari et Bologne-Juventus.**

●

**Le champion d'Angleterre ne sera connu que le 4 mai lorsque le match Wolverhampton-Liverpool sera joué.**

**Queen's Park Rangers est en tête, mais avec un seul point d'avance. Le titre peut même se jouer au goal average.**

**Sheffield et Burnley descendent, mais on ne sait pas encore lequel, de Wolverhampton ou de Birmingham, l'accompagnera.**

**Et samedi, finale de la Coupe : Manchester United - Southampton.**

●

**Les Rangers sont champions d'Ecosse. Samedi prochain, ils peuvent faire le doublé s'ils battent Hearts en finale de Coupe.**

●

**P.S.V. Eindhoven a fait un pas vers le titre hollandais car Feyenoord est tombé à Alkmaar devant AZ 67. Les hommes de Rijvers ont dorénavant deux points d'avance.**

●

**Zurich a gagné la Coupe de Suisse le lundi de Pâques (1-0 sur le Servette) dans une finale décevante.**

**Dimanche, il n'a fait que match nul (1-1) contre Bâle. Mais son suivant, encore le Servette, a également perdu un point.**

**Morosité et froid suisses.**

EUROPE

Challenge interclubs

## ANGLETERRE (Max MARQUIS)

### LES DEUX DERNIÈRES MINUTES DE FRANCIS LEE

LONDRES. — Quelle excitation jusqu'au dernier moment de la saison — et au-delà ! Le sort du Championnat ne sera pas connu avant le 4 mai — dix jours après la date de la fin officielle de la saison.

Queens Park Rangers laissa échapper la possibilité de gagner le titre sans risquer d'être rattrapé, quand il perdit à Norwich, la semaine dernière. Mais il se retrouva et battit Arsenal, en semaine, par 2-1, et Leeds, par 2-0, ce week-end.

Maintenant, il a la tâche horripilante d'attendre dix jours le résultat du match Wolverhampton contre Liverpool, remis au 4 mai. Un match nul de Liverpool par 0-0, 1-1 ou 2-2 lui donnrea le titre au goal-average, mais 3-3 le donnera à Queen's Park Rangers. Et une victoire pour Liverpool lui donnera le titre sans équivoque bien entendu.

Le match est vital pour Wolverhampton aussi : s'il gagne, et si Birmingham, qui jouera chez Sheffield United le même soir, perd, c'est Wolverhampton qui restera en Première Division et Birmingham sera relégué. Et comme Wolverhampton ne pourra être sûr de son destin qu'après le match, quand il saura le résultat de Sheffield, il jouera avec toutes ses forces.

C'est le Pays de Galles, en effet, qui est le responsable de ce retard. Toshack de Liverpool et Page de Birmingham jouèrent pour leur pays contre la Yougoslavie, à Zagreb, ce week-end. Donc les matches de Championnat de ces clubs, vitaux pour eux, furent remis.

Nous savons au moins maintenant que Sheffield United et Burnley sont condamnés pour la Deuxième Division, avec Wolverhampton ou Birmingham.

Dans la Première Division, joueront à leur place, la saison prochaine, Sunderland, Bristol City (de retour à la Première Division après soixante-cinq ans d'absence) et West Bromwich Albion, dont l'entraîneur-joueur est Johnny Giles.

Après sa défaite à Norwich, la semaine dernière, Q.P.R. commença son match contre Arsenal, en semaine, avec une nervosité et une contraction tangible. Kidd, d'Arsenal, marqua le premier avec un tir qui passa sous le corps de Parkes, gardien de Rangers, exactement le même but que Kidd avait réussi contre lui au match aller. Mais le vieux Frank McLintock, le doyen des joueurs de Première Division, à 35 ans, égalisa une minute plus tard. Rangers continua d'attaquer avec six ou sept hommes, une tactique qui laissa à Arsenal l'occasion de faire deux contre-attaques qui faillirent coûter le match et le Championnat à Rangers. Mais, deux minutes avant la fin, Bowles, ce joueur très doué pour le football et pour le plongeon spectaculaire, fut terrassé dans la surface de réparation. Francis réussit un penalty.

Ce week-end, Rangers reçut Leeds, et, comme contre Arsenal, il n'arriva pas à marquer dans la première mi-temps.

En deuxième mi-temps, comme Leeds contre-attaqua vivement, il fit deux arrêts superbes qui sauvèrent le match pour Rangers. Mais le vieux héros de la journée fut encore McLintock. Il inspira ses collègues quand Francis commença à traîner un peu. Il centra et la balle arriva enfin à Thomas, qui marqua d'un coup de tête.

Plus tard, McLintock sortit de la défense, fit une passe magnifique de cinquante mètres à Bowles. C'est lui qui dribbla dans la surface de réparation et qui tira. Harvey, gardien de Leeds, aurait dû l'arrêter, mais la balle roula doucement dans les filets. Après le match, des milliers de fans coururent sur le terrain et applaudirent les joueurs et Dave Sexton, l'entraîneur, dans la tribune.

Et maintenant tout le monde attend... Bien que Dave Sexton soit un des plus sympathiques et honnêtes hommes du football anglais, à mon avis Liverpool serait le champion le plus méritant, « le plus complet » —certainement l'un des deux meilleurs clubs pour représenter l'Angleterre dans la Coupe des champions.

Au moment critique, il montrera le pouvoir de rester calme et de marquer cinq buts contre Stoke, puis 3-0 dans le match d'une importance primordiale, en semaine, chez Manchester City.

Derby passa un mois d'avril désastreux, sans victoire en quatre matches de Championnat successifs et fut battu en Coupe par Manchester United. Deux défaites cette saison — 0-1 à Aston Villa et 1-3 à domicile contre Everton — enterrèrent ses espoirs. Pourtant il finit la saison en beauté avec une victoire 6-2 à Ipswich. Ce fut le dernier match de Francis Lee, l'ancien « petit lion d'Angleterre », qui avait annoncé son départ du football anglais à la fin de cette saison et Lee marqua deux buts dans les deux dernières minutes du match ! Quel coup dur pour baisser le rideau ! Et maintenant... la finale de la Coupe. Manchester United et Southampton n'ont pas de joueurs blessés et pourront sélectionner leur équipe la plus forte samedi prochain.

**(matches en retard)**

| | |
|---|---|
| Derby - Everton | 1-3 |
| Manchest. Utd - Stoke | 0-1 |
| Leicester - Leeds | 2-1 |

**(42e journée)**

| | |
|---|---|
| Quenn's Park - Leeds | 2-0 |
| Aston Villa - Middlesbrough | 2-1 |
| Burnley - Coventry | 1-3 |
| Everton - West Ham | 2-0 |
| Ipswich - Derby | 2-6 |
| Leicester - Manchest. Utd | 2-1 |
| Norwich -Stoke | 2-0 |
| Newcastle - Tottenham | 3-0 |
| Manchest. City - Arsenal | 3-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Quenn's Park | 59 | 42 | 24 | 11 | 7 | 67 | 33 |
| 2. Liverpool | 58 | 41 | 22 | 9 | 5 | 63 | 30 |
| 3. Manchester Utd | 54 | 41 | 22 | 10 | 9 | 66 | 42 |
| 4. Derby | 53 | 42 | 21 | 11 | 10 | 75 | 58 |
| 5. Leeds | 51 | 42 | 21 | 9 | 12 | 65 | 46 |
| 6. Ipswich | 46 | 42 | 16 | 14 | 12 | 54 | 48 |
| 7. Leicester | 45 | 42 | 19 | 19 | 10 | 48 | 51 |
| 8. Manchest. City | 43 | 41 | 16 | 11 | 14 | 64 | 44 |
| Tottenham | 43 | 42 | 14 | 15 | 13 | 63 | 63 |
| 10. Norwich | 42 | 42 | 16 | 10 | 16 | 58 | 58 |
| Everton | 42 | 42 | 15 | 12 | 15 | 60 | 66 |
| 12. Stoke | 41 | 42 | 15 | 11 | 16 | 48 | 50 |
| 13. Middlesbrough | 40 | 42 | 15 | 10 | 17 | 46 | 45 |
| Coventry | 40 | 42 | 13 | 14 | 15 | 47 | 57 |
| 15. Newcastle | 39 | 42 | 15 | 9 | 18 | 71 | 62 |
| Aston Villa | 39 | 42 | 11 | 17 | 14 | 51 | 59 |
| 17. Arsenal | 36 | 42 | 13 | 10 | 19 | 47 | 53 |
| West Ham | 36 | 42 | 13 | 10 | 19 | 48 | 71 |
| 19. Birmingham | 32 | 41 | 13 | 6 | 22 | 56 | 74 |
| 20. Wolverhampton | 30 | 41 | 10 | 10 | 21 | 50 | 65 |
| 21. Burnley | 28 | 42 | 9 | 10 | 23 | 43 | 66 |
| 22. Sheffield Utd | 21 | 41 | 6 | 9 | 26 | 32 | 81 |

**Buteurs : McDougall (Norwich), 23 ; Duncan (Tottenham), 20 ; McDonald (Newcastle), 19.**

### LETTRE D'ANGLETERRE

### LE TROISIEME VOYAGE DE DOCHERTY

Burnley, relégué en deuxième division, brade son effectif pour alléger son budget. Les dirigeants ont décidé de laisser partir six joueurs dont Mick Docherty, le fils du « Doc » qui dirige Manchester United.

Détail savoureux de l'histoire : il n'est pas impossible que Docherty junior signe à Manchester City, rival juré de United.

Le « Doc » a toujours prétendu que son rejeton n'avait aucun avenir footballistique et qu'il ne ferait rien pour l'encourager dans cette voie. L'an prochain, lors du derby, Docherty senior aura intérêt à se méfier de fiston. Car il arrive parfois que les grandes affirmations soient démenties.

En attendant, Docherty senior retourne à Wembley pour la troisième fois de sa carrière. Les deux fois précédentes, il y a perdu : en 1954 avec Preston contre West Bromwich ; en 1967 comme manager de Chelsea contre Tottenham.

Cette fois-ci, son équipe de Manchester United est grande favorite contre Southampton, où joue son ex-élève Peter Osgood, mais en division II. Docherty n'aime pas du tout cette position de favori. « Surtout dans une finale de Coupe, dit-il. L'histoire fourmille de favoris battus. Rappelez-vous Leeds battu par Sunderland à Wembley, il y a 3 ans. Et notre problème n'est pas seulement de gagner. Il nous faut plaire au public et pratiquer le football qui nous a fait tant d'amis cette saison »

Docherty a mis tout son monde sous pression, y compris les jeunes. L'un des joueurs de United est même persuadé que « le boss ne donnera pas la composition de l'équipe avant le quart d'heure qui précède le coup d'envoi ».

## ECOSSE (John TORQUAY)

### LES RANGERS SONT CHAMPIONS

GLASGOW. — C'est fait ! Les Glasgow Rangers sont champions et ont ainsi fait le pas le plus décisif vers le doublé qui leur tend les bras. Mais beaucoup pensent que Hearts sera pour eux, samedi prochain, à Hampden Park, un adversaire rugueux, tenace et difficile à manier.

Toujours est-il que l'on reverra en 1976-1977 les Rangers en Coupe d'Europe avec une équipe rajeunie et plus dynamique ! Samedi, en Championnat, et sur le terrain de Dundee United, les Rangers ne mirent que vingt-deux secondes pour imposer leur loi. Vingt-deux secondes au terme desquelles Derek Johnstone marqua son treizième but de la saison devant 15.000 spectateurs, dont 12.000 supporters des Rangers, venus voir l'avènement du champion.

Dundee United, bourreau du Celtic, à Parkhead, quinze jours plus tôt, fit pourtant mieux que se défendre. Avec un peu de chance et surtout un meilleur finisseur dans ses rangs — Hall manqua deux occasions en or —, il aurait pu marquer plusieurs buts. Le gardien McCloy, par exemple, se souviendra longtemps des dix minutes terrifiantes qu'il passa en seconde mi-temps.

Pendant ce temps-là, le Celtic se faisait battre une nouvelle fois sur son terrain par Ayr United, dans un match qui illustra parfaitement les lacunes de l'ex-seigneur de Glasgow. Après que Burns, le nouvel ailier gauche roux du Celtic, ait offert sans résultat deux belles occasions de but à ses partenaires, Ayr United ouvrit le score à la quarante-septième minute sur penalty et poursuivit sur sa lancée, Robertson exploitant de la tête, à la cinquante-huitième minute, un corner de Graham.

Le Celtic réduisit le score, lui aussi sur penalty, se battit jusqu'au bout mais ne réussit pas à éviter la défaite. Ayr obtenait ainsi deux points extraordinairement précieux dans sa lutte contre la relégation. Dans ce domaine, la bataille fait rage et il faudra attendre le dernier jour pour connaître les noms des suppliciés.

Les Rangers remportent donc la première édition du Championnat new-look baptisé « Scottish Premier ». De l'avis de tous, ils possèdent pourtant l'équipe la moins bonne de leur histoire, ce qui n'est pas très rassurant pour le niveau du football écossais.

Aberdeen a terminé sa série de trente-six matches en infligeant à Hibernian un sec 3-0, buts de Jarvie, Smith et Robb.

Et maintenant, l'on attend la finale de la « Cup », en espérant que Hearts apportera chaleur et fantaisie au plat un peu refroidi.

**(33e journée)**

| | |
|---|---|
| Ayr - Hearts | 0-1 |
| Dundee - Dundee Utd | 2-1 |
| Hibernian - Celtic | 2-0 |
| Rangers - Motherwell | 2-1 |
| St-Johnstone - Aberdeen | 2-0 |

**(34e journée)**

| | |
|---|---|
| Aberden - Hibernian | 3-0 |
| Celtic - Ayr | 1-2 |
| Dundee Utd - Rangers | 0-1 |
| Hearts - St-Johnstone | 1-0 |
| Motherwell - Dundee | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rangers | 52 | 34 | 23 | 6 | 5 | 60 | 24 |
| 2. Celtic | 45 | 33 | 20 | 5 | 8 | 66 | 38 |
| 3. Hibernian | 43 | 35 | 18 | 7 | 10 | 55 | 41 |
| 4. Motherwell | 40 | 34 | 16 | 8 | 10 | 56 | 46 |
| 5. Aberdeen | 32 | 36 | 11 | 10 | 15 | 49 | 50 |
| Hearts | 32 | 34 | 12 | 8 | 14 | 38 | 45 |
| 7. Ayr | 31 | 34 | 13 | 5 | 16 | 41 | 53 |
| 8. Dundee | 30 | 35 | 10 | 10 | 15 | 43 | 62 |
| 9. Dundde Utd | 29 | 34 | 11 | 7 | 16 | 44 | 48 |
| 10. St-Johnstone | 10 | 35 | 3 | 11 | 28 | 29 | 79 |

**Buteurs : Pettigrew (Motherwell), 22 ; Dalglish (Celtic), 22 ; Deans (Celtic), 16.**

## ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

### QUAND ZOFF TRAHIT LA JUVE

MILAN. — On attendait de cette vingt-septième journée de Championnat un sursaut d'intérêt, un nouveau départ de la Juventus, une chute de Torino : on aurait eu alors les deux grands clubs turinois à égalité, et les trois dernières journées auraient été un suspens continuel. Torino, le leader, visitait le Lazio, à Rome, tandis que la Juventus recevait l'autre équipe de la capitale, l'A.S. Roma. Une double confrontation entre Turin et Rome.

Pour un petit instant, la Juventus, au cours de la seconde mi-temps, s'était rapprochée de son grand ennemi, car elle était en train de gagner, et Torino était tenu en échec. Mais la Roma égalisa, tandis que Torino encaissait un but. Ensuite, dans les toutes dernières secondes du match de la capitale, Torino put égaliser. Voilà que dans le grand duel entre les deux clubs turinois tout reste comme avant. Au grand avantage de Torino.

La Juventus se fit rejoindre d'une façon assez extraordinaire par une erreur de son meilleur joueur, le gardien international Zoff. Mais la Roma fut pendant toute la rencontre très dangereuse, et la Juventus, après avoir été rejointe, perdit toute son efficacité et ne put plus marquer. Elle frôla même la défaite : une défaite que Torino sut éviter dans les dernières secondes du match, grâce à un but de son libero.

Ainsi le duel à six cents kilomètres de distance entre Torino et la Juventus, se solda à l'avantage du leader, qui put garder ses deux points d'avance et peut envisager avec optimisme et euphorie son avenir. Par ce point conquis à Rome, il prend une option définitive sur le titre, car il ne reste que trois matches à la fin.

Torino dut souffrir beaucoup dans la capitale. L'équipe romaine, qui lutte pour éviter la descente, sortit ses griffes, attaqua, imposa un rythme farouche et un forcing suivi : avec un peu de chance, elle aurait pu marquer plusieurs buts. Le leader, surpris par l'efficacité inédite de l'adversaire, dut subir et courir des risques et égalisa grâce seulement à un coup de chance : le libero, Caporale, fonçant dans la défense très fermée de Lazio, eut le bonheur de trouver par un de ses tirs le petit trou pour marquer ce but en or.

Les deux matches nuls de Torino et de Rome rendent surtout heureux Torino et Rome, les deux équipes en déplacement. Lazio aura à reprocher beaucoup à la malchance qui le poursuivit tout au cours de la saison.

Le tenant du titre rencontra un adversaire privé de quatre de ses meilleurs joueurs, à commencer par le gardien. La tâche des Turinois paraissait ainsi plus facile, tout le monde imaginait leur succès. Sur le terrain, on vit une équipe contractée, nerveuse et très vulnérable en défense.

Zoff, qui, à maintes occasions, avait sauvé son club, devait cette fois commettre une erreur fatale et permit à Rome d'égaliser. La Juventus attaqua longuement avec trois hommes en pointe, qui furent drôlement servis et souvent abandonnés par les demis et les inters en petite condition.

Ainsi, Rome, qui tissait une toile d'araignée au milieu, joua avec habileté la contre-attaque et créa plusieurs occasions pour marquer. Une fois, Zoff fut sauvé par la transversale.

Les champions en titre ont ainsi perdu peut-être la dernière chance de s'approcher du leader qui, dimanche, jouera chez lui contre Cagliari, la lanterne rouge du classement, tandis que la Juventus devra se rendre à Bologne, sur le terrain d'une équipe qui cherche une place en Coupe U.E.F.A.. Bologne battit notamment Naples. Les deux équipes milanaises rencontraient deux équipes qui luttent pour rester en Première Division : l'Inter, chez lui, infligea une amère défaite à Sampdoria, qui avait marqué la première ; Milan, sous la conduite de Rivera, fut tenu en échec à Vérone.

**(27e journée)**

| | |
|---|---|
| Bologne - Naples | 2-0 |
| Côme - Cagliari | 3-0 |
| Florence - Cesena | 3-1 |
| Inter - Sampdoria | 2-1 |
| Juventus - A.S. Rome | 1-1 |
| Lazio - Torino | 1-1 |
| Pérone - Ascoli | 1-1 |
| Vérone - Milan A.C. | 2-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Torino | 41 | 27 | 17 | 7 | 3 | 48 | 20 |
| 2. Juventus | 39 | 27 | 16 | 7 | 4 | 40 | 24 |
| 3. Milan A.C. | 36 | 27 | 14 | 8 | 5 | 38 | 20 |
| 4. Naples | 37 | 27 | 11 | 10 | 6 | 32 | 25 |
| Inter | 32 | 27 | 12 | 9 | 6 | 31 | 24 |
| 6. Bologne | 31 | 27 | 9 | 13 | 5 | 30 | 26 |
| 7. Cesena | 29 | 27 | 8 | 13 | 6 | 35 | 32 |
| 8. Pérouse | 28 | 27 | 9 | 10 | 8 | 29 | 24 |
| 9. A.S. Rome | 24 | 27 | 6 | 12 | 9 | 24 | 25 |
| Florence | 22 | 27 | 8 | 8 | 11 | 32 | 32 |
| 11. Vérone | 22 | 27 | 8 | 6 | 13 | 33 | 42 |
| 12. Ascoli | 21 | 27 | 4 | 13 | 10 | 18 | 32 |
| 13. Lazio | 20 | 27 | 5 | 10 | 12 | 26 | 34 |
| Sampdoria | 26 | 27 | 6 | 8 | 13 | 18 | 29 |
| 15. Côme | 18 | 27 | 4 | 10 | 13 | 24 | 31 |
| 16. Cagliari | 15 | 27 | 3 | 9 | 15 | 19 | 24 |

**Buteur : Pulici (Torino), 18.**

**PORTUGAL** (Couto e SANTOS)

# PEDRINHO, L'AME DE GUIMARAES

**LISBONNE.** — Le jour férié du 25 avril, en souvenir de la révolution victorieuse de 1974 qui a mis fin à quarante-huit ans de domination fasciste, et les élections concernant la formation du gouvernement, qui va prendre le pouvoir pendant quatre ans, obligèrent la journée sportive à reculer d'un jour. Ce fut donc samedi que le sixième tour éliminatoire de la Coupe du Portugal a eu lieu. Journée suivie par un public nombreux qui avait au programme quelques matches intéressants surtout celui de Guimaraes, où se jouait la partie la plus importante puisque deux équipes de Première Division étaient aux prises : celle du Victoria local et celle des Lisbonnais de Belenenses, deux formations dont la carrière dans le Championnat a été jusqu'ici excellente.

Ce fut un duel assez bien mené par les hommes de l'équipe locale, qui ont pris le commandement des opérations dès le début, attaquant à outrance et obligeant les adversaires à se replier constamment pour sauver leurs buts. Deux hommes étaient en relief : l'excellent Brésilien Pedrinho, à la technique excellente et à la vision du jeu très intelligente qui lui a permis de tirer les ficelles de son équipe, et l'ailier gauche Rui Lopes, un jeune, rapide et entreprenant footballeur, que Benfica a prêté à Guimaraes et qu'il doit reprendre en fin de saison.

Sur ce, Guimaraes domina le jeu et se créa tout un tas d'occasions que la défense lisbonnaise avait du mal à annuler.

A la vingt-sixième minute, Pedrinho dribbla trois adversaires et servit son ailier gauche sur un plateau. Lopes, comme une flèche, surgit parmi la défense adverse pour tirer dans sa foulée et ouvrit le score.

Ce but fit sursauter la formation lisbonnaise, et l'on vit ses joueurs quitter décidément la défensive pour venir en attaque et essayer d'égaliser. Les joueurs locaux ne pouvaient donc pas s'endormir sur le bien acquis, car ils ne pouvaient pas non plus oublier que Belenenses est l'équipe qui fait les résultats les plus positifs là-bas.

A la trente-sixième minute, toujours Pedrinho allait confirmer sa classe. Il menait une offensive par le milieu du terrain, s'infiltrait dans la défense lisbonnaise et tirait en force. Le gardien Melo faisait un arrêt désespéré qui ne lui a pourtant pas permis de bloquer le ballon, le repoussa vers sa droite, où il fut repris par Lopes, qui l'expédia tout de go dans la cage adverse. A 2-0, Guimaraes a peut-être pensé que le résultat de cette première mi-temps n'allait connaître aucun changement par la suite et que la partie était gagnée. C'était ne pas connaître les réalités non seulement de Belenenses, mais aussi de son ailier gauche, le Paraguyen Gonzales, un homme qui ne s'arrête jamais. Sa vitesse allait créer quelques problèmes aux défenseurs locaux, dès que la seconde mi-temps commença.

En effet, à la cinquante-cinquième minute, sur un service de Gonzales, les Lisbonnais allaient réduire l'écart, grâce à Alfredo, et la partie gagna alors un équilibre en émotion, obligeant les locaux à revenir à leur attaque bien menée à la recherche du but de la tranquilité. A trois minutes de la fin, c'était l'explosion de joie autour du terrain, car Pedrinho allait signer une action pleine d'intelligence qui donnerait à Lopes l'occasion d'inscrire un troisième but. C'était la fin de l'histoire.

Un peu plus au-dessous de Guimaraes, sur le terrain de F.C. Porto, celui-ci recevait Oriental, une équipe de la capitale, qui joue, cette année, en Deuxième Division, mais qui connaît bien l'ambiance des grands matches puisqu'elle joua bien souvent en Première Division.

Porto n'était pas prêt à faire des cadeaux. Les matches joués, pendant Pâques, en France, ont donné le rythme à l'équipe de Cubillas, et celui-ci est revenu sur le terrain après son accident en très grande condition. La rencontre avec l'Oriental allait prouver les deux choses, car Porto battait son adversaire par 6-0 et Cubillas marquait quatre buts, les deux autres appartenant à Dinis et à Oliveira.

Mais Lisbonne allait connaître une journée vraiment désastreuse, car, en dehors de Belenenses et Oriental, l'Atletico allait, lui aussi, se faire éliminer, et ce sur son terrain et devant un adversaire de Deuxième Division : Varzin, leader de la zone Nord, et qui va sûrement monter en Première Division la saison prochaine. Tout de même, pour une surprise, ce fut une surprise, et l'Atletico encaissa un but en première mi-temps, perdit son sang-froid et ne réussit jamais à remonter l'écart.

Pourtant, le héros du jour ne fut autre que le modeste Uniao de Lamas, qui recevait, chez lui, l'expérimenté Victoria de Setubal. Deux heures jouées avec une énergie farouche, une volonté formidable, « un cœur gros comme ça » pour empêcher les « grands messieurs » de Première Division de se promener en touristes. Setubal fit tout ce qu'il put pour revenir chez lui en vainqueur, mais il a dû se contenter, après prolongation, du match nul (0-0) et encore...

Mais la grande défaite en cette journée de Coupe, Lisbonne l'a connue avec trois équipes éliminées. Pour les footballeurs de la capitale, deux ans après la révolution, les œillets d'avril n'avaient pas le même parfum.

### COUPE 1/8e DE FINALE

| | |
|---|---|
| FC Porto - Oriental | 6-0 |
| Guimaraes - Belenenses | 3-1 |
| Estoril - Tomar | 2-0 |
| Atletico - Varzim | 0-1 |
| Cesiba - Sporting | 0-5 |
| Lahigo - Boavista | 0-2 |
| Portimonense - Torres | 2-1 |
| Lamas - Setubal | 0-0 |

**BELGIQUE** (Jacques LECOQ)

# LA FIN D'UNE ÉPOQUE

**BRUXELLES.** — On ne peut pas dire que Raymond Goethals quittera l'équipe nationale belge en arborant le pavillon haut. La défaite de dimanche, à Rotterdam, en quart de finale de la Coupe d'Europe des nations, est une véritable humiliation pour les « Diables Blancs », dont il avait la charge depuis dix ans.

Il faut remonter à 1963, à Rio de Janeiro, contre le Brésil — avec Pelé —, pour trouver trace d'une déroute pareille.

La veille, l'Union Belge avait désigné son successeur. Il se nomme Guy Thys. C'est un Anversois francophone, c'est-à-dire qu'il est parfait bilingue, chose importante dans notre pays. Il est, lui-même, le fils d'un international des années 1925, Yvan Thys. Il a porté deux fois le maillot de l'équipe nationale contre la Hollande en 1952 et en 1953. Il a 53 ans. Il est totalement différent de Goethals. Il est flegmatique comme un Anglais, il n'élève pas le ton. Il s'exprime avec recherche...

Il a une jolie carrière derrière lui. Comme joueur, il débuta au Beerschot d'Anvers, le club de son père d'ailleurs. Il passa un an au Daring de Bruxelles en 1943, où il cotoya... Raymond Goethals. Cet avant, qui occupait à l'époque le poste d'intérieur droit, a fait le meilleur de sa carrière cependant au Standard de Liège. Il passa ensuite au Cercle de Bruges comme joueur-entraîneur.

Il abandonna la compétition à 37 ans pour devenir entraîneur tout en s'occupant d'un florissant commerce familial de charbon. Beveren lui doit sa montée en Division I, puis il devint, pendant quatre ans, entraîneur de l'Union Saint-Gilloise. Il est, depuis trois ans, à l'Antwerp, qu'il a conduit en Coupe U.E.F.A.

Il y avait un « pépin » à sa nomination d'entraîneur. Il n'est pas diplômé. Les entraîneurs sortis de l'école du Heysel ne vont-ils pas prendre sa nomination comme un camouflet ?

Le président fédéral, Louis Wouters, a dit :

« Je juge un homme d'après ses références et pas d'après ses parchemins. »

Guy Thys a reconnu :

« Je me suis inscrit aux cours d'entraîneur qui se donnaient de 14 à 19 heures le samedi. J'étais en même temps joueur-entraîneur du Cercle de Bruges. Le dimanche, j'étais exténué. Par correction, vis-à-vis de mon club, j'ai cessé les cours. Mais je les ai bloqués, je me suis tenu au courant et je dois à M. Gabriel Hanot d'avoir eu également les cours de Reims. Je suis un autodidacte, si vous voulez. »

La lourde défaite de la Belgique contre la Hollande a montré à Guy Thys le chemin à parcourir pour refaire une nouvelle équipe, celle-ci ayant fait son temps. Il repart à zéro... Une autre ère s'ouvre pour le football belge. Dimanche, à Feyenoord, on a tourné la dernière page d'un livre où il y eut de beaux chapitres.

**HOLLANDE** (Rinus DE DEUGD)

# P. S. V. A BIEN RÉAGI

**AMSTERDAM.** — La 29e journée était un grand jour de fête pour le football hollandais comme on vous l'explique par ailleurs.

En championnat, les chances de renouveler le titre national pour P.S.V. se trouvent augmentées de façon très importante. Le faux pas de Feyenoord contre AZ 67 à Alkmaar (bien connue comme étant la ville du fromage) a donné à l'équipe de Rijvers un avantage de deux points.

Après la « gueule de bois » française, le commencement d'une nouvelle fête. P.S.V. a surtout la chance que Feyenoord doive rendre sa visite à la fin de la saison au stade de Philips. Un point de départ très confortable, donc, avec la bonne fortune de deux semaines de repos, puisque la 30e journée a été programmée au 2 mai.

D'abord, Rijvers a accordé trois jours de vacances à ses joueurs et, après cela, l'on recommencera avec un entraînement très léger à la fin de la semaine.

Après la victoire de 4-1 à Nimègue contre NAC, P.S.V. a joué moins calmement et le résultat a été seulement 1-0, mais le faux pas contre Saint-Etienne est oublié, bien sûr. Le titre apparaît très clair à l'horizon.

La défaite de Feyenoord contre AZ 67 était prévue. La première rencontre à Rotterdam fut, il est vrai, une petite victoire, mais à la dernière minute on peut toujours avoir une surprise, comme c'est le cas dans un programme double, avec deux rencontres en trois jours, au printemps et avec une chaleur subite. Ce n'était pas seulement Feyenoord qui a éprouvé cela mais aussi Twente placé avec Ajax 3e au classement et qui a eu sa défaite (4-2) contre Excelsior à Rotterdam. Mais qui est maintenant Excelsior ? C'est l'équipe la plus mal située, un candidat sûr pour la descente, une grande déception pour l'entraîneur de FC Twente, le Luxembourgeois Kohn.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®


## LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

Il y a eu peu de Championnats cette semaine pour cause de rencontres internationales.

Voici ceux relevés pour notre challenge.

**ANGLETERRE.** — Derby a inscrit à Ipswich un score-fleuve (6-2) : 1 pt. Mais il faut surtout relever la victoire de Liverpool (3-0) sur Manchester City : 1 pt.

**ECOSSE.** — Rien ne va plus au Celtic. Cette fois il a été battu chez lui par Ayr (2-1) : 1 pt.

**ITALIE.** — Torino conserve son avance et consolide sa place de leader par son match nul (1-1) chez Lazio : 1 pt.

**SUISSE.** — Le derby entre les grands s'est terminé sur un résultat nul (1-1). Bâle se déplaçant à Zurich : 1 pt. Le Chênois, la petite équipe de quartier de Genève s'est hissée au rang des grands en battant (2-0) Sion : 1 pt. Mais il ne faut pas oublier de relever la victoire de Zurich (1-0) qui a remporté (1-0) la Coupe de Suisse face au Servette : 2 pts.

## CLASSEMENT DES BUTEURS EUROPEENS AUTOMNE - PRINTEMPS

| | | |
|---|---|---|
| KAIAFAS (Omonia Nicosie) | 26 | 35 |
| BIANCHI (Reims) | 31 | 29 |
| JORDAO (Benfica) | 27 | 28 |
| BRADLEY (Finn Harps) | 26 | 27 |
| NENE (Benfica) | 27 | 26 |
| RISI (Zurich) + 1 | 20 | 26 |
| CUBILLAS (Porto) | 27 | 25 |
| POSTHUMUS (Lierse) | 33 | 25 |
| FISCHER (Schalke) | 28 | 25 |
| GEORGESCU (Dyn. Bucarest) + 2 | 24 | 25 |
| GEELS (Ajax) + 1 | 29 | 25 |
| M. FERNANDES (Sporting) | 27 | 24 |
| ONNIS (Monaco) | 31 | 24 |
| VAN DER KUYLEN (P.S.V.) | 29 | 24 |
| JEURING (Twente) | 29 | 19 |
| QUINI (Gijon) | 31 | 19 |
| JANSEN (Feyenoord) | 29 | 19 |
| GEBAUER (Charleroi) | 33 | 19 |
| MC DONALD (Newcastle) + 2 | 42 | 19 |
| PULICI (Torino) | 27 | 18 |
| GALLIS (Kosice) | 21 | 18 |
| PINTENAT (Sochaux) | 31 | 18 |
| YAZALDE (Marseille) | 31 | 18 |
| LEIVINHA (Atletico) | 31 | 18 |
| MONTEVERDE (Chiers) | 19 | 18 |
| FRANCIS (Birmingham) | 42 | 17 |
| RICHARDS (Wolves) + 1 | 42 | 17 |
| AITOR AGUIRRE (Santander) | 31 | 17 |
| MC DOUGALL (Norwich) + 1 | 42 | 23 |
| MARCOU (Apoel) | 26 | 22 |
| RENSENBRINCK (Anderlecht) | 33 | 22 |
| DALGLISH (Celtic) | 35 | 22 |
| PETTIGREW (Motherwell) | 35 | 22 |
| KOUDIJZER (Waregem) | 33 | 21 |
| TOPPMOELLER (Kaiserslautern) | 28 | 21 |
| BEER (Hertha) | 28 | 20 |
| PLATINI (Nancy) | 31 | 20 |
| CURIONI (Metz) | 31 | 20 |
| DUNCAN (Tottenham) + 1 | 42 | 20 |
| KREISCHE (Dynamo Dresde) | 22 | 20 |
| GEORGE (Derby) | 42 | 16 |
| CHIESA (Lyon) | 31 | 16 |
| VABEC (Dyn. Zagreb) | 24 | 16 |
| EDSTROEM (P.S.V.) | 29 | 16 |
| GONZALES (Belenenses) | 27 | 16 |
| GOWLING (Newcastle) | 42 | 16 |
| MORETE (Las Palmas) | 31 | 16 |
| LUBANSKI (Lokeren) | 33 | 16 |
| SANDBERG (Kaiserslautern) | 28 | 16 |
| LAMBERT (F.C. Bruges) | 33 | 16 |
| DEANS (Celtic) + 1 | 35 | 16 |
| MC KENZIE (Leeds) + 1 | 42 | 16 |
| IORDANESCU (Steaua) + 1 | 42 | 16 |
| PISSINGER (Aris) | 19 | 16 |
| PANAYIDES (Apollon) | 26 | 16 |
| VOGEL (Iena) | 22 | 16 |
| KIKAS (Olympiakos) | 19 | 16 |

## CHALLENGE EUROPEEN

| | |
|---|---|
| 1. Liverpool (Angleterre) + 1 | 30 pts |
| 2. P.S.V. (Hollande) | 27 pts |
| 3. Club Bruges (Belgique) | 26 pts |
| 4. Real Madrid (Espagne) | 22 pts |
| 5. Moenchengladbach (All. Ouest) | 19 pts |
| 6. Bayern (All. Ouest) | 17 pts |
| Saint-Etienne (France) | 17 pts |
| 8. Manchester Utd (Angleterre) | 16 pts |
| Anderlecht (Belgique) | 16 pts |
| 10. Derby (Angleterre) + 1 | 15 pts |
| 11. Zurich (Suisse) + 2 | 14 pts |
| Francfort (All. Ouest) | 14 pts |
| Benfica (Portugal) | 14 pts |
| West Ham (Angleterre) | 14 pts |
| 15. F.C. Porto (Portugal) + 1 | 13 pts |
| Ajax (Hollande) | 13 pts |
| Feyenoord (Hollande) | 13 pts |
| 18. Barcelone (Espagne) | 12 pts |
| Servette (Suisse) | 12 pts |
| 20. Atletico (Espagne) | 11 pts |
| Juventus (Italie) | 11 pts |
| Queen's Park (Angleterre) | 11 pts |
| Rangers (Ecosse) | 11 pts |
| Nice (France) | 11 pts |
| Torino (Italie) + 1 | 11 pts |
| 26. F.C. La Haye (Hollande) | 10 pts |
| Hambourg (All. Ouest) | 10 pts |
| 28. Kaiserslautern (All. Ouest) | 9 pts |
| Metz (France) | 9 pts |
| Celtic (Ecosse) | 9 pts |
| Nancy (France) | 9 pts |
| 32. Grasshoppers (Suisse) | 8 pts |
| Antwerp (Belgique) | 8 pts |
| Milan A.C. (Italie) | 8 pts |
| Ipswich (Angleterre) | 8 pts |
| Rac. White (Belgique) | 8 pts |
| 37. Lausanne (Suisse) | 7 pts |
| Lyon (France) | 7 pts |


LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas®

CRÉATION FRANCE FOOTBALL

## SUISSE (Raymond PITTET)

# LE TEMPS DE LA MOROSITÉ

**LAUSANNE.** — Zurich ayant gagné la coupe contre le Servette, s'endort un peu sur ses lauriers. Il est fatigué, médiocre et n'a fait qu'un match (1-1) contre son ennemi héréditaire Bâle. Mais il n'a pas trop à craindre, son seul poursuivant, Servette précisément, a été très mauvais à Neuchâtel et n'a réussi que le nul également (0-0).

Le retour du froid et de la neige a confirmé l'impression actuelle de morosité du football suisse.

Des rencontres ont été renvoyées, les autres furent peu intéressantes. En Suisse romande, par exemple, Chenois a battu Sion (2-0) dans l'indifférence et l'une des rencontres vedettes a été à Lausanne le match de 4e division entre Malley, un club glorieux d'antan et Orbe. A 10 heures du matin dans le froid, 2 700 spectateurs s'étaient déplacés. On peut rappeler que cette saison on en compta 530 à La Chaux-de-Fonds et 500 à Lugano pour des matches de Ligue A. Malley a perdu (2-3), disons-le tout de même.

Le petit stade où joue Malley se trouve à 200 m du stade olympique sur lequel Lausanne aurait dû jouer samedi soir contre Winthertour. Heureusement le match a été renvoyé. La comparaison des deux matches n'eût peut-être pas été bonne pour Lausanne.

On pense déjà à la saison prochaine. Lausanne, justement, a engagé l'entraineur de Sion, Blazevic avec un contrat de deux ans. Il remplacera Garbani. Servette voit Sudermanne repartir pour l'Allemagne et travaillera avec son ancien joueur, l'ex-hongrois Paszmandy. Grasshopper se sépare de Vogel et Szapo, et a trouvé un entraîneur à Berlin : Johansel. Ce changement a piqué au vif les joueurs de Grasshopper qui ont battu Bienne sept à deux, le jeune Seiler y allant de trois buts et Barberis de deux.

Les joueurs en instance de transfert ou en passe de renouveler leur contrat, commencent à se sentir en forme. Katic, après l'unique but de la finale de coupe a marqué le seul but du match Zurich contre Bâle. Mais il n'ira pas au Lausanne qui a récupéré un Yougoslave, Ostojic, revenu de son pays où il accomplissait son service militaire. Ce très bon ailier gauche ne demeurera pourtant pas la saison prochaine. Le club aimerait le céder pour acquérir un grand demi-centre. Ce qui est, semble-t-il, chose faite.

### COUPE FINALE

**Zurich - Servette ..... 1-0**

### (20e journée)

| | |
|---|---|
| **Neuchâtel - Servette** | **0-0** |
| **Bienne - Grasshoppers** | **2-7** |
| **Zurich - Bâle** | **1-1** |
| **Lugano - La Chaux-de-Fonds** | **2-1** |
| **Chenois - Sion** | **2-0** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Zurich | 33 | 20 | 14 | 5 | 1 | 46 | 21 |
| 2. Servette | 31 | 20 | 13 | 5 | 2 | 42 | 12 |
| 3. Grasshoppers | 29 | 20 | 13 | 3 | 4 | 45 | 24 |
| 4. Bâle | 27 | 20 | 10 | 7 | 3 | 43 | 24 |
| 5. Young Boys | 23 | 19 | 8 | 7 | 4 | 31 | 17 |
| 6. Neuchâtel | 22 | 20 | 7 | 8 | 5 | 25 | 20 |
| 7. St-Gall | 21 | 19 | 7 | 7 | 5 | 32 | 28 |
| 8. Lausanne | 20 | 19 | 7 | 6 | 6 | 24 | 27 |
| 9. Chenois | 18 | 20 | 5 | 8 | 7 | 28 | 38 |
| 10. Sion | 16 | 19 | 4 | 8 | 7 | 27 | 38 |
| 11. Lugano | 10 | 20 | 2 | 6 | 12 | 11 | 29 |
| 12. Bienne | 9 | 20 | 3 | 3 | 14 | 17 | 45 |
| Ch.-de-Fonds | 9 | 20 | 3 | 3 | 14 | 19 | 43 |
| 14. Winterthur | 8 | 19 | 3 | 2 | 14 | 20 | 51 |

**Buteur : Risi (Zurich), 26.**

## LETTRE DE SUISSE

### DES ORDINATEURS AU WANKDORF

La finale de la Coupe de Suisse, disputée au Wankdorf de Berne devant 46.000 spectateurs fut laide. Oui, et très curieusement. Car enfin, les deux équipes finalistes Servette et Zurich, première et deuxième du championnat, avaient tout pour plaire. On attendait une explosion de football, la fête annuelle promise. Le temps était splendide, le public prêt à l'enthousiasme.

En championnat, Zurich semble s'acheminer vers le titre. Servette est devenu son seul rival. Le résultat de la finale importait peu. Le vaincu avait toutes les chances de disputer une Coupe d'Europe la saison prochaine.

Malheureusement, Zurich marqua après dix minutes de jeu. On dit « malheureusement », non parce que ce but n'était pas mérité ou volé. Il fut tout au contraire superbe : une tête du Yougoslave Katic effarante de puissance et de précision. Mais ce but bloqua le jeu. Zurich qui calcule tous ses gestes et peut se l'autoriser, commença à geler la finale. Le grand joueur qu'est Kobi Kuhn, qui termine sa carrière au poste de libero, s'aperçut très vite que les attaquants servettiens étaient plus généreux qu'inspirés. Il contint à lui seul des combinaisons heurtées et sans clarté. Si l'on tentait une comparaison, on dirait que le F.C. Zurich mit son roi d'échecs à l'abri derrière le petit roque et que Kuhn suffit, cavalier devant trois pions, à assurer sa défense.

Servette estima que l'arbitre Dubach, qui dirigea la finale avec mollesse, ne punissant pas l'anti-jeu (maillots arrachés, tacles vertigineux, obstructions sur coups francs, etc), aurait pu lui accorder un penalty. C'est vrai, mais ce n'était pas lumineux non plus. Et cela n'explique pas la défaite (0-1). L'entraîneur Sundermann, en effet, laissa sur le terrain son compatriote Hussner qui dut presque demander à ses copains après le match, quelle était la couleur du ballon. Il retira, en revanche, Andrey, dont l'excellent pied gauche valait au moins des centres dangereux. Jouant sans ailiers réels, labourant le terrain par Kudi Müller, n'orientant jamais son jeu en profondeur, Servette se suicida magnifiquement. En face, Zurich rigolait. Kuhn, après la rencontre déclara sans vergogne : « Zurich n'est tout de même pas bête au point d'aller perdre la balle alors que la conserver suffit. »

La presse a jugé très sévèrement la finale. Et étrangement, la presse suisse alemanique a tancé Zurich. Cette réaction est curieuse, car Zurich joue ainsi depuis fort longtemps et les Suisses alemaniques ont toujours estimé que sa manière était la bonne. Du reste, si l'équipe nationale ou le F.C. Zurich obtenaient de grands résultats en procédant pareillement, les louanges garniraient des pages entières. Mais la presse alemanique a réagi ainsi parce que devant l'immense déception des 46.000 spectateurs, elle ne pouvait que constater l'échec d'un certain football.

L'occasion était idéale pour réconcilier spectateurs et téléspectateurs avec le football suisse, en ce moment moribond. L'occasion a été complètement ratée. Après quelques exhibitions catastrophiques en championnat (560 spectateurs pour le match La Chaux-de-fonds - Bienne), la finale n'a rien changé. Si le prochain Suisse - Hongrie, le 30 avril à Lausanne, est une cacade, il ne faudra pas s'en étonner.

**Raymond PITTET.**

## AUTRICHE (Ferry WIMMER)

# PLUS DE " LÉGIONNAIRES "

**VIENNE.** — La bataille pour le titre continue entre le leader Austria de Vienne et Innsbruck, le champion actuel. Après cette 27e journée neuf journées sont encore à jouer. Austria et Innsbruck, n'ont fait que match nul cette semaine et par conséquent la différence entre ces deux clubs est toujours d'un seul point.

Austria, loin de sa forme excellente du début de la saison, était heureux d'éviter une défaite à Klagenfurt et Innsbruck, jouant à dix pendant la deuxième mi-temps, après l'expulsion de son demi Peter Koncilia à cause d'une faute sérieuse, fit 1-1 à Salzbourg.

Rapid, en troisième position, vient de retrouver au moins une partie de sa forme en battant le Grazer AK à Vienne par 4-3. Mais l'écart de sept points derrière le leader signifie que Rapid a perdu toute sa chance de participer à la bataille pour le titre.

La chose la plus importante pour l'Autriche cette semaine est le match amical contre la Suède mercredi à Vienne, ce qui marque le début du nouveau chef de l'équipe M. Senekowitsch, le successeur de M. Stastny.

Senekowitsch, ancien joueur de Sturm Graz, de Vienna et de Séville en Espagne, a changé tout à fait la politique de l'Autriche vis-à-vis des « légionnaires ». Ce sera la première fois depuis longtemps que l'Autriche jouera un match international sans aligner un seul « légionnaire », comme par exemple l'avant centre Willy Kreuz de Feyenoord, ou Kurt Jara de Duisbourg. Mais M. Senekowitsch préfère n'aligner que des joueurs qu'il puisse observer toujours dans le championnat national.

La Suède, par contre, jouera, comme toujours, avec toutes ses vedettes comme Ralf Edstroem, Sandberg et les autres. M. Ericsson, le chef de l'équipe suédoise, n'a fait qu'un seul changement : il vient de remplacer Ove Grahn de Grasshoppers Zurich, qui est blessé, par Conny Torstensson, du FC Bayern.

| | |
|---|---|
| **Salzbourg - Innsbruck** | **1-1** |
| **Linz ASK - Sturm Graz** | **4-1** |
| **Klagenfurt - Austria** | **0-0** |
| **Admira - Voest Linz** | **2-1** |
| **Rapid - Graz AK** | **4-3** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Austria | 38 | 27 | 14 | 10 | 3 | 57 | 18 |
| 2. Innsbruck | 37 | 27 | 15 | 7 | 5 | 55 | 26 |
| 3. Rapid | 31 | 27 | 13 | 5 | 9 | 40 | 31 |
| 4. Salzbourg | 28 | 27 | 9 | 10 | 8 | 33 | 36 |
| 5. Admira | 27 | 27 | 10 | 7 | 10 | 38 | 39 |
| 6. Voest Linz | 25 | 27 | 8 | 9 | 10 | 30 | 33 |
| Sturm Graz | 25 | 27 | 9 | 7 | 11 | 30 | 35 |
| 8. Graz AK | 21 | 27 | 7 | 7 | 13 | 27 | 50 |
| 9. Linz ASK | 20 | 27 | 6 | 8 | 13 | 30 | 45 |
| 10. Klagenfurt | 18 | 27 | 5 | 8 | 14 | 19 | 46 |

**Buteurs : Krankl (Rapid), 14 ; Pirkher (Austria), 13.**

## YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

# SANTRAC ET PETKOVIC DE RETOUR ?

**BELGRADE.** — Le Club de Belgrade se trouve dans la zone dangereuse. Le Comité du Club a pris toutes les mesures pour sauver l'équipe de la descente en deuxième division. Une idée est née au siège du Club : engager le plus vite possible deux anciens joueurs de Belgrade : Santrac, actuellement à Zurich et Petkovic qui joue à Troyes.

Les pourparlers avec Zurich sont bien avancés et c'est presque sûr que Santrac sera bientôt sous nouveau contrat. Il ne reste qu'une petite question à résoudre : la somme de dédommagement.

En ce qui concerne Petkovic, ce sera un peu plus difficile mais on a une promesse : que l'attaquant de Troyes et ancien international rejouera pour Belgrade au cours de la prochaine saison, peut-être même plus tôt.

## SUÈDE (Henri EMILE)

# SUNDSVALL CONTINUE

**STOCKHOLM.** — La sévère défaite de Malmoe FF, tenante du titre depuis 2 ans, face à Hammarby sur le score de 3 buts à 0 a marqué la troisième journée des championnats de Suède. Par ailleurs, le nouveau venu IFK Sundsvall se trouve seul en tête avec six points avec sa victoire à l'extérieur face à Oerebro (2-0).

La troisième journée du championnat se caractérise par un football offensif, 25 buts ont été marqués en sept matches, soit 3 buts et demi par match en moyenne.

Hammarby, faisant fi du conformisme tactique de Malmoë FF, a contourné par un jeu intelligent, rapide et moderne, la défense « en ligne de hors jeu » de son adversaire et a ainsi infligé une cuisante défaite au club « réservoir » de l'équipe de Suède. Les joueurs de Malmoë ont semblé empêtrés dans leur tactique, qui leur avait été si bénéfique les autres années et que les adversaires ont appris à déjouer, et n'ont fait preuve que d'un grand manque d'initiative.

Sundsvall, sans complexe, continue à s'affirmer, comme un des prétendants sérieux au titre, bien qu'il n'ait jamais joué auparavant en division nationale.

Oester, malgré son jeu offensif, a perdu du terrain en concédant le match nul (2-2) face à Djurgaarden qui a étonné après sa défaite récente contre Landskrona.

Il faut également compter cette saison avec le club d'Halmstad, une équipe solide et homogène qui vient de battre à l'extérieur Elfsborg (3-0). Ce dernier club a été handicapé par l'absence de l'international, Thomas Ahlstroem, malade.

Le deuxième nouveau venu, Kalmar FF, qui avait bien débuté sa rencontre de troisième journée, s'est fait battre par Norrkoeping (1-2), arrêtant ainsi provisoirement la montée de Kalmar.

### NORVEGE

### (1re journée)

| | |
|---|---|
| **Bryne - Rosenberg** | **0-1** |
| **Fredrikstad - Hamarkam** | **1-1** |
| **Molde - Lilestroem** | **1-2** |
| **Start - Brann** | **2-0** |
| **Stroemsgooset - Viking** | **2-2** |
| **Vard - Mojoendalen** | **0-2** |

Classement

**1. Mojoendalen, Start, Rosenborg, Lilenstroem, 2 pts ; 5. Fredrikstad, Hamarkam, Viking, Stroemsgooset, 1 pt ; 9. Molde, Vard, Bryne, Brann, 0 pt.**

### (3e journée)

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. IFK | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 6 | 1 |
| 2. Oester | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 7 | 2 |
| Hammarby | 5 | 3 | 2 | 1 | 0 | 4 | 0 |
| 4. Aatvidaberg | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 6 | 4 |
| Landskrona | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 5 | 4 |
| Halmstad | 4 | 3 | 2 | 0 | 1 | 5 | 4 |
| 7. Kalmar FF | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 6 | 6 |
| Norrkoeping | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 4 |
| 9. Malmoe FF | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 1 | 4 |
| 10. Djurgaarden | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 3 |
| Oerebro | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 2 |
| Aik Solna | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 6 | 9 |
| Elfsborg | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 0 | 5 |
| 14. Oergrypte | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 3 | 7 |

## HONGRIE (Laszlo LUKACS)

# FERENCVAROS A BOUT DE SOUFFLE

**BUDAPEST.** — Lorsqu'il semblait que le sort du championnat était clairement défini, Ferencvaros a perdu 4 points et après 23 journées, a dû céder pour la première fois sa première place. La semaine dernière, il y eut deux journées. Samedi, Ferencvaros a laissé 2 points à Gyor et il a perdu contre Vasas par 3-2. Il est vrai que la jeune équipe de Ferencvaros est très fatiguée. Ses joueurs sont usés, non seulement par le championnat, mais aussi par les matches de la sélection, par la coupe hongroise et par la coupe Mitropa. L'entraîneur Dalnoki espère que son équipe reprendra ses forces et que finalement, le 19 juillet, après 7 ans elle pourra fêter de nouveau son titre de champion.

Le seul grand rival de Ferencvaros est Videoton, équipe très équilibrée depuis 2 ou 3 ans et qui a surtout cette année, de bonnes chances. Il a gagné mercredi et samedi aussi à l'extérieur : contre Diosgyor par 2-0 et contre MTK par 3-0. Ainsi Videoton se trouve actuellement à la première place avec un meilleur goal-average. Ce serait un grand événement si le titre passait de la capitale en province, à Szekesshervar, qui ne se trouve qu'à 60 km de Budapest.

En ce qui concerne les adversaires à affronter encore (il reste 7 journées), c'est Videoton qui est dans une meilleure situation. Il est vrai aussi qu'il devra rencontrer Ferencvaros sur son terrain.

Une équipe, Széol, ne peut pas éviter la relégation mais on doit encore attendre pour savoir laquelle des équipes la suivra en 2e division. Pour le moment 8 équipes encore sont en danger.

### DANEMARK

### (5e journée)

| | |
|---|---|
| **1903, XXX Cop. - Holbaek** | **0-0** |
| **Fremad, Cop. - Vejle** | **0-4** |
| **Randers - 1901, Nykobing** | **3-0** |
| **Frem, Cop. - Aalborg** | **0-0** |
| **Vanloese, Cop. - Naestved** | **1-1** |
| **Koege - B. 93, Cop.** | **1-1** |
| **Odense - KB, Cop.** | **4-1** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. 1903 | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 11 | 1 |
| 2. Frem | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 11 | 0 |
| 3. Esbjerg | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 4 |
| Koege | 5 | 5 | 1 | 3 | 1 | 7 | 8 |
| 5. Holbaek | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 3 | 1 |
| Kastrup, Cop. | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 5 | 4 |
| Aalberg | 4 | 3 | 1 | 2 | 0 | 3 | 2 |
| 1901, Nykobing | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 4 | 5 |
| 9. Vejle | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 6 | 5 |
| B. 93 | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 2 |
| Randers | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 4 |
| Odense | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 7 | 9 |
| Naestved | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 3 | 7 |
| KB | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 7 | 13 |
| Vanloese | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 5 | 11 |
| 16. Fremad | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 2 | 8 |

### (23e journée)

| | |
|---|---|
| **Honved - Ujpest** | **0-1** |
| **Vasas - Ferencvaros** | **3-2** |
| **MTK - Videoton** | **0-3** |
| **Csepel - Szeged** | **2-0** |
| **Salgotarjan - Bekescsaba** | **0-0** |
| **Takabahya - Raba** | **3-1** |
| **Kaposvar - Zalaegerszeg** | **2-2** |
| **Haladas - Diosgnyor** | **3-0** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Videoton | 35 | 23 | 15 | 5 | 3 | 50 | 17 |
| Ferencvaros | 35 | 23 | 15 | 5 | 3 | 47 | 34 |
| 3. Ujpest | 32 | 23 | 14 | 4 | 5 | 52 | 32 |
| 4. Honved | 29 | 23 | 11 | 7 | 5 | 39 | 23 |
| 5. Haladas | 27 | 23 | 11 | 5 | 7 | 32 | 28 |
| 6. Vasas | 24 | 23 | 10 | 4 | 9 | 43 | 32 |
| 7. Salgotarjan | 23 | 23 | 7 | 9 | 7 | 33 | 36 |
| 8. MTK | 20 | 23 | 9 | 2 | 12 | 34 | 33 |
| Diosgnyor | 20 | 23 | 6 | 8 | 9 | 17 | 29 |
| 10. Zalaegerszeg | 19 | 23 | 6 | 7 | 10 | 35 | 37 |
| Tatabanya | 19 | 23 | 8 | 3 | 12 | 32 | 42 |
| Csepel | 19 | 23 | 6 | 7 | 10 | 25 | 38 |
| Bekescsaba | 19 | 23 | 6 | 7 | 10 | 17 | 32 |
| 14. Raba | 18 | 23 | 5 | 8 | 10 | 27 | 36 |
| Kaposvar | 18 | 23 | 4 | 9 | 10 | 30 | 42 |
| 16. Szeged | 11 | 23 | 3 | 5 | 15 | 19 | 51 |

**Buteurs : Weimper (Honved), 15 ; Karsai (Videoton), 12 ; Fazekas (Ujpest), 11.**

## TURQUIE (Léon FUMELLI)

# TRABZON TOUJOURS

**ISTANBUL.** — Trabzon et Fenerbahçe, dans la course du titre, à un point d'écart l'un de l'autre, ont gagné leur match de déplacement. Trabzon par son jeu offensif a battu Bursaspor (1-0) par un but de Hüseyin (60e) et Fenerbahçe par son jeu intelligent a eu raison de Giresun (1-0) par un but de Cemil (53e).

Galatasaray s'est acroché devant Eskissehir. Son jeu désordonné lui a valu le match nul (1-1) mais la perte d'un point essentiel pour son classement. Spectateurs : 22 000. Recettes : 536 000 Livres turques.

Besiktas récupère et remonte la pente. Il vient d'obtenir sa cinquième victoire sur Orduspor par un but de Tezcan (73e) qui lui donne la onzième place dans le classement. Recette du match : 488 000 Livres turques pour une assistance de 21 000 spectateurs.

Meilleurs marqueurs : Cemil (Fenerbahçe), 18 buts ; Ali Osman (Ankaragücü), 14 buts.

### ROUMANIE

### (24e journée)

| | |
|---|---|
| **Jiul - Timisoara** | **1-1** |
| **FC Oradea - FCM Resitza** | **2-0** |
| **FC Constanta - SC Bacau** | **1-0** |
| **Univer. Cluj - CFR Cluj** | **0-1** |
| **Olimpia - Iassi** | **1-0** |
| **FC Arges - ASA TG Mures** | **2-1** |
| **Univ. Craiova - UTA** | **3-0** |
| **Sportul - Steaua** | **2-2** |
| **Rapid - Dinamo** | **2-5** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Steaua | 37 | 24 | 16 | 5 | 3 | 54 | 20 |
| Dinamo | 32 | 24 | 11 | 4 | 6 | 51 | 26 |
| 3. Oradea | 26 | 24 | 11 | 4 | 9 | 28 | 28 |
| Timisoara | 26 | 24 | 10 | 6 | 8 | 34 | 34 |
| 5. SC Bacau | 25 | 24 | 11 | 3 | 10 | 26 | 26 |
| Sportul | 25 | 24 | 10 | 5 | 9 | 32 | 33 |
| FC Arges | 25 | 24 | 9 | 7 | 8 | 25 | 29 |
| 8. Petrosani | 24 | 24 | 9 | 6 | 9 | 34 | 34 |
| 9. FC Constanta | 23 | 24 | 10 | 3 | 11 | 27 | 25 |
| Iassi | 23 | 24 | 9 | 5 | 10 | 34 | 33 |
| ASA TG Mures | 23 | 24 | 10 | 3 | 11 | 30 | 32 |
| FC Olimpia | 23 | 24 | 9 | 5 | 10 | 26 | 36 |
| FCM Resita | 23 | 24 | 10 | 3 | 11 | 24 | 35 |
| 14. Univ. Craiova | 22 | 24 | 8 | 6 | 10 | 30 | 27 |
| 15. Rapid | 21 | 24 | 9 | 3 | 12 | 28 | 35 |
| 16. UT Aarad | 20 | 24 | 9 | 2 | 13 | 28 | 46 |
| 17. CFR Cluj | 19 | 24 | 6 | 7 | 11 | 19 | 31 |
| 18. Univ. Cluj | 15 | 24 | 6 | 3 | 15 | 27 | 32 |

**Buteurs : Georgescu (Dinamo), 25 ; Iordanescu (Steaua), 16 ; Radu (Arges), 14 buts.**

### (25e journée)

| | |
|---|---|
| **Trabzon - Bursa** | **1-0** |
| **Fenerbahce - Giresun** | **1-0** |
| **Salatasaray - Eskisehir** | **1-1** |
| **Adanapor - Altay** | **2-1** |
| **Zonguldak .. Boluspor** | **3-1** |
| **Besiktas - Orduspor** | **1-0** |
| **Gortepe - Ad. Demirsport** | **2-0** |
| **Balikesir - Ankaragucu** | **1-1** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Trabzonspor | 36 | 25 | 15 | 6 | 4 | 30 | 13 |
| 2. Fenerbahce | 35 | 25 | 13 | 9 | 3 | 38 | 16 |
| 3. Galatasaray | 33 | 25 | 11 | 11 | 3 | 33 | 17 |
| 4. Adanaspor | 31 | 25 | 13 | 7 | 6 | 28 | 22 |
| 5. Altay | 27 | 25 | 8 | 11 | 6 | 27 | 25 |
| 6. Boluspor | 25 | 25 | 9 | 7 | 9 | 32 | 32 |
| 7. Bursa | 24 | 25 | 9 | 6 | 10 | 25 | 26 |
| 8. Ad. Demirspor | 23 | 25 | 8 | 7 | 10 | 20 | 25 |
| 9. Orduspor | 23 | 25 | 6 | 11 | 8 | 15 | 20 |
| 10. Eskisehir | 22 | 25 | 6 | 10 | 9 | 25 | 27 |
| 11. Besiktas | 22 | 25 | 5 | 12 | 8 | 23 | 30 |
| 12. Göztepe | 21 | 25 | 6 | 9 | 10 | 27 | 28 |
| 13. Balikesir | 21 | 25 | 7 | 7 | 11 | 11 | 25 |
| 14. Zonguldak | 20 | 25 | 5 | 10 | 10 | 17 | 21 |
| 15. Giresun | 20 | 25 | 5 | 10 | 10 | 20 | 29 |
| 16. Anraragucu | 17 | 25 | 5 | 7 | 13 | 26 | 45 |

**U.R.S.S.** (G. MIKHAILOV)

# HUIT MATCHES : SEPT BUTS

C'est le bilan de la seconde journée du championnat soviétique.

Le champion Dynamo Kiev a joué son second match sur son terrain. Au complet, Blokhine en tête. Il n'a pu faire beaucoup mieux que la première fois (battu 0-1 par Dynamo Moscou), puisqu'il a dû concéder un résultat peu reluisant face à Locomotive. Une formation fort modeste et qui avait évité de justesse la relégation.

Il est vrai que Locomotive a bétonné du début à la fin, mais l'un explique mal l'autre.

Un autre match, mais qui a été applaudi pour le jeu ouvert qui y fut pratiqué à Vorochilovgrad, a opposé Zaria à Dynamo Moscou. Il s'est également terminé sur un score nul (0-0), après des actions spectaculaires et efficaces des deux gardiens : Tkatchenko et Gontar (Dyn. Moscou).

A Dniepropetrovsk, Dniepre s'est assuré la place de leader sous les tonnerres et la grêle.

A relever un résultat inattendu au cours de cette journée : la défaite de Torpédo à Odessa. Un seul but a suffi aux footballeurs du grand port de la mer Noire (40e) pour abattre l'équipe moscovite, sans qu'elle puisse au moins égaliser !

Donc, résumons-nous.

Journée particulièrement pâle avec uniquement des victoires à domicile, avec six résultats nuls (trois 0-0 et trois 1-1) et un seul joueur qui ait marqué 2 buts en deux journées : Daniluk (Karpathes).

**(2e journée)**

| | |
|---|---|
| Zaria - Dyn. Moscou | 0-0 |
| Dyn. Kiev - Locomotive | 0-0 |
| Odessa - Torpedo | 1-0 |
| Chakter - Zénith | 1-0 |
| Karparthes - Aviation | 2-0 |
| Dniepre - Dyn. Minsk | 2-0 |
| Ararat - Spartak | 2-0 |
| Dyn. Tbilissi - CSKA | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dniepre | 4 | 2 | 2 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| 2. Dynamo Moscou | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Zaria | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Chakther | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Dynamo Tbilissi | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 1 |
| Odessa | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 1 |
| 7. Karpathes | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 2 |
| Torpedo | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 2 |
| Spartak | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| CSKA | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 |
| 11. Aviation | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 3 |
| Ararat | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| Locomotive | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| Dynamo Kiev | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| Dynamo Minsk | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 2 |
| 16. Zenith | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 2 |

**Buteurs : Daniluk (Karpathes), 2 ; Rogovski (Chakhter), 1 ; Chepel (Dyn. Kiev), 1.**

LETTRE DE PRAGUE (Rudolf Dvorak)

## SANS ETRE GRAND PROPHETE

**PRAGUE.** — A tête reposée après ce match de Bratislava (2-0) et après la nouvelle défaite soviétique, revenons aux termes de nos considérations ici même il y a une semaine :

« ... Il semble de plus en plus que la réputation de Dynamo Kiev de 1975 fut un peu surfaite par le petit écran devant deux faibles adversaires, Ferencvaros et le Bayern 1975, hors de forme sans Gerd Muller.

« C'est justement cette réputation qui s'avère nuisible pour le champion soviétique en 1976.

« ... Chacun est ambitieux et motivé à faire mieux face à Kiev. Il faudra seulement démontrer comment y parvenir... Déjà après le match de Kosice (2-2), dans une précédente lettre de Prague, en mars, nous avons résumé :

« ... Il n'y a plus de mystère avec ce Dynamo, toujours dangereux, certes, mais pas imbattable. Seulement il faut savoir le prendre à la gorge et surtout ne pas lâcher. »

A ce point de vue le match de Bratislava confirma toutes ces lignes.

Contre les Soviétiques, on attaqua à outrance, pour isoler les « fusées » Blokhine et Onischenko de leur chance de percer droit au but. Maintes fois on a vu Blokhine aller chercher le ballon en arrière, pour l'avoir de temps en temps.

On n'a même pas exercé une couverture étroite sur ces deux hommes. La vitesse, l'expérience et la décision de Dobias à droite et de Goegh à gauche furent suffisantes pour éviter tout danger, sauf une fois de la part de Blokhine, mais le gardien Viktor était bien là.

Dynamo a dû comprendre : finie la feinte collective par des passes en retrait, trouvée par Lubanovski dans le hockey sur glace. Mais là, elles ont une tout autre signification. Une seule fois seulement, les Soviétiques l'ont tentée à Bratislava. Ils ont récolté non pas les sifflets, mais l'hilarité des spectateurs, bien au courant de ce « truc » du passé.

Reconnaissons néanmoins les qualités techniques de chaque joueur, leur soin pour la précision des passes (si l'adversaire leur en laisse le temps), leur aisance à se déplacer.

Mais chez les joueurs de Dynamo, on a souvent l'impression qu'ils se sentent davantage artistes de cirque que simples joueurs de football. Les porte-t-on aux nues chez eux.

Cette préciosité les a amenés plutôt dans l'impasse. Les leçons 1976 sont-elles suffisantes pour Lobanovski ?

**BULGARIE** (Georges MILTCHEV)

# LEVSKI SPARTAK : QUATRE POINTS D'AVANCE

Les deux jours de pluie n'ont pas gêné les footballeurs qui entament le rush final vers le titre et les médailles.

Vendredi, le leader Levski Spartak s'est assuré une victoire précieuse (2-1) sur Cernomoré, malgré le but marqué par son adversaire (Andréev) à la 40e minute. Dès la reprise Panov (46e) mettait les deux équipes à égalité, puis Jordanov (68e) assurait la victoire de son équipe.

Le lendemain, en une rencontre à un niveau technique très élevé, CSKA n'a pu rien faire de meilleur que de concéder le résultat face à Akademik.

Donc Levski Spartak s'assure d'ores et déjà 4 pts d'avance à 5 minutes de la fin du championnat, ce qui lui permet d'attendre avec plus d'assurance sa confrontation direct le 7 mai avec son adversaire CSKA.

Derrière les deux leaders un troisième larron : Slavia déblaye le terrain pour chercher une place d'honneur. Car, après les cheminots de Sofia, Slavia vient de remporter une victoire précieuse contre les cheminots de Plovdiv. Sa lutte sera dorénavant axée à déloger Akademik de cette 3e place que tous deux convoitent et qui leur ouvrira les portes du tournoi de l'UEFA.

En bas de tableau le miracle Béroé tant attendu semble se produire. L'équipe du buteur Petkov a regagné deux places et semble en mesure d'éviter la relégation, à laquelle se condamnent lentement Cermonoré et Plévène.

**(24e journée)**

| | |
|---|---|
| Levski Spartak - Cernomoré | 2-1 |
| Dounav - Slivène | 1-2 |
| Beroé - Botev | 2-0 |
| Pernik - Plévène | 1-1 |
| J.S.K. Spartak - Pirine | 0-0 |
| Trakia - Loc. Sofia | 1-0 |
| Slavia - Loc. Plovdiv | 2-1 |
| Akademik - C.S.K.A. | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Levski Spartak | 36 | 24 | 14 | 8 | 2 | 49 | 26 |
| 2. C.S.K.A. | 32 | 24 | 12 | 8 | 4 | 44 | 24 |
| 3. Akademik | 28 | 24 | 10 | 8 | 6 | 27 | 20 |
| 4. Slavia | 26 | 24 | 9 | 8 | 7 | 32 | 28 |
| 5. Loc. Plovdiv | 25 | 24 | 8 | 9 | 7 | 30 | 29 |
| Slivène | 25 | 24 | 6 | 12 | 6 | 22 | 20 |
| Trakia | 25 | 24 | 7 | 11 | 6 | 18 | 20 |
| 8. Pirine | 24 | 24 | 6 | 12 | 6 | 20 | 18 |
| 9. Botev | 23 | 24 | 10 | 3 | 10 | 28 | 31 |
| J.S.K. Spartak | 23 | 24 | 9 | 5 | 10 | 24 | 25 |
| 11. Loc. Sofia | 22 | 24 | 7 | 8 | 9 | 26 | 25 |
| 12. Dounav | 21 | 24 | 8 | 5 | 11 | 25 | 33 |
| Pernik | 21 | 24 | 7 | 7 | 10 | 25 | 32 |
| Béréo | 21 | 24 | 6 | 9 | 9 | 25 | 34 |
| 15. Cernomoré | 19 | 24 | 5 | 9 | 10 | 25 | 32 |
| 16. Plévène | 13 | 24 | 4 | 5 | 15 | 26 | 43 |

**Buteurs : Petkov (Béréo), 13 ; Christov (Dounav), 13 ; Milanov (Levski), 11.**

AFRIQUE

**ALGERIE** (Mokhtar BOUDRAR)

# LE M. O. CONSTANTINE A SOUFFERT

**ALGER.** — La finale de la coupe sera donc totalement mouloudéenne ! C'est le verdict des demi-finales dont c'était, dimanche, la fin des matches retour.

Mais si, en ce qui concerne le M.C. Alger, sa confrontation, face à la modeste formation de Mohamedia qui évolue en division régionale, ne fut qu'une simple formalité et permit à ses attaquants d'inscrire, comme à la parade, la bagatelle de 7 buts, on ne peut en dire autant du M.O. Constantine malgré l'avantage du terrain et un public record que l'on peut évaluer à une quarantaine de milliers de spectateurs, ce qui lui conférait les bénéfices du pronostic.

Le début du match favorable aux Constantinois, les vit rapidement ouvrir le score par l'inévitable Gamouh, toujours aussi prompt à exploiter la moindre faille. On crut, dès lors, à une qualification relativement aisée, d'autant plus que l'Entente paraissait mal à l'aise et n'extériorisait guère son habituel jeu collectif.

On cruit au K.-O. sétifien lorsque Gamouh, toujours à la 30e minute, seul face au but, s'apprêtait à porter l'estocade mais fut proprement crocheté par derrière, sans que l'arbitre ne bronche. Piqué au vif, Salhi et ses jeunes coéquipiers parvinrent enfin à réagir et même à marquer par leur capitaine 5 minutes plus tard.

Malheureusement pour les hommes de Kermali, le début de la seconde période de jeu, malgré l'apport du vent, fut catastrophique avec un but que le numéro 7 Krokro leur inscrivit à la 49e minute. Un but décisif et auquel Gamouh, Krokro et Sandi auraient pu y ajouter d'autres sans un excès de précipitation.

**COUPE D'ALGERIE**
**1/2 FINALE**
**(Matches retour)**

**Alger :**
**M.C. Alger - S.A. Mohammedia .. 7-0**
**Constantine :**
**M.O. Constantine - E.S. Sétif .... 2-1**
**Finale : M.C.A. - M.O.C. le 19 juin.**

**MAROC** (Henry ZIMEL)

# LA REVANCHE DE LACHEB

CASABLANCA. — Reprise du Championnat après un mois d'interruption. On entame maintenant le rush final, et le W.A.C. de Casablanca est le mieux placé puisque, ce dimanche, il a même consolidé sa position. Il a désormais trois points d'avance sur son suivant El Jadida.

Les leaders ont, en effet, gagné le derby qui les opposait au T.A.S., sur le score de 2-1, grâce notamment à deux jolis buts de Lacheb, aux treizième et vingt et unième minutes. Lacheb voulait montrer ainsi que le sélectionneur avait eu tort de l'oublier dans les derniers matches internationaux. Quant au T.A.S., il réduisait l'écart par un but de Yamane sur penalty, à la vingt-troisième minute. En dépit de sa constance, le W.A.C. ne parvenait pas à accentuer son avantage en deuxième mi-temps. A noter que Larbi, son arrière international, toujours blessé, ne faisait pas partie des effectifs.

Pendant ce temps, El Jadida, en se rendant à Oujda, ne réussissait pas à faire mieux qu'un match nul blanc. Il lui vaut de perdre un point sur les leaders. Il est vrai qu'El Jadida jouait sans ses internationaux Cherif et Baba. La rencontre fut de médiocre qualité.

Le Raja s'accrocha, ayant encore une petite chance de rejoindre le W.A.C. dans la dernière ligne droite. En recevant Meknes, à Casablanca, il a laissé une bonne impression et a gagné avec aisance. Ses deux buts signés d'Abderrazak, à la deuxième minute, et de Fethi, à la trentième minute. Malgré ses efforts, Meknes ne parvint pas, en deuxième mi-temps, à remonter ce handicap.

Mais c'est surtout pour les clubs du bas du tableau que la lutte devint serrée maintenant. Il n'y a plus aucune défaillance à éprouver si l'on veut se maintenir en Première Division. Aussi les F.A.R., grâce à un but de Driss, à la soixantième minute, ont réussi à battre Beni-Mellal, qui s'enfonce de plus en plus.

**(21e journée)**

| | |
|---|---|
| Raja - Meknès | 2-0 |
| WAC - TAS | 2-1 |
| FAR - Beni Mellal | 1-0 |
| FUS - Tétouan | 3-0 |
| Sidi-Kacem - Mohammedia | 2-0 |
| Fès - Marrakech | 4-0 |
| Settat - Salé | 1-0 |
| Oujda - El Jadida | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. WAC | 52 | 21 | 12 | 7 | 2 | 38 | 15 |
| 2. El Jadida | 49 | 21 | 12 | 4 | 5 | 24 | 11 |
| 3. Raja | 48 | 21 | 8 | 11 | 2 | 25 | 18 |
| 4. Salé | 43 | 21 | 7 | 8 | 6 | 19 | 17 |
| 5. FUS | 42 | 21 | 7 | 7 | 7 | 24 | 20 |
| Fès | 42 | 21 | 8 | 5 | 8 | 23 | 20 |
| Settat | 42 | 21 | 6 | 9 | 6 | 22 | 19 |
| 8. Mohammedia | 41 | 20 | 6 | 9 | 5 | 25 | 24 |
| TAS | 41 | 21 | 7 | 6 | 8 | 28 | 29 |
| Meknès | 41 | 21 | 4 | 12 | 5 | 16 | 22 |
| 11. Oujda | 40 | 20 | 6 | 9 | 5 | 18 | 19 |
| Sidi-Kacem | 40 | 21 | 5 | 9 | 7 | 18 | 21 |
| 13. FAR | 38 | 21 | 6 | 5 | 10 | 13 | 22 |
| 14. Tétouan | 37 | 21 | 4 | 8 | 9 | 11 | 26 |
| 15. Béni Mellal | 34 | 20 | 3 | 8 | 9 | 11 | 26 |
| 16. Marrakech | 33 | 20 | 1 | 11 | 8 | 16 | 32 |

**TUNISIE** (HAKIM)

# JLASSI, LE SOURIRE DE L'ESPÉRANCE

TUNIS. — Voilà que ça repart, voilà que ça recommence. Les résultats de la vingt-troisième journée ont été favorables au leader qui, après avoir vu son avance se réduire à un point, reprend espoir en augmentant ce même capital. La défaite inattendue du Club Africain en est la cause. La vive réaction d'un C.O.T., capable du meilleur comme du pire, a été fatale aux Clubistes, qui, après une première période de jeu égale, ont vite rétabli l'équilibre par Khonimi (51e) à la suite de l'avantage cotiste signé par Ben Ammar (49e). Au lieu de mettre fin à la révolte du mal classé, cette égalisation piqua au vif le C.O.T., qui réagit vigoureusement pour reprendre l'avantage à la suite d'une tête de Moheddine (66e). Ce deuxième coup de force annonça la victoire du C.O.T., malgré les nombreux essais de part et d'autre.

Encouragés par ce faux pas, les Espérantistes étaient décidés à profiter de l'aubaine et attaquèrent d'entrée. Mais un joli but de loin du Stadiste Kadri, à la quatrième minute, a surpris toute la défense et renversé les données du problème. Il a fallu toute la volonté des « Sang et Or » et la tête de Jlassi (74e) pour égaliser et arracher deux précieux points. Ce nul vaut plus qu'une victoire, puisqu'il permet au leader de s'échapper de nouveau.

Le troisième intéressé par le titre a aussi profité de la situation du Club Africain. En arrachant, à la dernière minute, la victoire, grâce à un tir de Malki et la complicité d'un défenseur, l'Etoile du Sahel demeure dans la course puisqu'elle se retrouve à un point du deuxième au classement général.

En bas du tableau, l'E.M.M. voit augmenter l'écart qui la sépare du douzième. Il en est de même du C.S.C. La lourde défaite enregistrée, face au C.A.B., lui fit perdre tout espoir d'améliorer sa situation vis-à-vis du Stade Tunisien et de l'Olympique du K.E.F. Ces deux derniers demeurent sur leurs positions, grâce à un nul obtenu à Tunis et à Kairouan.

Résultats :

**Espérance - Stade Tunisien 1-1**
**C.O.T. - Club Africain 2-1**
**Espérance - Stade Tunisien 1-1**
**C.S.H.L. - A.S.M. 0-2**
**E.M.M. - Etoile du Sahel 0-1**
**S.R.S. - C.S.S. reporté**

AMERIQUE

**BRESIL** (Alain FONTAN)

# LA SÉLECTION DOIT CONFIRMER

**RIO.** — Voici le Brésil au pied du mur. Sa sélection a pris la tête de la Coupe Atlantique, mais n'a pas encore rassuré tout le monde. Brillante à Montevideo, lorsque jouant à neuf (expulsions de Nelinho et Rivelino), elle s'imposa 2-1 face à l'Uruguay, elle confirma, deux jours plus tard, sur le même score, à Buenos Aires, face à une Argentine pourtant décidée à jouer les épouvantails.

Tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes. Pourquoi fallut-il qu'un mois plus tard, face au Paraguay, pour clôturer la phase des matches aller, les « verts et or » déçoivent quelque peu leurs supporters. Le match se solda par un nul (2-2), pas catastrophique a priori, mais c'est la manière qui déplut. La formation brésilienne avait semblé posséder déjà une structure solide, une homogénéité réelle et prometteuse lors de son premier difficile déplacement, et voilà qu'elle trébuchait presque maintenant sur l'obstacle le plus facile...

Les augures en perdirent leur latin. Ils n'aiment pas ça, c'est bien connu, et ne se firent pas faute de l'exprimer en long et en large. Le doute allait-il de nouveau s'installer partout ?

En réalité, convenons qu'il se passe parfois beaucoup de choses en un mois dans la vie d'un footballeur de premier plan. Sollicité de toutes parts, souvent très visé par ses adversaires, il voit sa condition physique se détériorer très vite. Cet exemple banal, mais multiplié par trois ou quatre, suffit à expliquer la baisse de rendement d'une sélection. Par ailleurs, pour ce match contre les Paraguayens, Oswaldo Brandao aligna rien moins que trois nouveaux attaquants de pointe : Gil (Fluminense), Eneas (Portuguesa) et Joaozinho (Cruzeiro) sans avoir le temps matériel de réaliser la moindre séance d'entraînement digne de ce nom. Dans ces circonstances, il eût été fort étonnant que la ligne d'attaque parvint à trouver, comme par enchantement, un dénominateur commun.

Qu'en dit Brandao ? « Vingt-deux joueurs ont été retenus, et il faut les voir à l'œuvre à un moment ou un autre. Le 28 avril, nous jouons à Rio contre l'Uruguay, puis contre l'Argentine, et les éléments qui n'ont pu encore être lancés dans le grand bain le seront sans doute lors de l'une de ces rencontres. Je pense entre autres au goal Jairo (Curitiba) et à l'arrière central Beto (Gremio de Porto Alegre). Par ailleurs, il me faut prévoir le remplacement des joueurs du Cruzeiro, retenus par la Coupe des champions sud-américains. Getulio (Atletico) occupera donc le poste de Nelinho à l'arrière droit ; Eneas continuera au centre, où Palinha lui dispute la position, et Lula (Internacional de Porto Alegre) prendra la place de Joaozinho à l'aile gauche. »

L'entraîneur ajoute : « A mon sens, ces changements s'avèrent nécessaires. Les joueurs doivent sentir qu'ils ne sont pas titulaires. Nous travaillons en fonction des éliminatoires de la Coupe du monde prévues pour 1977. A court terme, je souhaite seulement être en mesure de définir la sélection idéale pour le tournoi des Etats-Unis, le mois prochain. L'Angleterre et l'Italie y seront présentes. Il s'agira donc d'un test très valable pour nos jeunes.

## POUR VOS ARCHIVES

### COUPE D'EUROPE DES NATIONS

**1/4 FINALE ALLER**
**24 ET 25 AVRIL 1976**

**A ROTTERDAM : *HOLLANDE b. BELGIQUE : 5-0 (2-0).** — 45.000 spectateurs. Arbitrage de M. Dubach (Suisse). Buts : Rysbergen (18e), Rensenbrink (29e, 59e, 85e), Neeskens (80e sur pénalty).

HOLLANDE : Schryvers — Suurbier, **Rysbergen,** Van Kraay, Krool — **Neeskens** puis **Peters** (83e), **Jansen,** Willy Van de Kerkhof — Rep. **Cruijff, Rensenbrink.**

BELGIQUE : Piot — Gerets, **Van Binst,** Leekens, Marteens — Cools puis **Van der Elst** (46e), Van der Eycken, Coeck — **Van Gool, Lambert** puis **Dengels** (82e), Verheyen.

**A MADRID : *ESPAGNE et ALLEMAGNE DE L'OUEST : 1-1 (1-0).** — 60.000 spectateurs. Arbitrage de M. Taylor (Angleterre). Buts : Santillana (22e) pour l'Espagne ; Beer (60e) pour la R.F.A.

ESPAGNE : Iribar — **Sol, Benito,** Migueli (puis Alabanda, 80e), Capon — Del Bosque, **Camacho, Villar** — Quini (puis Sotrustegui 80e), **Santillana,** Churruca.

R.F.A. : **Maier** — Vogts, Schwarzenbeck puis Cullmann, (46e), **Beckenbauer, Dietz** puis Reichel (80e) — **Bonhof,** Wimmer, Danner — Hoelzenbein, **Beer,** Worm.

**A BELGRADE : *YOUGOSLAVIE b. PAYS DE GALLES : 2-0 (1-0).** — 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Schuller. Buts : Vukotic (1re), Popivoda (54e).

YOUGOSLAVIE : Petrovic — Buljan, Oblak, Katalinski, Hadziabdic — Muzinic, Acimovic — Popivoda, Surjak, Vukotic (puis Jerkovic), Vabec.

PAYS DE GALLES : Davies — Thomas, Phillips, Page, Evans — Yorath, Mahoney, Griffiths — Flynn, Toshack, James (puis Curtis).

**A BRATISLAVA : *TCHECOSLOVAQUIE b. U.R.S.S. : 2-0 (1-0).** — Arbitrage de M. Ok (Turquie). 48.000 spectateurs. Buts : Moder (34e) et Panenka (47e).

TCHECOSLOVAQUIE : Viktor — Dobias, Capkovic, Andrus, Goegh — Pollak, Panenka, Moder puis Knapp (75e) — Masny, Petras puis Kroupa (15e), Nehoda.

U.R.S.S. : Prokhorov — Reschko, Zwiaguintsev, Fomenko, Lovtchev puis Veremeiev (57e) — Troschkine, Kolotov, Konkov, Matvienko — Onichenko puis Nazarenko (67e), Blokhine.

**1/4 FINALE RETOUR**
**LES 21 ET 22 MAI**

# Confidentiel monde

■ Un conflit ouvert oppose, à Milan A.C., le « président » Rivera et son capitaine Benetti. Les deux hommes ne voient pas du tout la situation de la même façon. Et Benetti ne salue plus Rivera. Ça promet !

■ Les joueurs de la Juventus n'arrivent pas à croire que le titre va leur échapper. « Jamais deux sans trois, c'est un dicton solide », prétend Causio.

■ Indépendamment de l'affaire de corruption qui pèse sur elle (enquête en cours), la Lazio se bat pour ne pas descendre. « Mais Chinaglia est désormais l'ombre du grand capitaine qu'il fut », estiment les spécialistes.

■ Chinaglia pourrait faire ses débuts américains contre... la Squadra Azzurra qui doit jouer cet été contre la sélection des professionnels étrangers opérant aux U.S.A.

## QUAND L'ARBITRE NE SAUTE PAS

**Un accident de jeu rarissime a fait comme victime, il y a 10 jours en Italie, un juge de touche. A la 71e minute du match Catanzaro-Novara, deux joueurs en opposition vinrent rouler dans les jambes du « garde-ligne », lui causant trois fractures : deux de la malléole, une du péroné. Il fallut interrompre momentanément la rencontre, transporter le pauvre arbitre à l'hôpital et lui trouver un remplaçant local.**

**L'instrument du destin est l'attaquant de Catanzaro, un nommé Palanca. Entré à la 68e minute, c'est lui qui provoqua (involontairement) la blessure de l'arbitre avant d'arracher, à la 85e, le match nul qui préserve les chances de Catanzaro pour la montée.**

**Impitoyable, ce bulldozer a conclu, à propos du juge de touche : « Il aurait dû sauter. » La prochaine fois, s'il y en a une, c'est certainement ce qu'il fera.**

■ La Suède jouera le 28 avril à Vienne contre l'Autriche avec six de ses « étrangers » dont 4 de la Bundesliga : Hellstroem et Sandberg (Kaiserlautern), Andersson (Bayern) et Mattson (Dusseldorf).

■ Cramer lui ayant donné congé pour le week-end, Uli Hoeness a pris son épouse Susi par la main et s'est envolé pour Madrid où il a assisté de la tribune au match Espagne-Allemagne.

■ Le « Kaiser » approche : 97e sélection à Madrid contre l'Espagne. S'il se débrouille bien, la 100e coïncidera avec la finale de la Coupe d'Europe des nations.

■ Pelé vieillit. En tirant un penalty, il a manqué son coup, frappé dans la terre et s'est retrouvé le pied gauche plâtré. Il était pourtant en bonne forme : il venait de marquer 9 buts en 7 matches amicaux avec les Cosmos.

■ L'arbitre hongrois Karoli Palotai, qui dirigera la finale Bayern-Saint-Etienne à Glasgow, sait ce qu'il siffle. En 1964, à Tokyo, il fut champion olympique avec Bene et les autres Hongrois de l'époque.

■ Fortuna Dusseldorf désire engager le gardien international yougoslave de l'Etoile Rouge, Petrovic. Mais il n'est pas du tout certain que la chose soit possible.

■ Schwarzenbeck vient de s'installer dans ses nouveaux meubles : une belle maison de 200 mètres carrés au sol, avec piscine, sauna et jardin.

■ Les deux Zurichois Kuhn et Martinelli ont enlevé leur 5e Coupe de Suisse.. Mais ils sont encore loin des recordmen de l'épreuve Bickel et Minelli (8 chacun).

## LES TRISTUS

**Il est peu probable que Lucien Muller soit le prochain entraîneur de Barcelone. C'est ce qu'a laissé entendre le président Montal après la « petite phrase » de l'ex-Rémois : « Barcelone est une équipe triste. » Comme dans la bande dessinée, les « Tristus » ont parfois le dernier mot.**

■ La Juventus reprochait à Naples d'avoir utilisé contre elle un ballon « chinois ou japonais » trop léger. Il s'agissait en fait d'un ballon anglais, « parfaitement réglementaire et homologuée par la FIFA », ont répondu les Napolitains.

■ Kubala a refusé l'offre de Valence. Il préfère rester à la tête de l'équipe d'Espagne. Michels est annoncé comme probable.

■ Le président de l'Inter a décidé d'infliger une amende (proportionnelle à leur prime de fidélité) à tous les joueurs de l'Inter pour mauvais résultats. Il en a profité pour renouveler sa confiance à l'entraîneur Chiappella. C'est mauvais signe !

■ L'international espagnol José Luis Capon (Atletico) s'est lancé dans le cinéma. Il vient de tourner un film et espère en tourner d'autres.

■ Sepp Maier a énormément apprécié la lecture du journal espagnol « As ». Son collègue Iribar y disait : « Maier est le meilleur gardien du monde, et je l'admire beaucoup ! »

■ Le frère de Beckenbauer, Walter, vient de se marier. « Kaiser Franz » lui a offert, ainsi qu'à son épouse, un voyage en Espagne à l'occasion du match Espagne-Allemagne. « Mon plus beau cadeau », dit Walter.

■ Si les Allemands remportent la Coupe d'Europe des nations, celle-ci leur aura rapporté à chacun 29.500 marks (55.000 F) : 12.000 marks pour l'accession aux quarts, 7.500 pour l'accession à la finale, et 10.000 de victoire finale.

■ Benito, le défenseur du Real, ne cache pas son opinion : « Je suis très heureux que Gerd Muller ait refusé son retour en équipe d'Allemagne. » Deux matches cette saison contre le « bombardier » lui ont suffi.

■ Le choix de Weisweiler comme entraîneur de Cologne n'est pas tellement inattendu. Il y a 25 ans, « W.W. » était stoppeur de l'équipe colognoise.

■ L'une des conditions posées par Weisweiler pour aller à Cologne était le règlement de l'affaire Dieter-Muller. Celui-ci va donc rester avec un contrat nettement amélioré, grâce à Weisweiler.

■ Le Bristol City revient en 1re division anglaise pour la première fois depuis... 65 ans.

## MONSIEUR LE PROFESSEUR

**Samedi prochain, à Hampden Park, en finale de Coupe d'Ecosse, Hearts of Midlothians comptera sur un jeune homme qui a eu beaucoup de malheurs de footballeur jusqu'ici, et nommé Gallacher. Celui-ci, qui a 24 ans, aurait dû éclater beaucoup plus tôt s'il n'avait subi deux fractures graves : cheville en 1970, jambe en 1975.**

**D'autre part, Gallacher a sacrifié une partie de sa « carrière » dans le ballon rond à des études de chimie à l'université d'Edimbourg. Devenu professeur, Gallacher ne regrette rien : « Le professorat et la chimie passent pour moi avant le football. Celui-ci est une passion, mais pas un métier. »**

**Gallacher est le seul joueur de Hearts qui n'est pas professionnel à temps complet.**

■ Rectification : Gerd Muller n'a pas marqué 51 buts en Coupes européennes, mais 58 : 31 en Coupe d'Europe des clubs, 20 en Coupe des Coupes et 7 en Coupe de l'UEFA. Le statisticien du Bayern s'était emmêlé les stylos.

■ Le Bayern est donné favori à 2 contre 1 par les bookmakers anglais contre Saint-Etienne ; Liverpool à 5 contre 2 contre Bruges en Coupe UEFA. Quant à West Ham et Anderlecht, les « books » ne prennent pas de paris : ils appellent ça une « course morte ».

■ Les joueurs du Bayern recevront une prime individuelle de 30.000 marks (55.000 F) s'ils battent Saint-Etienne le 12 mai. C'est pourquoi le président Neudecker voulait un grand stade et une grosse recette : pour payer ses « nababs ».

■ Méfiez-vous des parapluies ! En quittant le terrain de Séville le 18 avril et en descendant les marches qui conduisent au tunnel, un juge de touche a reçu un bon coup de parapluie sur la tête. Il n'a pas aimé.

## LE BOUCHER-ECRIVAIN

**M. Taylor, qui dirigeait P.S.V.-Saint-Etienne le 14 avril et Espagne-Allemagne samedi dernier, a décidé de prendre sa retraite cette année et d'écrire ses Mémoires d'homme en noir. Il révèlera alors comment il fut amené à infliger un avertissement à Cruijff à la mi-temps de la finale de la Coupe du monde 1974.**

**Ce boucher autoritaire vint à l'arbitrage de curieuse manière. Il était footballeur lorsque en 1947 — à l'âge de 17 ans — il fit une rencontre décisive. Mécontent d'un arbitre, il alla vers lui et lui dit (poliment) : « Vos décisions sont équivoques. » — « Jeune homme, répondit l'arbitre, vous seriez meilleur si vous étudiez les lois du jeu. Quand vous les connaitrez à fond, vous ne ressentirez plus ce sentiment d'injustice. »**

**M. Taylor suivit le conseil. En 1949, il arbitrait la finale de la Coupe d'Irlande. En 1962, la finale de la Coupe d'Angleterre à Wembley et en 1974... Le livre du « boucher de Wolverhampton » sera à lire.**

■ Elcoro, le joueur de Real Sociedad qui a eu la jambe fracturée contre l'Atletico, restera six mois sans jouer.

■ C'est Guy Thys, entraîneur actuel de l'Antwerp, qui a le plus de chances de succéder à Goethals à la tête des « Diables Blancs ».

■ Miljanic était la semaine dernière à Londres où il était venu courtoisement expliquer au président d'Arsenal pourquoi il ne pouvait accepter son offre. « J'ai signé un nouveau contrat avec le Real et j'honore toujours mes contrats. »

■ Barcelone a contacté Dinamo Kiev, Eintracht Francfort et Anderlecht pour son Tournoi d'été Juan Gamper (24 et 25 août).

■ Drygalsky, le préparateur physique (allemand) de Barcelone, a donné sa démission. Il va probablement rejoindre Weisweiler à Cologne.

■ M'Gladbach sera l'invité du K.B. Copenhague, le 1er juin, à l'occasion du 100e anniversaire du club danois.

**REGARDS SUR LE MONDE**
par Jacques THIBERT

# "LE P'TIT LION" VOUS SALUE BIEN

*FRANCIS LEE a reçu une ovation en quittant le terrain d'Ipswich. Les spectateurs saluaient ainsi le fameux « petit lion de l'Angleterre » dont la carrière professionnelle, durant seize années, fut toujours placée sous le signe du courage, de la hargne et des buts.*

*Pendant 89 minutes de ce match Ipswich-Derby, Francis Lee crut bien qu'il ne pourrait mettre son nom au tableau des buteurs. Les offensives jaillissaient de partout, Derby était dans un bon jour, mais l'ouverture ne se présentait pas. Et puis, dans la dernière minute, Francis exploita deux fois de volée des centres devant la cage d'Ipswich. Deux reprises, deux buts, ses 266e et 267e en Championnat et Coupes anglaises.*

*« Je ne pouvais vraiment pas souhaiter meilleure fin de carrière », se réjouit Francis Lee, avec la satisfaction du devoir accompli.*

*GERD MULLER n'est ni Auvergnat, ni Breton, mais son obstination dépasse en intensité et en résistance les plus beaux spécimens de nos deux provinces. Il est connu pour ça d'ailleurs. Quand il dit non, c'est non. Et quand il promet un chien de sa chienne à quelqu'un, il tient.*

*Donc, chaque fois que Gerd Muller, jeune retraité international depuis la Coupe du monde 1974, réalise un exploit, tous les journalistes entonnent la rengaine connue : « Ah ! si Gerd revenait en équipe nationale, il serait encore le meilleur. » Et ils laissent entendre dans le même temps que si la chose ne se fait pas, c'est que Schoen s'y prend comme un manche.*

*Après quelques soupirs, le sélectionneur prend donc le téléphone, ou sa voiture, et parle à l'ours, en y mettant les gants et les formes. « Alors Gerd, n'aurais-tu pas envie de gagner une autre Coupe d'Europe des Nations ? Tu sais que nous sommes prêts à t'accueillir. »*

*Dernière réponse (bougonne) de l'intéressé : « Ce qui m'intéresse en ce moment, c'est de gagner une troisième Coupe d'Europe des Clubs. » Pauvre Helmut !*

*HELMUT ne perd pas le moral pour autant. Il connaît les forces du football allemand et il estime que la démonstration faite par le Bayern en Coupe d'Europe des Clubs contre le Real calmera les ardeurs belliqueuses des autres pays. Il l'a d'ailleurs dit très crûment à Madrid : « Nous sommes les plus forts. » Et il a ajouté : « Kubala a tiré les mêmes conclusions que moi des matches récents qu'il a pu voir : Madrid, Moenchenbladbach, Bayern. »*

*BONHOF appartient au clan de ceux qui ne laisseront pas passer le titre européen des Nations. Il en a trop gros sur le cœur depuis l'élimination de Moenchenbladbach devant le Real Madrid en quart de finale. Il ne revient pas sur les événements qui ont coûté cher à son club mais il laisse percer son sentiment quand on les évoque devant lui pour parler d'Allemagne-Espagne : « Les circonstances ne sont pas les mêmes, l'arbitre non plus, l'équipe adverse non plus. La sélection espagnole est bien meilleure que le Real Madrid. » On se venge comme on peut !*

*KEVIN KEEGAN, le « Monsieur 100.000 volts », de Liverpool, a été élu Footballeur de l'année par l'association des journalistes anglais de football. Il a devancé ainsi d'une seule voix le grand favori de Derby, Charlie George*

*Keegan est le deuxième joueur de Liverpool à décrocher la palme en trois ans, après le succès de Ian Callaghan en 1974. Il mérite d'autant plus sa distinction qu'il justifie saison après saison un talent qui est grand. Grâce à lui (entre autres), Liverpool ne risque-t-il pas de décrocher deux timbales : le titre de champion et la Coupe U.E.F.A. ?*

*JOHAN CRUIJFF n'est pas très brillant à Barcelone. Mais sous le maillot orange, c'est un autre homme. Les Espagnols n'ont pas été sans le remarquer et on pouvait lire récemment, après les matches contre Liverpool, ce commentaire perfide dans la presse madrilène : « Cruijff se réserve pour les matches avec l'équipe de Hollande. Cela sert mieux ses intérêts publicitaires et commerciaux ! »*

*Le 5-0 contre la Belgique semble étayer cette thèse méchante. Mais il ne faudrait pas oublier un certain Rensenbrink, le merveilleux ailier gauche d'Anderlecht.*

*Au fait, un Allemagne - Hollande au mois de juin, un face à face Beckenbauer - Cruijff, ça ne vous met pas l'eau à la bouche ?*

# Jeunes

# DE CANNES A MONTAIGU...

*Pour des raisons techniques de mise en pages et d'impression, nous n'avons pu rendre compte, dans notre dernier numéro, des finales des tournois de Cannes et de Montaigu qui se sont déroulées le lundi de Pâques.*

*Nous les évoquons aujourd'hui à travers trois questions auxquelles répondent Jean-Marie Lorant qui était à Cannes et Didier Braun qui se trouvait à Montaigu.*

**— Comment s'est déroulée la finale, et quelles furent les individualités marquantes de ce Tournoi ?**

**— J.M.L. :** La finale ne fut pas d'un très grand niveau entre deux équipes fatiguées, qui en étaient à leur quatrième match en cinq jours. L'Ecosse, meilleure équipe du Tournoi, trouva cependant les ressources suffisantes pour s'imposer dans le dernier quart d'heure à la France grâce à un but de Boyd.

Au cours de cette finale, le meilleur homme sur le terrain fut une nouvelle fois le petit rouquin de Leeds, Mac Ghie, et il fut justement désigné comme le meilleur joueur de ce festival 76. Cooper en défense, Mac Cluskey, Wark le capitaine et Brand le gardien, sont les autres noms à retenir de cette équipe écossaise.

Chez les Français, Mastroïanni reçut le titre de meilleur joueur, mais Zénier, Lacuesta, qui finit très bien ce tournoi, Reder, Meyer furent également bons.

De ce festival, on se souviendra aussi des Brésiliens Jorge Luis, Sebastiao et Valderez, du Hollandais Metgod, des Italiens Galbiatti, Conzenza, Pancheri, du Mexicain Sanchez et des Iraniens, révélations de ce tournoi.

**— D. B. :** La finale de Montaigu fut nettement dominée par la France qui s'affirma alors véritablement comme la meilleure équipe du tournoi. Elle s'imposa sur tous les plans, techniquement, physiquement, face à une équipe de Francfort visiblement fatiguée.

Sur le plan individuel, le Strasbourgeois Barthel, qui n'avait joué jusqu'alors qu'une mi-temps contre Israël, apporta sa fraicheur et anima l'équipe française pendant la finale. Avec lui, il faut citer l'ailier droit parisien Khirat, habile et malin, l'ailier gauche Welsch, auteur d'un but remarquable, le demi et capitaine Sirvent, l'arrière gauche Wolff, redoutable contre-attaquant, le stopper Perfetti, intraitable.

Les meilleurs Allemands de la finale furent le gardien de but Kruschel, modèle réduit de Sepp Maier et l'arrière central Diehl qui tint parfaitement en respect Rousey, plus discret en finale que lors des matches précédents. Il fut quand même une des individualités marquantes (meilleur buteur) de ce tournoi, avec l'avant centre de Francfort, Kempf, lui aussi moins en vue en finale, le libero d'Israël Duel, le meneur de jeu nantais Quintin, les Portugais Quinito et Sergio, le Hollandais Sybrands, entre autres...

**— Quels sont les enseignements majeurs de ce tournoi ?**

**J.M.L. :** Le grand vaincu en est le Brésil. Après quatre victoires consécutives, les Brésiliens ont subi un sévère échec. Ils ne furent eux-mêmes que le lundi lors du match pour la troisième place. Ils triomphèrent alors du Mexique 4-0, et ils prouvèrent qu'ils demeuraient les rois de l'attaque. Dommage qu'ils n'aient pas adopté cette tactique plus tôt. A noter que le Brésil fut la seule équipe à ne pas encaisser un seul but. C'est dire combien il a fait des progrès dans ce domaine.

Le Brésil n'a pas encaissé de but, et l'Iran n'en a pas marqué. Malgré cette carence offensive, les Iraniens demeurent la grande révélation de ce tournoi et il semble qu'il y ait de plus en plus un nivellement des valeurs et que l'écart entre les grands pays, Hollande, Italie, France et les petits comme l'Iran soit appelé à devenir de plus en plus faible dans lee prochaines années.

Néanmoins, le classement apparaît assez logique : 1 Ecosse, 2 France, 3 Brésil, 4 Mexique, 5 Hollande, 6 Finlande, 7 Italie, 8 Iran. Sans doute les Italiens méritaient-ils de terminer devant la Finlande qui ne rentre pas bredouille, Ulmonen reçut en effet le trophée du joueur le plus loyal offert par « France Football ».

Quant à la formule, elle a donné entière satisfaction et elle sera reconduite en 77.

**D.B. :** Comme à Cannes, le tournoi de Montaigu a vu la chute de son éternel vainqueur, Anderlecht, qui n'eut plus les individualités brillantes qui lui avaient permis de dominer les tournois précédents. Le maitre a fait des émules, et maintenant, tous les grands clubs préparent leurs minimes soigneusement et sérieusement. Il faut remarquer que, dans ce domaine, les équipes françaises ne font plus figure de parents pauvres. L'an dernier, Paris Saint-Germain avait terminé troisième. Cette saison, Nantes fit un excellent tournoi et fit jeu égal avec Anderlecht et Ajax.

Cette quatrième édition de la mini-Coupe d'Europe était également intéressante à cause de l'arrivée des équipes naltionales. Daniel Eon déclara que l'affrontement des sélections et des clubs n'était pas une très bonne chose. Pour l'instant, les sélections nationales sont encore au stade de l'expérimentation et d'ailleurs il n'y a pas déséquilibre. Mais, là aussi, le succès des Français incitera à plus de sérieux, et comme les sélections ont déjà montré un potentiel plus important au niveau des individualités, il parait normal qu'elles prennent, à plus ou moins long terme, l'ascendant.

**— Les objectifs de l'équipe de France ?**

**J.M.L. :** Après ce tournoi de Cannes, l'objectif de l'équipe de France est le tournoi U.E.F.A. en Hongrie. Les juniors français connaissent leur groupe. Ils y retrouveront les Finlandais, les Allemands de l'ouest et les Tchèques. S'ils ont récupéré des fatigues d'une très longue saison, il est certain qu'il s'agit-là d'adversaires à leur portée. Ils ont battu la Finlande à Monaco, ils ont fait match nul avec la Tchécoslovaquie, et ils comptent une défaite et une victoire avec l'Allemagne.

**D.B. :** Pour l'équipe de France minimes, Montaigu était une « première » et une expérience. Compte tenu du résultat et des prestations des Français, elle a été amplement satisfaisante. Pour ses joueurs, l'objectif est maintenant la sélection scolaire. En effet, les meilleurs minimes issus du récent rassemblement de Vichy, se retrouveront en juillet pour un premier stage de l'équipe de France scolaires, dont la sélection sera ainsi facilitée, sans que pour cela France minimes ait eu un caractère définitif, car, à quatorze ans, comme le fait remarquer Jean Dufour, responsable des scolaires, beaucoup de choses peuvent changer en six mois. Rappelons aussi que pour Perfetti, Kararsi, Khirat et Welsch, l'aventure minime n'est pas terminée puisqu'ils disputeront la finale de la première Coupe nationale (Paris contre le Centre-Ouest).

## Résultats

**A Cannes :**

Pour les 7e et 8e places : Italie b. Iran : 3-0 ; pour les 5e et 6e places : Hollande b. Finlande : 4-1 ; pour les 3e et 4e places : Brésil b. Mexique : 4-0. Finale : Ecosse b. France : 1-0.

**A Montaigu :**

Pour les 11e et 12e places : Paris S.-G. b. Zeetermeer : 4-0 ; pour les 9e et 10e places : Pologne b. Montaigu : 2-2 (5 pen. à 4) ; pour les 7e et 8e places : Portugal b. Nantes : 3-0 ; pour les 5e et 6e places : Anderlecht b. Bayern : 1-0 ; pour les 3e et 4e places : Ajax b. Israël : 1-0. Finale : France b. Francfort : 1-0.

## ROUBAIX

### MARIE PLUS FORT QUE CHALANA

**ROUBAIX.** — Les Yougoslaves de Skoplje ont finalement remporté le treizième tournoi de juniors de Roubaix.

C'est une surprise car... on attendait Benfica ! Mais les Portugais (une seule fois battus par l'O.G.C.N.) ne purent vaincre Skolpje et perdirent ainsi le droit d'affronter Caen en finale.

Une équipe caennaise talentueuse que les Yougoslaves ne parvinrent pas non plus à vaincre et manqua... d'un penalty (raté par Françoise... le buteur !) la consécration.

Marie (titulaire de l'équipe de Division II) fut le meneur de jeu de cette formation du S.M. Caen vraiment pleine de promesses Il fut aussi nommé le « meilleur joueur » du tournoi en dépit de la présence d'un certain Chalana, titulaire lui à Benfica.

Les Niçois finalement cinquièmes après avoir battu les Martiniquais... aux pénalties (1-1) regrettaient le nouveau point de règlement qui accordait un « bonus » aux victoires remportées par deux buts d'écart au moins.

Sans cela ils pouvaient être finalistes !

Ce n'eût pas été banal d'avoir en finale deux formations françoises alors qu'il n'y avait eu aucune équipe de club à ce stade de l'épreuve depuis 1969 !

Il est vrai que les Niçois, pour leur première participation, n'avaient pas lésiné. Borelli, Acquilina, Cohen souvent titulaires en Division III et René Bocchi qui le fut déjà en « première » étaient à Roubaix et donnaient à la formation azuréenne un football net et rigoureux qui trouva sa consécration devant Benfica (1-0) mais se heurta à plus rigoureux encore : Skoplje vainqueur 1-0...

Les Yougoslaves constituaient en effet une équipe montrant peu de brio, mais un réel esprit de corps. C'est sans doute ce qui importe le plus dans ce genre d'épreuve...

**René VERCRUSSE.**

## SAINT-MALO

### SUR LA BONNE VOIE

**SAINT-MALO.** — Les responsables affichaient une mine réjouie lors du « foot » de clôture. Ils avaient gagné sur les deux tableaux puisque tous les records d'affluence venaient d'être battus et que le public de connaisseurs s'était retiré pleinement satisfait même si certains émettaient quelques réserves sur le manque général de réalisme des attaques.

Il est vrai que la technique individuelle et collective, la maîtrise, souvent étonnante pour des juniors, affichées tout au long du week-end pascal, compensaient largement cette légère carence des buteurs fréquemment mis sous l'éteignoir par des défenses impitoyables dans leur organisation.

La finale entre la Pologne et la Belgique fut l'illustration parfaite de cette remarquable qualité technique.

Si les deux équipes avouaient préparer, dès maintenant, le tournoi 1977 de l'U.E.F.A., il semble qu'elles n'emploient pas exactement les mêmes moyens. Les Polonais alignaient, en effet, beaucoup plus de juniors deuxième année que leurs rivaux. L'incapacité apparente des Belges à réagir après l'avantage obtenu, dès la seconde minute des prolongations, par la tête de Nolko n'a sans doute pas d'autre origine. Au bout du rouleau physiquement, les joueurs de Labeau semblaient résignés.

Outre ce handicap de la moyenne d'âge, les tricolores pour lesquels la cinquième place obtenue à la faveur d'une victoire étriquée, mais parfaitement logique sur le Portugal restera une modeste consolation, ont eu à subir celui d'un défaut évident de préparation collective.

Henri Guérin, qui avait dû quitter le tournoi dès ses première heures pour se rendre à Saint-Germain au rendez-vous des Espoirs, envisageait déjà l'avenir alors que nous lui faisions part au téléphone des difficultés initiales des jeunes Français : « Le tournoi malouin a atteint désormais un tel niveau qu'un rassemblement préalable est devenu indispensable. Le talent individuel et l'improvisation hâtive sur place ne suffisent plus. »

**Jean LEVEILLE.**

## A Cannes

**ECOSSE b. FRANCE : 1-0 (0-0). — Temps gris et pluvieux. Terrain en bon état, légèrement glissant. Arbitrage de M. Viglioni. Environ 5.000 spectateurs. But de Boyd (74e). Avertissements à Dodds et Reder.**

FRANCE : **Ettore — Nicoud, Mastroinno, Reder, Borrel — Lacuesta, Gentili, Jeannol — Lecornu (puis Bezaz, 39e), Meyer, Zénier.**

ECOSSE : **Brand — Harvey, Cooper, Hay, Dawson — Carroli, McGhie, Wark — Hannah (puis Boyd, 48e), Dodds (puis McCluskey, 71e), Melrose.**

## A Montaigu

**FRANCE b. FRANCFORT : 2-0 (1-0). — Temps lourd. Terrain pelé. 6.000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Piveteau. Buts : Khirat (25e), Welsch (46e).**

FRANCE : **Allais — CASTELLANO, Perfetti, Dutt, Wolff — Sirvent, Barthel, Kararsi — Khirat, Roussey, Welsch.**

FRANCFORT : **KRUSCHEL — Loffler puis Hegye (58e), DIELH, Kammerer, Turk — Bachmann, Rumpold puis Irrle (58e), Messmer, Caspary — Kempf, Gebert.**

## COUPE NATIONALE DES CADETS

**Normandie, Ouest, Alsace, Paris, Lorraine, Corse, Sud-Est et Nord disputeront les quarts de finale.**

### Le Lyonnais à l'arraché

**LYONNAIS b. CENTRE : 3-2 (2-0).** — Pluie fine et froide. Bon terrain. 200 spectateurs environ. Buts pour le Lyonnais : Revy (10e), Dantes (42e), Salem (89e). Pour le centre : Richard (70e et 80e).

**ROANNE.** — La victoire arrachée in extremis, les Lyonnais la méritaient sur l'ensemble du match au cours duquel ils surent se créer plus d'occasions que leurs adversaires. Également par leur défense mieux coordonnée dans laquelle Bon débuta beaucoup mieux que son vis-à-vis, battu dès la dixième minute par Revi et qui eut à supporter un certain flottement de ses partenaires longtemps malmenés.

Si l'on excepte la reprise de la tête de Richard, sur un centre de Chevalier qui obligea Bon à une belle détente, les Lyonnais ne furent guère inquiétés. Leur second but inscrit par Dantez concrétisait cet avantage à la pause.

Leur volonté s'exprima par leur capitaine Richard auteur de deux jolis buts. L'égalité obtenue, Salem (Lyonnais) d'une tête sur la transversale, Chevallier (Centre) seul devant le gardien ratèrent tous deux la victoire. le même Salem eut une deuxième chance qu'il ne rata pas à l'ultime minute.

**René GUDIMARD.**

**LYONNAIS :** Bon — Zuliani, Rollut, Orgeret, Bruno — Bonnevay, Pezault — Campesi, Revy puis Salem, Roilette, Dantes.

**CENTRE :** Siniego — Boutillon, Liebot, Kerinec, Renard — Darmandrail, Chevallier — Dorie, Lebrun, Chasset puis Baudou, Richard.

### Toujours l'Alsace

**ALSACE b. PICARDIE : 2-1 (2-0).** — Pelouse grasse. 150 spectateurs. Buts : Allard (15e) et Wiss (25e) pour l'Alsace. Bongrand (60e) pour la Picardie.

**STRASBOURG.** — Les Alsaciens ont su conserver leur invincibilité face à la Picardie qui était pourtant considérée comme leur bête noire. Ils forcèrent leur succès en première mi-temps mais éprouvèrent quelques difficultés à pallier le grain après la pause, surtout lorsque Bongrand, profitant d'un cafouillage, eut réduit le score. Auparavant, ils avaient toutefois démontré leurs possibilités en marquant à deux reprises, dans l'intervalle de 10 minutes, par Allard et Wiss de manière d'ailleurs absolument identique et à chaque fois consécutive à un corner.

**G. WAGNER.**

**ALSACE :** Weckerlé — Sugg, Valentin, Metz, Vogel — Batgika, Jienner — Greiner puis Duvernois (57e), Wiss, Jacky, Allard.

**PICARDIE :** Hurtelle puis Mouffiaux (30e) — Colliteau, Tutin, Delasseaux, Sellier — Tellier, Esmery (puis Milleboye, (40e) — Chauveau, Sarraud, Thieugel, Bongrand.

### L'Ouest facilement

**OUEST b. CENTRE-OUEST : 3-0 (2-0).** — Beau temps mais vent violent. Bon arbitrage. Buts : Savignard (8e), Mitton (35e), Leroux (65e).

**CENTRE-OUEST :** Raynaud, Seigneurin, Couttouie, Vignaud, Violleau — Breuilh, Leday — Buissonneau, Guilbot, Welch, Renoux.

**OUEST :** Briand — Blanchais, Théberge, Goby, Leroux — Fuselier, André — Ledu, Stopyra, Savignard, Mitton.

**GROUPE A**

| | |
|---|---|
| Bourgogne - Auvergne .... | 4-3 |
| Centre-Ouest - Ouest ..... | 0-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Normandie . | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 8 | 1 |
| 2. Ouest ..... | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 10 | 4 |
| 3. Bourgogne . | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 8 |
| 4. Centre-Ou. . | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 3 | 9 |
| Auvergne . | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 6 | 12 |

**GROUPE B**

| | |
|---|---|
| Alsace - Picardie ..... | 2-1 |
| Lyonnais - Centre ..... | 3-2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Alsace .... | 8 | 4 | 4 | 0 | 0 | 9 | 4 |
| 2. Paris ..... | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 7 | 3 |
| 3. Lyonnais .. | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 10 | 7 |
| 4. Centre .... | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 3 | 8 |
| Picardie ... | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 8 |
| Franche-Comté - Nord-Est . | | | | | | 3-1 | |
| Midi - Sud-Est ..... | | | | | | 2-3 | |

**GROUPE C**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sud-Est ... | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 8 | 3 |
| 2. Nord ..... | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 10 | 5 |
| 3. Midi ..... | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 6 |
| Franche-C. . | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 6 | 7 |
| 5. Nord-Est .. | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 10 |

### Le Sud-Est frappe d'entrée

**SUD-EST b. MIDI : 3-2 (2-0).** — Temps frais, vent du nord assez fort. Arbitrage de M. Barbasso. Buts Sud-Est : S. Bex, Berel et Petit. Midi : Camini (C.S.C.), Sabairolles.

**LUNEL.** — Le Sud-Est ne perdit pas de temps et après huit minutes de jeu il menait par 2-0. La formation du Midi réagit mais ne put réduire l'écart avant le repos. A la reprise, le Sud-Est creusa encore l'écart grâce à Petit. Pourtant le Midi par l'intermédiaire de Comindi qui marquait contre son camp reprenait confiance et parvenait même à ramener le score à 3-2 grâce à Sabairolles.

**M. BERTRAND.**

### Heibisch abat le Nord-Est

**FRANCHE-COMTE b. NORD-EST : 3-1 (1-0).** — Arbitrage de M. Coron. 100 spectateurs environ. Temps frais. Terrain lourd. Buts : Rolland (24e), Heibisch (45e et 80e) pour le Nord-Est. Breton (78e) pour la Franche-Comté.

**SOCHAUX.** — Devant une équipe du Nord-Est dépourvue de force de pénétration, les cadets francs-comtois ont obtenu une victoire fort honorable. Après un premier quart d'heure de jeu d'observation, les Francs-Comtois qui, pour une fois, s'alignaient au complet, commencèrent à s'imposer malgré l'état du terrain (neige) qui compliquait la tâche des acteurs.

A la vingt-quatrième minute Rolland ouvrit le score sur coup franc et jusqu'à la mi-temps le jeu demeura assez équilibré. Le Nord-Est se distinguant par Loric et Pretdki. Dès la remise en jeu. Les Francs-Comtois profitèrent de l'effet de surprise pour marquer le deuxième but par Heibisch. Le Nord-Est marqua à la soixante-dix-huitième minute mais tout de suite après Heibisch permit à son équipe de prendre le large.

**Jean RIGOULOT.**

**FRANCHE-COMTE :** Fasoli — Debouche, Verguet, Perez, Morena — Rolland, Gosser — Heibisch, Bourgeois, Finot, David.

**NORD-EST :** Luczkow — Choiselat, Ursot, Defrenne, Ponsart — Goffin, Laric (puis Breton 64e) — Prince, Beillot, Predki, Weber.

**EN ROUTE POUR CINQ SEMAINES DE JEU ADIDAS !**

Avec une progression irrésistible qui l'a amené la saison passée à distribuer 4.328 médailles de bronze dans les écoles de football, le jeu Adidas est devenu le plus important concours de jeunes contrôlé par la Fédération.

Mieux encore : ses exercices désormais classiques figurent dans toutes les épreuves fédérales, à commencer par le concours du Jeune Footballeur, nouvelle formule.

Même les joueurs de plus haut niveau font commencer leur entrainement par de la jonglerie et pratiquent le troisième exercice, en mouvement suivi de tir au but qui illustre chaque saison la finale nationale du jeu Adidas !

**L'ADRESSE MINIMUM**

On connaissait « les cinq dernières minutes ». Pour le jeu Adidas, l'époque de la vérité, ce sont les cinq dernières semaines qui, dès maintenant, voient les jeunes avant chaque séance d'entrainement ou individuellement, s'efforcer d'atteindre les trente pieds et dix têtes qui leur vaudront une très belle médaille de bronze. Ce sera la preuve tangible de leur aptitude à maitriser un ballon et le minimum indispensable pour vraiment pouvoir « jouer » au football. Naturellement, ceux qui sont plus habiles s'efforceront de réaliser un total plus important qui pourra les amener au titre de champions de leurs ligues et — qui sait ? — au titre national !

**JUSQU'AU 31 MAI**

Trois de ces jeunes champions — Van Straelen, Vendrely, Desmenez — sont arrivés au plus haut niveau et opèrent en première Division professionnelle. Mais ce n'est pas là le but du jeu Adidas qui est de rendre à tous les jeunes l'initiation au football plus aisée et plus efficace, à partir d'un geste juste, acquis très tôt.

Voilà pourquoi, cette année, 135.000 cartes de jeu ont éclaté à travers toute la France et les territoires d'outre-mer. Voilà pourquoi, jusqu'au 31 mai, des dizaines de milliers d'enfants commencent ces jours-ci, avec les beaux jours, à faire rebondir les ballons du pied et de la tête.

**IMPORTANTE DOTATION**

Des récompenses nombreuses, destinées aux enfants, mais aussi à leurs éducateurs, sont prévues avec, pour les champions des Ligues, la participation à une finale spectaculaire à Paris, le jour d'un match international !

Les éducateurs qui n'auraient pas reçu de cartes ou qui en désireraient de supplémentaires, peuvent en faire la demande à Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois, 51100 Reims.

# un numéro exceptionnel pour un événement capital

**football MAGAZINE**

CONSACRE 40 PAGES
BRILLAMMENT
ILLUSTRÉES A LA
FINALE DE GLASGOW

- MULLER, MAIER,
BECKENBAUER,
COMME VOUS NE LES
AVEZ JAMAIS VUS

- ST-ÉTIENNE ENTRE
DANS LA LÉGENDE
EUROPÉENNE :
DES TEXTES DE
JACQUES THIBERT
ET DENIS LALANNE